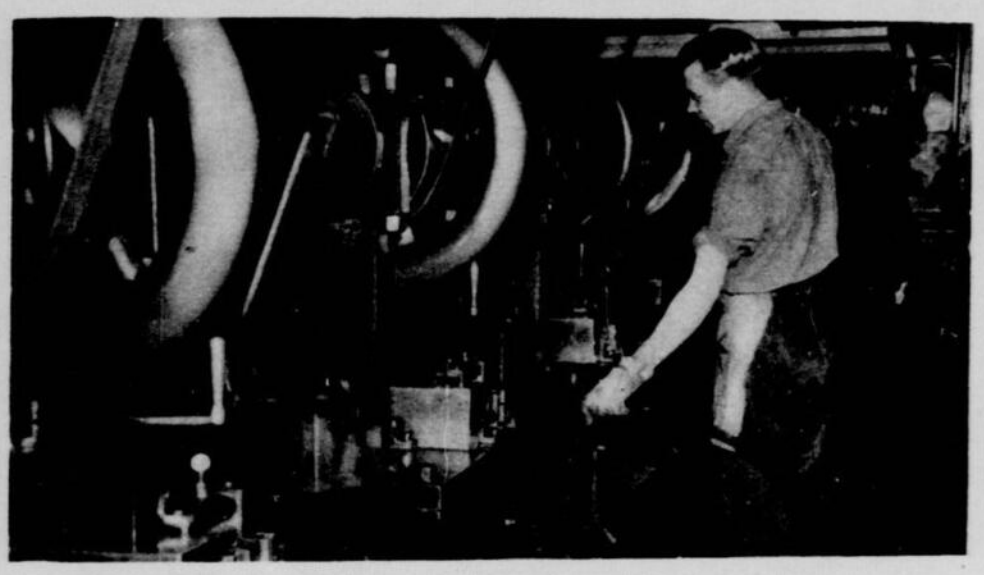
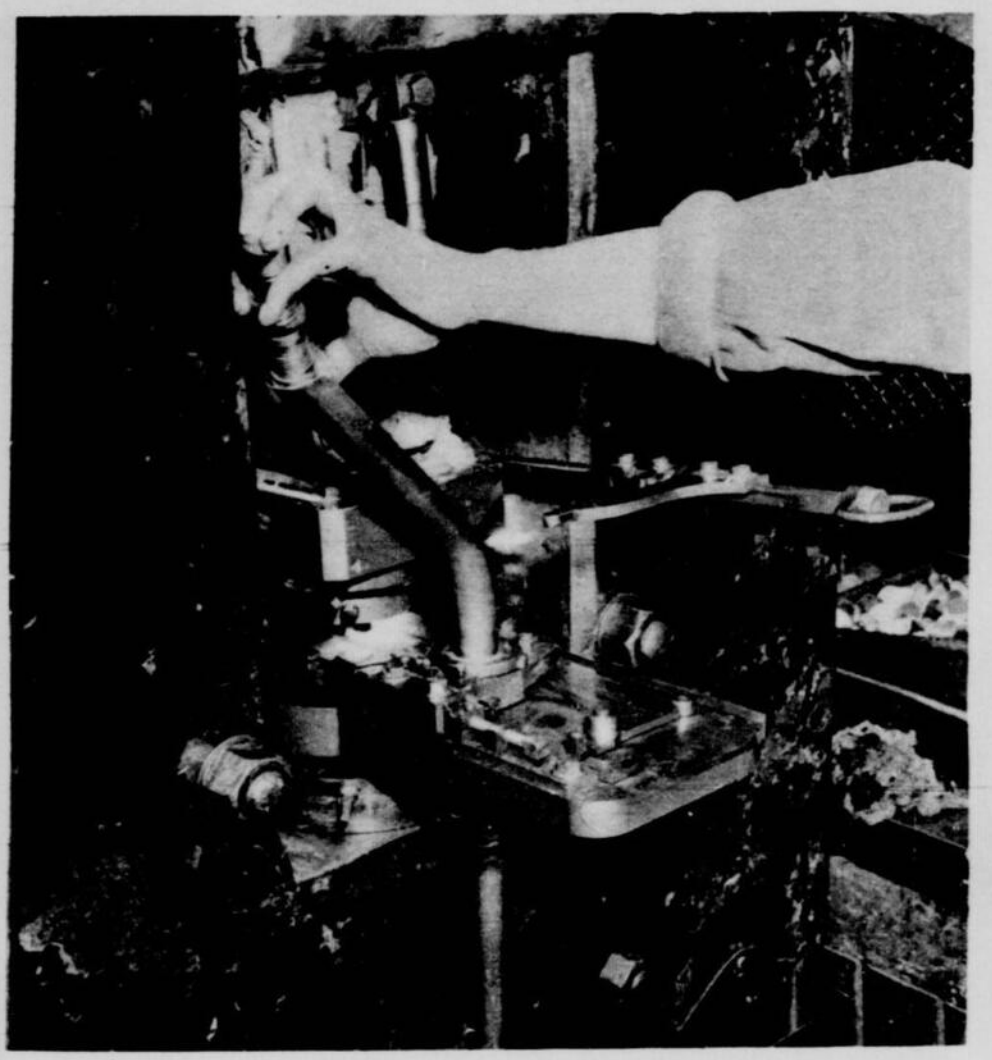
LA MONNAIE DE LONDRES

LA MONNAIE Royale de Londres travaille maintenant à plein rendement. C'est un vaste édifice qui bourdonne d'activité. Voici la fonderie d'où vient le métal pour les pièces de monnaie.



LE MÉTAL est coulé et pressé de façon à donner des tiges comme celle que tient l'ouvrier ci-dessus. Il passe cette tige dans une machine qui la taille en pièces rondes.

UN OUVRIER nettoie les pièces. La Monnaie de Londres produit 14 millions de pièces par semaine.



L'APPAREIL pour frapper la monnaie. L'édifice actuel de la Monnaie a été construit en 1810 et il n'a pas changé depuis.

DES EXPERTS examinent toutes les pièces et celles qui ont des défauts sont rejetées. L'ancienne Monnaie était située dans la Tour de Londres.

ON FAIT la pesée de sacs de cent livres sterling. Certaines de ces pièces seront encore en circulation dans cent ans d'ici.

Rendez-vous par avion ou par train et quand vous arrivez

LOUEZ UNE AUTO NEUVE DE HERTZ

. . . et conduisez-la vous-même

N'avez-vous jamais rêvé d'une vacance agréable . . . ou d'un voyage d'affaires . . . que les inconvenients du voyage ne viendraient pas gâter? Songez au temps *supplémentaire* et à la commodité dont vous bénéficierez en vous rendant à votre destination par avion ou par train, rapidement et confortablement, et, en prenant, dès votre arrivée, le volant d'une nouvelle Chevrolet ou d'une autre belle voiture en parfait état, bien assurée, pour faire toutes vos courses. Vous pouvez réserver votre voiture avant de partir et vous la trouverez toute prête et aussi privée que si elle vous appartenait. Quel meilleur moyen d'assurer le succès et l'agrément de vos vacances ou d'un voyage d'affaires?

Hertz est le seul système de louage d'autos jouissant de 24 années d'expérience d'un océan à l'autre. Il y a des stations Hertz dans 350 villes et endroits de villégiature. Les voitures sont maintenant presque toutes des modèles courants et leur nombre a été accru de près de 50%. Les stations Hertz canadiennes énumérées ici se trouvent sous la rubrique "Automobiles de louage" dans les annonces classées de l'annuaire de téléphone. Si vous voulez une liste gratuite de toutes les stations Hertz du Canada, des États-Unis et d'Hawaï, faites-en la demande par lettre à Hertz Driv-Ur-Self System, International Headquarters, Dept. 1088, 218 S. Wabash Ave., Chicago 4, Ill.

STATIONS CANADIENNES

Dawson Creek Yellow Cabs Ltd., DAWSON CREEK, B.C.; U-Drive Ltd., VANCOUVER; Dominion Drive Yourself Car Company, CALGARY; Cory & Crough Garage and Drivurself, EDMONTON; Western U-Drive, LETHBRIDGE; Moore's Taxi, Ltd., REGINA; Nash Taxi & U-Drive Ltd., WINNIPEG and NORWOOD, Man.; Andy's Service Taxi & U-Drive, FORT WILLIAM; Hertz Drivurself System, Lic., GUELPH; Hertz Drivurself System, Lic., HAMILTON; Hertz Drivurself System, Lic., KINGSTON; Skee's Drivurself, KITCHENER; National Driv-ur-Self System, LONDON; United Taxi, OSHAWA; Tilden Drive Yourself Co., OTTAWA; Fraser's Taxi, PEMBROKE; Rent A Car Co., PORT ARTHUR; Sarnia Car Rental Service, SARNIA; Hertz Drivurself System, Lic., SUDBURY; Hertz Drivurself System, Lic., TIMMINS; Hertz Drivurself Stations of Ontario, TORONTO; Yellow Drivurself System, WINDSOR; Tilden Drive Yourself Co., MONTREAL; Hillcrest Motors Ltd., HALIFAX; Peters Nash Sales Ltd., SYDNEY; MacLellan's U-Drive Service, TRURO.

NOTE: *Aux fins de desservir un plus grand nombre de villes, des licences sont accordées à des intérêts locaux pour une exploitation comme partie du système Hertz. Pour information complète, écrire à l'adresse ci-dessus.*

Maintenant à votre service dans 350 villes dans tout le Canada, aux É.-U. et à Hawaï

Trushay protège vos mains même dans l'eau chaude et savonneuse. Enduisez vos mains de Trushay avant de faire la vaisselle, la lessive ou le nettoyage . . . pour les protéger pendant vos occupations journalières. Trushay est la lotion par excellence pour adoucir et satiner l'épiderme à toute heure du jour!

TRUSHAY *protège et embellit vos mains*

Un produit Bristol-Myers—Fabriqué au Canada

LES TEMPS FRAIS APPROCHENT

AU DÉBUT de l'automne, on aimera se parer de cette cape de rat musqué gris, doublée de taffetas de couleur vive. C'est un complément indispensable de la garde-robe de l'élégante qui portera ce manteau indifféremment le jour ou le soir. A noter le bord dentelé et l'encolure montante.

POUR LE VOYAGE, manteau de trente pouces de longueur, en rat musqué sable. Les manches raglan accentuent la ligne tombante des épaules. Une écharpe multicolore se noue sous le col tailleur. Le manteau, doublé de taffetas pékiné, peut accompagner les ensembles sport ou les robes de rue.

L'UTILE ET L'AGRÉABLE

LES ENFANTS d'une plage anglaise se sont bien amusés récemment quand on a conduit un éléphant d'un cirque voisin pour le laver à la mer. A gauche, l'éléphant a déjà attiré des curieux avant d'entrer dans l'eau.

IL EST DIFFICILE de savoir qui s'est amusé le plus: l'éléphant qui se roulait dans l'eau, ou les enfants qui jouaient avec lui. De toute façon, ce fut un bon spectacle gratuit pour tout le monde.

DANS UNE CAMPAGNE d'emprunt en Angleterre, on s'est servi d'éléphants pour la publicité. Quoi de plus normal, alors, pour exploiter la publicité, qu'un défilé d'éléphants à travers la ville?

Quand vos Yeux sont fatigués

FAITES CECI

FAITES CE SIMPLE ESSAI AUJOURD'HUI

YEUX FATIGUÉS? Calmez-les et rafraîchissez-les avec deux gouttes de Murine sûr et doux, dans chacun—Vous obtenez un . . .

SOULAGEMENT RAPIDE. Instantanément, vos yeux se sentent rafraîchis. Murine, mélange habile de 7 ingrédients, nettoie et calme les yeux qui sont fatigués par le surmenage ou l'exposition au soleil, au vent et à la poussière.

MURINE

POUR LES YEUX

Quand les sanglots de bébé sont dus à la

"Constipation des enfants"

. . . donnez du Castoria!

"C'est le laxatif préparé spécialement pour les enfants et les nourrissons. De nouveau présenté dans la bouteille format des familles."

QUAND votre bébé est pleurnicheur et agité . . . quand il sanglote à cause de la "Constipation des enfants" . . . il est sage de savoir quoi faire. Donnez-lui alors du *Castoria*.

Actif et efficace — et pourtant si doux, il ne dérange aucunement les systèmes digestifs délicats.

Préparé spécialement pour les enfants — ne renferme aucune drogue drastique, ne cause pas de coliques ou de malaises.

Goût si agréable — les enfants l'aiment et le prennent volontiers, sans se faire prier.

Achetez du Castoria — *aujourd'hui même à la pharmacie voisine*. N'oubliez pas de demander le laxatif préparé spécialement pour les enfants.

Et rappelez-vous que la bouteille de famille *économique* est de retour sur le marché!

CASTORIA

Le laxatif SÛR préparé spécialement pour les enfants

LES VOILES DU MONDE

MEME s'ils fendaient les eaux avec beaucoup plus de grâce, les voiliers ne peuvent plus rivaliser avec les vapeurs en ce siècle moderne. Mais dans quelques coins du monde, comme dans les mers du Sud, on revoit encore leur silhouette élégante. En voici un croisant au large de la Nouvelle-Zélande.

LA CHASSE à la baleine est devenue une technique moderne, et les harpons ne sont plus lancés à la main, mais ils partent avec force d'un canon. C'est pourquoi ce vieux baleinier à voile, ancré dans un port de Terre-Neuve, parait bien une relique du passé.

CHARGÉE LOURDEMENT, rasant l'eau, cette barque indigène fait le transport entre deux petites villes côtières des Indes. Ainsi, avec une coque et une voile, le plus pauvre commerçant peut s'assurer un transport économique dans toutes les parties du monde. (Suite à la 8e page)

MÉDARD BOURGAULT

fait revivre la tradition d'un art canadien . . .

NON SEULEMENT dans notre province mais en France et aux Etats-Unis, de magnifiques sculptures sur bois ont fait connaître le nom de Médard Bourgault, fils d'un charpentier de St-Jean-Port-Joli.

Doué d'un remarquable talent naturel, il exerce son art avec le soin jaloux et la naïve simplicité des maîtres du Moyen âge. Humble réservé, ce rêveur a su réaliser son rêve — sous l'égide de l'Art.

MÉDARD BOURGAULT fut, dès son plus jeune âge, soucieux de Beauté. Enfant encore, les sculptures des églises de Québec l'avaient profondément impressionné. Plus tard, il se fit matelot — pour aller admirer les chefs-d'oeuvre des villes lointaines. A bord de son navire, il commença de peindre et de sculpter.

REVENU AU PAYS pour y être menuisier, il continua ces travaux de sculpture, ne disposant que d'outils qu'il avait faits lui-même, et travaillant la nuit, à la lueur d'une lanterne. Marius Barbeau remarqua ses travaux, en acheta quelques-uns pour le Musée national, en exposa d'autres sous les auspices de la *Canadian Handicrafts Association*. Ce fut la renommée. Les commandes affluèrent et, bientôt, tout son temps fut consacré à la sculpture sur bois.

IL S'ADJOIGNIT les services de ses frères. Aujourd'hui, six de ses enfants travaillent avec lui. Si sa ville natale — chère aux peintres et aux sculpteurs, et réputée pour son pittoresque artisanat — est maintenant classée définitivement parmi les *villes d'art*, elle lui en est redevable en grande partie.

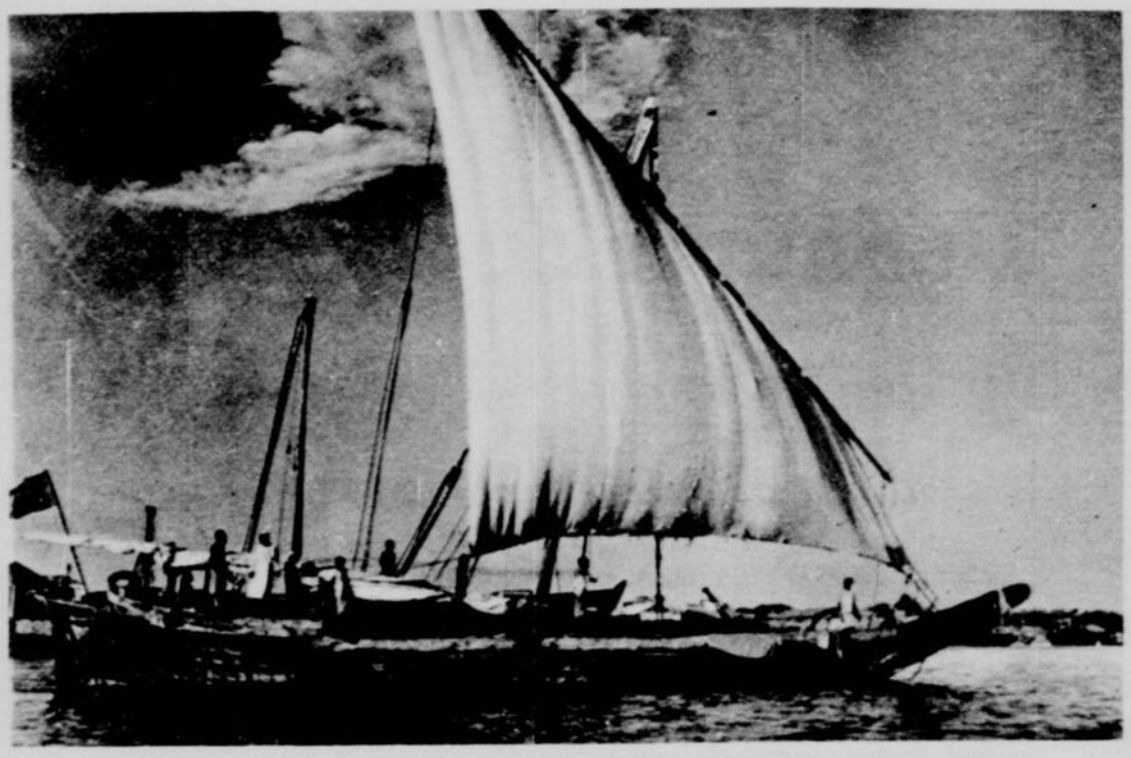
LE CANADA, PAYS D'AVENIR. . . La ténacité dont Bourgault a fait preuve dans ce perfectionnement du Moi artistique servira toujours d'exemple à ses jeunes compatriotes.

Et, s'il s'est distingué dans un art ancien et difficile, n'oublions pas non plus que les sciences nouvelles offrent de magnifiques possibilités de réussite. Grâce au développement moderne de notre Province et de ses industries, le jeune Canadien — sans s'exiler outre-frontière — peut désormais trouver fortune et succès.

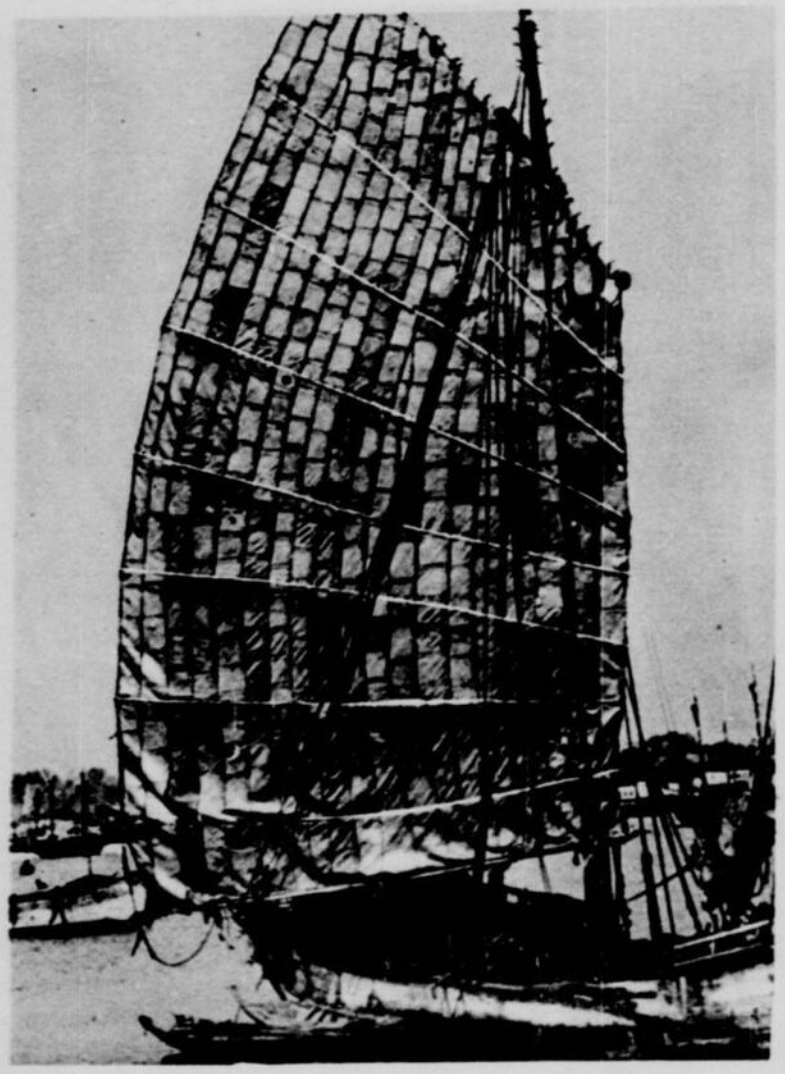
Publié par

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)



SI, APRÈS trois mille ans, les anciens Égyptiens et Phéniciens, qui étaient autrefois maîtres de la navigation autour de l'Afrique, reprenaient vie, ils trouveraient des embarcations construites presque comme celles qu'ils employaient à leur époque. Ils ne trouveraient rien d'étrange à ce dhaw muscate, du Zanzibar.



LA JONQUE ne saurait se trouver ailleurs que dans les mers de Chine et du Japon. Elle fait presque partie du paysage. Celle que l'on voit à droite est de petit tonnage. Mais plusieurs peuvent traverser l'océan.

QUAND LE BOIS manque, l'ingéniosité humaine y fait place. Et sur un lac d'Amérique du Sud, on trouve cette barque, à droite, faite de paille tressée. Et la voile est faite de roseaux. Ce qui ne l'empêche pas de filer à bonne allure.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

pour L'ARRÊT du MAL de TÊTE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

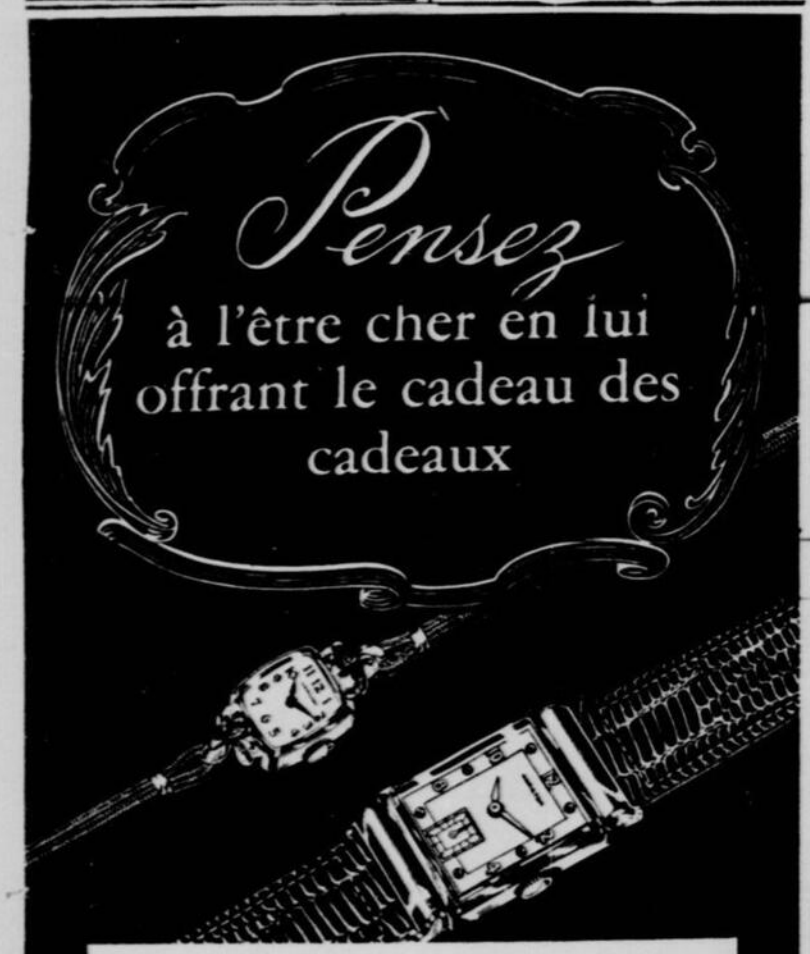
12 comprimés 10c
24 comprimés 25c
100 comprimés 75c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

BAYER

Pensez

à l'être cher en lui offrant le cadeau des cadeaux



POUR CETTE "PERSONNE EN PARTICULIER" . . . il n'est pas de présent personnel plus beau qu'une jolie montre Hamilton . . . si précise! Aux grandes occasions — anniversaires, naissance ou autres fêtes — le cadeau idéal, c'est une Hamilton: "la montre de qualité des Amériques" — fabriquée aux Etats-Unis.

HAMILTON

"L'Aristocrate des Montres"

IL est bien normal que les enfants des vedettes du cinéma aiment les spectacles. C'est pourquoi Virginia, fille de l'actrice Brenda Marshall, et Hank, enfant de Richard, Carlson, paraissent complètement absorbés par un spectacle où leurs parents les ont amenés à Hollywood.

LE GRAND-PÈRE n'a plus la force et l'énergie du bambin, mais il a une expérience qu'il faudra de longues années à celui-ci pour acquérir. Et par bribes, il l'en fait bénéficier. Image du passé et de l'avenir. (Photo Armour Landry)

Elle Souffrait de la FIÈVRE DES FOINS TOUTE L'ANNEE!

Mademoiselle Irene Evanson, institutrice à Devil's Lake, North Dakota, E. U., déclare que les capsules Raz-Mah de Templeton ont fait d'elle une personne nouvelle. Depuis 10 ans, elle souffrait de la fièvre des foins pendant toute l'année, mais dès qu'elle commença à prendre les capsules Raz-Mah de Templeton, elle obtint un grand soulagement. Ses éternuements cessèrent: ses yeux ne furent plus des fontaines brûlantes. Avec une valeur de $1.25 de Greys Raz-Mah de Templeton, on vous garantit le soulagement de la fièvre des foins ou votre argent remis. A 60c et $1.25 aux pharmacies.

SALUEZ UNE VIEILLE CONNAISSANCE . . .

Oui, il s'agit de la Poudre Johnson pour Bébés . . . l'article auquel vous songez tout d'abord pour le soin de l'épiderme du bébé.

Comme la plupart des mamans, vous gardez *toujours* à portée une boîte de Johnson. Vous savez que votre petit aime cette poudre douce et rafraîchissante.

Vous savez aussi que la Poudre Johnson aide à garder la peau de votre enfant satinée, douce et parfumée.

ET MAINTENANT UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE!

C'est la Lotion Johnson pour bébés, onctueuse et blanche . . . une nouveauté pour les soins de la peau.

Vous l'employez *comme vous le feriez d'une huile pour bébés* . . . pour applications sur tout le corps, après le bain ou au changement des couches. Elle protège contre l'irritation. L'expérience a démontré que les picotements et l'échauffaison par les couches sont moins fréquents chez les bébés traités à la Lotion.

Douce, crémeuse et non collante, la Lotion Johnson est d'un emploi très agréable. Essayez-la pour le soin de votre bébé!

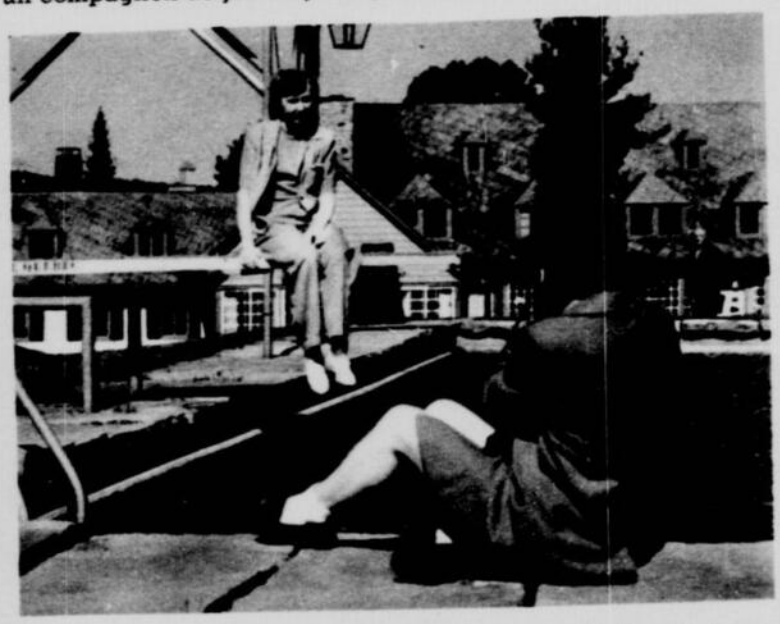
Johnson & Johnson
LIMITED MONTREAL

AU GRAND AIR

VOICI bien un paysage typique de la vie au grand air. Pour se reposer de la vie citadine, on recherche le soleil des clairières en région forestière.

DE PLUS en plus notre population passe l'été au grand air. Bébé, jouant sur la pelouse, trouve dans son beau St-Bernard, un compagnon de jeu toujours prêt et toujours patient.

C'EST en été que les scouts vivent au grand air et font leurs prouesses. En voici qui se lancent à l'assaut du blockhaus de l'île Ste-Hélène.



LA VIE estivale ne se passe pas de bains. Les belles piscines modernes sont toujours au grand soleil et au grand air.

LES MONTRÉALAIS profitent des beaux jours d'été pour visiter plus souvent ce chef-d'oeuvre de beauté qu'est leur Jardin botanique. (Photos E. Stucker, la "Patrie")

D'OÙ VIENT la térébenthine? Chose qui surprendra bien des gens, elle coule d'un arbre, genre de pistachier, appelé térébinthe. En voici quelques-uns dans une plantation de Floride, où l'on recueille le liquide comme l'eau d'érable.

L'EDEN DEVAIT avoir des forêts de ce genre. Mais il s'agit ici d'un Eden moderne, c'est une plantation de dattiers en Californie. A remarquer les plates-formes au haut des troncs, pour recueillir les dates qui tombent.

METTEZ FIN AUX

CORS

DE CETTE MANIÈRE FACILE

Pourquoi souffrir des cors? La Nupercaïne,* dans le Blue-Jay, endort la douleur pendant que la douce médication du Blue-Jay amollit et détache la pointe du cor. Vous n'avez plus ensuite qu'à le soulever. Essayez Blue-Jay aujourd'hui!

Blue jay

*Déposée au Canada Dénomination Marque Cibe

BAUER & BLACK

Division de la Kendall Company (Canada) Limited, Toronto, Ontario.

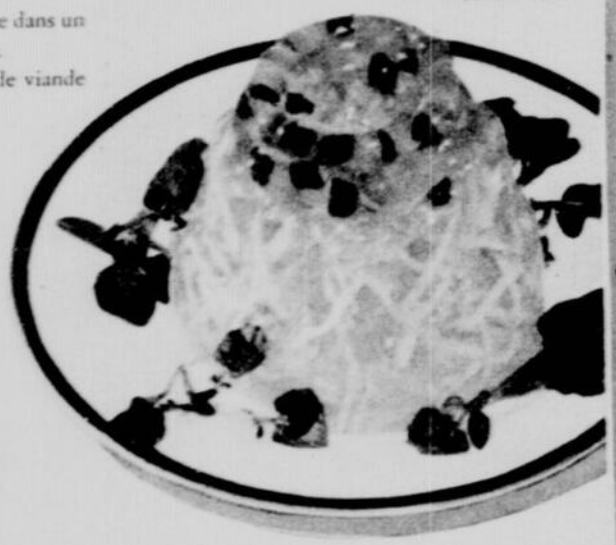
Délicieux un Jour d'Eté!

Frais, beaux et délicieux, ces plats alléchants vous montrent de *combien de façons* votre favori Jell-O peut être accommodé! Jell-O est facile-à-faire et vous inspire *tant* d'idées pour sa préparation! Utilisez-le simplement mais de façon sûre, comme ceci ou comme indiqué sur les cartons . . . ou avec des fruits ou de la crème . . . ou *seul*. L'étincelante couleur de Jell-O et sa saveur de fruit frais vous font *apprécier plus pleinement vos repas*. Exigez la poudre pour gelée avec l'exclusive saveur "captive" — et le mot "JELL-O" écrit en grosses lettres rouges sur la boite. Sept saveurs renommées.

Un Produit de General Foods

SI ALLÉCHANT, SI PRATIQUE

Préparez du Jell-O à la Lime, en y ajoutant une cuillerée à soupe de vinaigre, ½ cuillerée à thé de sel, de l'oignon et du cayenne au goût. Lorsqu'il est légèrement pris, ajoutez-y 1 tasse de concombre en dés. Faites prendre dans un moule en couronne. Démoulez. Remplissez le centre de salade de viande ou de poisson. (Pour un grand moule, doublez la recette.).



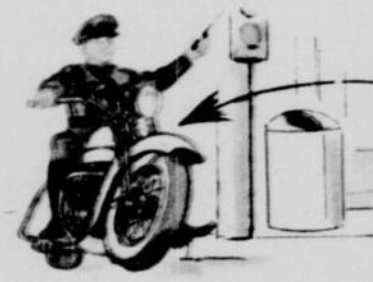
UN DESSERT DÉLICIEUX, UNE SALADE MIROITANTE— Le dessert (à gauche): Des cubes de Jell-O à la Cerise, "entrelacés" de sauce cossetarde très froide. La Salade (ci-dessus): Du Jell-O au Citron assaisonné de deux cuillerées à soupe de vinaigre, 1 cuillerée à thé de chacun des ingrédients suivants: graines de céleri, sel et oignon — 1½ tasse de chou déchiqueté, ⅓ tasse de marinades et un peu de piment.

Qu'est-ce qui se trouve seulement dans le Jell-O?

C'est la Saveur "captive" du Jell-O!

Jell-O est une marque déposée qui est la propriété de General Foods, Limited

J-448RF



Vous les Rencontrez Tous les Jours

...ils s'y connaissent en fait de bon café

Prenez Jean Martin . . . dirigeant la circulation avec un oeil vif et beaucoup de sang-froid—doux, enjoué . . . mais la terreur des chauffeurs imprudents. Dites-nous pourquoi *vous* exigez le Maxwell House, Jean.

Je veux du café qui a plus de saveur.

C'est le Maxwell House, Jean. Les cafés de choix de l'Amérique Latine qu'il contient sont soigneusement sélectionnés pour leur saveur *extra*.

...Et la riche saveur du Maxwell House est vraiment à considérer!

C'est exact! Les propriétés spéciales de ces cafés extra-savoureux sont réunies par des experts en un mélange Maxwell House suprêmement délicieux.

Le Maxwell House est aussi bien corsé et satisfaisant.

C'est parce que la Torréfaction Radiante du Maxwell House développe toute la saveur de ce merveilleux mélange Maxwell House.

Le Maxwell House est acheté et savouré par plus de gens que toute autre marque de café au monde, quel qu'en soit le prix.

3 Empaquetages:

BOÎTES HERMÉTIQUES
Moutures: Filtre et Ordinaire

SACS DOUBLÉS EN GLASSINE
Mouture à Toutes Fins

MAXWELL HOUSE *Eclair*
Se fait instantanément dans la tasse

CAFÉ MAXWELL HOUSE

Un Produit de General Foods

"Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"

MH-168MF

SECTION MAGAZINE
Deuxième section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE
8 août 1948

LA FEMME *aux 58 titres*

Janis Paige, qui vendait autrefois de la quincaillerie à Tacoma, dans l'état de Washington, a monté vite dans la carrière d'actrice grâce à sa détermination et sa collaboration. Comme ces deux photos le démontrent, la jeune vedette de Warner Bros. peut aussi bien jouer le rôle de la femme du monde que la jeune étudiante.

HOLLYWOOD, 8.
(Par M. Merrick, collaboration spéciale à la "Patrie").

JANIS PAIGE, la jeune fille aux 58 titres, attribue à la collaboration son ascension vers la gloire. Cette collaboration lui a apporté plus d'une douzaine de films en moins de deux ans, lui a donné un record (elle a plus de titres que tout autre personne à Hollywood) et elle a poussé ses patrons à la classer parmi les meilleures vedettes.

Cette même collaboration a attiré des ennuis à Janis. Elle a eu 58 titres depuis le jour où elle devint "Miss Attu" et commença à répondre au flot de lettres qui lui arrivaient de soldats solitaires, qui devaient supporter un hiver de guerre dans les Aléoutes. Quand elle accepta le titre de Miss Barrage" pour le barrage McNary sur le fleuve Columbia, elle ne pensait pas que cela lui attirerait le surnom de "Notbya" qui allait être une conséquence inévitable. Mais elle l'accepta, car elle pensa qu'elle ne pourrait jamais connaître rien de plus ridicule. Elle commença à s'apercevoir qu'il y a une limite à la collaboration et que cette limite approchait.

Elle n'avait jamais construit de barrage, ou sauté d'un avion, ou même piloté un appareil (Miss Réserve Navale), ou cultivé des pommes (Miss Délicieuse), ou publié un journal (Miss Dernière Edition).

Mais Janis n'a voulu consacrer tout son temps et son énergie à ce qui pourrait aider sa carrière. Ce qui peut rendre la tâche de vedette bien difficile mais Janis, qui a plus d'intelligence que la moyenne, savait qu'elle devait apporter quelque chose de spécial pour tenir tête à la concurrence.

Elle commença bravement, répondant personnellement aux lettres qui lui arrivaient de partout à cause de se nombreux titres. Elle s'aperçut bientôt qu'il lui faudrait choisir entre écrire des lettres et jouer au cinéma. Alors Mme Paige, qui avait déménagé à Hollywood, pour être plus près de sa fille, avec une soeur cadette, entreprit de s'occuper de la correspondance pendant que la soeur de Janis commençait à travailler pour Warner Bros. comme secrétaire.

—Je pense que je suis issue de bonne souche, dit Janis. Ma mère mit tout son coeur à ce travail, et décida qu'un service de correspondance était nécessaire à Hollywood pour les vedettes affairées et elle ouvrit un bureau sur Sunset Strip. Aujourd'hui, Fan Mail Inc. fait des affaires d'or.

Janis est plus grande que la moyenne des vedettes sans être une des beautés classiques de l'écran. Mais elle est jolie, avec un teint de pêche, des cheveux roux, des yeux verts et rieurs, et une personnalité qu'on ne peut oublier.

C'est sa personnalité qui lui permit d'avoir une bonne situation dans sa ville natale de Tacoma, dans l'état de Washington, où elle était l'assistante du gérant d'une compagnie de tuyauterie, s'occupant de la comptabilité et faisant aussi un peu de ventes.

—J'appris qu'on peut vendre plus à l'homme dont on sait le nom qu'à celui devant lequel on fait preuve d'hésitation en essayant de trouver son nom. Alors, je me spécialisai à développer ma mémoire. Je dépensai $50 pour un cours de mémotechnie, et appris à entraîner ma mémoire de façon à ne jamais oublier un nom. J'accueillais un client avec un grand sourire, l'appelais par son nom, même si je ne l'avais pas vu depuis un an, et la moitié du travail était fait parce qu'il se sentait important.

Ce cours de mémoire fut bien utile à Janis au studio. Les réalisateurs et les metteurs en scène ne purent s'empêcher de remarquer cette jeune fille qui appelait chacun par son nom. Son mari, Frank Martinelli, dit l'avoir remarquée à cause de cette qualité. Je crois que c'est de la modestie. Sans aucun doute les cheveux roux et les yeux pétillants l'attirèrent d'abord.

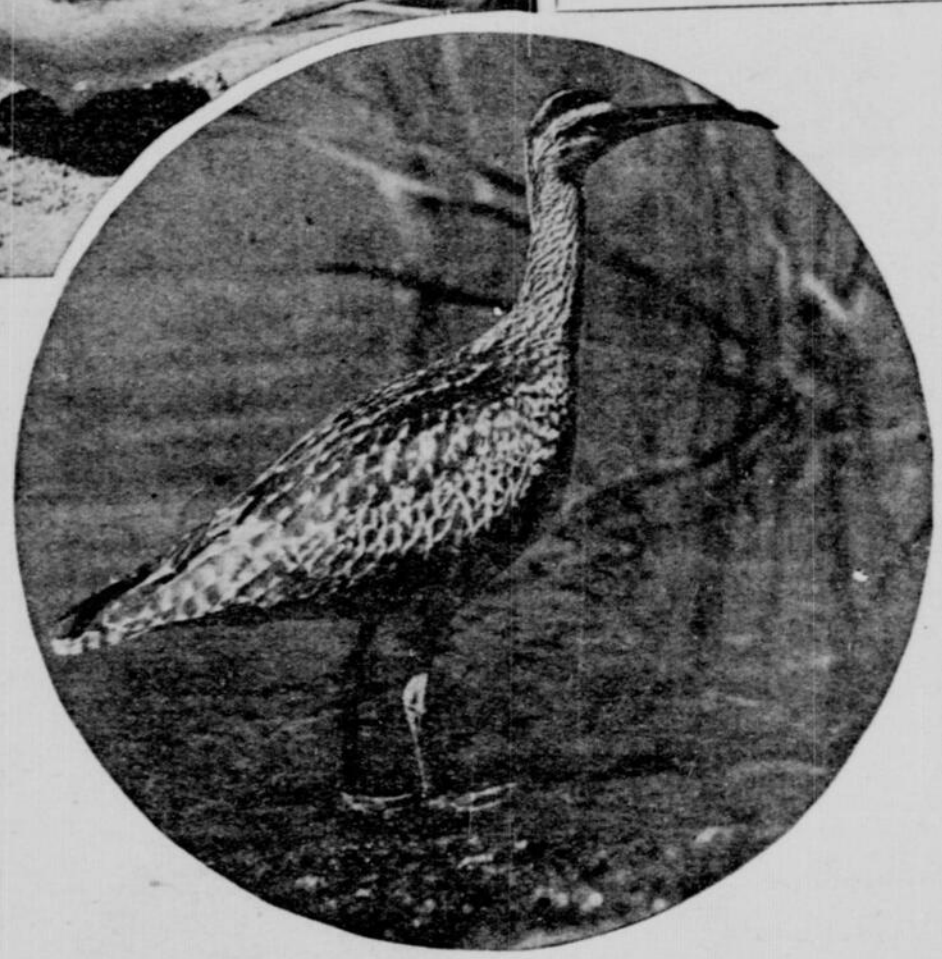
Janis en serait peut-être encore à démontrer les avantages de certains tuyaux si la guerre n'avait mis à sa carrière. L'usine fut vendue au gouvernement et la comptabilité devint une chose bien compliquée qui exigeait beaucoup plus de connaissances chez une secrétaire que de personnalité. Alors, Donna Mae Jaden, ce qui était alors son nom, dut chercher un autre moyen de gagner sa vie. Elle avait toujours chanté un peu et elle pouvait danser agilement avec ses jambes longues et minces, et il fut normal pour elle de devenir artiste de cabaret.

Au cours de ses premières vacances, elle vint rendre visite à une amie à Hollywood. L'amie n'était pas une actrice professionnelle, mais elle connaissait tout de même quelques personnes. Un soir qu'elle devait travailler à la cantine d'Hollywood, Janis l'accompagna pour voir Bette Davis et se mêler aux célébrités. Elle était à verser du café et à se servir des beignes quand on apprit

(Suite à la page 24)

Les plus grands voyageurs de la gent ailée

Bien que les sternes, ci-contre, soient réputées pour leur longues envolées, les pluviers dorés font les vols ininterrompus les plus longs de tous les oiseaux de terre. Ils parcourent parfois 2,400 milles en 2 jours, volant sans arrêt à 50 milles à l'heure. A droite, un courlis de la baie d'Hudson, un autre oiseau de l'Arctique.



(Par J. W. White, collaboration spéciale à la "Patrie").

* * *

LE mois de juin a ramené les pluviers dorés sur la côte arctique du Canada, habillés de leur brillant plumage nuptial d'or, de noir et de blanc. Leurs notes hautes, claires et sauvages, semblent des chants de remerciement pour les lois de conservation que les gouvernements ont imposées juste à temps pour les sauver de l'extinction totale.

Au début du siècle, les beaux pluviers dorés comme les pigeons voyageurs et les courlis esquimaux étaient en train de disparaître. Aujourd'hui, ces oiseaux viennent de compléter la plus fatigante et la plus intéressante de toutes les migrations d'oiseaux: leur vol annuel depuis la côte Arctique du Canada jusqu'aux pampas de l'Argentine, et vice versa.

Quand les pluviers dorés arrivent au Canada avec leur plumage coloré de printemps, ils sont les plus beaux de tous les oiseaux des rives. Mais ils sont beaucoup plus célèbres toutefois pour leur endurance au vol que pour leur beauté. Ils accomplissent le vol ininterrompu le plus long de tous les oiseaux de terre: 2,400 milles sans arrêt de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à la côte nord du Vénézuéla. Certains d'entre eux volent 16,000 milles pour aller dans le sud et en revenir. Ceux qui échappent aux dangers innombrables de leurs pérégrinations de dix mois profitent du régime le plus varié de tous les oiseaux. C'est cette recherche de nourriture qui est cause de la migration.

Les naturalistes disent que les pluviers dorés et les autres oiseaux migrateurs commencèrent à établir leurs routes du Canada à l'Amérique du Sud pendant la période glaciaire. Ils suivirent probablement la glace qui disparaissait, à la recherche de nourriture. Comme la glace reculait très lentement, il n'y eut tout d'abord que de très légers changements de lieu. Les oiseaux trouvèrent la nourriture qu'ils cherchaient, et les vols à leurs lieux de reproduction devinrent une habitude annuelle.

Comme la glace reculait, la distance vers les lieux d'approvisionnement augmenta, et pendant des siècles, les vols devinrent de plus en plus longs.

Quand les oiseaux ont trouvé des régions où la nourriture est abondante, ils ne semblent pas se préoccuper de la longueur des vols sans arrêt qu'il leur faut accomplir pour s'y rendre. Le pluvier doré donne la meilleure preuve de cette théorie.

Ce pluvier a la taille d'un petit pigeon et se tient gracieusement sur ses longues pattes d'échassier. Au cours de la saison de la couvaison au Canada, il a des traces de jaune doré sur le haut de la tête et le long du cou, et les plumes de son dos sont tachetées d'or. Toutes ces petites taches d'or brillent sur un plumage brun. La gorge et la poitrine sont noirâtres. Une raie blanche part du front, derrrière les yeux, et descend de chaque côté du cou.

Ces couleurs font du pluvier doré l'un des oiseaux les plus remarquables quand il vole, ou qu'il se promène sur la mousse grise des toundras de l'Arctique. Quand il veut se dissimuler, toutefois, le pluvier n'a qu'à s'accroupir et cacher ses parties noires sous la mousse. Son dos s'assimile alors avec les couleurs de la mousse et du lichen; la gorge noire ne devient qu'une ombre; et la raie blanche sépare le tout en deux parties qui ne ressemblent nullement à un oiseau. Quand le pluvier est à couver, il est presque impossible de le voir.

Les pluviers dorés se reproduisent sur les terres désertiques au nord-ouest de la baie d'Hudson; sur la côte arctique jusqu'à l'embouchure du fleuve Mackenzie; et vers le nord jusqu'à l'île Melville, le détroit de Wellington et la péninsule de Melville. La plupart font leurs nids au nord du cercle arctique. Le nid n'est qu'un simple creux dans la mousse ou le sol. Il est parfois capitonné de mousse sèche.

Au milieu de juin, la femelle pond quatre œufs, qui sont d'un blanc crémeux ou brunâtre, tachés de brun ou de noir. Les jeunes éclosent au milieu de juillet. Ils sont couverts d'un duvet jaune ou gris tacheté de noir. Quand un homme ou un animal s'approche, ils s'immobilisent instinctivement parmi les pierres et la mousse et on peut à peine les voir.

Contrairement à la plupart des jeunes oiseaux, les jeunes pluviers ne dépendent pas de leurs parents pour manger. Aussitôt que leur duvet est sec, quelques heures après leur naissance, ils commencent à courir d'un côté et d'autre pour se nourrir de nombreux moustiques, moucherons, coléoptères et larves. En moins d'un mois, ils sont complètement indépendants de leurs parents, qui, aussitôt, ne s'occupent plus d'eux.

Puis, les oiseaux adultes deviennent agités. Ils volent haut dans l'air, font des cercles, vont à certaine distance et reviennent. Finalement, les adultes partent pour le Labrador, laissant les jeunes derrière eux. Au Labrador, il y a un approvisionnement suffisant de baies savoureuses, spécialement de camarines noires. Après s'être gorgés de celles-ci pendant quelques jours, les pluviers se dirigent vers la côte de Nouvelle-Ecosse. Ils y passent une couple de semaines à s'engraisser pour leur long voyage en se gorgeant de mollusques, de vers marins et de crevettes. Avant de quitter la Nouvelle-Ecosse, ils passent plusieurs heures à accomplir de magnifiques acrobaties aériennes au-dessus des marais, comme s'ils voulaient renforcir leurs ailes pour l'immense voyage qui les attend.

La plupart des oiseaux nord-américains, qui émigrent vers l'Amérique du Sud, voyagent au-dessus du continent et prennent un raccourci de 500 à 700 milles en traversant le golfe du Mexique. Mais pas les pluviers. Ceux-ci s'élancent audacieusement au-dessus de l'Atlantique, volant très haut en de longues lignes qui ressemblent aux formations en V des oies. Ils prennent une direction franc sud vers la côte nord de l'Amérique du Sud, passant à plusieurs centaines de milles à l'est de la côte de la Nouvelle-Angleterre.

Si tout va bien, ils parcourent les 2,400 milles en deux jours, volant à 50 milles à l'heure sans repos. Quand le vent est derrière eux, ils doublent parfois cette vitesse. Les pluviers dorés volent plus vite que tous les autres échassiers. Même chez les canards,

(Suite à la page 18)

Au cours de l'été, les pluviers dorés s'établissent dans l'Arctique. Mais quand arrive l'automne, ils entreprennent leur vol annuel vers l'Amérique du Sud, revenant vers le nord en juin.

SEUL à TRAVERS L'ARCTIQUE

(Par H. Hilliard, collaboration spéciale à la "Patrie").

★ ★ ★

IL N'Y A probablement rien de moins appétissant que de l'huile de phoque. Mais pour un jeune homme de Missouri, presque affamé et perdu dans l'étendue glacée de la Terre du Roi Guillaume, une boîte de cinq livres d'huile de phoque sembla un banquet. Et surtout parce que ce fut la seule nourriture qu'il trouva dans le poste de traite abandonné, où il parvint dans l'une des régions les plus inaccessibles du monde, à presque mille milles par air de Churchill, et deux fois plus loin en navire.

Trop faible pour continuer sa route, le jeune homme se terra avec sa précieuse huile pour attendre la mort. Une semaine plus tard, des indigènes arrivèrent au poste et le soignèrent. Il délirait déjà.

Dave Irwin peut rire de cette expérience aujourd'hui, et d'une dizaine d'autres du même genre, où il échappa de près à la mort. Mais il doute que plus d'un homme sur mille pourrait survivre à un voyage semblable de 3,600 milles, avec quatre chiens, de Nome, en Alaska, jusqu'à Churchill. Il lui fallut trois ans pour faire le voyage.

—Je l'ai entrepris simplement parce que j'étais jeune et que je n'avais pas réfléchi, admet-il aujourd'hui. Je n'avais aucune idée de ce que j'entreprenais et je me disais: Rien ne peut m'arriver. Mais si j'ai survécu, c'est grâce à la Providence.

Dave, qui a maintenant 37 ans, est un ancien combattant. Il organisa le transport par chiens pour l'aviation américaine quand des postes météorologiques furent établis au Groënland en 1943. Plus tard, il commanda une "armée" de cent chiens parachutistes qui aidèrent des aviateurs, qui s'étaient écrasés entre Edmonton et Fairbanks, au cours des années critiques alors que la route aérienne du nord-ouest jouait un rôle si important dans la défaite du Japon.

Irwin s'est maintenant établi en Pennsylvanie, mais il n'a pas perdu son goût des voyages et il parcout les Etats-Unis et le Canada à faire des conférences et à exposer un village esquimau, avec une famille authentique de l'Alaska. Il espère assister pour la première fois à l'exposition de Toronto, à la fin d'août.

Il retournerait immédiatement dans le grand nord, a-t-il dit à Toronto récemment, s'il pouvait y yaller comme traiteur indépendant de fourrures et s'il pouvait voyager en avion. Il croit qu'un nombre inépuisable de renards blancs habitent la toundra canadienne et qu'on pourrait les y chasser. Mais les trappeurs, les Esquimaux, disparaissent lentement, spécialement ceux qui habitent à l'intérieur des terres, à des centaines de milles de la côte ouest de la baie d'Hudson.

Dave pense que certains Esquimaux, les tribus de la rivière Back, sont les Esquimaux les plus primitifs de l'univers et vivent presque comme les hommes des cavernes préhistoriques. Il en parle avec connaissance de cause parce que ce sont des indigènes de la rivière Back, qui le sauvèrent alors qu'il mourait de faim, qui le soignèrent dans leurs iglous pendant presque tout un hiver, jusqu'à ce qu'il fut prêt à voyager, et qui le guidèrent alors jusqu'à un poste de blancs au lac Baker, à mi-chemin entre la Terre du Roi Guillaume et Churchill.

Les tribus de la rivière Back ont un pressant besoin de nourriture, car les caribous sont presque disparus de la région. Irwin s'en est rendu compte lui-même, quand il a erré pendant des semaines avec de la mousse, des baies de la toundra et du ptarmigan comme seule nourriture. Il croit que leur survivance dépend des rennes qui sont actuellement dans le delta du fleuve Mackenzie et qu'il a aidé à conduire en partie de l'Alaska.

Le gouvernement canadien en acheta 3,000 en 1929 et engagea Andy Bahr, un Lapon, pour diriger le vaste troupeau à travers 1,200 milles (à vol d'oiseau) de toundra jusqu'aux pâturages, près d'Aklavik. Cela devait prendre deux ans, mais il en fallut cinq. Irwin dit que le renne est aussi domestique qu'une vache et qu'on peut le traire, qu'il est un excellent animal de trait, qu'il peut faire le travail d'un cheval, et qu'il se reproduit rapidement. Les troupeaux du fleuve Mackenzie ont augmenté jusqu'à 15,000 ou 20,000 têtes.

Irwin croit qu'on pourrait éventuellement transformer en sédentaires les Esquimaux obligés à mener une existence nomade parce qu'ils doivent continuellement pourchasser le caribou. C'est ce qui arrive déjà dans le district du fleuve Mackenzie où chaque tribu a son troupeau.

Dave avait manifesté à quinze ans son goût de l'aventure quand il s'était enfui de chez lui pour s'engager à bord de cargos faisant le tour du monde. Il vit Singapour et Port Saïd, traversa l'Europe, contourna l'Afrique et s'aventura dans la jungle de la Birmanie. Il n'avait pas encore 20 ans quand il arriva à Nome, en Alaska, pour faire la traite des fourrures.

Il allait ressentir lui aussi la soif insatiable de l'homme pour l'or, surtout au moment où la crise économique mondiale désorganisait le marché de la fourrure. Quand il apprit qu'on avait trouvé de la pechblende au lac du Grand Ours et de l'or à Coppermine, Dave se lança sur la piste. Aklavik est à mi-chemin du lac du Grand Ours, et Dave persuada le capitaine d'un petit voilier de le débarquer sur la côte, non loin du troupeau de rennes qu'on conduisait à Aklavik.

Dave débarqua sur la côte de l'Alaska au cours de l'été de 1932. Il n'avait qu'une idée générale de la direction à prendre pour rejoindre le vaste troupeau et il devait marcher, avec son sac et son fusil sur le dos, pendant une saison où le terrain était si difficile que les rennes s'étaient immobilisés. D'avril à novembre ,à cause des milles de terre détrempée où l'on enfonce jusqu'au genoux et des millards de moustiques, les animaux, attendant la neige, se réfugient sur les collines pour paître.

Irwin traversa 70 milles de la toundra boueuse pour trouver le camp des rennes et Andy Bahr malade de pneumonie. On l'engagea, au même salaire que six aides esquimaux $500 par an) et on lui donna deux semaines pour prouver qu'il pouvait travailler aussi bien que les indigènes. L'un des Esquimaux, du nom d'Allen, accompagna Dave jusqu'au troupeau, à 70 ou 80 milles du camp.

Chargé de petit bois, d'un sac de couchage, d'un fusil et de nourriture, Dave suivit l'Esquimau qui avançait très vite.

(Suite à la page 18)

Dave Irwin, à droite, l'aventurier de l'Arctique, aida à la migration de troupeaux de rennes, (ci-dessous), de l'Alaska au delta du Mackenzie.

Des esquimaux prirent soin de Dave Irwin alors qu'il était malade et mourant de faim.

MISE EN ÉCHEC

(Par M. Hanson, collaboration spéciale à la "Patrie").

* * *

IL ME FAUT sourire quand j'entends l'entraîneur Walren dire que les femmes et le football ne peuvent aller ensemble. Je sais que cela ne tient pas debout. Mais c'est le banquet habituel de fin de saison, et ces paroles impressionnent la Commission Athlétique. Mais tout de même. . .

Il y a quatre ans, nous étions des étudiants de première année. Le premier jour où se réunit l'équipe de football, un type du nom de Caswell dominait les autres à cause de sa taille. Il mesurait cinq pieds, dix pouces et pesait environ deux cents livres. Et pas de gras. Du muscle.

Nous allions avoir notre première mêlée quand l'entraîneur envoya le ballon à Caswell et lui dit de faire la montée. Vous savez comment sont les étudiants de première année. Nous voulions tous impressionner l'entraîneur pour faire partie de l'équipe. Nous nous précipitons tous sur le type et formons une mêlée en pyramide. En essayant de se dégager, Caswell envoie ses deux pieds au visage d'un autre joueur plus petit. Au lieu de continuer la montée, Caswell se pencha et demanda au gars:

—Est-ce que je t'ai fait mal?

De telles politesses sont inusitées au football qui est un jeu dur où chacun se débrouille soi-même. Avant la fin de la journée, Caswell avait un surnom. "Pardon", à cause de sa politesse. Rien ne le fâchait; il restait toujours de bonne humeur.

Mais je vins à mieux connaître Roger Caswell. L'année suivante, nous partagions la même chambre. L'entraîneur ne l'avait pas accepté comme joueur régulier sur l'équipe parce qu'il n'était pas assez féroce à l'attaque.

L'année suivante, Pardon m'étonna en plaçant une photo de jeune fille sur le manteau de la cheminée.

—Je pensais que tu étais un ermite, lui dis-je parce que nous ne parvenions jamais à l'amener avec nous quand nous sortions avec des jeunes filles.

—Oh! c'est Lona, dit-il. C'est ma voisine, chez moi. Lona Tracy. Nous ne sommes que de bons amis, c'est tout. Tu ne penses pas qu'une femme comme elle penserait à s'occuper de moi?

—Alors, pourquoi la photo?

—Elle voulait savoir combien d'amis j'avais ici. Elle ne croyait pas que je n'avais pas une douzaine de blondes, avec leurs photos accrochées tout partout dans ma chambre. Quand je l'ai finalement convaincue que je restais bien seul, elle a dit que je devais m'ennuyer si loin de chez moi, et elle m'a donné sa photo pour me tenir compagnie.

—Tu es sûr que c'est tout? lui demandai-je d'un ton soupçonneux.

—Qu'est-ce que tu veux supposer, Bill?

C'était la première fois que je l'entendais élever la voix.

—Rien. Rien du tout.

Je me demandai pourquoi il réagissait de la sorte.

Un peu plus tard, Pardon décida d'abandonner le football.

—Je ne suis pas un bon joueur, dit-il. Je n'arrive pas à jouer comme tous ces autres types ; c'est comme si ma vie était en jeu à chaque passe.. Pour moi, ce n'est qu'un autre jeu. Je pense que je ferais mieux de m'en tenir à mes études d'ingénieur.

J'avais dit à Pardon qu'il devrait aller étudier à l'université de l'Illinois, puisqu'il vient de là, et essayer de faire partie de cette équipe. Le pivot de leur équipe était un grand gars blond, Gus Gustafson. On ne parlait que de lui dans les revues sportives. Je vis une photo de lui avec une jeune fille et je crus la reconnaître. J'en parlai à Pardon.

—Gus vient de ma ville, dit-il. Il... il sort avec Lona. Il lui a toujours plu.

A sa façon de parler, je me demandai s'il n'avait pas décidé de venir étudier dans l'est à cause de Gus et de Lona. Mais Pardon préférait ne pas en parler.

L'an dernier, notre équipe était l'une des meilleures du pays. Puis la Commission Athlétique décida d'une rencontre entre l'est et l'ouest. Et notre adversaire logique fut l'équipe de l'université de l'Illinois.

Or c'était l'entraîneur Walren qui choisissait ceux qui devaient faire le voyage dars l'ouest, et quand il annonça sa liste, Pardon n'en était pas. J'en discutai avec lui.

—Je sais qu'il a bien travaillé depuis quatre ans dit-il mais nous ne pouvons nous charger de bois mort. Pardon est un brave type mais le football n'a jamais été son cheval de bataille. Il est trop gentilhomme. Il ne pourrait tenir contre ces joueurs de l'Illinois qui foncent sans se soucier de l'adversaire. Nous allons avoir besoin de tous les batailleurs que nous avons.

Il avait raison évidemment mais je m'exclamai:

—Mais la partie a lieu presque dans sa ville natale!

Walren ne fit que hausser les épaules. Je tenais à ce que Pardon vienne.

—Supposons que je paie son voyage insistai-je. Sans qu'il le sache évidemment!

— Bonne chance, Roger, si tu joues demain, dit Lona.

Walren n'eut pas d'objection à cela. Et c'est ainsi que Pardon vint avec nous.

Les journaux et les rédacteurs sportifs avaient fait beaucoup de publicité au sujet de cette rencontre. Et la réception qu'on nous fit fut magnifique. Mais d'après l'opinion générale, nous n'avions aucune chance de vaincre l'Illinois et Gus Gustafson. La photo de Gus avait été publiée dans tous les journaux du pays. Et un journaliste fit sensation avec une primeur.

Pardon vint me voir aussitôt que l'histoire fut publiée. Son sourire n'était pas aussi large que d'habitude. De fait, c'était une grimace.

—Bill, me dit-il, peux-tu venir avec moi? J'ai emprunté une automobile pour aller voir Lona.

Depuis longtemps, je voulais rencontrer cette Lona Tracy, comme j'avais pratiquement habité avec sa photo depuis trois ans.

Elle se révéla supérieure à tout ce que j'attendais. Aussi charmante qu'elle était jolie, mince, agréable; le genre de jeune fille avec laquelle on se sent aussitôt à l'aise.

—Est-ce vrai au sujet de Gus? demanda Pardon. Ou est-ce simplement un racontar?

—Mais, je.. je crois que c'est vrai. Il... Gus... ne l'a pas nié.

Pardon sembla changer d'expression. Son visage devint dur.

—Il se révèle vraiment sous un beau jour, dit-il.

—Roger! s'exclama Lona.

C'était drôle de l'entendre l'appeler Roger.

—Pourquoi Gus ne se fiancerait-il pas avec qui il veut?

—Gus m'avait toujours plu, dit Pardon. Qui aurait cru qu'il épouserait de l'argent?

Lona ne parla pas très fort:

—Gus sait ce qu'il veut.

—Oui, mais... eh bien!...

Pardon bégayait:

—Je... j'avais toujours pensé que...

—Quoi? demanda-t-elle.

—Oh! rien, dit-il et il se leva pour partir.

—Bonne chance! Roger, si tu joues demain, lui dit-elle très doucement.

Pardon ne dit pas un mot sur le chemin du retour. Et il eut un sommeil très agité cette nuit-là.

Le lendemain, l'entraîneur était à décider de sa première ligne d'attaque, quand Pardon se précipita vers lui. Il

(Suite à la page 29)

LES SOEURS JUMELLES

(Par Paul Ellerbe, collaboration spéciale à la "Patrie").

* * *

ANNE et SUZANNE étaient jumelles et quand elles étaient jeunes, vraiment très unies. Si quelqu'un leur avait dit qu'un jour elles deviendraient des étrangères, à des milliers de milles l'une de l'autre dans la même ville, ne se rencontrant jamais ou ne communiquant jamais entre elles, elles auraient probablement souri d'un air supérieur. Il est douteux que dans un monde sans hommes les choses en seraient parvenue à ce point. Mais deux hommes, l'un aimé et choyé, l'autre incompris et détesté, rendirent cela possible. Georges Gauthier et Alexandre Locas. Le succès et l'insuccès.

Il était incompréhensible qu'un homme comme Georges Gauthier, qui pouvait signer un chèque sans même s'inquiéter de son compte de banque, entrer en tout endroit avec la conscience de bien paraître, et qui savait avoir le talent pour réussir comme son père, son grand-père et son bisaïeul, il était donc compréhensible qu'un tel homme ne comprit pas Alexandre Locas. Alexandre Locas, qui avait toujours eu à s'inquiéter du montant d'argent qui lui restait dans ses poches, qui était toujours humilié par ses vêtements râpés et qui avait contribué si peu à la vie sociale et financière de sa ville avait développé en lui un sentiment d'isolation et d'indépendance qui lui convenait fort peu. Pour qu'Alexandre réussisse et que George faillisse il aurait fallu que chacun fut né différemment.

Ils se regardèrent avec méfiance le jour du double mariage qui sépara les deux soeurs, et ils continuèrent à le faire chaque fois qu'ils se rencontrèrent par la suite. Au début, chacun fit des tentatives timides et maladroites d'amitié, mais Alexandre (et Suzanne, sa femme) les méprirent pour la condescendance de la richesse, et Georges (et Anne, sa femme) pour la condescendance d'une intelligence supérieure. Car Alexandre lisait beaucoup et avec discernement, tandis que Georges se contentait de lectures courantes et faciles. Par la suite, ils cessèrent ces avances et leurs relations se formalisèrent, comme il arrive quand et la compréhension s'effacent.

Alexandre, comme sa femme Suzanne le savait fort bien, avait plus de talent que ses concitoyens ne soupçonnaient, mais ce n'était pas le genre de talent qui pouvait facilement être profitable dans cette ville moyenne, et il n'était pas non plus homme à l'exploiter. Et Georges avait des défauts que seule Anne comprenait pleinement et qu'elle l'aidait à dissimuler, l'aimant encore plus à cause d'eux parce qu'ils lui faisaient sentir qu'il avait besoin d'elle. Elle lui pardonnait un tas de petites choses que Suzanne ne croyait pas qu'elle remarquait;: une légère suffisance qu'elle détestait autant que Suzanne; sa façon de pérorer quand il parlait avec d'autres qu'elle; un petit balancement quand il marchait et sa façon d'avoir toujours raison en toutes choses. Elle lui pardonnait car elle savait comment il en était venu là et qu'il n'y pouvait rien en bien des cas.

Et c'est précisément pour les mêmes raisons que Suzanne pardonnait la tendance au sarcasme d'Alexandre, son dédain pour les manières et la richesse de Georges Gauthier, et son incapacité à tenir tête dans ce genre de concurrence...

Ils habitaient à 41 rues de distance, mais il y avait un monde entre eux, et Anne, reposant dans la meilleure chambre du meilleur hôpital, était mourante; du moins on pensait qu'elle l'était, les médecins n'en étaient pas certains. Elle allait avoir un enfant, son premier, et il y avait des complications. Personne ne lui avait dit qu'elle pouvait mourir, mais elle le savait. Elle s'était toujours portée magnifiquement, n'avait jamais eu peur de rien, et elle n'avait pas peur de la mort.

Mais elle craignait amèrement ce qui pouvait arriver à son enfant sans une mère pour le soigner. Et tout à coup, elle eut peur de quitter le monde sans regarder Suzanne au fond des yeux comme elle le faisait autrefois et lui dire:

—Mon enfant, (ton neveu ou nièce), va naître, et peut-être vais-je mourir? Je sais que tu détestes Georges et que tu as dit des choses terribles à son sujet, et Georges est moi, mais d'une certaine façon je n'ai pas autant confiance en Georges qu'en toi. Serre-moi dans tes bras comme tu le faisais autrefois et sois ici quand mon enfant naîtra, et si je meurs, aime-le pour moi.

Mais elle était trop malade pour téléphoner, et quand Georges téléphona c'est Alexandre qui lui répondit et qui l'insulta comme d'habitude et lui dit que Suzanne aussi était malade et que c'était bien dans le genre d'Anne de rétablir les contacts seulement quand elle avait besoin de quelque chose.

Ils se regardèrent avec méfiance le jour du double mariage, qui sépara les deux soeurs.

—Suzanne, dit Alexandre d'une voix furieuse, a eu besoin de presque tout en maintes occasions alors que je ne pouvais rien lui donner, et est-ce qu'Anne s'en est préoccupée avant d'être elle-même en danger? Vous nous avez détestés tous les deux et méprisés, et cela vous a humiliés parce que Suzanne m'a épousé. Mais Suzanne n'a jamais dit un mot. Vous lui avez brisé le coeur!

—Mais, écoute, dit Georges soudainement commençant à trembler à son tour et ressentant soudainement un peu d'affection pour ce pauvre type à l'autre bout de la ligne, qui n'était ni arrogant ni supérieur, mais simplement blessé comme Georges était blessé par la douleur et le danger d'Anne. Ecoute, Alexandre, dit-il, nous ne savions pas que Suzanne avait besoin .. Mon Dieu, tu ne peux pas croire, sûrement... Ecoute-moi, mon vieux, toi et elle n'avez jamais parlé en bien de moi, tu le sais, et vous nous avez évités, alors comment pouvions-nous...?

Mais Alexandre raccrocha. Il avait raccroché, pensa Georges, parce qu'il allait éclater en sanglots.

Et Anne, quand Georges revint à ses côtés, n'était plus là. Son corps était là, mais Anne elle-même traversait une vaste plaine sablonneuse dans une lumière diffuse et glacée, mais tout de même soulignait les détails des choses. Et loin, oh! bien loin et si pitoyablement petite, il y avait Suzanne. Elles marchaient péniblement et désespérément l'une vers l'autre, et le sable, soulevé par le vent, semblait au contraire toujours les éloigner, et elles pleuraient toutes deux.

Et Anne, luttant pour sa vie, luttant pour deux vies, se traina hors de cette fantasmagorie à travers ce qui sembla des années de fatigue et de frustrations, pour s'affaisser finalement dans un néant silencieux et sombre.

Et alors, après ce qui parut une couple de siècles, elle pensa qu'elle reposait sur un nuage en grand confort et en paix, qu'elle regardait directement Suzanne, qu'il n'y avait rien d'autre dans les yeux de Suzanne que de l'amour et de la compréhension. Anne n'essaya pas de bouger ou de respirer, voulant prolonger le rêve. Dans celui-ci, elles continuèrent à se regarder longtemp. puis Suzanne sourit et dit (et quand Suzanne parla, Anne sut que ce n'était pas un rêve mais la réalité):

—La petite! fille blonde est à toi, ma chérie, et le petit garçon aux cheveux noirs est à moi, et...

Et soudainement, Anne vit les deux bébés dans les bras de Suzanne, dans le lit à côté du sien. Elle vit les yeux de Suzanne se mouiller de larmes et pendant un instant, ce fut tout ce qu'elle vit, car elle pleura elle aussi.

—Oui, dit, Alexandre, tout va bien.

Car il était là aussi. Anne le vit après avoir un peu cligné les paupières. Il était debout aux côtés de Georges, et les yeux de Georges étaient humbles, tendres et reconnaissants.

Georges hocha la tête

—Tout va bien. Vous allez rester ici toutes les deux jusqu'à ce que vous soyez mieux et alors toutes les deux ...c'est-à-dire tous les quatre, et papa Alexandre aussi, allez venir habiter chez nous.

L'un des enfants commença à pleurer. L'autre plissa son petit visage et l'imita. Deux petits cris chez deux petits êtres qui commençaient la vie côte à côte vers ...quoi?

Qui sait? pensa Anne. Pour quelque chose de mieux, pria-t-elle, à cause de l'amour qu'elle voyait une fois de plus dans le regard de Suzanne.

Et elle ferma ses propres yeux avec reconnaissance. Elle était presque trop fatiguée pour les garder ouverts plus longtemps et elle s'endormit.

Seul à travers l'ARCTIQUE

(Suite de la page 15)

Celui-ci était décidé à prouver que l'homme blanc ne lui était pas égal. Mais Irwin refusa d'accepter la défaite et, quand ils atteignirent le troupeau, Allen fut satisfait et l'accepta sur un pied d'égalité. Mais pas tous les autres.

Quand on eut réuni les rennes pour la marche d'hiver, Pee-chuck, un bouvier, se plaignit amèrement à Bahr et blâma la présence de l'homme blanc pour l'épuisement rapide des provisions de tabac et de viande fraîche. Comme le camp était presque en révolte, Irwin provoqua Pee-chuck dans un combat avec l'arme que l'Esquimau préférerait. Après avoir refusé le le combat, l'indigène se rendit compte qu'il avait perdu son prestige auprès de ses compagnons. Il n'y avait qu'un seul moyen de le retrouver.

Mais Bahr eut vent de son plan pour se débarrasser d'Irwin. Pour sauver la vie de l'homme blanc, et pour conserver la paix dans son camp, Bahr dut finalement demander au jeune homme de quitter le camp.

Les provisions de Bahr étaient si basses qu'il ne put donner à Irwin que le strict minimum pour atteindre l'habitation la plus rapprochée, bien qu'on fût au milieu de l'hiver. Dave parcourut 90 milles jusqu'à un poste appartenant à un blanc, Tom Gordon.

Gordon essaya de le persuader de retourner à Nome, mais le jeune homme était décidé à atteindre le lac du Grand Ours avant le prochain hiver. Pour $5, Gordon, père de 14 enfants, lui vendit un bon chien, Cico, et trois autres petits chiens. On était à la fin de février quand Dave s'aventura vers le sud-ouest en direction d'Aklavik.

Quelques jours plus tard, Irwin devait sa vie à Cico. Incapable de construire un abri de neige à cause d'une tempête qui faisait rage, il libéra le chien qui le conduisit à une iglou abandonnée, mais habitable, où il se réfugia avec les chiens pendant cinq jours.

Le contretemps suivant survint en dépit d'un avertissement de Gordon. Dave voyageait toujours sur la glace quand celle-ci se libéra de la rive, et Irwin fit face au danger de périr dans l'Arctique comme bien des Esquimaux avant lui. Ses provisions diminuaient rapidement, et il poussa ses chiens du côté de la rive, cherchant un endroit où la glace formait encore un pont avec celle-ci.

Ce n'est que quelques jours plus tard que l'homme et les chiens affamés purent rejoindre la rive et s'arrêter devant une iglou habitée par un couple esquimau. Irwin s'écrasa devant la porte et s'éveilla le lendemain pour voir une femme aux traits mongols lui servant de la soupe chaude à la cuillère. Puis vint la viande qui provenait d'un "caribou aux longues oreilles", expliqua l'Esquimau. Etonné, Dave demanda à voir la carcasse et il s'aperçut qu'il venait de manger de la mule. Il apprit plus tard qu'elle avait dû s'enfuir d'une mine où elle travaillait à environ 200 milles au sud.

En dépit des retards, Irwin atteignit son objectif, la mine Labine, au lac du Grand Ours. Cette mine devint plus tard célèbre sous le nom d'Eldorado, source d'énergie atomique. Il y travailla pendant six mois pour remplir son maigre porte-monnaie, avant d'entreprendre la dernière étape de son voyage.

Dans ses moments libres il prospecta dans la région du lac, mais son objectif, c'était la côte de l'Arctique, à l'est de Coppermine. Il avait l'intention de chercher des indices de l'expédition Franklin, depuis longtemps disparue, sur la péninsule de Boothia.

Noël passa avant qu'il eut pu refaire ses provisions. Au golfe de la reine Maud, il campa dans un village esquimau pendant une semaine, cherchant des renseignements sur les minerais et le groupe Franklin. Ce qu'il apprit surtout, ce fut la manière indigène de chasser les phoques avec des harpons. C'était un moyen presque certain d'obtenir de la viande, mais affreusement lent, et il fallait parfois toute une journée pour tuer le gibier qu'on apercevait à son trou dans la glace.

L'exploration qu'Irwin fit dans la péninsule de Boothia fut sans succès. Il n'obtint aucune information. En revenant alors qu'il n'était qu'à trois milles de la Terre du Roi Guillaume, il subit un accident aussi désastreux que possible dans cette région éloignée.

Il était resté trop longtemps sur la glace, car c'était le printemps, et, sans avertissement, la glace s'effondra, son traineau coulant dans l'eau. Il n'eut que le temps de sauver son coupe-vent, son fusil et des munitions. Il avait heureusement des allumettes sur lui: 12 d'entre elles. Il sauva les chiens, qui se noyaient en tranchant les guides avec son couteau.

Les neuf mois qui suivirent furent une lutte continuelle pour réussir à survivre. Dave revint à un camp esquimau sur l'île Matty, entre la Terre du Roi Guillaume et la péninsule. Ce fut un voyage de dix jours, au cours duquel ses chiens et lui survécurent en se nourrissant de 12 ptarmigans.

Ses chiens moururent, un à un, et servirent de nourriture aux survivants, jusqu'à ce qu'il ne restât plus que Cico et son petit, C'mon.

Le ptarmigan et des baies de la toundra furent sa seule nourriture pendant le premier mois après avoir perdu son traineau. L'apparition fortuite de deux caribous sauva alors Dave, car cela lui permit de camper pendant deux semaines. Il put alors soigner un empoisonnement de sang qui était survenu après s'être brûlé un pouce avec une allumette.

Avec la peau des caribous, il se fit une nouvelle paire de mocassins pour couvrir ses pieds maintenant presque nus et réparer ses vêtements.

S'il était difficile de survivre en été dans cette région d'où le caribou lui-même était presque disparu, ce le fut encore davantage quand un nouvel hiver commença. Ce fut une colonie étonnée de blancs qui accueillit le jeune homme amaigri, quelques mois plus tard, au lac Baker. Ces blancs furent encore plus étonnés quand, quelques semaines plus tard, il insista pour acheter d'autres chiens et parcourir les derniers 450 milles jusqu'à Churchill. Et peu longtemps après, il était installé dans un confortable appartement de New-York, suivant un régime de cinq ou six copieux repas par jour.

Soyez franches!

Vous doutez souvent d'avoir fait le mariage qui convenait à votre nature. Cependant, peut-être êtes-vous plus heureux que vous ne le croyez. Réfléchissez avant de répondre à chacune des questions qui suivent, puis dites oui ou non, résolument. Le résultat se dégagera.

QUESTIONNAIRE

1. Votre femme a-t-elle des manies qui vous choquent?
2. Regrettez-vous parfois de vous être marié?
3. Aimeriez-vous pouvoir modifier le caractère de votre femme?
4. Votre femme vous a-t-elle jamais parlé de séparation?
5. Etes-vous satisfait de la façon dont elle tient la maison?
6. Vous arrive-t-il d'avoir des discussions à propos d'argent?
7. Votre femme vous manifeste-t-elle assez de tendresse?
8. Votre amour pour elle est-il plus profond maintenant que lorsque vous l'avez épousée?
9. Avez-vous une entière confiance l'un dans l'autre?
10. Les membres de vos familles respectives vous laissent-ils vivre tous deux à votre gré et sans vains conseils?
11. Avez-vous en toutes choses les mêmes goûts que votre femme et vous complétez-vous parfaitement?
12. L'un et l'autre, savez-vous garder votre calme dans un moment de nervosité, afin d'éviter des querelles plus sérieuses?
13. Avez-vous tous deux les mêmes amis?
14. Craignez-vous de contracter des dettes?
15. L'amour est-il l'essentiel de votre vie?

La réponse idéale aux quatre premières questions est "non", tandis que les onze autres réclament "oui".

13 réponses correctes, ou plus, prouvent que vous ne pouviez faire meilleur mariage.

De 9 à 12, vous formez tous deux un ménage moyen.

Au-dessous de 8, analysez vos réponses et, avec votre femme, vous trouverez certainement les raisons de vos désaccords et le moyen d'y remédier.

LES PLUS GRANDS VOYAGEURS DE LA GENT AILÉE

(Suite de la page 14)

seul le harle peut les dépasser.

Souvent les pluviers rencontrent des tempêtes au-dessus de l'Atlantique. Ils sont alors poussés vers l'ouest jusqu'à l'île Nantucket et la côte de la Nouvelle-Angleterre. Ils se posent alors et passent le temps à manger jusqu'à la fin de la tempête.

Ils trouvent d'autre nourriture en abondance aussitôt qu'ils atterrissent sur les llanos du Vénézuéla. Pourquoi les pluviers ne terminent-ils pas leur migration sur ces plaines hospitalières? C'est là l'un des nombreux mystères dont on ne connait pas la solution. Après quelques jours de repos, ils parcourent encore 1,500 milles sans arrêt au-dessus de la brousse de l'Amazone et arrivent aux savanes du Paraguay. Du Paraguay, ils se dirigent vers les pampas de l'Argentine.

Les jeunes oiseaux quittent l'Arctique quatre ou cinq semaines après les adultes et suivent la même route vers la même destination.

Si on peut dire d'un oiseau qu'il a une double vie, le pluvier doré est le plus susceptible de cette épithète. Quand il arrive en Argentine, il devient connu sous le nom espagnol de chorlo et il ne ressemble plus au pluvier doré du Canada, ayant perdu ses plumes après avoir quitté les terres de couvaison. Sur les pampas, le chorlo est brun pâle, mêlé d'un jaune verdâtre.

Il n'y a pas de lois protectrices en Argentine, contrairement au Canada et aux Etats-Unis, contre le massacre des pluviers et ce sont des oiseaux activement chassés. Ils arrivent seuls, ou en paires, ou en groupes, pendant plusieurs semaines. Ils sont très maigres après leur long voyage et ils ne valent pas la peine d'être abattus. Mais la nourriture est abondante sur les pampas, et deux mois plus tard ils deviennent gras et hautement appréciés des gourmets. On en tue des milliers pendant les six mois qu'ils restent sur les pampas.

En février, les pluviers sont prêts à reprendre leur migration vers le nord. Dans le passé, ils apprirent que le Labrador, où la nourriture est abondante et bonne à l'automne, n'a rien à offrir au printemps. Ils reviennent donc par le Pacifique.

La route de retour à travers l'intérieur de l'Amérique du Sud n'est pas certaine. Il semble, toutefois, que les oiseaux volent vers le nord-ouest à travers l'Argentine et remontent les pentes est des Andes, jusqu'à ce qu'ils atteignent les vallées fertiles de l'est du Pérou. Quelque part dans cette région, ils s'élèvent à une altitude de deux milles pour survoler les montagnes et continuer alors au-dessus du Pacifique pour éviter les forêts de la Colombie.

Quelques-uns se posent sur les plateaux secs du Guatémala pour se nourrir et se reposer, avant de traverser le golfe du Mexique. Les ornithologistes, toutefois, croient que la plupart des pluviers dorés font un autre vol sans arrêt de 2,000 à 2,500 milles depuis l'est du Pérou jusqu'aux prairies du Texas. Ils apparaissent en grand nombre au Texas et en Louisiane en avril, et remontent lentement la vallée du Mississipi.

Ils muent une fois de plus au cours de leur migration vers le nord, et quand ils atteignent le Dakota vers la fin d'avril et le début de mai, ils ont à nouveau leur exquis plumage nuptial.

Soudainement, ils apparaissent en Saskatchewan et en Alberta. Un jour il n'y en a pas; et le lendemain, il y en a des centaines, chantant leurs notes mélodieuses. Ils survolent rapidement les prairies, près du sol, en formations serrées et continuellement changeantes.

Aussitôt qu'ils ont traversé le Canada, les pluviers accélèrent leur vol et arrivent à leurs terres ou couvaison au début de juin. Ils arrivent avant la fonte des glaces, et c'est alors qu'ils ont le moins à manger de toute l'année. Les insectes sont rares dans l'Arctique à cette saison; les pluviers doivent alors se contenter des baies gelées de l'année précédente. Mais un instinct plus fort que la faim les a ramenés dans cette région.

Les mâles volent haut au-dessus de la toundra, en formant de larges cercles. Ils appellent leurs compagnes en chantant. Et toute l'histoire recommence.

Plusieurs milliers de pluviers ne sont pas revenus dans l'Arctique cette année. Mais la merveille c'est qu'autant d'entre eux aient pu revenir pour élever une nouvelle génération. Car, après avoir commencé leur migration l'an dernier, plusieurs d'entre eux furent tués par les tempêtes en mer. D'autres, attirés par la brillante lumière des phares, sont allés s'assommer sur les lentilles. Plusieurs ont succombé à cause de la sécheresse sur les pampas. Certains ne purent faire la haute envolée au-dessus des Andes. Et partout, hors du Canada et des Etats-Unis, les chasseurs les ont abattus en grand nombre. Et dans l'Arctique, les renards les attendent, ainsi que les busards des marais sur les rives de la baie d'Hudson.

Les pluviers dorés ne sont pas prolifiques. Mais leur nombre toujours grandissant est d'un bénéfice inestimable pour les fermiers des deux hémisphères parce qu'ils mangent des quantités énormes de vers, de sauterelles, de coléoptères et d'autres insectes destructeurs. Aujourd'hui, les lois protectrices du Canada et des Etats-Unis ont assuré la survivance des pluviers dorés.

Un *rendez-vous* important ★

(Par Grégoire Leclerc, collaboration spéciale à la "Patrie").

Cet homme a ordonné à tous les enfants de descendre du tramways, expliqua un petit garçon.

Mademoiselle Mouche à l'appareil! annonça une voix féminine au téléphone.

Je ne connaissais aucune demoiselle Mouche.

—Je vous parle au nom de l'institut des enfants de La Gadelle.

Je connaissais cependant cette organisation, qui, depuis longtemps, faisait beaucoup pour les enfants.

—Vraiment? m'exclamai-je en palpant de mes doigts les trois dollars et demi que j'avais dans ma poche de pantalon.

—Votre nom nous a été suggéré, monsieur Leclerc, continua mademoiselle Mouche. On m'a dit que vous adoriez les enfants.

—En effet! m'écriai-je en essayant de me souvenir si j'avais, oui ou non, contribué à la souscription de cet institut.

—Nous avons un grave problème devant nous, expliqua mademoiselle Mouche. L'institut organise, chaque année, un pique-nique pour les enfants de la Jonction La Gadelle ,et cette année, nous avons besoin de quelques bons citoyens pour nous aider.

—Comment puis-je vous aider? demandai-je.

—Nous n'avons pu trouver, dit mademoiselle Mouche, que douze hommes acceptant d'agir comme commandants de pelotons. Il faut conduire ces enfants-là en tramways jusqu'au terminus des autobus.

—Commandant de peloton? interrogeai-je.

—C'est ainsi que nous nommons ceux qui surveillent les enafnts dans ces pique-niques. ques.

—Je comprends! fis-je.

—Nous divisons les enfants, expliqua mademoiselle Mouche, en groupes de quinze. Croyez-vous pouvoir conduire quinze enfants à travers la ville, en tramway?

—Je le crois, dis-je en laissant mes trois dollars et demi dans ma poche.

—Eh bien! s'exclama mademoiselle Mouche, nous avons cette année deux cent dix-neuf enfants qui prendront part au pique-nique. Nous les diviserons en pelotons de quinze. Il en restera donc neuf qui n'auront pas de commandant...

—Où voulez-vous en venir? demandai-je.

—Eh bien! expliqua mademoiselle Mouche, quelqu'un a suggéré votre nom et je vous appelle.

—Je regrette, dis-je, mais vous m'avez appelé trop tard. Je suis occupé toute la journée, demain...

—Cela ne vous prendra qu'une demi-heure de votre temps, expliqua mademoiselle Mouche. Le départ aura lieu à neuf heures demain matin. Vous pourrez vous rendre à votre travail vers neuf heures et demie.

—J'ai un rendez-vous à neuf heures précises, expliquai-je.

—Si nous vous libérons à neuf heures et demie, persista mademoiselle Mouche d'une voix désespérée, vous pourrez sûrement voir à vos affaires à cette heure-là.

—Mademoiselle Mouche, dis-je, je ne suis pas très habile à conduire des enfants. Ils ne veulent pas m'obéir.

—Ah! s'exclama mademoiselle Mouche, vous êtes habitué aux enfants bien élevés! Les enfants pauvres ont de belles manières, vous savez. Ils sont très obéissants: de vrais petits agneaux!

—Mademoiselle Mouche! m'écriai-je, en désespoir de cause, j'aimais les enfants, mais les enfants que j'aimais sont maintenant tous grands. Je ne suis plus d'un âge où la patience envers les enfants est de mise.

—Monsieur Leclerc, dit mademoiselle Mouche sur un ton doux et autoritaire, tout à la fois, la compagnie des tramways n'acceptera que quinze enfants par voiture, et de plus, à la condition qu'ils soient accompagnés d'un adulte. Il ne nous manque plus qu'un commandant de peloton...

—Mademoiselle Mouche, interrompis-je, je serai là à neuf heures.

Mademoiselle Mouche était une petite femme dans la trentaine. Elle était très gentille et très douce pour les enfants.

—Monsieur Leclerc, me dit-elle à mon arrivée à l'institut, je vous présente monsieur Latour, monsieur Laramé, monsieur Lapierre...

Tous les membres de l'organisation étaient présents. Ils étaient aussi tous commandants de pelotons.

—Vous allez bien vous amuser, me dirent-ils tous ensemble. Ce n'est qu'à trente milles du terminus des autobus. Ce n'est pas un parc, mais une ferme, vous comprenez, n'est-ce pas? Il est tellement amusant de voir les enfants s'ébattre.

—Je n'assisterai pas au pique-nique, expliquai-je.

Les enfants étaient tous rendus et ils étaient tous joyeux.

—Vous n'assisterez pas au pique-nique? s'exclamèrent les directeurs de l'institut ensemble.

Mademoiselle Mouche me regardait d'un air de reproche.

—Je regrette, dis-je, mais mademoiselle Mouche m'a demandé d'accompagner les enfants dans le tramway seulement. Je devais les laisser au terminus...

—Monsieur Leclerc! s'écrièrent les commandants de pelotons, vous ne pouvez pas nous abandonner ainsi. Vous n'oublierez jamais cette journée. Voir ces petits enfants au grand air... oh!...

—Il m'est impossible de vous rendre ce service, insistai-je. Vous m'avez téléphoné trop tard...

Je regardai à mon tour mademoiselle Mouche d'un œil de reproche.

—Je croyais que vous aimiez les enfants, dit la brave fille.

—Leclerc, dit l'un des membres, c'est notre président qui a suggéré votre nom. Ne nous abandonnez pas ainsi. Il nous a dit que vous aimiez beaucoup les enfants!

La chaleur était insupportable. Les enfants s'impatientaient. Ils avaient hâte de partir. Ils n'étaient que deux cents, mais on aurait cru qu'ils étaient mille.

On entendit tout à coup un coup de sifflet.

—Le premier peloton est prêt à partir! cria Latour.

—Ecoutez, commençai-je.

Je m'approchai de mademoiselle Mouche.

—Il m'est impossible d'y aller! dis-je.

—Vous vous occuperez du dernier peloton, m'annonça

(Suite à la page 24)

Courrier du DIMANCHE par Annie

Amener l'enfant à se rapprocher de la nature

"Les cinquante dernières années de ce qu'il convient d'appeler notre civilisation ont rendu misérable la vie de l'enfant dans les villes" a déclaré récemment Phylip Wilkie, un éducateur de marque dans une édition de "The Reader's Digest". Et il ajoutait : l'"usage constant de l'automobile pour les moindres courses, de même que l'habitude d'affecter aux ébats de l'enfant le seul espace représenté par une étroite cour intérieure ou le balcon d'un appartement, empêche celui-ci de s'adonner aux amusements les plus ordinaires de l'enfance, ne serait-ce qu'au plaisir de lancer une balle ou de poursuivre un papillon. Si, en plus, l'on tient compte du fait que le bébé, dès qu'il commence à se trainer, se voit relégué dans un enclos où, souvent, il doit demeurer à la journée longue, il faut admettre que rien n'est négligé pour réprimer l'activité naissante des êtres qui seront appelés demain à livrer la bataille de la vie. Et, pourtant, Dieu sait ce que représente pour la formation d'un caractère l'effort déployé en face d'un obstacle, l'acquisition précoce de l'expérience et le contact avec les éléments de la nature.

S'il arrive fréquemment que des parents trop craintifs, trop soucieux de leurs habitudes personnelles s'objectent à un déploiement d'activité qui pourrait être salutaire à leur enfant, c'est qu'eux-mêmes, en général, ont été, dès leur arrivée en ce monde, les esclaves de la vie factice des centres urbains. A un très grand nombre d'entre eux, il n'a même jamais été donné de voir égorger un poulet ou d'assister à l'évolution d'une grenouille.

Ils ont traversé les océans sur des paquebots de luxe, mais... ne savent pas nager, ils ont dormi dans les hôtels du Caire et de Bombay, mais n'ont jamais passé une nuit sous une tente à l'orée d'un bois; ils ont fait, en voiture l'ascension de très hautes montagnes, mais ignorent comment grimper dans un arbre. Et, il en va de même des différentes formes d'activité auxquelles manque un important élément de base, et qui composent la trame de l'existence ordinaire des citadins.

Les êtres dépourvus à ce point de la plus élémentaire expérience des choses de la vie deviennent, en général, poursuit l'auteur de l'article en question, des adultes dénués d'assurance, des personnes dont l'esprit évolue constamment parmi des craintes chimériques. Et les appréhensions nées en ces cerveaux nourris d'air artificiel sont susceptibles d'influer de façon néfaste sur la formation de l'enfant, de rendre celui-ci inapte à envisager bravement l'avenir.

De toute nécessité, il importe donc que l'individu en formation soit pourvu des moyens propres à lui permettre d'apprécier les perfections des lois de la nature; il faut qu'il soit mis à même d'observer, pour en tirer profit, les intéressantes caractéristiques de la vie végétale et animale, en un mot, qu'il soit amené à se rapprocher de la création même.

Et l'on parviendra à effectuer ce rapprochement nécessaire, si l'on procure à l'enfant les moyens de se développer pleinement, si on le laisse agir en toute liberté, là où il lui sera devenu possible de creuser, de bêcher, de bâtir, de courir, de nager, de respirer, sans s'exposer aux foudres d'un entourage asservi aux conditions actuelles de l'existence dans les centres urbains.

* * * *

Q. — Peut-on espérer voir diminuer dans un avenir prochain les ravages causés par le cancer?

G. M.

R. — Des expériences récemment effectuées avec succès permettent d'espérer qu'une prompte détection du cancer sera désormais possible, et que l'on pourra ainsi appliquer les traitements appropriés dès les débuts de la maladie.

Les Canadiens qui ont entrepris la lutte contre le cancer: chirurgiens, radiologistes et experts, accomplissent un travail qui peut être avantageusement comparé aux recherches effectuées dans n'importe quel autre pays au monde. Mais ils ont grandement besoin de secours pécuniaires, et ceux-ci ne pourront leur être octroyés que si l'on consent à former un fonds central de plusieurs millions de dollars.

Grâce à la générosité de la population canadienne, la Société canadienne du Cancer et plusieurs instituts provinciaux ont été à même dans le passé d'accorder des bourses d'études et de recherches, mais le champ à couvrir est immense et les besoins des victimes sont pressants.

Chaque année, le cancer coûte aux Canadiens une somme totale de 850,000,000, et 50,000 Canadiens subissent l'assaut de ce mal avec un taux de mortalité de 14,000 habitants.

Q. — Que signifie l'expression mi-figue, mi-raisin?

HENRI

R. — On prétend que les Corinthiens, qui expédiaient jadis leurs petits raisins noirs aux Vénitiens, mêlaient à leur envoi des figues pour augmenter le poids de leurs colis. La couche de figues sèches était habilement dissimulée au fond du sac ou de la caisse, et l'on ne s'en apercevait que trop tard. C'est depuis lors qu'on a employé l'expression mi-figue, mi-raisin, dans le sens: moitié bien, moitié mal.

Q. — J'entends souvent dire, par des personnes instruites, "Quand j'ai eu fini, j'ai fait ceci ou cela..." Ne serait-il pas préférable de dire: quand j'eus fini, j'ai fait ceci ou cela? Dans quelle construction de phrase doit-on dire: j'eusse fait ou j'eusse donné, au lieu de j'eus fait ou j'eus donné? — GRAMMATICA

R. — Dans le premier cas "quand j'ai eu fini j'ai fait ceci ou cela", la phrase est parfaitement correcte; le passé composé employé indique que l'action a été faite à une époque vague indéfinie. Dans la forme "quand j'eus fini j'ai fait ceci ou cela", vous commettez une incorrection, car il faut dire: "quand j'eus fini, je dis ceci ou cela". C'est ici un passé antérieur qui signifie que l'action de laquelle on parle a été faite avant une autre également passée.

Dans le deuxième cas, les deux formes sont correctes: la première, au passé antérieur, indique que vous auriez pu faire l'action sans aucune condition. la seconde, au passé du conditionnel, que vous auriez pu la faire si certaine condititon avait été remplie.

Petite maman.

La recette suivante vous permettra de préparer pour vos enfants un délicieux breuvage au chocolat: 5 carrés de chocolat non sucré; 2-3 de tasse d'eau chaude; 1 tasse de sucre; 2 oeufs légèrement battus. Faire fondre le chocolat au-dessus de l'eau chaude; laisser refroidir. En brassant le sirop jusqu'à ce que le sucre soit parfaitement dissous, l'incorporer graduellement aux oeufs battus — à peu près un quart à la fois — et battre vigoureusement après chaque addition. Ajouter le chocolat de la même manière, puis continuer de fouetter le mélange, encore une minute sur le feu, ou jusqu'à léger épaississement. Mettre dans une jarre, couvrir hermétiquement et placer au réfrigérateur. Ce sirop peut être gardé plusieurs jours. On en emploie deux cuillerées à soupe par tasse de lait. Cette recette fournit deux tasses de sirop suffisant à seize consommations.

Q.—J'ai vingt et un ans, et suis l'aînée d'une famille de six enfants. Jusqu'ici, je n'ai pas exercé d'emploi à l'extérieur, car il m'a fallu demeurer au foyer, pour y aider ma mère. Or, au milieu de ceux qui m'entourent, je mène une vie bien solitaire, sans la moindre distraction. C'est que je suis affligée d'un excès d'embonpoint qui alourdit mon apparence et m'enlève toute confiance en moi-même. Je n'ai jamais eu le plaisir de recevoir des galanteries de la part des jeunes gens; et comme j'ai éprouvé l'ennui de constater que ceux qui s'occupaient de moi n'étaient pas bien intentionnés, cela m'a dégoûtée. Je crains bien ne pouvoir jamais réaliser mon rêve qui serait d'épouser un honnête homme et

(Suite à la page 28)

FAIRE-PART
DE FANTAISIE
FERME POUR VAVANCES
DU 2 AU 7 AOUT
Imprimerie Lemieux
6395, St-Hubert, Montréal.

FILMS
DÉVELOPPÉS
ET IMPRIMÉS
toutes les grandeurs
ROULEAU DE 8 POSES 30¢
ROULEAU DE 12 POSES 45¢
ROULEAU DE 16 POSES 55¢
ACHANDS À APPROXIMATIVEMENT GRANDEUR CARTE POSTALE
VEUILLEZ INCLURE ARGENT AVEC VOTRE COMMANDE
HOLLYWOOD FOTO
C.P. 1170 PLACE D'ARMES, MONTRÉAL

LA BRASSIERE
D-VEL-UP
est vraiment idéale pour les femmes dont le buste n'est pas suffisamment développé. Elle fait paraître le buste beaucoup plus gros et plus ferme dès l'instant où elle est ajustée.
Pas de formes fausses et artificielles. Son effet est purement naturel.
Envoyez $2.10 (mandat postal) plus taxe, en indiquant votre poids, hauteur, contour de la poitrine sous le buste puis vis à vis le buste.
HAYES MFG. CO.
307, 3e AVENUE, Appt. 6
VERDUN, P.Q. - - YO. 3982

UN PLAT ÉCONOMIQUE DONT LES ENFANTS RAFFOLENT

Les Fèves Brun-Foncé Libby's, de saveur riche, extrêmement tendres parcet qu'elles sont cuites selon le procédé exclusif à Libby, sont un aliment parfai pour les appétits dévorants des enfants. Pour un repas de midi chaud, pour un souper rapide, les Libby's sont digestibles, délicieuses, riches en protéine nourrissante —un des plats les plus faciles à préparer et les plus économiques que vous puissiez servir. Demandez les Fèves Brun-Foncé Libby's—elles sont vraiment de qualité extra.

FÈVES BRUN-FONCÉ Libby's

12088 4F

C'est le plein été

Il faut vous méfier du soleil et mettre vos yeux à l'abri de la lumière trop vive. Le soleil brûle l'épiderme fragile des paupières. Ces fines peaux desséchées se rident rapidement lorsque, sans lunettes, vous clignez des yeux.

Vous pouvez avoir une véritable "insolation des yeux" qui se traduit par l'éclatement des vaisseaux sanguins de la cornée. Vous portez des lunettes noires? Bravo. Si, pour les choisir, vous ne vous êtes pas uniquement préoccupée de la fantaisie amusante de la monture. On ne choisit pas ses lunettes pour les montrer.

Une paire de lunettes de soleil doit avoir au moins 5 qualités:

1.—Protéger les yeux contre les rayons ultra-violets et infra-rouges.

2.—Ne pas gêner le porteur, c'est-à-dire que le poids de ces lunettes ne doit pas se porter sur le nez, ni faire mal aux oreilles.

3.—Avoir un champ de vision très étendu, c'est-à-dire des verres très grands.

4.—Avoir des verres traités à base d'oxyde de sérium, pour bien filtrer les rayons ultra-violets et infra-rouges.

5.—Etre stables. Vérifier attentivement la qualité des charnières. Il est préférable que celles-ci soient faites de maillechort, car le nickel qui entre dans la composition de ce métal en empêche l'oxydation.

Les lunettes de soleil peuvent être divisées en trois catégories:

- Les lunettes de solei ordinaires.
- Les lunettes de soleil à verre polarisé.
- Les verres dégradés.

Les lunettes de soleil ordinaires sont les vôtres, si vous avez une vue normale. La couleur des verres joue un rôle essentiel.

Il n'y a pas de couleur idéale, mais il y a une couleur défendue. Pour les lunettes de soleil, le vert a un pouvoir calmant, le jaune ensoleille le paysage. Mais le bleu est interdit parce qu'il fatigue l'oeil.

Les lunettes de soleil à verre polarisé ont été conçues pour les personnes qui portent habituellement des lunettes et qui par conséquent ont une quelconque malformation de la vue.

Dans ce cas, les verres sont d'abord mis à la vue des personnes d'après ordonnance du médecin, puis ils sont teintés.

Les lunettes de soleil à verres dégradés sont teintées en haut et la couleur va en s'atténuant pour que le verre soit complètement blanc en bas. Ces lunettes ne sont pas recommandées pour le commun des mortels. Elles sont merveilleuses pour le transporteur ou l'automobiliste qui fait tous les jours le même trajet et qui a toujours le soleil bien en face de lui.

D'autres précautions, valables toute l'année, s'imposent particulièrement pendant les mois de grande lumière pour soulager les yeux fatigués.

NE FROTTEZ PAS VOS YEUX DE VOS MAINS EN VOUS REVEILLANT

C'est peut-être un geste charmant et jeune, mais il est antihygiénique et risque de détendre inutilement les tissus qui entourent l'oeil.

PENSEZ A VOS YEUX DEUX FOIS PAR JOUR

Le matin, quand vous faites votre toilette, le soir quand vous vous démaquillez.

Le matin, ayez dans votre cabinet de toilette une petit flacon d'eau bouillie ou d'eau distillée dans laquelle vous ajouterez deux cuillerées à soupe d'eau de rose. Vous laverez vos yeux avec un tampon de coton imbibé de cette eau puis, après avoir essuyé par légers tamponnements, sans frotter, vous masserez très légèrement avec votre crême à maquillage, le tous des yeux, avec l'index ou le médium, en observant le dessin du muscle, c'est-à-dire en allant de la tempe vers l'implantation du nez, puis en sens contraire en passant par l'arcade sourcillière; faire ce va et vient quatre ou cinq fois.

Le soir, mêmes soins après le démaquillage.

CONTRE L'INFLAMMATION DES PAUPIERES

Si vos yeux ne sont plus ce qu'ils étaient, si vos paupières trop fragiles, rougissent facilement, il y a un moyen très économique et très efficace de lutter contre cette inflammation: lavez vos yeux avec une infusion forte et très chaude de thé, le soir, avant le coucher. Servez-vous d'une oeillère si possible. Si vous n'en avez pas, utilisez un tampon de coton bien imbibé. L'infusion de thé est excellente également pour faire disparaître la trace des larmes.

CONTRE LES POCHES SOUS LES YEUX

Cette poche commence généralement par un cerne auquel on ne prête pas une attention suffisante; on l'attribue trop vite à la fatigue. C'est un signal d'alarme. Cela veut dire que votre foie, votre intestin, vos reins ou un mauvais fonctionnement ovarien sont à la base d'une crise de santé.

EVITEZ DE PLEURER

Enfin, pour garder le plus longtemps possible de beaux yeux, il faut éviter de pleurer. Rien de tel que les larmes pour abimer yeux et paupières. Le sourire est une excellente défense générale. Pleurez le moins possible. Soyez stoïque, à partir de la trentaine surtout. Réservez vos larmes pour les véritables chagrins.

Le second ennemi de la beauté et de la jeunesse de l'oeil est le manque de sommeil.

POUR UN BUSTE DÉVELOPPÉ...
EMPLOYEZ LA FAMEUSE CREME "BUST-O-LAC"
(Formule égyptienne originale)
pour le DEVELOPPEMENT DU BUSTE
Pas de drogues à prendre. Inoffensive. Traitement EXTERNE de 3 semaines, pour DEVELOPPER, avec instructions; $2.00 Port payé, ou envoyez $1.00 et payez balance sur livraison (C.O.D.) Discrétion assurée. (MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS!)
RALCO ENRG. Case 183-P. St-Hyacinthe, Qué.

IL EST MERVEILLEUX!

SIROP DE CHOCOLAT FAIT AVEC LE FRY

Mélangez à SEC ½ tasse Cacao Fry et ¾ tasse de sucre. Ajoutez lentement, tout en brassant, ¾ tasse d'eau bouillante. Faites bouillir 1 minute. Mettez dans un pot propre et sec — couvrez, laissez refroidir et déposez au réfrigérateur.

Pour avoir des desserts qui mettent l'eau à la bouche et du lait au chocolat vraiment délicieux.

FRY
Le cacao à la saveur de chocolat plus riche

AJOUTE DU piquant À LA SAUCE POUR POISSON

GRATIS: une série de cartes de recettes de dimensions ordinaires mettant en vedette 20 manières délicieuses d'employer la Moutarde Libby's dans votre cuisine. Envoyez simplement vos nom et adresse à Libby's, Chatham, Ontario.

LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT REMBOURSÉ si vous ne trouvez pas que la Moutarde Préparée Libby's est la meilleure que vous ayez jamais goûtée.

Libby's
LM-9-48-F
MOUTARDE PRÉPARÉE

INDISPENSABLE DANS TOUTE MAISON —SERT À 100 USAGES QUOTIDIENS!
Exigez la gelée de pétrole de marque "Vaseline": c'est une garantie de qualité supérieure. En bocaux: 15¢, 20¢, 30¢. En tubes: 20¢, 25¢, 30¢.

Laissez votre THÉ infuser 5 minutes

THÉ "SALADA"

Pêchons par

GOURMANDISE

Faites provision de phosphore, en profitant de votre séjour à la mer pour manger le plus possible de poisson frais. Il y a tant de manières de l'accommoder que vous pouvez manger à midi et le soir sans vous en lasser.

Certainement, vous savez reconnaître le poisson frais à la chair ferme sous la pression des doigts, aux écailles brillantes, aux ouïes rouge vif, à l'odeur fraîche et franche sans relent d'ammoniaque.

Vous savez aussi que les poissons maigres, à chair blanche, les poissons plats en général, sont de digestion plus facile que les poissons dits gras, à chair serrée colorée et plus ou moins huileuse, tels que maquereau, thon, brochet, etc...

Croire que le poisson le plus cher est le meilleur est une erreur grossière. C'est la rareté de certains poissons, plus que la finesse de leur chair, qui en fait une denrée de luxe d'un prix élevé. Aussi, ne refusez pas, s'il est frais, le poisson qu'on vous propose à bas prix, sous prétexte que vous ne le connaissez pas.

NETTOYAGE DU POISSON

1.—LA PEAU. Nettoyez-la avant de vider le poisson, celui-ci étant plus ferme, l'opération est plus facile. Les poissons à écailles se grattent, à défaut d'écailleur spécial, avec une fourchette.

Il est plus facile d'enlever la peau après cuisson, lorsqu'on la cuit au court-bouillon. Raclez les poissons à peau visqueuse dans une eau très chaude.

2.—LE VIDAGE. Il se fait par la tête ou les ouïes pour les petits poissons. Pour les grands poissons, faites une incision le long du ventre pour enlever le sang et les intestins en prenant garde de ne pas crever les viscères. La laitance et les oeufs très riches en principes azotés et phosphorés seront soigneusement conservés.

3.—LA PARURE. Coupez les nageoires, le bout de la queue. Enlevez la tête si la recette à exécuter ne la comporte pas. Lavez rapidement les cavités à l'eau courante et rincez à l'eau très salée pour éliminer les liquides organiques, cause de putréfaction. Suspendez le poisson en un endroit frais en attendant sa préparation.

FILETS DE POISSON AU FOUR

Couper le poisson en tronçons et le laisser 15 minutes à la température de la chambre. Le plonger dans du lait bien salé (1 cuiller à soupe de sel par tasse), puis dans de la panure très fine. Mettre dans un plat allant au four, beurré ou huilé, badigeonner d'huile ou de beurre fondu (environ 1 cuiller à soupe par livre de poisson) et faire dorer rapidement (10 à 20 minutes) à four très chaud (550oF.). Ne pas mettre d'eau dans le plat. Servir avec beurre fondu, beurre Maître d'hôtel ou beurre au citron, etc.

BEURRE MAITRE D'HOTEL

¼ tasse de beurre
½ cuiller à thé de sel
⅛ cuiller à thé de poivre
½ cuiller à soupe de persil haché fin
¾ cuiller à soupe de jus de citron

Travailler le beurre avec une petite spatule en bois jusqu'à consistance crémeuse. Ajouter sel, poivre, et persil, puis jus de citron très lentement. On peut ajouter 1 cuiller à soupe de piment rouge et 1 de piment vert coupés en petits morceaux.

BEURRE AU CITRON

¼ tasse de beurre
1 c. à s. de jus de citron

Défaire le beurre en crème et ajouter goutte à goutte le jus de citron en battant.

GRATIN DE SARDINES AUX EPINARDS

Dans un plat allant au four, disposer une purée d'épinards fortement assaisonnée. Couvrir d'une rangée de sardines vidées et lavées. Arroser de bonne huile d'olive, saupoudrer de chapelure et faire gratiner au four pendant vingt minutes environ.

DORE AU FOUR

Ecailler et vider un doré. Inciser la peau de fines entailles et la badigeonner d'une huile d'olive. Saler, poivrer, puis placer le poisson dans un plat beurré. Arroser de vin blanc. Couvrir le plat d'un papier beurré; faire cuire à four doux et servir avec une sauce au goût.

MAQUEREAU BRETONNE

Vider le poisson par les ouïes; couper les nageoires aux ciseaux. Faire cuire dans du beurre, à feu vif. Saler et poivrer. Retirer le poisson de la cuisson et mettre dans le plat de service, à l'entrée du four pour tenir chaud. Dans le beurre de cuisson, jeter des échalotes finement hachées. Laisser prendre puis ajouter une cuillerée à soupe de vinaigre et du persil haché. Verser sur le maquereau et servir.

SOUPE DE POISSONS

Pour être bonne, cette soupe doit comporter le plus grand nombre possible de poissons différents. Faire roussir au beurre trois pommes de terre coupées en petits morceaux, trois oignons, une tête d'ail. Assaisonner largement de sel, poivre safran. Mouiller avec un tiers de vin et deux tiers d'eau chaude. Laisser bouillir vingt minutes. Verser dans cette préparation les poissons coupés en petits morceaux. Faire cuire une demi-heure. Passer le tout au moulin à légumes et ajouter deux cuillerées à soupe de purée de tomate concentrée. Laisser donner un bouillon et verser dans la soupière garnie de tranches de pain grillé ou de biscottes. Ajoutez un bon morceau de beurre frais et, facultativement, du fromage râpé.

SOLE MEUNIERE

Poser la sole dans un plat beurré. Saupoudrer de farine et de noisettes de beurre. Faire cuire rapidement. Servir arrosé de beurre roussi salé et poivré, avec des rondelles de citron.

Les filets de flétan ou de morue sont particulièrement délicieux, nappés d'amandes rôties dans le beurre et accompagnés de tranches de citron et de persil.

La *vraie* mayonnaise qui se vend le plus

(C'est une qualité supérieure!) La Hellmann's Blue Ribbon n'est pas simplement une sauce à salade. C'est de la *vraie* mayonnaise.

Ce qui veut dire—pas de fécule! Rien que le meilleur mélange d'oeufs très frais, de jaunes d'oeufs frais, d'huile fraîche, de vinaigre doux et d'épices de choix—tout cela *doublement-fouetté* pour aiguiser l'appétit.

HELLMANN'S
Vraie
Mayonnaise
Blue Ribbon
VRAIMENT FRAÎCHE!

Janis Carter, l'espiègle

Barbara Hale, la cérébrale

Ginger Rogers, l'excentrique.

PEUT-ON JUGER les gens sur la MINE ?

Ce qu'on appelle parfois physiognomonie, parfois morphopsychologie, peut-il vraiment nous renseigner sur le caractère de la personne ?

La personne humaine est un livre presque ouvert, pour qui sait en déchiffrer l'écriture. Le profil du visage, la hauteur et la largeur du front, la forme des yeux, la longueur du nez, les lèvres, le menton, la main, les doigts, et jusqu'à la démarche, autant de traits inscrits en nous, par lesquels se manifeste le caractère, c'est-à-dire nos penchants naturels, nos dispositions, la qualité ou la faiblesse de nos facultés.

Physiognomonie et anthropomorphisme cherchent, à travers les traits du visage et les formes du corps, à déchiffrer les traits et les formes de l'âme. Leur ambition est-elle justifiée et réalisable?

LE VISAGE QUI SE TRAHIT

Personne ne conteste que le visage humain est extrêmement mobile. Il suffit de la contraction la plus légère d'un muscle

Gloria de Haven, l'insouciante.

pour modifier son expression.

Le jeu des yeux et des lèvres, le froncement des sourcils ou des ailes du nez, l'apparition de rides trahissent la nature et l'intensité des sentiments intérieurs.

Depuis toujours l'homme a été attentif à ces modifications pour surprendre sur le visage d'autrui ses intentions ou ses pensées.

Depuis toujours aussi bien, l'homme, quoique le proverbe conseille le contraire, juge son semblable "sur la mine". C'est un mouvement naturel auquel nous cédons plus ou moins. Ce mouvement spontané, cette intuition, nous prévient de la sympathie ou de l'antipathie qu'on nous témoigne ou que nous éprouvons nous-même: elle ne nous trompe pas souvent.

Les mots avec lesquels nous traduisons cette impression sont significatifs:

"Sa tête ne me revient pas... Son regard n'est pas franc... Il a le nez d'un vieux renard... Quelle mâchoire bestiale... Je n'aime pas ce front fuyant... C'est une effrontée... Il est têtu... etc".

D'ARISTOTE A LAVATER

La physiognomonie n'est autre que l'exercice conscient et contrôlé de ce don intuitif. Les plus anciens philosophes s'y intéressaient déjà. Aristote, Socrate, Pline l'Ancien, dans l'Antiquité, Albert le Grand et Scot au Moyen Age.

PHYSIOGNOMONIE D'HIER...

Lavater s'appuyait sur un certain nombre de règles artistiques, règles d'école parfois discutables, et cherchait à établir des comparaisons avec les formes animales pour en tirer, par assimilation, des conclusions morales aujourd'hui insoutenables. Dans l'ensemble ses travaux manquèrent de méthode scientifique rigoureuse. Mais le premier il rassembla les matériaux épars de cette science, attira l'attention sur l'étude des muscles de la face et sur leur rôle dans l'expression des sentiments.

...ET MORPHOPSYCHOLOGIE D'AUJOURD'HUI

Au XIXe siècle, et plus particulièrement depuis une vingtaine d'années, ses travaux ont été repris par divers psychologues, éducateurs et médecins, qui les ont passés au crible de la vérification, ont poursuivi les recherches, parfois avec bonheur, parfois de façon plus contestable.

Par ailleurs, la physiognomonie de Lavater ne portait que sur l'observation du visage. L'anthropomorphisme ou la morphopsychologie d'aujourd'hui, — étude des formes du corps humain en vue de parvenir à la connaissance de l'âme, — porte sur toute la personne. Les ouvrages se multiplient sur la question. Ils ne sont pas tous, pour autant, à la portée du grand public et supposent souvent une initiation médicale et scientifique assez poussée.

ART SERIEUX MAIS DIFFICILE

Mais tout ceci, dira-t-on, ne tient-il pas du charlatanisme au même titre que la consultation des cartes ou la recherche des horoscopes?

Non. l'étude raisonnée et attentive les signes physiques du corps humain, pour en tirer des indications sur le caractère moral, est un art sérieux, fondé sur la physiologie et sur la psychologie. Médecins et savants s'y intéressent de plus en plus. La charlatanisme n'intervient que si l'observateur prétend tirer de son examen des prédictions pour l'avenir ou des considérations absolument étrangères au sujet examiné.

June Vincent, la silencieuse.

Helena Carter, la timide.

(Les actrices dont les photos apparaissent dans cette page suivent les conseils de beauté de Max Factor, fils, expert de la capitale du cinéma.)

Ma famille aime ce goût de Boston Brown

Des fèves tendres cuites dans une sauce tomate épicée . . . et avec la quantité exacte de lard qu'il faut pour avoir cette saveur de "Boston Brown" — voilà les fèves AYLMER. Votre famille aussi mérite la qualité Aylmer.

FÈVES au LARD AYLMER
Boston Brown
à la Sauce Tomate

DE BEAUX CILS
FONT LA BEAUTÉ!
Ayez des cils comme des étoiles du cinéma et vos yeux seront *fascinants*.
BEAULASH
vous assurera ce résultat en un mois. Prix (Ajoutez 15c pour frais d'expédition.) 75c
POILS FOLLETS
SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT
Grâce à la CIRE PILEX
Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET... 85¢
(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
291B, Ste-Catherine O., Montréal, HA. 487.

Le seul savon qui vous pare d'un tel Bouquet!

Nouveau savon amélioré CASHMERE BOUQUET

Un parfum exquis, dont l'attrait sera magique voilà la promesse que vous fait le nouveau savon Cashmere Bouquet *amélioré*.

Le bain au nouveau Cashmere Bouquet *amélioré* vous imprégnera de *l'arôme qui enchante tous les hommes* — un arôme exotique qui se dégage d'un mélange secret où se marient des parfums rares, d'une valeur qu'on est loin de s'attendre à trouver dans aucun savon.

Soyez séduisante . . . enveloppez-vous d'un parfum captivant . . . respirez le charme et la beauté en vous baignant au nouveau savon Cashmere Bouquet *amélioré*. Aussi idéal pour les massages!

NOUVELLE FORME OVALE—façonnée pour votre main—dure plus longtemps.

UN ARÔME PLUS RICHE—the façon la plus charmante d'éviter de choquer.

Le Nouveau SAVON CASHMERE BOUQUET Parfumé

DE L'ARÔME QUI ENCHANTE TOUS LES HOMMES

La femme aux 58 titres

(Suite de la page 13)

que June Allyson, qui devait faire partie du spectacle pour les soldats, était malade. On demanda une volontaire, et l'amie assura tout le monde que Janis était "une chanteuse" de cabaret de Washington qui avait chanté avec l'opéra de Tacoma", (Janis avait chanté, oui, mais dans un choeur de 75 voix): On poussa Janis sur la scène et Janis chanta "The Man I Love". Les soldats, qui arrivaient d'Hawaï, des Aléoutes, de Trinidad, lui firent une ovation enthousiaste. Ce qui attira l'attention d'un agent de M.G.M., qui s'ennuyait dans un coin. Il n'avait pas entendu la chanson, mais il jeta un regard vers la jeune fille, prit note des applaudissements, et lui offrit aussitôt un bout d'essai au studio.

Le bout d'essai fut réussi, mais ce ne fut pas une ascension météorique. Car Janis resta un an à ne rien faire à Metro-Goldwyn-Mayer et elle eut jamais l'occasion de coopérer Personne ne lui demanda d'être "Miss quelque chose". Personne ne la remarquait. Et finalement on laissa tomber son contrat, et elle commença à travailler dans un restaurant dans l'espoir d'une autre chance. Mais il est particulièrement difficile d'obtenir un contrat pour une jeune aspirante qui en a déjà eu un et qui n'a pas apparu à l'écran. Car les agents demandent naturellement:

—Si elle vaut quelque chose, pourquoi l'autre studio ne l'a-t-il pas fait jouer?

Janis était à faire ses bagages, parce qu'elle ne pouvait même pas se placer dans un cabaret d'Hollywood, quand Warner Bros décida de faire un film sur la cantine d'Hollywood et quelqu'un se rappela la jeune fille rouse qui avait chanté "The Man I Love". Warner essaya de l'emprunter à M.G.M. et ce studio dut admettre que la jeune fille n'était plus avec eux. Mais on la trouva comme elle quittait Hollywood, on l'amena à Burbank pour tourner un autre bout d'essai, et Janis est avec Warner Bros depuis.

Après "Hollywood Canteen", Edmund Goulding, qui avait découvert Joan Crawford quand elle portait des robes garnies de plumes et qu'elle dansait pour des trophées dans des petites salles, la vit dans ce film et la demanda pour jouer dans "Of Human Bondage". Elle portait alors ses cheveux en tresses et elle avait un air radieux de jeunesse. Et elle n'a pas pu se reposer maintenant depuis deux ans.

Janis avait tourné 10 films et s'était acheté une maison dans la vallée San Fernando, où elle habitait avec sa mère et sa soeur, quand l'amour vint jouer un rôle de premier plan dans sa vie. Elle était partie pour une tournée d'exhibition avec Jack Carson, à San Francisco, quand elle rencontra Frank Martinelli, et ce fut le coup de foudre. C'était un des héros de la guerre et il revenait du sud du Pacifique. Frank est riche et beau, et il fait vraiment un mari idéal.

Le jour où je rencontrai Janis pour cette entrevue, Frank était à liquider ses affaires à San Francisco. Il va s'établir à Hollywood, pour y ouvrir probablement une agence de voyages. Janis, qui joue actuellement dans "One Sunday Afternoon", passe ses journées de congé à s'occuper de sa maison dans la vallée où les vedettes, qui peuvent se permettre des piscines, des terrains de tennis et des écuries pour leurs chevaux, aiment habiter. Tout cela paraît idéal, et je le fis remarquer à Janis.

—Je suis la femme la plus heureuse du monde, dit-elle. Mais aussi la plus fatiguée. 12 films en deux ans, c'est beaucoup de travail. J'ai eu une journée libre entre les deux derniers, et ce fut le jour de mon mariage. J'avais toujours voulu un grand mariage, avec robe blanche et cérémonie impressionnante. Mais je n'eus le temps pour rien de cela. Nous n'avons même pas encore fait de voyage de noces. J'adore la popularité, mais après ce film, je vais demander à la compagnie de me donner un repos.

Je voulus savoir quel avait été son plus dur moment de toute sa carrière:

—Ce ne fut pas quand Metro me laissa tomber. Cela fut même un soulagement; l'attente avait été trop fatigante. Mais ce fut au cours d'une tournée perfessionnelle à New-York. C'était mon premier voyage là-bas et je me retrouvai complètement seule dans ma chambre d'hôtel la veille de Noël. Je commençai à penser à ma mère et à ma soeur, à l'arbre de Noël dans notre maison, et, après leur avoir téléphoné, je ne pus m'empêcher de pleurer. Un chasseur dans le corridor m'entendit pleurer et il frappa pour savoir s'il pouvait faire quelque chose pour moi. "Oui, lui dis-je, vous pouvez manger un réveillon de Noël avec moi". Il accepta, et cela me redonna ma bonne humeur. C'était un gentil garçon et il s'ennuyait lui aussi.

Un rendez-vous important

Mon rendez-vous: une tasse de thé dans mon jardin.

(Suite de la page 19)

tout bonnement mademoiselle Mouche.

—Mais... voulus-je expliquer.

Mademoiselle Mouche sortit dans la cour où se trouvaient les enfants.

—Il n'y a qu'un point de correspondance, expliqua mademoiselle Mouche. Il ne sera nécessaire de surveiller les enfants qu'à cet endroit.

Mademoiselle Mouche venait de terminer le comptage des enfants des premiers pelotons. Le mien seul restait. Neuf enfants!

Bientôt, nous montions dans un tramway. Mademoiselle Mouche m'accompagnait.

Quatorze rues plus loin, nous arrivions au point de correspondance.

—C'est ici que nous connaîtrons des difficultés, murmurai-je à mademoiselle Mouche.

Puis, de ma voix autoritaire:

—Venez, les enfants! descendez tous!

Une fois que tous les enfants furent descendus du tramway, nous les comptâmes.

Il y en avait treize!

—Hé! s'écria mademoiselle Mouche. Il y a trop d'enfants. Nous n'en avions que neuf à notre départ.

Quatre enfants n'étaient pas de mon peloton: un petit garçon de cinq ans, une fillette de sept ans, une autre de dix et un garçon de huit ans.

—Qui êtes-vous? demanda mademoiselle Mouche.

—Nous voulons aller au pique-nique, dit le petit garçon de huit ans.

Après une enquête de quelques minutes, nous nous aperçûmes que les enfants additionnels étaient des enfants accompagnés par leurs parents dans le tramway.

—L'homme a ordonné à tous les enfants de descendre du tramway expliqua un petit garçon.

—Qu'allons-nous faire? demanda mademoiselle Mouche.

—Ecoutez, dis-je. Je vais attendre ici avec les quatre enfants que nous avons de trop. Leurs parents les rechercheront et je leur expliquerai à leur arrivée ce qui vient de se passer. Il ne faut pas que vous manquiez l'autobus.

—Vous manquerez le pique-nique, protesta mademoiselle Mouche.

—Peut-être, dis-je, mais si je suis chanceux, je vous rejoindrai au terminus.

Elle partit avec les neuf enfants, moi, je restai au coin de la rue avec les quatre autres.

Bientôt, un taxi approcha de moi. C'étaient les parents des enfants qui arrivaient, tout inquiets.

—Merci, merci! s'écrièrent ensemble les parents.

—Bah! ce n'est rien! m'exclamai-je.

Je consultais ma montre. Il était presque dix heures. Je me rendis donc à mon rendez-vous: une tasse de thé dans mon jardin.

"Pourquoi vos dents sont-elles tellement plus **Blanches** aujourd'hui?"

"Parce que j'ai adopté **PEPSODENT** À L'IRIUM!"

PEPSODENT

VOUS DONNERA LES DENTS LES PLUS BLANCHES

Pourquoi? Parce que seul Pepsodent contient l'Irium, le merveilleux ingrédient exclusif qui vous donne l'action nettoyante la plus efficace jamais offerte. Voilà pourquoi le Nouveau Pepsodent à l'Irium rend vos dents les plus propres—et quand elles sont les plus propres elles sont les plus blanches! Demandez donc, la Crème Dentifrice Pepsodent aujourd'hui même! Vous aimerez surtout le frais goût de menthe de Pepsodent.

C'EST L'IRIUM QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

Voici le nouvel Oxydol!

OXYDOL

UNE NOUVELLE ACTION NETTOYANTE DANS CETTE BOÎTE FAMEUSE!

l'OXYDOL "RAVIVANT L'ECLAT" donne au linge une BLANCHEUR ECLATANTE ET DURABLE!

Voyez la Différence dès Le Premier Lavage!

NOUVEAU! Même le linge le plus blanc acquiert une nouvelle blancheur!

La nouvelle action nettoyante d'Oxydol est un triomphe de la science! Lors du premier lavage, vous verrez le linge qui vous semblait *blanc comme neige* . . . devenir encore plus blanc. Même le linge défraîchi et jauni *recouvre* une *blancheur éclatante!*

NOUVEAU! Le linge conserve-pour toute sa durée-une blancheur éclatante!

Oui, pour toute sa durée! Tant que vous lavez le linge dans l'Oxydol "Ravivant l'Eclat", il demeure éclatant de blancheur, lessive après lessive. Il conserve une apparence de neuf pendant *des mois* de plus!

NOUVEAU! les couleurs, elles aussi, acquièrent un éclat permanent!

Voici comment il est sûr. Lavées dans l'Oxydol "Ravivant l'Eclat", les couleurs lavables acquièrent un éclat nouveau. Mieux encore, elles *conservent* cet éclat d'un mois à l'autre.

Fabriqué au Canada

RAPPELEZ-VOUS!... L'OXYDOL DONNE À TOUTE LA LESSIVE UN ÉCLAT PERMANENT!

CAUSERIE HUMORISTIQUE

par Hervé de St-Georges.

Quand les bêtes vont aux urnes

(Tous droits réservés)

KRA, le corbeau, lissa son plumage de quelques rapides coups de bec. Le vieux philosophe aux yeux perçants survola son domaine à larges coups d'ailes pour aller ensuite se percher sur la branche d'un chêne, son poste d'observation favori. Repu et dispos, toujours alerte en dépit des années, il lança à plein gosier son appel rauque et sonore.

Des mulots et des taupes s'enfuirent sous les fougères en bordure d'un marécage aux eaux croupissantes, vers l'entrée de leurs sinueux couloirs. Des grenouilles à la gorge blanche et palpitante, vêtues de défroques vertes et les yeux cerclés d'or, bondirent de terreur dans les joncs à la taille souple pour plonger dans la mare où se mirait une première étoile. Une grive qui s'égosillait en trémolos de flûte s'interrompit sur un mi bémol.

Mais Krâ ne se soucinit pas de ce menu gibier. Il aimait mieux vagabonder dans les prés ou sur la plage, en quête de carcasses d'animaux ou de poissons morts rejetés sur le sable par le reflux. Un bruissement de feuilles et de gravier attira son attention. C'était Tristane Marmotte. La recluse huma prudemment l'air tiède de son museau pointu, puis elle se hasarda au seuil de sa demeure souterraine.

—Tiens, te voici? fit Krâ en essayant de dissimuler sa laryngite. Ça tombe bien. Je voulais justement te voir. Comment se fait-il que tu ne sois pas encore couchée? Il se fait tard...

—Je m'ennuyais, toute seule chez moi, avoua Tristane. Personne ne me visite. Peut-être mes appartements sont-ils trop mal éclairés? De toute façon, j'ai dormi trop longtemps cet hiver. C'est fort mauvais pour la santé. Regarde mon embonpoint. Il faut réduire ma ligne. Les silhouettes épaisses ne sont pas de mode. Cousin Castor se moque de mon peu d'élégance. Je l'ai rencontré l'autre jour, fort occupé à se bâtir une jolie digue près de son lac artificiel, afin de pratiquer la natation cet été. Je l'envie de posséder une aussi jolie villa dans les montagnes. Il fréquente la famille Vison, des millionnaires. Le chanceux!

Krâ éclata de rire, ce qui effaroucha une couvée de chardonnerets au nid.

—Grosse sotte, s'enroua-t-il, quand apprendras-tu à être heureuse dans ta médiocrité? Sois donc satisfaite de ton sort! Il y en a tellement de plus malheureuses que toi... Et puis, tout ceci changera bientôt. Tout dépendra du candidat que nous élirons à nos élections d'automne.

—Ceux qui veulent briguer les suffrages sont-ils nombreux?

—Ils sont légion, affirma le corbeau. La soif du pouvoir leur tourne la tête, à commencer par Bê. C'est un pauvre innocent de mouton que trahira Bélier, son propre organisateur. Ses légions de suiveurs se feront conduire à l'abattoir. La politique de ce pauvre lui est de prêcher la résignation. A moins qu'il n'entre en fureur au dernier moment. L'histoire prouve en effet que rien n'est plus féroce qu'un mouton enragé. Mais dans notre pays de bêtes, les siens aiment se faire tondre et égorger au nom d'un idéal dépassant leur stupide ignorance.

—Brute, le bœuf, poursuivit Krâ, n'est guère plus intelligent. Lui aussi finira mal. Ses admiratrices sont si vaches! Ses autres supporteurs se vendront comme des veaux. De plus, on le soupçonne de communisme, lui qui voit si facilement rouge.

—Coco Rico, ajouta l'octogénaire au plumage endeuillé, est un fanfaron toujours dressé sur ses ergots. Faire le coq lui attire les œillades des poules, mais le tout peut fort bien tourner en lamentable omelette. Notre gendarmerie loyale surveille ses agissements. N'oublie pas que son ancêtre dénonça saint Pierre. Comment peut-on se fier à lui? Avec sa crête écarlate, ses airs révolutionnaires et ses idées farouches, peut-être a-t-il des affinités avec quelque coqchevik... J'ai même su qu'on le fait espionner par un certain Coqzenkô.

—Je crois que je voterai pour Cheval, du parti des Travailleurs, risque Tristane. Il est doux, fidèle et honnête et...

—Doux à en être bonasse, fidèle à en être ridicule, et honnête au point de ressembler à Bê, l'idiot dont je te parlais tantôt. Cheval tire dans les brancards pour faire avan-

(Suite à la page 27)

Krâ, le corbeau, lissa son plumage de quelques rapides coups de bec. Le vieux philosophe, aux yeux perçants, survola son domaine à larges coups d'ailes pour aller ensuite se percher sur la branche d'un chêne, son poste d'observation favori.

ÉPHAZONE SOULAGE EN 10 MINUTES

▶ Est-ce que la fièvre des foins vous rend les yeux rouges et irrités? Est-ce que vous éternuez — et éternuez encore? Si oui, vous pouvez être soulagé en dix brèves minutes! Essayez tout simplement Ephazone! Ce remède britannique éprouvé calme les rougeurs et démangeaisons aux yeux : : : aide à arrêter les éternuements et les écoulements nasaux. Ephazone soulage rapidement des malaises de la fièvre des foins. Demandez-le chez votre pharmacien!

Seuls concessionnaires:

HAROLD F. RITCHIE & CO. LIMITED
10 McCAUL STREET, TORONTO, ONTARIO

147-J

EPHAZONE
"IL AGIT PROMPTEMENT" FABRIQUÉ EN ANGLETERRE

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!

Aidez aux moissons canadiennes

Savez-vous que l'agriculture est l'industrie capitale du Canada? . . . qu'elle influe sur notre vie économique au point que nous devrions tous en promouvoir le développement et encourager les travaux de la ferme? Un moyen direct d'aider aux moissons est de passer vos vacances "sur la ferme" . . . de consacrer vos loisirs du samedi à protéger et à sauver les récoltes de fruits, de légumes et de grains de votre arrondissement. Ce sera là une expérience saine, tout autant qu'un moyen d'aider votre concitoyen. Voilà du "Civisme".

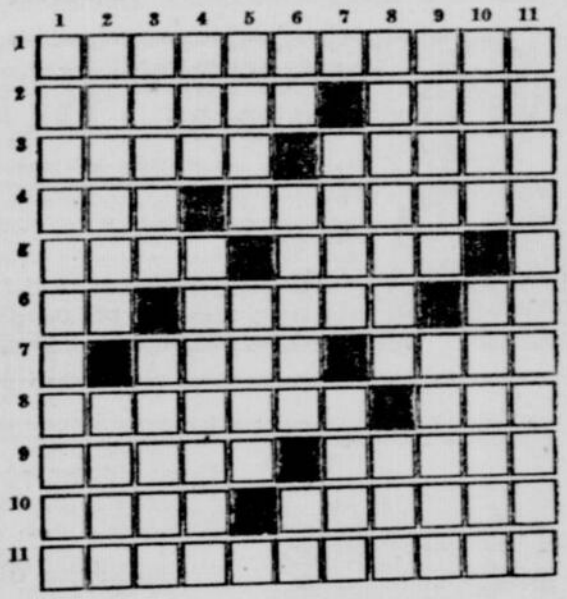
Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Mots croisés de la 'Patrie'



HORIZONTALEMENT

1—Qui ont leurs angles très obtus.
2—Genre de teinture — Eut pour but.
3—Espèce de vase rond et sans rebords — Orné de figures.
4—Enleva — Tins droit.
5—Filet pour prendre des oiseaux — Partie du monde.
6—Conjugaison — Fiche, en bois ou en fer — Ici.
7—Mit en poudre avec la râpe — Nom grec du dieu de l'Amour.
8—Renversa — Roi d'Israël.
9—Qui contient de l'iode — Brûle à l'extérieur sans cuire en dedans.
10—Crier, en parlant des cerfs — Tiliacée.
11—Semées (du levain).

VERTICALEMENT

1—Se dit d'un système de votation où la majorité absolue l'emporte.
2—Insecte coléoptère — Chef-lieu de canton (Loire).
3—Endommageât — Grands bassins naturels ou artificiels.
4—Chef-lieu d'arrondissement (Vaucluse) — Etalon de la monnaie d'or.
5—Ballade très cultivée en Allemagne — Choisit entre plusieurs choses.
6—Pron. indéfini — Rendis un son enroué — Adj. démonstratif.
7—A un certain poids — Poisson acanthoptère.
8—Excès d'embonpoint — Portion de circonférence.
9—Fausse tort — Vue en rêve.
10—Volcan de la Sicile — Inflammation du côlon.
11—Raillâtes satiriquement.

Solution du problème de dimanche dernier

1	T	C	H	E	R	F	O	N	E	T	Z
2	R	O	U	L	I	E	R	E	■	O	U
3	A	N	T	I	F	E	R	M	E	N	T
4	M	E	T	S	■	N	Y	O	N	S	■
5	O	■	E	A	U	■	■	R	E	U	S
6	N	A	■	N	S	■	C	A	E	R	E
7	T	U	■	T	E	X	E	L	■	E	X
8	A	T	R	E	■	E	L	E	E	■	T
9	N	A	Y	■	E	R	E	■	N	I	A
10	E	N	E	R	V	E	R	■	N	O	N
11	■	T	S	E	■	S	E	Y	A	N	T

Les PatrOns DE LA "PATRIE"

PATRON No 4505. — Ensemble complet pour une petite fille ou un petit garçon. Des salopettes festonnées et ornées d'un beau petit éléphant, une mignonne blouse et une veste avec collet, et deux genres de petits bonnets.

LE PATRON No 4505 est offert dans les tailles de 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 6 ans requiert 1⅞ verge d'un tissu de 35 pouces, pour les salopettes ; 1½ verge pour la veste et 1 verge pour la blouse.

Pour obtenir le patron illustré ci-dessus envoyez 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement : Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des Modes, la "Patrie", Montréal.

La coordination

La coordination est un mot à la mode, ces temps-ci. Les nations elles-mêmes coordonnent leur économie, ainsi que leurs mesures défensives. La coordination est aussi indispensable à la santé.

Quand les bêtes vont aux urnes

(Suite de la page 26)

cer les autres. On en profite pour le brider et l'atteler dans les grands prix. L'entraînement subi dans sa jeunesse lui a enlevé toute velléité de résistance. Il crèvera dans les "ménoires", béatement satisfait d'avoir servi un maître qui le maltraite sans merci. Bronco, son demi-frère de l'ouest, sera le premier à voter contre lui.

Ce fainéant d'anglifié nous prend pour des demi-civilisés. Jamais on n'en a tiré rien qui vaille, Il y aurait bien l'âne, si humble et si sympathique, mais ses congénères quadrupèdes sont rarissimes au pays. Les ânes bipèdes sont, par contre, multitude. Pour les empêcher de braire, on les a presque tous casés comme ronds-de-cuir.

—Canard, continua Krâ après s'être râclé la gorge, ne répand que des fausses rumeurs. Avec l'appui des journalistes, il espère obtenir un poste au ministère de la propagande, mais tôt ou tard, on lui coupera les ailes. Pigeon, un autre ambitieux, est trop jaloux. Probablement parce que Colombe roucoule sa tendresse à qui veut bien écouter son ramage. Lièvre est un poltron battu d'avance. Perdrix, si tendre et si timide, n'osera jamais ouvrir le bec. Paon, un acrobate prétentieux, fait la roue pour épater les badauds. Il serait dépaysé, lui, si aristocrate, de se trouver parmi les Communes. Ours, un lourdaud, sera facilement muselé par qui lui offrira du miel. Chien, ce lécheur de semelles, se laissera coller au derrière des coups de pied pour le rappeler à l'ordre de la Chambre. Chat, au contraire, est trop indépendant. Ce jeu fort dangereux peut lui valoir l'amende et même l'emprisonnement. Pie, suffragette bavarde, et Linotte, toujours écervelée, perdront leur dépôt. Quant à Renard, il volera les fonds publics tandis que Belette, si arriviste, se faufilera partout.

—Mais alors, interrompit Tristane, que dois-je faire?

—J'y arrivais justement, ma chère, déclara le corbeau. Pourquoi pas moi? J'ai l'âge, l'expérience, la voix puissante et bref, toutes les qualités requises. Le parti des Vidangeurs me promet une écrasante majorité. Il est plus que temps de nettoyer cet amoncellement de détritus, ceci au nom de la santé publique. Renversons l'ordre établi. Affirmons notre autorité. L'heure a sonné. Au mur, les parvenus, les menteurs, les tricheurs, les saligauds qui..."

Mais Tristane Marmotte ne l'écoutait plus. Très discrètement, elle s'était faufilée dans sa retraite obscure d'où elle regrettait être sortie. Et là, dans l'ombre et le silence, loin de toute politique animale, l'ermite prit une sage décision: celle de ne jamais se salir les pattes à patauger dans un tel bourbier.

Pour soulager les PIEDS ENDOLORIS

Vos pieds sont irrités, échauffés? Appliquez un peu de gelée de pétrole 'Vaseline', l'irritation disparaîtra et vous ressentirez un soulagement immédiat.

TRAITEMENT SOMMAIRE recommandé pour écorchures, égratignures et 100 autres usages. Ayez-en toujours à la maison. En bocaux: 15¢, 20¢ et 30¢; en tubes: 20¢, 25¢ et 30¢.

EXIGEZ LA VÉRITABLE

GELEE DE PETROLE Vaseline MARQUE DEPOSÉE

VAISSELLE A LAVER et L'ÉVIER QUI DÉBORDE!

VERSEZ-Y DE LA GILLETT!

Quand la Lessive Gillett vient en contact avec le dépôt de graisse qui bloque votre renvoi d'évier, l'obstruction disparaît bientôt et l'eau s'écoule normalement. Pour garder toujours libres vos renvois d'eau, versez-y de la Gillett non diluée, une fois par semaine.

Employez la Gillett en solution pour nettoyer vos planchers sans dur frottage et pour alléger tous travaux de nettoyage. Elle agit efficacement et vous évite bien des fatigues. Demandez la Gillett aujourd'hui même.

• *Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

FABRICATION CANADIENNE

NOUVELLE! AMÉLIORÉE! CRÈME DENTIFRICE COLGATE

Meilleure que Jamais

Une crème dentifrice d'une qualité supérieure. Elle contient un nouvel agent polisseur qui n'a rien de savonneux . . . qui produit une mousse active. Notez sa blancheur de neige, sa nouvelle saveur de menthe tellement rafraîchissante!

Dimanche, je l'ai connue -lundi, je l'avais perdue!

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 20)

d'aller vivre sur une ferme, car j'aime beaucoup la campagne.

Mes parents ne semblent pas comprendre combien je suis contrariée d'avoir une taille anormale, soutiennent qu'il n'y a rien à faire pour y remédier et que je n'ai pas à ma plaindre puisque je possède une bonne santé. On s'oppose, vous l'imaginez bien, à ce que je suive des traitements qui pourraient être coûteux. Il ne me souvient d'aucune joie dans ma vie, et mon seul plaisir consiste à me réfugier dans la lecture où je trouve l'oubli de mes chagrins.

Ici encore, je n'ai pas l'approbation de mon entourage; on me ridiculise et on me prédit tous les maux susceptibles de fondre sur ceux qui font travailler leur cerveau.

Comme j'ai quitté l'école à douze ans, j'ai simplement voulu utiliser, pour me perfectionner, le seul moyen à ma disposition, et jusqu'à maintenant, je ne le regrette pas. Je sais que vous ne pouvez rien pour moi, mais une réponse dans les colonnes de votre journal me ferait plaisir.

EGLANTINE

R. — D'abord, il ne faut pas vous affliger outre-mesure de l'aridité de votre vie sentimentale, et ne pas en attribuer la cause uniquement à votre apparence physique. Un grand nombre de jeunes filles, jolies, sveltes, et pourvues d'avantages au point de vue fortune et rang social ne se plaignent-elles pas comme vous de ne pouvoir rencontrer des jeunes gens correspondant à leur idéal, tandis qu'il arrive à d'autres, moins bien partagées sous tous rapports, de conquérir dès la première jeunesse, le coeur d'un brave garçon? La réponse à ce petit problème reste encore à trouver, et en définitive, les sages sont celles qui savent discerner dans ce qui leur arrive les desseins de la Providence.

Il importe donc pour le moment de ne pas vous laisser aller à un complexe d'infériorité susceptible de vous causer plus de tort que le manque d'esthétique de votre silhouette. Je ne puis que vous approuver, c'est entendu de vouloir recourir aux moyens susceptibles d'améliorer votre apparence. Cependant, comme, d'après ce que vous me dites, vos parents ne disposent pas de revenus leur permettant de vous faire suivre des traitements qui, à la longue, deviendraient onéreux et que, d'ailleurs, votre santé est excellente, vous auriez avantage, je crois, à vous en tenir à des exercices physiques, à la natation, au tennis, etc. Un régime sobre, frugal, d'où seront bannis les farineux, les féculents, vous aidera également, mais vous devrez prendre garde de ne pas l'exagérer au point de nuire au bon état de votre santé.

De plus, tout en continuant d'aider votre mère, ne vous serait-il pas possible de vous livrer chez vous à des petits travaux rémunérateurs, et vous créer ainsi un revenu personnel à même lequel vous pourriez défrayer le coût de traitements spéciaux ou l'achat de gaines médicales susceptibles de vous amenuiser?

Et puis, ignorez les railleries, et continuez de vous cultiver intellectuellement; vous aurez tout à y gagner. N'avez-vous pas déjà réussi à acquérir par vous-même des connaissances qui vous permettent de vous exprimer gentiment et sans écorcher la grammaire? Croyez-moi, laissez là vos idées noires, et partez à la conquête du bonheur. Si vous faites votre part, il surgira des circonstances qui vous aideront, n'en doutez pas.

Annie

Pour laisser un souvenir parfumé dans votre sillage, vaporisez vos cheveux avec une lotion à base de trèfle ou de muguet.

—o—o—o—

DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix $2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE

Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal

Nous avons résolu le PROBLÈME DES LAXATIFS pour de bon!

Plus de laxatifs violents pour nous! Nous savions depuis longtemps que de tels laxatifs irritent le système digestif et nuisent à la nutrition. Mais nous savions qu'il nous fallait *quelque chose*—et nous ne connaissions rien de mieux. *Mais nous sommes maintenant mieux renseignés!*

Du citron dans de l'eau dès le lever

Oui, le jus d'un citron dans un verre d'eau—c'est tout! Si vous en prenez tous les matins, en vous levant, vous serez passablement certains que vous n'aurez plus à vous soucier des laxatifs. Le citron dans de l'eau est tout ce dont la plupart des gens ont besoin.

—c'est bon pour la santé!

Le citron dans de l'eau vous fait du *bien*. Loin de déranger et d'irriter, il aide le système à *se régler de lui-même*. Ni fort ni sur, le citron dans de l'eau est juste assez piquant pour être rafraîchissant. Il nettoie la bouche et vous réveille. Vous aimerez cela!

Essayez cette manière salutaire d'assurer la régularité!

Des générations de Canadiens ont pris du citron pour la santé. Le citron compte parmi les plus riches sources de vitamine C. Il alcalise, favorise la digestion. Du citron dans de l'eau, pris dès le lever, est tout ce dont la plupart des gens ont besoin pour une prompte élimination *normale*. Essayez-le! Donnez-lui le temps d'établir votre régularité.

Citrons Sunkist de Californie

Assurez votre régularité de la manière salutaire!

du CITRON dans de l'EAU

...en vous levant le matin

Les médecins prouvent que 2 femmes sur 3 peuvent s'assurer un plus beau teint en 14 jours!

Vous aussi **vous pouvez vous attendre à ces améliorations de l'épiderme en 14 jours seulement!**

Oui, c'est vrai! 36 médecins—des dermatologistes célèbres—ont éprouvé ce traitement sur 1285 femmes de tous les âges, de quinze à cinquante ans, avec tous les types d'épiderme. Sec! Huileux! Normal! Jeune! Plus vieux! Et dans 2 cas sur 3, on a constaté des résultats probants, en 14 jours seulement! Quels que soient les soins de beauté auxquels ces femmes avaient eu recours précédemment! Voilà bien une raison suffisante pour inciter toutes les femmes, en quête d'un plus beau teint, à commencer ce Traitement de Beauté au savon Palmolive!

Un épiderme moins huileux—plus clair

"Mon épiderme est devenu moins huileux", déclare Ella May Gagnet. L'excès d'huile laisse souvent le teint marbré. Le Traitement Palmolive de 14 jours a été la source d'améliorations probantes pour 89% des femmes dont l'épiderme était huileux. Voyez vous-même s'il ne contribuera pas à rendre votre peau moins huileuse, plus claire.

Moins tacheté

Les petites taches—les comédons, disparaissent, dans la plupart des cas, à la suite du Traitement Palmolive de 14 jours! "Mon épiderme s'est bien amélioré" déclare Helen McCoy. Les médecins ont constaté une peau plus claire dans plus de la moitié des cas. Voyez ce que Palmolive peut faire pour vous!

Voici le Traitement Éprouvé par les Médecins!

A Lavez-vous la figure avec le Savon Palmolive!

B Ensuite, pendant 60 secondes, massez bien avec la mousse embellissante et douce de Palmolive, puis rincez!

C Répétez 3 fois par jour, pendant 14 jours. Ce massage purifiant fait ressortir tout l'effet embellissant de Palmolive sur votre épiderme!

Un coloris plus frais!

"Une peau radieuse! Moins rugueuse", rapporte Louise Shaughnessy après avoir fait l'essai du Traitement Palmolive. Les 36 médecins attestent cette même amélioration dans 2 cas sur 3. Commencez votre Traitement Palmolive aujourd'hui!

PS: Pour le Bain, Pour la Douche, Procurez-vous le Nouveau Pain Géant Economique de Palmolive!

Demandez le **SPÉCIAL PALMOLIVE pour le BAIN et le TEINT** chez votre fournisseur

Mise en échec

(Suite de la page 16)

s'accrocha au pied de Walren, mais il ne s'excusa pas cette fois-là.

—Est-ce que vous m'envoyez dans la partie? demanda-t-il brusquement.

—Reviens une autre fois, dit Walren. Je suis occupé.

—Ecoutez, dit-il. Je vais jouer. Vous pouvez me retirer après quelques minutes si vous le voulez. Mais je vais jouer s'il faut que je me batte avec toute l'équipe.

Walren le regarda de près. C'était le genre de langage qu'il aimait chez un joueur. Pardon avait le visage dur comme un bloc de marbre. Même pas la trace d'un sourire. Il ne comprenait rien à la situation, pas plus que moi, mais il avait l'habitude de se laisser influencer par les pressentiments. Je le vis réfléchir. Il avait toujours cru que Pardon avait l'étoffe d'un bon joueur. Et il se dit qu'il ne perdait rien à le laisser aller quelques minutes.

—Très bien, dit-il.

Le sifflet se fit entendre; il y eut le premier coup de pied de l'équipe adversaire, et le ballon monta en spirale vers Gus qui l'attendait à la ligne de cinq verges.

Habituellement, Gus, quand il avait le ballon, pouvait monter de quinze à cinquante verges. Il était très coulant et, en plus, il fonçait comme un taureau. Mais cette fois il eut à peine le temps de faire trois pas qu'un de nos joueurs l'accrochait et le faisait basculer avec force.

—Est-ce que c'est Pardon? s'écria l'entraîneur en sursautant. Est-ce que c'est Pardon?

Oui, c'était vraiment Pardon, et il se relevait sans même regarder Gus, qui prenait un peu plus de temps à reprendre son souffle. Le ballon était à la ligne de dix verges de l'Illinois. Puis la guerre commença.

Toute l'équipe d'Illinois dépendait de Gus. S'il avançait, elle avançait. Mais Gus ne peut avancer. Chaque fois qu'il démarrait, deux cents livres de chair et d'os s'écrasaient sur lui pour le bloquer.

—Je n'y comprends rien, dit l'entraîneur Walren.

Puis il ajouta:

—Tu n'auras pas à payer un cent des dépenses de Pardon, Bill.

La première moitié se termina sans un point. La défense de l'Illinois était aussi impénétrable que la nôtre.

Je vais parler à Pardon:

—Comment te sens-tu? lui dis-je.

—Pas mal, dit-il.

Son visage était tuméfié; il avait des traces d'ongles sur une joue et il avait perdu une de ses dents.

—Tu devrais voir Gus, dit-il avec l'ombre d'un sourire.

La partie reprit avec autant de sauvagerie. Mais l'Illinois parvint à placer le ballon et à compter trois points. Nous n'étions pas très enthousiastes, bien que nous eussions tenu l'Illinois en respect comme aucune autre équipe cette saison. Et cela, grâce à Pardon qui avait tenu Gus en échec.

Il ne restait plus que trois minutes à jouer et nous semblions bien avoir perdu la partie. L'équipe adverse avait le ballon et pouvait jouer sur la défensive si cela lui plaisait. C'est ce que nous prévoyions, et leur tactique nous surprit. Tout à coup Gustafson fonça et nous prit tous par surprise. Mais nous comptions sans Pardon qui surveillait son adversaire comme un aigle. Pardon le bloqua durement. Gus échappa le ballon. Jack Ross, l'un des nôtres, s'en empara et courut vers le but adverse. Dix, vingt, quarante verges, et il passa. Le sifflet se fit entendre. Nous avions gagné la partie.

Un peu plus tard, Pardon m'accrocha par le bras.

—Viens avec moi, Bill, dit-il. Il faut que je rencontre Gus derrière le gymnase. Il faut que nous réglions cette affaire.

Gus était là qui l'attendait.

—Avant de commencer, dit Pardon, pourquoi as-tu joué ce sale tour à Lona?

—Quoi? s'écria Gus, étonné.

—Pourquoi as-tu laissé annoncer que tu étais fiancé à Lona sans même lui en parler?

Gus n'était pas un si mauvais type malgré tout. Il éclata de rire, bien que cela dut lui faire mal avec son visage tuméfié.

—Alors, c'est pour cela que tu t'es accroché à moi tout l'après-midi?

—Bien sûr, dit Pardon.

—Ecoute, dit Gus. Je n'ai jamais joué de tour à Lona. Je lui ai demandé de m'épouser.

—Tu... tu lui as demandé?

—Lona a refusé, dit Gus simplement. Elle a dit que je lui plaisais beaucoup, mais qu'elle aimait un autre homme.

—Qui est-il? demanda Pardon suffisarament en colère pour partir en guerre contre cet autre homme. Qui?

—Mais, c'est toi, espèce d'imbécile, dit Gus. Elle ne fait que parler de toi.

Pardon respira profondément. Il semblait avoir perdu le souffle. Puis son visage perdit toute sa rigidité et son sourire revint à la bonne place. Il saisit la main de Gus et la secoua énergiquement. Puis il se tourna et partit en courant.

Mais avant de tourner le coin, il cria par-dessus son épaule:

—Pardonne-moi, Gus!

Fuite vers Hollywood

Par KATHRYN CULVER

Spécialement traduit pour la "Patrie" du dimanche

CHAPITRE I

Dans le bureau du procureur Debler, l'atmosphère était chaude et lourde. Linda Bailey, appuyée sur le dossier d'une chaise branlante, et attendant que le vieux procureur eût fini de parler, avait fermé les yeux.

Elle l'entendit à peine lorsqu'il lui exprima sa sympathie pour les lourdes pertes qu'elle avait éprouvées. Elle avait joint ses mains sur ses genoux, laissant courir ses pensées, puis revenant à la réalité sous le coup des paroles qui percèrent la lassitude qui lui faisait comme une barrière protectrice depuis la mort soudaine de son père, deux semaines auparavant, qui la rendait orpheline.

— ... je ne veux pas m'immiscer dans vos peines, Miss Linda, mais j'ai cru de mon devoir de vous mettre au courant des malheureux faits immédiatement, avant — hum! — que vous ne fassiez des projets pour l'avenir.

— Je n'ai pas encore fait de projets, dit Linda en ouvrant de grands yeux étonnés. Seulement, j'ai réfléchi ... et il est possible que je parte à Hollywood ...

— Précisément, ma fille Helen m'a dit que vous vous proposiez de faire ce voyage. Le procureur fit une pause, toussa, puis continua: C'est une des raisons pour lesquelles je vous ai demandé de venir cet après-midi.

— Je ne comprends pas très bien, dit Linda en se penchant comme pour mieux entendre. Que me dites-vous en ce moment?

— Ceci, Miss Linda. Mr. Debler hésita. Ici, à Centerville, votre père passait pour être riche, mais ... malheureusement ... il éprouva de très lourdes pertes en ces dernières années. Tellement lourdes, en effet, qu'il était — heu — presque sur le bord de la banqueroute.

Linda poussa un profond soupir. Banqueroute! C'était impossible! Quoi, il y avait toujours eu de l'argent — assez d'argent pour toutes choses. Assez pour maintenir la plus prétentieuse propriété de Centerville, la grande maison sur la colline.

Et tout de même, elle ne fut pas tout à fait surprise. Elle avait eu comme un pressentiment, depuis quelque temps; quelque chose lui disait que les affaires n'allaient pas bien, bien qu'elle n'en eût jamais parlé à son père. L'orgueil de Henry Bailey ne souffrait pas qu'on l'interrogeât sur les questions financières.

— Dites-moi, dit-elle dans un soupir, y a-t-il ... des dettes ... en souffrance et qu'on ne puisse payer?

— Non. Ce n'est pas tout à fait aussi mal que cela. Il y a beaucoup d'obligations ... mais je crois qu'elles peuvent toutes être honorées.

Linda se redressa. Elle était de haute taille, avec des cheveux noirs rejetés de son large front et qu'elle retenait sur le sommet de la tête. Elle avait de la dignité et de la pondération, ce qui la faisait paraître plus âgée que ses vingt ans.

— Vous êtes sur qu'il y aura de quoi tout payer?

M. Debler fit un signe de tête:

— Oui ... mais je dois vous dire immédiatement qu'il ne vous restera que peu de chose. En évaluant équitablement l'actif de votre père, je compte que vous vous en tirerez avec quelques milliers de dollars.

Linda ne broncha pas, comme l'avocat l'avait redouté.

— Très bien — c'est suffisant.

— Mais ... qu'allez-vous faire? demanda l'avocat, anxieux.

Linda sourit tristement.

— Je travaillerai ... pour gagner ma vie ... D'autres jeunes filles le font ...

A ce moment, des pas légers résonnèrent dans l'escalier. La porte du bureau s'ouvrit et Helen Debler fit son entrée. Une jeune fille à l'allure floue.

— Bonjour, père ... et à toi aussi, Linda. Est-ce que je vous dérange?

— Non, dit Linda avec calme. Je suis seulement en train de m'adapter à un avenir de pauvreté. Voilà tout.

— Quoi?

— Aussi bien tout te dire, continua bravement Linda. Tout Centerville le saura assez vite! Mon père me laisse presque rien.

— Mais, Linda! fit Helen, surprise. Je le croyais riche. Qu'a-t-il fait de tout son argent?

— Je n'en sais rien, répondit Linda en haussant les épaules.

Elle et Helen n'avaient jamais été bonnes amies. Elle savait que Helen l'avait toujours jalousée, la traitant de prétentieuse. A présent, Helen ne manquera pas de plastronner ... tout comme le ferait tout Centerville, lorsque la situation serait connue.

Linda souhaitait maintenant que la triste nouvelle ne fût pas généralement connue; elle ne pourrait supporter les bavardages.

Elle s'adressa à Mr. Debler.

— Est-il nécessaire que tout le monde soit mis au courant?

— Mais ... je ne vois pas comment on pourrait le cacher.

— Si, par exemple, je quittais la ville? On n'aurait pas besoin de savoir, n'est-ce pas? A condition que Helen se tienne tranquille.

— Oh, personne n'aura besoin de savoir en pareil cas — pas pour le moment, du moins. Mais où avez-vous l'intention d'aller? Qu'allez-vous faire?

— Il est très possible que j'aille à Hollywood. J'ai une tante, là-bas, à Los Angeles et j'ai — toujours eu dans l'idée de me lancer dans le cinéma.

L'avocat Debler ne parut pas goûter l'idée.

Linda soupira en se levant.

— En attendant, dit-elle, voulez-vous, vous et Helen ne rien dire pour le moment — quant à la situation financière de mon père?

— Evidemment ... puisque vous le demandez, répondit l'avocat.

Linda lui tendit la main.

— Je vous remercie. Et si vous voulez rédiger une procuration, je la signerai et vous donnerai plein pouvoir d'administration.

Helen l'accompagna jusque dans la rue.

— Linda ..., es-tu réellement sérieuse en parlant de Hollywood?

— Je crois que je le suis.

— Mais, que dira Fred?

Linda remarque une note d'anxiété dans le ton de Helen. Fred Lancaster était le jeune homme que toute la ville désignait comme le futur mari de Linda, mais Linda savait très bien que Helen en était éprise, et qu'elle ne demandait pas mieux que de la voir partir à Hollywood. Elle se souvenait que l'année précédente, lorsqu'elle était allée à New-York, étudier l'art dramatique, Helen avait fait bon usage de son absence.

— Peu m'importe ce qu'il dira, répondit Linda.

— Tu sais qu'il compte t'épouser, fit observer Helen avec une pointe d'envie dans la voix.

— Cela ne veut pas dire que je compte l'épouser, rétorqua Linda.

Elle s'arrêta près de son coupé stationné au trottoir.

— Le — le mettras-tu au courant de la situation de ton père? demanda Helen.

— Non — et toi non plus, ni personne d'autre. Tu me le promets?

— En toute sincérité! Mais, Linda, il ne voudra jamais te laisser partir à Hollywood!

— Vraiment? Peut-être n'ai-je pas besoin de sa permission, répondit froidement Linda.

Sur ce, elle monta dans sa voiture et démarra, laissant Helen la regarder s'en aller, avec un scintillement dans le regard.

CHAPITRE II

Linda stoppa devant la grande véranda de sa résidence et, un moment, elle demeura là à penser.

De grands érables jetaient comme une dentelle faite de soleil et d'ombre, sur suivait du regard le terrain descendant vers la petite ville de Centreville. Au-delà de la ville s'étendaient les champs de maïs se fondant dans le bleu floconneux qu'était l'horizon occidental.

Un large et droit ruban de béton courant vers l'ouest, traversait les champs ondoyants. Linda s'était souvent assise sur la véranda, pour regarder de loin la grande route. Comme beaucoup de jeunes filles élevées dans les petites villes, elle avait toujours considéré sa propre ville comme un endroit terne, rêvant du jour où il lui serait donné de la quitter. Elle avait souvent voyagé vers l'est, mais jamais vers l'ouest.

Aujourd'hui, cet après-midi, c'est avec plus d'intensité encore qu'elle se sentait attirée vers l'ouest. Elle avait maintenant une raison de s'éloigner, de fuir l'humiliation dont elle souffrirait si elle demeurait ici et que toute la ville connût sa situation, le fait que son père l'avait laissée sans le sou. Comme les gens parleraient! Et sans doute ils critiqueraient et accuseraient injustement son pauvre père. Elle sentait qu'elle ne pourrait supporter cela.

D'ailleurs, son professeur d'art dramatique, l'an dernier, lui avait conseillé de tâter du cinéma. A présent qu'elle voulait partir, l'occasion se présentait. Il lui en coûterait peu pour se rendre en auto à Hollywood et elle avait assez d'aregnt en poche. Une fois là, elle pourrait demeurer chez sa tante Nora, en attendant sa chance d'entrer au cinéma.

Sa tante Nora était une soeur aînée de sa mère. Linda ne l'avait jamais vue, mais elle avait son adresse et elle était convaincue que la soeur de sa mère la recevrait.

Une seule chose pouvait la retenir ici à Centreville — Fred Lancaster.

Elle se demandait, comme bien des fois dans la passé, si réellement elle aimait assez Fred pour l'épouser. Elle l'estimait extrêmement, mais elle avait fait avec lui une sorte d'entente tacite, sans savoir si réellement elle l'aimait. Et à présent que son père était parti, il espérait qu'elle l'épouserait le plus tôt possible, qu'elle lui permettrait de prendre soin d'elle. Il avait été jusqu'à le lui dire.

Ainsi que l'avait dit Helen Debler, il ne consentirait jamais à la laisser partir à Hollywood ... il soulèverait une tempête, créerait des difficultés. Néanmoins, elle était presque sûre, à présent qu'elle partait ...

Elle descendit de son auto, monta lentement les marches conduisant à la véranda, puis entra dans la fraîcheur de la grande maison.

Elle se dirigea vers la cuisine et elle appela Miss Mattie Holmes qui était ménagère des Bailey depuis la plus tendre enfance de Linda.

— Miss Mattie! Voulez-vous demander à Sam de m'apporter ma malle de voyage qui est dans le soubassement? Qu'il la monte à ma chambre.

Miss Mattie, une petite femme grassouillette, se montra dans la porte de la cuisine. Elle paraissait surprise.

— Vous partez en voyage, Miss Linda?

— J'y songe, dit Linda. Si je pars, Mr. Debler prendra charge de la maison. Très probablement il la louera et il fera des arrangements pour que vous restiez ici. Je — je vous en parlerai plus tard.

— Oui, Miss Linda. Je vais appeler Sam.

Linda monta à sa chambre. Quelques minutes plus tard elle s'affairait déjà à ses préparatifs de départ.

Ce soir-là, Linda était assise dans la balançoire sur la véranda, lorsque Fred arriva. Il demeurait à une faible distance de là et il avait marché.

Linda le vit s'approcher par l'allée. C'était un grand jeune homme, aux épaules larges, à la carrure athlétique.

— Bonsoir, Linda! Il monta l'escalier, vint s'asseoir près de la jeune fille et, lui prenant la main:

— Qu'est-ce que j'apprends? demanda-t-il aussitôt. J'ai vu Helen Debler dans la rue, cet après-midi, et elle a idée que tu projettes de partir.

Linda hésita, puis décida que rien ne servait de perdre du temps, qu'il valait mieux lui apprendre immédiatement la nouvelle.

— Il ne s'agit pas d'une stupide idée, Fred. Je pars — à Hollywoood.

— A Hollywood! Diable! mais pourquoi?

— Il est possible que je me lance dans le cinéma.

— Mais — mais Linda, comment as-tu pu te mettre pareille idée en tête?

— J'y pense depuis longtemps, et tu le sais. Et maintenant j'ai décidé d'agir.

— Est-ce — est-ce que cela signifie que tu ne m'épouseras pas?

— Je — je ne sais pas. De toute façon, je ne pense pas à me marier à présnnt.

— Est-ce que tu ne m'aimes pas, Linda? Je croyais ...

— Je ne suis pas sûre de t'aimer, Fred ...

Il abandonna la main de la jeune fille, puis se leva avec raideur.

— Très bien! Je suppose que c'est assez clair! dit-il avec amertume.

Comme Linda ne répondait pas, il resta là, irrésolu et abasourdi, fixant ses traits éclairés par les reflets de la lune.

Puis, soudain, il se laissa tomber près d'elle et la prit dans ses bras.

— Linda! Je t'en prie, ne fais pas cela. Que se passe-t-il en toi? De grâce, ne pars pas! Dis-moi que tu restes et que ... et que ...

Il l'attirait à lui. Dans ses bras, Linda se sentit faiblir. Et lorsque Fred lui offrit ses lèvres, elle répondit à son baiser.

L'attrait de Hollywood n'avait plus la même intensité que tout à l'heure. Elle sentait sa résolution s'évaporer ...

Alors ce moment pathétique fut gâché. Une auto monta l'allée et le son du claxon les fit se séparer brusquement.

Helen Debler sauta à bas de sa voiture et monta les marches de la véranda.

— Oh! J'espère que je ne vous dérange pas! dit-elle avec un petit rire.

Comme Fred se levait à cette apparition, Linda n'aurait pu dire si elle était contente ou non de l'intrusion.

CHAPITRE III

— J'ai pensé d'arrêter, Linda, pour savoir quand tu dois partir à Hollywood, dit Helen, sur le ton léger.

Linda se demanda si Helen n'avait pas minuté son arrivée juste à point pour rompre les effusions de Fred.

Elle répondit:

— Je partirai aussitôt prête.

Fred murmura quelque chose et s'éloigna.

— Je ne veux pas commettre d'indiscrétion, s'empressa de dire Helen, mais j'ai pensé que si tu commences à préparer tes bagages ce soir et que si tu veux te débarrasser de Fred de bonne heure, je lui demanderais de m'accompagner au Silver Glade pour danser.

— Pourquoi pas? demanda Linda à Fred. Je devrais commencer à faire mes malles. Il y a mille et une choses à faire.

Fred n'était pas habitué à se faire aussi sommairement renvoyer.

— Pourquoi ne viens-tu pas avec nous, Linda? demanda-t-il.

— Bien sûr, approuva Helen. Nous pourrions prendre Chuck Martin en route et faire une partie à quatre. Viens donc, Linda.

— Non, merci.

Linda s'amusa de la tapageuse méthode employée par Helen pour lui enlever Fred. Helen était de celles qui ne regardent pas aux moyens pour obtenir l'homme qu'elles veulent.

Linda, toutefois, ne s'en faisait pas. Elle éprouvait un certain soulagement en voyant l'autre jeune fille éloigner Fred. Elle n'était plus aussi sûre d'elle depuis que Fred l'avait embrassée. S'il restait pour l'embrasser encore, elle pourrait changer d'idée et ne plus vouloir partir.

— Partons, alors, Freddie — et laissons Linda à ses malles, dit Helen en posant une main autoritaire sur le bras du jeune homme.

Fred regarda Linda et il allait dire quelque chose, mais il se retint.

— Oh, c'est bon! grogna-t-il.

Linda les regarda s'en aller, avec au coeur un léger sentiment de fatalité.

Elle aurait voulu se sentir heureuse et aventureuse au moment de partir, mais elle n'était pas aussi brave qu'elle l'avait cru. Elle décida donc d'entrer immédiatement et d'écrire à sa tante Nora, pour lui apprendre qu'elle allait chez elle. Ce serait brûler ses ponts derrière elle, et c'était ce qu'elle voulait. Secrètement elle avait peur de faillir au dernier moment, à moins de faire en sorte qu'elle ne pût revenir sur ses pas.

Elle entra dans la sévère bibliothèque et s'assit devant son secrétaire. Mais ayant écrit sur une feuille de papier à lettre, les mots Ma Chère Tante Nora, elle fit une pause.

Le visage de Fred était devant elle. Il lui offrait la sécurité, un avenir solide de bonheur. Pouvait-elle refuser cela pour l'incertitude de Hollywood? Elle resta à regarder autour d'elle, dans l'agonie de l'indécision.

Il fallait que ce fût maintenant ou jamais. Si elle ne prenait pas une décision immédiate, elle ne trouverait peut-être jamais le courage de partir.

Elle se leva vivement et courut au téléphone. Elle appela le bureau de télégraphe et dicta un bref message à l'adresse de sa tante Nora, à Los Angeles:

Partirai demain pour Los Angeles. En auto. Arriverai dans quelques jours.

Puis elle monta à sa chambre où elle commença à faire ses malles.

Miss Mattie vint à sa porte comme elle essayait de fermer sa boîte à chapeaux avec plus d'autres choses qu'elle n'en pouvait contenir.

— S'il vous plaît, Miss Linda, pourquoi cette hâte?

Linda releva la tête et, rouge de l'effort fourni, elle répondit:

— Je pars à Los Angeles de bonne heure demain matin.

Miss Mattie, consternée, leva les mains.

Fuite vers Hollywood

Par Kathryn CULVER

— Miss Linda, êtes-vous folle?

— Peut-être.

— Je ne vois pas le sens d'une pareille hâte, dit la vieille servante en branlant la tête. On croirait que vous fuyez quelque chose...

Elle allait se retirer, mais elle se ravisa.

— Où donc est parti tout à coup Mr. Fred? Je parie qu'il ne sait pas que vous partez demain!

— Mr. Fred, dit Linda très calme, n'a aucune attache sur moi. Il est parti danser avec Miss Debler, si vous voulez le savoir.

— Et vous partez sur un coup de colère contre lui! Eh bien ce n'est pas...

Linda frappa du pied.

— C'est assez, Miss Mattie!

La ménagère soupira et se retira.

De bonne heure le lendemain matin, Miss Mattie se tenait dans le porche, s'essuyant les yeux au moment où Linda monta dans son coupé. Sam, l'homme de peine, avait placé les bagages dans le siège arrière.

Linda était prête à partir. Elle avait téléphoné à Mr. Debler pour lui apprendre son départ et lui donner l'adresse de sa tante Nora. Elle n'avait pas communiqué avec Fred, parce qu'elle ne voulait pas avoir à subir l'épreuve d'une discussion. Elle lui écrirait plutôt une fois rendue à Los Angeles. Cela vaudrait mieux.

Elle se glissait derrière le volant de l'auto, lorsqu'elle entendit la sonnerie du téléphone dans la maison. Miss Mattie courut y répondre. Une minute plus tard, elle revenait à la porte, le visage rayonnant.

— C'est Mr. Fred! Il tient la ligne, Miss Linda!

— Dites-lui de ne pas la tenir trop longtemps!

Le démarreur bourdonna sous le pied de Linda. Elle embraya, salua gaiement de la main Miss Mattie, puis elle tourna dans l'allée pour déboucher sur la longue pente conduisant vers l'ouest — Hollywood.

CHAPITRE IV

Linda trouva amusant de conduire seule vers l'ouest. Durant toute la première journée elle ne demandait que de rouler de plus en plus vite. Elle ressentit une étrange émotion en passant la frontière de son propre Etat, en voyant disparaître villes et villages dont elle avait lu les noms dans sa géographie scolaire.

Chaque arrêt pour faire le plein d'essence ou pour manger un sandwich, était une aventure. Aux comptoirs des routes, elle trouva les gens avenants mais curieux. Chaque fois qu'on l'interrogeait elle éprouvait du plaisir à répondre:

— Je me rends à Hollywood; si j'aime cela, j'y resterai peut-être une année ou deux. Oui, c'est un long voyage à faire, mais ça ne fait rien.

Elle rencontrait chaque jour nombre de voyageurs sur le pouce; elle aurait voulu arrêter et faire monter quelqu'un avec elle, mais elle savait que c'était une pratique dangereuse.

La nuit, elle s'arrêtait à des camps pour touristes. Puis, de bonne heure chaque matin elle se remettait en route.

Vers la fin de la troisième journée elle avait traversé la frontière de Californie. Demain elle serait à Los Angeles!

Ce soir-là elle était fatiguée lorsquelle s'arrêta à un camp pour touristes construit dans une allée d'arbres. Ses genoux flageolaient lorsqu'elle descendit de son auto pour se rendre à la cabine qu'on lui assignait.

Momentanément elle s'étendit sur le lit. Puis elle se leva, prit une douche et changea de costume, avant de se rendre à la petite salle à manger attenante au camp.

Un adolescent servant au comptoir, lui sourit en la voyant prendre place sur l'un des hauts tabourets. Le menu était écrit à la craie sur un tableau noir derrière lui. Linda parcourut les différents item et leurs prix, puis elle commanda une soupe aux légumes et un pot-au-feu avec légumes.

Plus loin au comptoir, un homme, sa femme et leurs trois enfants discutaient avec chaleur à savoir ce qu'ils allaient manger. A côté d'elle, il y avait une jeune fille dans un costume de velours fané. Son visage maigre trahissait la fatigue, et son regard, le découragement.

Lorsque le garçon apporta la soupe pour Linda, il s'appuya sur le comptoir en disant:

— C'est à vous le numéro quatorze, n'est-ce pas? C'est une belle voiture que vous conduisez-là.

— Je vous remercie, dit Linda en souriant.

— Vous allez loin?

— A Hollywood.

— Vraiment? Le garçon mettait plus de déférence dans ses paroles. Vous allez au cinéma?

— Peut-être.

Linda remarqua que quelque chose s'agitait à côté d'elle. Elle regarda de côté et elle s'aperçut que la jeune fille au costume fané essayait de se donner le courage de lui parler.

Elle demanda avec bonté:

— Est-ce que vous voyagez aussi?

La jeune fille fit un vif mouvement de tête.

— Oh, oui, murmura-t-elle. C'est-à-dire que — je voyage sur le pouce.

— Est-ce que ce n'est pas un moyen très lent.

— Parfois. Aujourd'hui je n'ai fait qu'une faible distance. D'autres jours, cependant, j'ai eu la chance de faire un bon bout de chemin dans la même voiture.

Linda remuait sa soupe, sans toutefois manger.

— Où allez-vous?

— Je dois me rendre à Los Angeles. Ma mère est malade.

— C'est malheureux et regrettable, dit Linda, sur le ton sympathique.

Le garçon enleva l'assiette à soupe et poussa la plat de viande devant Linda. Remarquant que la jeune fille n'avait qu'une tasse de café devant elle, impulsivement, demanda:

— Est-ce que vous n'avez pas faim? Je veux dire... ne prendriez-vous pas autre chose... si je le paye?

La jeune fille sourit.

— Vous êtes bien bonne, dit-elle, mais je n'aime pas...

— Pas de façon! Commandez autre chose. Ce pot-au-feu est très bon. Puis faisant signe au garçon: Servez à cette personne tout ce qu'elle demandera et portez-le à ma note.

— Merci — j'ai faim, admit-elle à voix basse. Mais j'ai dépensé mes derniers sous pour une cabine où coucher. Il faut bien qu'une fille ait une place où coucher la nuit, même si elle a faim.

Elle dit se nommer Marge, qu'elle avait une situation au Kansas avant de tomber malade et d'être congédiée. La maladie avait pris tout son argent et, lorsqu'un télégramme lui apprit la maladie de sa mère, son seul moyen de se rendre auprès d'elle, était de voyager sur le pouce.

Lorsque toutes deux eurent terminé leur repas, la décision de Linda était prise. Elle était sûre qu'il ne pouvait rien lui arriver de mal si elle faisait monter Marge dans sa voiture pour la conduire à sa mère.

— Je partirai de bonne heure demain matin, dit Linda. Vous pourrez monter en voiture avec moi si vous le désirez. Je suis seule, et il me ferait plaisir d'avoir une compagne.

— Ce serait trop beau! dit Marge en joignant ses maigres mains. A quelle heure devez-vous partir?

— Pas trop tôt, lui dit Linda en souriant. J'ai besoin de bien dormir.

Linda se rendit à sa cabine avec, au coeur, cette douce chaleur que l'on ressent lorsque l'on a pu aider quelqu'un dans le besoin. Elle avait à peine fermé la porte de sa cabine, que l'on frappait doucement. Elle ouvrit et se trouva en présence du garçon qui lui avait servi son repas.

Il se mit à parler vite et nerveusement.

— Excusez-moi, Miss, mais je n'ai pu comprendre que vous parliez à cette jeune fille dans le restaurant. C'est la première fois que vous voyagez seule, n'est-ce pas? Eh bien, écoutez. Je ne connais rien contre cette fille, mais il n'est pas prudent de ramasser des gens sur la route, lorsque l'on conduit une aussi belle voiture que la vôtre. Il peut s'agir d'un piège... si elle est associée à un groupe de bandits...

Indignée, Linda lui ferma la porte au nez. L'idée seule que Marge pouvait n'être pas honnête, lui répugnait!

Elle se mit au lit bien déterminée à ne pas faire de cas des avertissements du garçon de café — déterminée à prouver à Marge qu'elle avait confiance en elle.

CHAPITRE V

Le lendemain matin, Linda trouva Marge surveillant près de la porte du café. Elle tenait à la main un pauvre sac de nuit, et elle sourit timidement à Linda en la voyant s'approcher. Dans la brillante lumière du soleil, elle paraissait encore plus pathétique que la veille.

— Venez déjeûner avec moi, dit gaiement Linda. Je me meurs de faim.

— Pas besoin de payer pour mon déjeûner, dit Marge... je puis attendre ici...

— Venez! Linda la prit par le bras et l'entraîna vers le café. Vous avez une longue course à fournir, ajouta-t-elle, et vous ne serez d'aucune aide à votre mère malade, si vous êtes affamée en y arrivant.

Le garçon aux taches de rousseur avait été remplacé derrière le comptoir, par un gros homme qui ne fit pas attention à elles après leur avoir servi à déjeûner. Secrètement, Linda était contente de voir que le jeune homme n'était pas là. C'eût été embarrassant s'il eût répété ses avertissements de la veille, en présence de Marge.

Après déjeûner elle retourna à sa cabine chercher son sac de voyage, pendant que Marge attendait en-dehors. Elle compta son argent et elle fut surprise de voir combien elle en avait déjà dépensé.

Elle hésita, puis elle retira un billet de cinq dollars du reste de son argent. Elle ne se méfiait pas de la jeune fille qui attendait dehors, mais une petite voix intérieure lui disait qu'elle faisait bien de prendre une petite précaution contre la possibilité d'être volée. Elle plia le billet et le glissa à l'intérieur de son soulier.

Puis elle partit rejoindre Marge.

— Dieu! soupira Marge lorsqu'elles furent bien en route et roulant à cinquante milles à l'heure, que ce doit être merveilleux que de posséder une pareille automobile et tout l'argent que vous voulez!

Linda sourit légèrement. Elle ne révéla pas à Marge l'état véritable de ses finances. Elle se contenta de dire:

— Je suis heureuse de pouvoir vous aider.

— C'est difficile pour une jeune fille que de voyager seule par les routes, soupira Marge.

— Je sais que ce doit être difficile, dit Linda.

Au bout de quelque temps, elle arrêta à un poste de service pour faire le plein d'essence, sur le bord d'une grande route, mais elle ne vit pas le signal que fit Marge, en agitant son mouchoir au passage du coupé.

En quittant le poste de service Linda roula allégrement. Elle était à moins de trois cents milles de Los Angeles. C'était l'affaire d'une journée, mais elle pouvait y arriver de bonne heure dans la soirée.

Demain, lorsqu'elle rouvrirait les yeux, ce serait sur un monde nouveau, étrange, Hollywood! Cette pensée la remuait plus qu'elle ne voulait l'admettre.

Elle oublia la jeune fille qui l'accompagnait, ne remarqua pas la nervosité croissante de Marge, ne remarqua pas qu'elle ne cessait de regarder derrière elles.

Elles passaient maintenant à travers un pays désolé, un désert, lorsque Linda vit, par le miroir de sa voiture, qu'un coupé gris gagnait du terrain sur elles.

Puis, soudain, comme elle ralentissait pour opérer un virage, Marge tourna vivement la clé d'ignition et la retira de la serrure.

Linda retint sa respiration et posa le pied sur le frein, arrêtant la voiture.

— Donnez-moi cette clé! cria-t-elle furieuse.

Marge était pâle.

— Pas de bêtise et il ne vous sera pas fait de mal. C'est un holdup!

Le coupé gris se posait maintenant à côté. L'un des deux hommes en descendit, armé d'un pistolet.

— Ça va, p'tite soeur! dit-il à Linda. Aboulez et faites vite!

Linda était trop surprise pour répondre. Marge pris sa bourse sur ses genoux et la lança à l'homme. Linda restait là, impuissante.

Le second bandit avait fait le tour de l'auto. Il dévissait une noix et, aussitôt, l'essence du réservoir coula à terre.

L'homme qui inventoriait la bourse de Linda, jura en voyant combien il y avait peu d'argent.

— Tu baisses! dit-il à Marge. J'étais sous l'impression que tu avais pigé une grosse légume avec beaucoup d'argent.

Marge était descendue de la voiture. Elle évita le regard accusateur de Linda pour dire aux hommes

— Faites-lui retirer ses chaussures! J'ai regardé par la fenêtre avant qu'elle ne sorte de sa cabine, et je l'ai vue glissant un billet dans son soulier.

— Allons, p'tite soeur, commanda durement l'homme au revolver. Retirez vos chaussures!

Grinçant des dents pour ne pas pleurer, Linda s'exécuta. L'homme grogna en découvrant qu'il n'y avait qu'un billet de cinq.

— C'est la plus pauvre besogne que nous ayons jamais faite. Allons, Marge, donne-lui sa clé d'ignition, et nous partirons.

Marge glissa la clé dans la main de Linda, puis elle se hâta de monter dans le coupé gris avec les deux hommes.

Ils démarrèrent en vitesse et rebroussèrent chemin.

Linda regarda dans sa main. Un billet de banque était enroulé autour de la clé d'ignition de l'auto. Elle le déroula lentement. C'était un billet d'un dollar.

Elle était échouée au milieu d'un désert avec un dollar et sans essence!

CHAPITRE VI

Les larmes brûlaient les paupières de Linda. Elle les essuya sauvagement. Inutile de pleurer sur une chose qui ne dépend pas de soi. Le garçon de café l'avait avertie. Mais elle n'aurait jamais cru que Marge lui ferait une chose pareille!

Elle regarda le billet d'un dollar dans sa main. Evidemment, Marge avait eu un remords de conscience. Un dollar, c'était peu, mais c'était mieux que rien. Et elle se mit à rire nerveusement.

Rire lui avait fait du bien. Au bout d'un moment elle poudra son nez et elle se mit à considérer son aventure avec plus de calme. Il y avait long encore pour retourner au dernier village qu'elle avait passé. Beaucoup trop loin pour marcher. Elle signalerait une auto.

Comme elle venait de prendre cette décision, une auto apparut dans le lointain. Elle s'avança et signala violemment. Mais la voiture passa à toute vitesse et disparut bientôt.

Linda serra les dents, refusant d'avoir peur. La prochaine voiture, se dit-elle, s'arrêterait sûrement pour aider une jeune fille seule et échouée dans ce désert.

Elle fut longtemps à attendre une autre auto. Elle s'assit sur le garde-boue de sa voiture, et elle attendit en surveillant la route dans les deux directions.

Finalement elle vit s'approcher une auto venant de l'Est. Celle-la n'allait pas trop vite.

Linda se leva et agita les deux mains au-dessus de sa tête. L'auto avançait régulièrement. C'était un vieux sédan noir avec un seul occupant — une grosse femme à l'expression inflexible.

Elle ne jeta pas un regard à Linda en passant devant elle.

Linda qui perdait contenance, revint s'asseoir. C'était absurde, se disait-elle avec colère. Chacun devrait pouvoir s'apercevoir, d'un seul regard, qu'elle était dans l'embarras et qu'elle n'était pas un bandit.

Puis elle se souvint que Marge non plus n'avait pas l'apparence d'un bandit. Les gens qui refusaient de s'arrêter là, étaient intelligents.

Une autre auto parut, venant de l'ouest. Linda agita la main, sans grande conviction, cette fois.

Elle fut surprise et contente à la fois, lorsque la voiture ralentit pour stopper à quelque cinquante pieds d'elle, après que le chauffeur, un homme, l'eût bien regardée.

Il sauta hors de l'auto et s'approcha de Linda. C'était un homme solide, de belle taille, portant un veston à carreaux.

— Bien, bien, bien! dit-il en s'approchant de Linda. Je ne savais pas qu'on élevait votre espèce ici, dans le désert!

L'homme riait de bon coeur tout en examinant la jeune fille.

— Je manque d'essence, dit-elle. Pouvez-vous me rendre service?

— L'homme qui ne pourrait pas aider une jolie fille comme vous, ne serait pas un homme!

— Si vous pouviez seulement me céder un gallon d'essence, de quoi me permettre de me rendre à la prochaine station de service. Je vous paierai, naturellement .. Linda palpait le billet d'un dollar.

— Remettez votre argent dans votre bourse, dit-il en ricanant. Vous vous dirigez vers l'ouest, n'est-ce pas? Je regrette d'aller dans la direction opposée, sans quoi je pourrait pousser votre voiture et nous pourrions faire un bout de chemin ensemble.

Linda éluda.

— Mais nous allons dans des directions différentes, dit-elle, et j'ai hâte de reprendre ma route.

— Encore une fois, je ne veux pas d'argent. Une jolie fille comme vous n'a pas à payer en argent une petite faveur de la route. Je vous offre un gallon d'essence contre un baiser. Qu'en dites-vous?

Linda rougit. Comme l'homme s'approchait d'elle, elle lui administra une giffle sonore.

L'homme recula, en colère.

— Hé! Que veut dire cela? Vous mendiez de l'essence, n'est-ce pas?

— Pas de vous, répondit-elle sur le ton glacial. Je resterai plutôt ici pour y mourir!

— Très bien! Si c'est ainsi que vous l'entendez, vous mourrez sur place si vous attendez de l'aide de ma part!

L'homme retourna à son auto et, deux minutes plus tard, il démarrait.

Linda se tenait dans le milieu du chemin, les mains sur les hanches, le suivant d'un regard méprisant.

Le soleil brûlant commençait à l'étourdir. Elle retourna s'asseoir sur le marche-pied de son auto. Hollywood et tante Nora lui semblaient extrêmement loin.

Et que ferait-elle si elle n'obtenait pas d'essence ou une poussée jusqu'au village suivant? Elle n'avait d'argent que pour acheter cinq gallons d'essence, ce qui ne l'avancerait que de cent milles.

Elle pourrait télégraphier à Mr. Debler, naturellement. Ou à tante Nora. Pas Mr. Debler. Elle ne demanderait pas d'argent à Centreville.

Mais la première chose à faire était de quitter cet endroit redoutable.

Bientôt une tache parut dans le halo à l'est. Linda se leva nonchalamment, essaya de sourire et tendit le bras horizontalement.

Le soleil brillait sur les accessoires chromés d'une longue et basse automobile de luxe, qui s'approchait à une allure modérée.

C'était un sédan convertible dont le capot était abaissé.

Un jeune homme, tête nue, était au volant. Il se redressa en voyant Linda, puis ralentit sa voiture pour l'arrêter devant elle.

Il portait une chemise polo à col ouvert, et son visage tanné exhibait l'un des plus beaux sourires que Linda eût jamais vus. Ses cheveux blonds étaient ondulés, et ses yeux bleus étaient ceux d'un garçonnet.

Il sourit devant l'intense expression de Linda.

— Qu'est-ce que vous regardez ainsi? Ai-je le visage sale?

Fuite vers Hollywood — *Par Kathryn CULVER*

Linda se détendit et sourit.

— Je ne l'avais pas remarqué. Pour moi vous paraissez un ange! dit-elle avec ferveur.

CHAPITRE VII

Le jeune homme se renversa la tête pour rire de bon coeur.

— Vous m'avez pris les mots de la bouche. Qu'est-ce qu'il me reste à vous dire maintenant?

— Je ne cherche pas de compliments, dit Linda. J'ai seulement besoin de faire pousser ma voiture jusqu'à la première place où je pourrai me procurer de l'essence.

L'homme descendit de sa voiture et fit le tour de celle de la jeune fille. Lorsqu'il vit la tache sur la route, sous l'essieu arrière, il ouvrit de grands yeux. Il se pencha et renifla l'odeur de gazoline.

Linda le regarda faire, mais ne dit mot.

Il se releva et la regarda en face.

— M'expliquerez-vous pourquoi vous vous êtes arrêté ici pour vider votre réservoir d'essence? demanda-t-il, sarcastique.

Linda fut frappée de surprise.

— Mais, vous... croyez-vous...

— C'est un coup d'amateur, remarqua-t-il. Vous auriez dû attendre l'évaporation de l'essence avant de demander de l'aide, ne croyez-vous pas?

Linda frappa du pied.

— Je crois que vous êtes horrible!

— Ne le prenez pas de trop haut, dit-il. Il passera encore des fous par ici — quelqu'un qui s'occupera de flirter avec vous et ne s'apercevra pas de l'affaire montée!

Il remonta dans sa voiture.

Linda le suivit, pâle de fureur, les larmes brillant dans ses yeux.

— Vous ne m'avez pas donné la chance de m'expliquer! Vous allez trop vite en affaire! Croyez-vous vous être trompé sur mon compte?

— Je me suis déjà laissé prendre à un joli visage une fois, mais pas cette fois-ci. Il pressa sur le démarreur et le moteur gronda. Si vous voulez retirer votre pied de la marche, ajouta-t-il, je pourrai partir.

Linda monta en vitesse dans l'auto et retira le clé d'ignition, heureuse d'avoir appris ce truc de Marge, puis elle recula.

Le jeune homme fut pris de rage.

— Ah, c'est ainsi? Vous espérez que vos amis reviendront ici?

Il ouvrit un compartiment dans le tablier et il en sortit un revolver automatique.

— Très bien, dit-il. Il est temps que quelqu'un cause une surprise à votre bande. Vous avez eu beaucoup de plaisir à dévaliser des personnes sans arme, dans ce district.

Linda comprit soudain. Marge et ses deux comparses devaient être très connus, et cet homme la prenait pour Marge!

Elle se prit à rire nerveusement.

— Vous serez en retard d'environ une demi-heure, dit Linda. Je doute qu'ils ne reviennent pas. Ils roulaient vers l'est et à toute vitesse lorsque je les vis pour la première fois!

Puis elle lui raconta en vitesse les événements qui l'avaient laissée dans l'embarras.

Lorsqu'elle eût fini, il lui fit des excuses.

— Vous ne me pouvez me blâmer, dit-il. Les journaux sont remplis de leurs exploits depuis quelque temps. Lorsque j'ai vu l'essence répandue à terre, j'en suis naturellement venu à la conclusion qu'il s'agissait d'une ruse pour me faire tomber dans un piège. Les journaux disent que la jeune fille est très jolie, conclut-il en souriant, ce qui était une raison de plus pour me tromper.

— J'espère, dit-elle, que vous n'allez pas recommencer le rôle joué par le dernier homme que j'ai arrêté! Lui aussi m'a dit que j'étais jolie. Il a refusé de me vendre de l'essence, mais il m'a offert d'en échanger un gallon contre un baiser.

— Ce qui n'était pas une mauvaise idée, ricana le jeune homme. Je voudrais en avoir tout un wagon à disposer aux mêmes termes.

De façon ou d'autre, ses paroles ne révoltèrent pas Linda comme l'avait fait la suggestion du gros homme. Au contraire, elle fut absurdement flattée par l'admiration que cet homme lui manifestait de la voix et des yeux.

— Ne croyez-vous pas que nous devrions nous présenter? demanda-t-elle.

Je me nomme Linda Bailey.

Il prit la main qu'elle lui tendait, en disant:

— Je me nomme Martin — et je suis enchanté de faire votre connaissance, Linda Bailye.

Restait à savoir si Martin était son nom ou son prénom.

— Je me rends à Hollywood, ajouta Linda.

— A Hollywood? Ce n'est pas votre ville, n'est-ce pas?

— Non, mais j'espère la faire mienne.

— J'espère que vous n'avez pas succombé à la sirène du cinéma.

— Pourquoi?

— Parce que le cinéma apporte invariablement des désillusions aux jeunes filles qui, comme vous, viennent à Hollywood avec de telles grandes espérances.

— Invariablement?

— Les chances sont dans la proportion d'une sur un million de celles qui se présentent.

Il sauta hors de son automobile, alors, et il inspecta le réservoir à essence de Linda.

— Il va falloir vous pousser, dit-il. Vos bandits ont emporté le bouchon de votre réservoir. Vous pourrez peut-être le remplacer à la prochaine station de service.

Lorsque Linda eût prit place derrière le volant, il recula sur la route, puis vint placer lentement son auto derrière celle de Linda.

Sa puissante voiture gagna en vitesse, et bientôt ils filèrent sur la grande route.

CHAPITRE VIII

Ils arrivèrent enfin à un village. Martin poussa son auto dans un pavillon de service de ravitaillement, puis recula la sienne. Il en descendit et expliqua à l'homme de service que le bouchon de réservoir avait été perdu et qu'il s'agissait de le remplacer.

Pendant que l'homme allait à l'intérieur du pavillon, Martin vint à Linda.

— Je me suis demandé si vous avez des amis ou des parents à Los Angeles? C'est que... il hésita. Bien, j'aimerais vous revoir, si possible.

— Je serai chez ma tante, appartements Granada Arms, répondit Linda. Elle se nomme Mrs. Nora Payson.

Il écrivit le nom et l'adresse sur un calepin.

— Autre chose... combien vous reste-t-il d'argent après le holdup?

Linda ne pouvait se résigner à admettre qu'elle n'avait qu'un dollar. En dépit de sa situation, elle ne pouvait pas accepter de l'argent d'un étranger.

— Je vous remercie beaucoup, dit-elle, mais tout est pour le mieux.

A ce moment l'employé revenait avec le bouchon en question, et Martin alla avec lui voir si le bouchon s'ajustait. Il était parfait.

— Très bien, dit l'employé en revenant à Linda. Et maintenant, Miss, vouléz-vous que je remplisse le réservoir?

— Servez-moi cinq gallons d'essence, répondit-elle.

— Vous ne voulez pas que je fasse le plein?

— Non — seulement cinq gallons, dit-elle avec fermeté. C'était tout ce qu'elle pouvait acheter avec un dollar.

Pendant que l'employé servait l'essence, Martin dit aurevoir, en serrant la main à Linda.

— Alors, je vous reverrai à Los Angeles?

— Je l'espère, dit Linda. Et grand merci pour le service rendu...

Une minute plus tard il était remonté dans son auto et, saluant de la main, il partit. Il roulerait plus vite qu'elle, pensa Linda, et il serait bientôt bien loin en avant.

Elle donna son dollar à l'employé, reçut les quelques sous de monnaie, puis elle démarra lentement.

Et maintenant, qu'allait-elle faire, se demanda-t-elle tout en roulant. Elle ne pouvait certainement pas se rendre à Hollywood avec cinq gallons d'essence! Et elle n'avait pas assez d'argent pour télégraphier à sa tante Nora. Elle savait qu'elle avait fait une bourde en dépensant tout pour la gazoline, mais son orgueil l'avait empêchée de révéler à Martin le véritable état de ses affaires.

A plusieurs milles hors de la ville, elle s'arrêta sur le côté de la route. Elle prit sa carte routière pour voir quelles étaient les prochaines villes. Evidemment, elle pouvait s'adresser à la police de la prochaine grande ville et faire rapport du vol qui l'avait laissée sans le sou. La police prendrait soin d'elle. Mais si l'on prenait les bandits, on le ferait revenir pour témoigner contre eux, et ce serait un ennui. Mais comment pourrait-elle autrement obtenir de l'aide, à moins que d'aller à la police?

Elle était encore assise là, débattant la question, lorsqu'une auto, conduite par un homme s'arrêta près d'elle.

— Vous avez quelqu'ennui, jeune dame? demanda-t-il.

Il était bronzé, d'âge moyen, coiffé d'un chapeau à large bord.

— Je vous remercie, dit Linda. Comme vous voyez, je manque d'essence et...

— C'est un bien mauvais endroit pour manquer d'essence, dit-il d'une voix tonnante. Je serai heureux de pouvoir vous pousser jusqu'à la prochaine station de service.

Linda allait lui expliquer qu'il ne l'avait pas comprise, mais elle se tut à temps. Pourquoi des explications? Pour ne pas accepter l'offre? Cela l'avancerait et conserverait d'autant son essence.

— Vous êtes bien bon, monsieur, dit-elle en acceptant.

L'homme plaça sa voiture derrière celle de Linda, et il se mit à pousser. Linda se sentait quelque peu coupable, mais elle étouffa sa conscience.

Il y avait vingt milles à la prochaine station. Lorsqu'ils y arrivèrent, Linda mit les freins, salua de la main son bienfaiteur qui continuait sa route en vitesse.

Il lui fallait penser quoi dire à l'employé qui s'empressait à venir la servir.

— Je crois qu'une conduite d'essence est embarrassée, dit-elle. Ma voiture s'est arrêtée sur la route et a refusé de repartir.

— Essayez-la maintenant, dit l'employé. Parfois une conduite se débouche d'elle-même lorsque vous vous faites pousser.

Linda donna l'ignition et pressa la pédale du démarreur. Le moteur naturellement se mit à gronder.

— C'est merveilleux, dit-elle. Il part!

L'employé sourit.

— J'ai souvent vu cela, dit-il.

L'ayant remercié, Linda s'éloigna. Son approvisionnement d'essence n'avait presque pas diminué, et elle était de vingt milles plus près de Hollywood.

Une idée lui vint. Pourquoi ne pas essayer le même truc à nouveau? Ce n'était pas précisément selon les principes, mais les circonstances la justifiaient.

Elle parcourut encore quelques milles, puis éteignit son moteur.

Elle attendit qu'une autre voiture vint de l'est s'arrêter près d'elle. On lui demanda si elle avait quelque ennui. Elle répondit qu'elle avait une panne de moteur et demanda à faire pousser sa voiture.

Le truc fonctionna comme un charme. A chaque station de service elle prétendit que la conduite d'essence était bouchée, et elle manifesta de la surprise chaque fois que le moteur se remit en marche. Et ainsi de suite.

Elle voyageait avec lenteur mais, de bonne heure dans l'après-midi, elle avait fait des progrès considérables.

Elle avait atteint un autre arrêt et elle s'apprêtait à s'asseoir pour attendre, lorsqu'elle entendit le ronronnement d'une puissante auto venant derrière elle. Elle regarda et elle retint sa respiration. Quoi, cela ressemblait à... c'était l'auto de Martin!

Au bout d'une minute il s'arrêtait près d'elle. Ses traits exprimaient une étrange expression.

— Mais! Imaginez... vous rencontrer à nouveau! murmura-t-il.

CHAPITRE IX

— Oh! C'est vous, dit Linda, d'une voix faible.

— C'est moi, répondit Martin.

— Mais je pensais... j'étais sous l'impression que... vous étiez en route.

— Je me suis arrêté pour luncher.

— Oh!

Linda cherchait une explication à donner pour son stationnement à cet endroit, mais elle n'en trouvait pas.

— Manquez-vous encore d'essence? demanda Martin sur le ton moqueur.

— Oui. C'est à dire... presque. C'est que...

— Je crois comprendre, dit Martin. J'en arrive à la conclusion qu'on ne devrait pas vous laisser voyager sans gardien. Stopper sur la grande route et prétendre manquer d'essence! Il parlait sur le ton sévère.

Linda se redressa.

— Tout serait pour le mieux si seulement vous cessiez de m'ennuyer!

— Je suis venue jusqu'ici sur un gallon d'essence — et je parie que je puis me rendre à Los Angeles sur ce que j'ai dans mon réservoir, si vous vous enlevez de mon chemin pour permettre à quelqu'un d'autre de me donner une autre poussée!

Martin riait maintenant à gorge déployée.

Puis il se calma.

— Ces bandits vous ont pris tout votre argent, n'est-ce pas?

— Tout, excepté un dollar, admit Linda. Et j'ai tout dépensé à la station de service où vous m'avez poussée.

— Pourquoi m'avez-vous menti? Pourquoi ne m'avez-vous pas laissé vous aider?

— Parce que ma mère m'a toujours dit de ne pas accepter d'argent d'un homme.

Il se reprit à rire aux éclats.

— Mais vous acceptez de vous faire pousser par tous les passants, lui fit-il observer.

— C'est différent. Cela ne leur coûte rien, et ils vont à leurs affaires aussitôt qu'ils m'ont conduite à une station de service. Ils ne se cachent pas pour me surprendre ensuite!

— Je ne me suis pas caché pour vous surveiller, protesta Martin. Je roulais tranquillement en paix avec le monde après un plantureux lunch, lorsque tout à coup j'ai reconnu votre auto stationné en avant. Naturellement, je...

— Naturellement il a fallu que vous arrêtiez pour intervenir, conclut-elle pour lui.

— Où vous êtes-vous arrêtée pour luncher?

— Bien... je... je n'avais pas faim.

— Vous n'avez pourtant pas besoin de vous faire maigrir. En fait, vous n'êtes pas tout à fait aussi grasse que j'aime voir une jeune fille. Franchement, vous devriez manger.

— Voulez-vous, je vous prie, vous en aller et me laisser tranquille? répliqua Linda. Je n'aurai pas la chance de demander à me faire pousser, si vous demeurez là stationné dans mon chemin.

— Je veux vous éviter cet ennui.

Linda n'eût pas le temps de réaliser ce qu'il faisait, qu'il avait déjà placé sa voiture derrière la sienne, les deux pare-chocs se touchant.

Linda appliqua ses freins. Ses pneus protestèrent en criant lorsqu'ils glissèrent sur la chaussée. "Je vais lui montrer que je n'ai pas besoin de son aide, se dit Linda. "Il a besoin d'être mis à sa place. Voilà!"

Mais Martin n'était pas si facile à décourager. La voiture de Linda avançait inexorablement, en dépit des freins appliqués. Douze cylindres sous le capot de l'auto de Martin, grondèrent en réponse au défi, et le coupé de Linda ne pouvait pas résister à 150 chevaux-vapeur.

Linda relâcha ses freins avant qu'ils ne fussent ruinés. Puis elle fit l'ignition et posa le pied sur le démarreur. Lorsque le moteur répondit, elle embraya et poussa l'accélérateur à sa limite. Le coupé bondit et dévala la route en grande vitesse.

Linda se paya une pinte de bon sang en voyant l'espace s'élargir entre les deux voitures. Mais Martin reprit bientôt le chemin perdu et se tint en arrière de Linda, gardant la distance. Linda ne tenta plus de s'éloigner de lui; elle comprit que ce serait folie. Elle réduisit sa vitesse à cinquante milles à l'heure.

Elle continuerait ainsi jusqu'à épuisement de son essence; alors et alors seulement, elle lui permettrait de l'aider.

Ils roulèrent ainsi sur des milles et des milles. Le liquidomètre baissait lentement, mais sûrement.

Ils étaient à quinze milles de Barstow lorsque le moteur de Linda commença à haleter. Résignée, elle stoppa son auto. Martin vint d'en arrière, ajusta les parechocs et poussa le coupé jusqu'à une station de service, à Barstow.

Elle attendit qu'il vînt à elle.

— C'est une agréable manière de faire du tourisme, n'est-ce pas, demanda Martin en souriant. Mais la circulation devient de plus en plus dense à partir d'ici, et il serait plus sûr que vous conduisiez sous votre propre puissance.

Puis il dit à l'employé:

— Remplissez le réservoir de la dame.

Il disparut dans un restaurant. Bientôt il reparut portant un sac rempli de sandwiches, qu'il posa sur le siège à côté de Linda.

— Ils seront aussi bons que si je ne les avais pas achetés, dit-il en riant.

— J'ai faim admit-elle. Et... je vous remercie.

— N'en parlons pas. Vous avez maintenant assez d'essence pour vous rendre à Los Angeles.

Il paya l'employé, remonta dans sa voiture et partit en criant:

— Je vous reverrai.

Linda le regarda s'en aller. Elle se demandait qui il était... et si réellement elle le reverrait.

CHAPITRE X

Le soir baissait lorsque Linda escalada Cajon Pass du sommet duquel on aperçoit San Bernardino et d'où, par une nuit claire, en regardant à l'ouest, on devine la faible lumière qui marque le site de Los Angeles.

La nuit était claire, et Linda se sentit émue en reconnaissant les premières lueurs de sa destination. Puis elle roula dans la première obscurité, pour perdre de vue la lueur des lampadaires de la ville.

Quelques heures plus tard elle était dans la ville, se frayant un chemin dans la dense circulation des rues brillamment éclairées.

Elle roulait lentement, exultant de se trouver enfin là. Une nouvelle vie l'attendait — quelque chose de bien différent de ce qu'elle avait connu dans la ville endormie de Centreville.

Elle s'arrêta pour demander sa direction à un constable, puis elle continua pusqu'à ce qu'elle eût trouvé le bon chemin qui devait la conduire à Granada Arms Apartment.

Elle stoppa devant l'imposant immeuble. Une marquise s'étendait de l'entrée au bord du trottoir. Un domestique resplendissant ouvrit la portière de sa voiture, et un portier non moins resplendissant la salua bien bas lorsqu'elle passa sous la porte de l'immeuble.

Linda admirait toutes ses magnificences, puis elle jeta un regard sur ses vêtements frippés à la suite de sa longue course. Elle espérait que sa tante Nora n'aurait pas honte d'elle.

Elle tendit son sac au chasseur, puis dos-

Fuite vers Hollywood — Par Kathryn CULVER

cendit de sa voiture. La tête haute, elle se dirigea vers l'entrée. Le portier lui ouvrit la porte et fit signe à un autre chasseur qui vint en courant prendre le sac de voyage.

Puis elle suivit le portier à travers une vaste antichambre meublée de chaises et de divans confortables, occupés surtout par des personnes âgées, qui regardèrent Linda avec curiosité lorsqu'elle passa.

Elle leur rendit hardiment leurs regards, se demandant si on la reconnaissait à la ressemblance de sa tante, et si elle-même la reconnaîtrait d'après les anciennes photographies que possédait sa mère.

Linda s'approcha du pupitre derrière lequel un commis en livrée la regarda de travers à cause de ses vêtements défraîchis.

— Je suis au regret, Miss; nous n'avons aucun appartement libre, lui dit-il sur le ton hautain.

Aussi clairement que s'il l'avait dit à haute voix, Linda comprit qu'il voulait dire: "pour vous".

Elle se sentait rougir et elle s'en voulait d'être embarrassée.

— Ma tante demeure ici, dit-elle. Elle m'attend. Je... J'arrive à l'instant en automobile.

— Quel nom, s'il vous plaît?

— Linda Bailey.

— Nous n'avons certainement personne enregistré sous ce nom de Linda Bailey.

— Celui-là est mon nom, dit Linda. Il est évident que je suis pas encore enregistrée.

— Evidemment, agréa l'employé dont le ton indiquait qu'elle ne serait en aucun temps enregistrée.

Linda se fâchait. Après tout ce qu'elle avait subi pour arriver jusqu'ici, c'était un peu trop que de se faire insulter par un petit commis réceptionniste.

— Ma tante se nomme Mrs. Nora Payson, lui dit-elle, et je suis sûre que vous trouverez qu'elle demeure ici.

— Je crois que vous vous trompez.

— Je ne puis pas me tromper! lança Linda. Ma tante Nora demeure ici depuis des années! Depuis plus longtemps que vous n'êtes employé ici.

— Je suis positif que nous n'avons personne de ce nom.

— L'un de nous doit être fou, dit Linda. J'ai télégraphié à ma tante à cette adresse, il y a à peine quelques jours, pour lui apprendre mon arrivée.

— A-t-elle répondu à votre télégramme?

— Mais je... je ne sais pas. Je suis partie le lendemain matin.

Le commis haussa les épaules.

— Alors cela ne prouve rien, Miss. Il est évident que nous ne pouvons pas produire une personne à qui il arrive de recevoir un télégramme à cette adresse.

Linda était fatiguée, elle avait faim et elle était sans le sou. Et elle commençait à se demander si elle était bien lucide. Les choses commençaient à lui sembler drôles. Le commis, par exemple, semblait avoir des cornes et une barbiche. Elle sentait qu'elle allait crier si elle restait là plus longtemps au pupitre.

— Je vais m'asseoir, si vous le permettez, dit-elle. Pendant ce temps, je vous prie d'essayer de trouver où ma tante a déménagé, s'il est vrai qu'elle ne demeure plus ici.

Elle se traîna à une chaise et s'assit.

Toutefois, elle n'était là que depuis quelques minutes, lorsque le porteur vint à elle avec son sac.

— Excusez-moi, Miss, mais le commis dit de prendre votre sac et de partir en douceur, avant qu'il n'appelle la police.

Linda rougit pour de bon cette fois. Ses yeux lancèrent des éclairs lorsqu'elle se leva pour revenir au pupitre.

Effrontément, le commis lui tourna le dos en la voyant s'approcher.

Elle frappa du pied.

— Je vais me mettre à crier si vous ne me conduisez pas immédiatement au gérant. Il y a quelque chose d'étrange dans tout celà, et je vois voir ce que c'est!

Le commis descendit immédiatement de ses grands chevaux. Le ton de Linda et le fait qu'elle voulait voir le gérant, lui firent peur. Il se fit plus rampant.

— En effet, oui. J'allais justement vous le suggérer, Miss — heu — Bailey. Comme vous dites, il est possible qu'il y ait erreur, et si j'ai, sans le vouloir...

— Si cela ne vous fait rien, interrompit Linda, je ne suis pas d'humeur à écouter un discours.

— Parfait... parfait. Si vous voulez venir avec moi, Miss — heu — Bailey.

CHAPITRE XI

Le commis sortit de sa cabine et conduisit Linda à un bureau privé en arrière. Il frappa à la porte. Lorsqu'une voix dit: "entrez", il ouvrit la porte et se plaça de coté pour laisser passer Linda.

Un homme au visage bon était assis derrière un grand pupitre. Il leva la tête.

— Mr. Ganty, dit le commis, cette jeune fille, Miss — heu...

— Linda Bailey, compléta Linda. Elle s'approcha du pupitre et dit avec volubilité:

— J'arrive à Los Angeles et je suis venue directement voir ma tante Mrs. Nora Payson, qui demeure ici depuis des années. Mais cet homme persiste à me dire qu'elle ne demeure pas ici, et il menace de me faire mettre à la porte.

— En effet, monsieur... commença le commis.

— Très bien, Twingham, dit le gérant en indiquant la porte. Je m'occupe de l'affaire.

Le commis se retira en fermant la porte.

— Que veut dire tout cela, demanda Linda. Ma tante est ici, n'est-ce pas?

Mr. Ganty sourit sur le ton rassurant et pressa un bouton sur son pupitre.

— Je la fais appeler. Je me souviens maintenant qu'elle m'a annoncé la venue d'une parente. C'est stupide de ma part, mais j'ai négligé d'en avertir le commis Twingham. Veuillez donc vous asseoir.

Linda s'assit, plus bouleversée que jamais.

— Mais si ma tante demeure ici, pourquoi le commis m'a-t-il dit qu'elle n'était pas enregistrée?

Mr. Ganty toussa, embarrassé, avant de répondre:

— Bien, voici: elle n'est pas pensionnaire ici. Elle est... femme de lingerie.

Femme de lingerie! Linda était confondue. Elle qui croyait que sa tante était riche! Linda ne pouvait comprendre...

Puis, avant qu'elle ne pût poser d'autres questions, la porte s'ouvrit, et une alerte petite vieille dame, portant un robe de soie noire, entra vivement.

— Voici votre nièce, Mrs. Payson, dit Mr. Ganty, en souriant.

— Linda! Tante Nora s'avança, les bras ouverts.

Linda se leva. Puis, soudain, une réaction nerveuse se produisit chez elle, et elle se mit à pleurer sur l'épaule de sa tante.

— Allons, allons, dit la vieille dame en la consolant. Je comprends que tu viens de faire un long voyage. Allons, viens avec moi...

Elle prit Linda par le bras et, avec un "Merci, Mr. Ganty", les deux femmes quittèrent le bureau.

La tante conduisit la nièce à un ascenseur de service qui les monta au sixième étage. Elles enfilèrent un long corridor et la tante fit entrer la nièce dans une petite chambre.

— Voici mon petit home ,dit la tante Nora. Ce n'est pas grand, mais c'est confortable. A présent, couche-toi sur le sofa et repose-toi.

— Mais, tante Nora, dit Linda en s'essayant et en essuyant ses larmes, je ne savais pas... je veux dire que je ne serais pas tombée sur vous ainsi, si seulement...

— Si tu avais su que je n'étais que femme de lingerie? compléta tante Nora. Je comprends que ce soit un choc pour toi. Mais à présent, ne t'inquiètes pas. Je suis contente que tu sois venue me trouver dans tes tribulations... si tu n'as pas honte d'une tante qui a charge de la lingerie au lieu d'être pensionnaire.

— Avoir honte? Mais je suis fière de vous! Mais est-ce que ma mère le savait?

— Oh, mais je n'étais pas femme de lingerie alors — pas du vivant de ta mère, expliqua tante Nora. C'est seulement depuis la mort de ton oncle Arthur. Autrefois nous vivions ici, mais la dépression a durement atteint ton oncle et, lorsqu'il est mort, je me suis trouvée avec très peu de chose. Lorsque j'ai dit cela à Mr. Ganty, il a été très bon pour moi, il m'a offert la tâche et — je l'ai acceptée.

Linda regarda autour de la chambre encombrée.

— Je crains que vous n'ayez pas beaucoup de place pour une visiteuse.

— Ne parle pas de cela. J'ai mon lit ici derrière le paravent et tu peux coucher sur le sofa. Il y a amplement d'espace pour nous deux, d'ici à ce que tu trouves un endroit particulier. Peut-être aimerais-tu demeurer ici au Granada Arms. Il y a un appartement vacant au quatrième, je crois.

Linda rougit.

— Tante Nora, je ne pourrais même pas louer une chaise dans l'antichambre en bas.

La vieille dame la regarda avec surprise.

— Que veux-tu dire?

— Je veux dire que vous et moi semblons être dans le même bateau. Mon père ne je suis venue ici à la recherche d'une situation. Et pour mettre les choses au pire, j'ai été volée en route. En ce moment je suis absolument sans le sou. Si vous ne me recevez pas, je devrai m'adresser à la police.

— Oh, pauvre enfant!

Très sympathique, tante Nora voulut tout savoir et Linda lui raconta toute son histoire.

— Mais j'espère que je ne vous importunerai pas trop longtemps, conclut-elle. Je compte avoir la chance de faire du cinéma. Puis notre avocat Mr. Debler m'a laissé entendre qu'il me reviendrait une couple de mille dollars, éventuellement, lorsque les affaires de mon père seront réglées.

— Nous nous tirerons d'affaires dit gaiement tante Nora. Avec les années j'ai amassé un peu d'argent — assez pour te tenir à flot durant quelque temps, en tout cas...

Elle alla ensuite au téléphone, demander que l'on montât les bagages de Linda et que l'on mit l'auto au garage. Elle commanda aussi de monter de quoi souper.

— Tous me connaissent, ici, et on est bon pour moi, fit-elle observer.

— Sauf le commis réceptionniste, dit en souriant Linda.

— Ce Twingham? demanda tante Nora en faisant une grimace. Je ne sais même pas s'il connaît mon nom, tellement il tire du grand!

Linda ricana. A présent que le premier choc était passé, elle commençait à se faire à la situation.

CHAPITRE XII

Le lendemain de l'arrivée de Linda à Los Angeles, un homme aux traits anguleux, aux yeux caves, était assis derrière son pupitre dans un pauvre bureau de Hollywood. Cet homme, Oscar Trick, s'était nommé lui-même directeur de ce qu'il avait choisi d'appeler une école d'art dramatique, bien que ladite école eût bien peu de droit de s'affubler de ce titre.

Il lisait un découpé de journal qui lui était parvenu dans le courrier du matin, de la part d'une agence à laquelle il était abonné et qui devait lui fournir des renseignements sur tous les aspirants se rendant à Hollywood. Cette particulière découpure avait été prise de l'édition de Centreville Gazette publiée le jour même du départ de Linda de sa ville natale: Centreville. L'entrefilet se lisait comme suit:

UNE HERITIERE LOCALE EN QUETE D'UNE CARRIERE CINEMATOGRAPHIQUE

Miss Linda Bailey, populaire jeune fille et héritière unique de feu Henry Bailey, de cette ville, est partie soudainement pour Hollywood ce matin. D'après ses proches amis, elle entend se livrer au cinéma.

Le père de Miss Bailey est décédé il y a quelques semaines à peine, et l'on croit qu'il lui a laissé une fortune respectable. Sa décision d'envahir la capitale du film, n'est pas une surprise pour personne de ses intimes. Elle a déjà pris part à plusieurs productions du théâtre amateur à Centreville, et son talent dramatique est bien connu.

Elle a quitté la ville si soudainement que personne n'a eu l'occasion de l'interviouer avant son départ mais, d'après son avocat, Mr. Debler, elle se fixera à Los Angeles avec sa tante Mrs. Nora Payson qui habite les exclusifs Granada Arms Apartments...

Oscar Trick lança la découpure à son assistant au visage vermeil, un jeune qui se nommait Jeffery Garms.

— Ça m'a l'air d'un tuyau tout frais. Une riche jeune fille dont le père vient de mourir en lui laissant beaucoup de galette. Nous devrions pouvoir la soulager d'une bonne tranche de sa farce.

L'assistant lut la découpure en faisant des signes d'approbation.

— Les Granada Arms sont très rupins, dit-il. Elle doit avoir beaucoup de ce qu'il faut, si elle doit demeurer là.

— Bien, donne après, dit Trick. Et sers-lui bonne mesure. Dis-lui que Greta Garbo n'a rien de ce qu'elle n'a pas. Tâche de lui faire accepter notre cours spécial de cinq cents dollars. Nous avons besoin d'une tranche du do-ré-mi du vieux Bailey, et combien!

— Comptes sur moi, dit le jeune homme au visage vermeil. Mais tu devrais d'abord te faire tailler les cheveux avant que je ne l'amène ici pour te présenter comme le plus grand professeur d'art dramatique vivant. Evitons de faire une mauvaise impression.

— Je laisse pousser mes cheveux et je changerai mon nom pour celui de Ivan Petrovitch, gronda Trick. Je n'ai pas d'argent pour une coupe de cheveux, avec toi que prends un taxi à tout instant. Pourquoi ne prends-tu pas le tramway de temps à autre? Tu pourrais aussi marcher...

— Donne-moi toujours cinq cents, dit Jeffery Garms, et j'irai à la pharmacie téléphoner aux Granada Arms, voir si elle est arrivée en ville.

A regret, Trick se départit d'une pièce de cinq cents et Garms s'empressa de sortir.

Quelques instants plus tard il était dans la pharmacie, entrait dans la cabine téléphonique et appelait Granada Arms.

— Excusez-moi, lui dit la téléphoniste, mais nous n'avons personne du nom de Linda Bailey dans les régistres.

— Ecoutez, reprit Garms, sa tante demeure là — Mrs. Nora Payson. Elle est peut-être chez sa tante et qu'on ne vous l'a pas dit.

— Oh... Mrs. Payson, répéta l'opératrice. Pourquoi ne l'avoir pas dit d'abord. Il se peut qu'il y ait quelqu'un chez elle... Attendez.

iLnda était seule dans la chambre de sa tante, occupée à défaire ses bagages, lorsque le téléphone sonna. Elle répondit.

— Ici la téléphoniste de la maison, dit une voix de femme. Y a-t-il une Miss Linda Bailey demeurant chez Mrs. Payson?

— Mais, oui, dit Linda. Je... je suis Miss Bailey.

— Un moment, s'il vous plaît. Il se fit un déclic, puis: La personne est là. Parlez.

Le coeur de Linda s'agita. Ce doit être Martin, se dit-elle. Il était seul à la connaître dans Los Angeles. Elle était tellement sûre que c'était lui, lorsqu'un voix d'homme dit: "Miss Bailey?", qu'elle répondit gaiement:

— Allo, Martin! Comment êtes-vous, ce matin?

— Je crois que vous avez fait erreur. Mon nom est Jeffery Garms, non Martin.

— Oh... fit Linda, estomaquée.

— Jeffery Garms, reprit la voix. Je représente une école de cinématographie. Permettez que je vous souhaite la bienvenue à Hollywood, Miss Bailey, et d'être le premier à vous souhaiter succès.

— Mais, je vous remercie. Mais... comment savez-vous que je suis ici?

— Miss Bailey, vous ne le savez peut-être pas, mais lorsque quelqu'un comme vous arrive à Hollywood, il ne passe pas inaperçu. Hollywood a constamment des dépisteurs de talents qui ont l'oeil ouvert. Mais vous devez vous garder de tomber en mauvaises mains et de ruiner votre carrière avant même qu'elle ne commence. Voilà qui est sûr!

Pour réussir à Hollywood, Miss Bailey, il vous faut de vrais bons commnaditaires. Il y a ceux qui vous promettront la lune moyennant quelques centaines de dollars, mais ontre école n'est pas de cette sorte, Miss Bailey. Nous sommes sincèrement intéressés à développer les talents cinématographiques pour l'amour de l'art seulement, et peu nous importe que vous soyez une héritière ou une sans le sou venue en ville à pied.

— Je ne crois pas être intéressée, lui dit Linda, lorsque l'homme reprit haleine. C'est que...

— Tout ce que je demande pour le moment, c'est seulement quelques minutes de votre temps, interrompit vivement Jeffery Garms. Me permettrez-vous d'avoir un entretien avec vous au Granada Arms? Je serai là dans une demi-heure. Et puis si cela vous le dit, et si je découvre en vous les possibilités de talent que nous demandons avant de commencer à entraîner et à commanditer quelqu'un, je serai enchanté de vous ménager un entretien avec notre distingué directeur.

Linda accepta en hésitant de le recevoir dans l'antichambre de l'hôtel dans une demi-heure, puis elle raccrocha, la tête tourbillonnante.

CHAPITRE XIII

Linda s'habilla avec soin pour son interviou avec Jeffery Garms et, tout en s'habillant, elle pensa à tout ce qu'il lui avait dit.

Naturellement, elle se disait que c'était ne pourrait suivre un cours ni à son école folie que de le voir — sans argent, qu'elle ni à une autre. Mais pourrait-elle peut-être écumer quelque argent? Par exemple, elle pourrait vendre son auto pour ajouter aux quelques milliers de dollars qui devaient éventuellement lui venir de son père.

Ce que Jeffery Garms lui avait dit au sujet d'un commanditaire pour réussir à Hollywood, l'avait impressionnée. Et un cours à son école pouvait lui ouvrir l'entrée des studios, cela vaudrait bien la peine de piger dans son argent pour le payer. Et il avait laissé entendre que les taux seraient modérés . . .

Lorsqu'elle fut prête, elle descendit l'attendre dans l'antichambre. Elle remarqua qu'il y avait un autre commis au pupitre — un homme plus jeune que Twinghan, n'ayant pas l'insultante hauteur du commis de nuit.

Elle s'approcha du pupitre et dit:

— Je suis la nièce de Mrs. Nora Payson, la femme de lingerie, et je demeure avec elle pour quelques jours. Je me nomme Linda Bailey et j'attends un visiteur bientôt. Je vais attendre ici dans l'antichambre, et je vous remercierai si vous voulez bien m'appeler lorsqu'il me demandera.

— Certainement, Miss Bailey.

Linda s'éloigne pour aller s'asseoir sur la même chaise où elle s'était affaissée la veille, et d'où elle avait été chassée par la menace du commis de nuit, d'appeler la police. Aujourd'hui, cependant, elle était aussi bien habillée que quiconque, et elle était tout à fait à l'aise.

(Suite et fin la semaine prochaine)

ON NE JOUE PAS AVEC L'AMOUR

Par LOUISE RAYBOLD

Spécialement traduit pour la "Patrie" du dimanche

(SUITE et FIN)

Et sur cela elle raccrocha.

— Qu'est-ce qu'elle t'a dit? demanda Mr. Carrington, confiant. Mon fils, si elle est prête à te pardonner, va la voir! Je — je ne veux pas te forcer en rien, mais au moins raccommodez-vous. Que ce ne soit pas une rupture irrévocable. Dans quelques semaines, tu voudras peut-être avoir agi autrement — et les choses pourraient aller mieux.

Sa voix était tellement suppliante que Curt en eut pitié. La menace du désastre, il le comprenait, avait complètement débilité son père. Mieux valait le remonter pour le moment. Tout, plutôt que de rester là à écouter ses incessantes suppliques.

— Oh, c'est bon, père, dit-il, l'air ennuyé. J'irai la voir si vous insistez, mais je ne promets rien.

Il quitta le bureau et, quelques minutes plus tard, il partait voir Juliette à son appartement.

CHAPITRE XXXIII

Juliette ne fut pas surprise lorsqu'on annonça Curt. Elle l'attendait — elle s'était même fait une toilette spécialement en vue de flatter ses yeux.

Elle fumait une cigarette lorsqu'il entra dans le salon, et elle ne se leva pas des coussins dans lesquels elle était enfoncée, les jambres croisées.

— Allo, Curt, dit-elle avec calme, comme si de rien n'était. Il y avait même un sourire moqueur sur ses lèvres. Veux-tu boire un verre?

— Non, merci. Il prit place sur un divan, puis dit brusquement: "Ne va pas croire que je suis venu à cause de ton appel. Laisse-moi mettre les choses au clair tout de suite. Je suis venu seulement pour faire plaisir à mon père.

Juliette souleva les sourcils.

— Ton père? Alors il comprend mon point de vue, n'est-ce pas, et il prend ma part?

— Oui, admit Curt. Mais ça ne change rien. Je ne me laisserai pas marier de force!

— Pas même pour sauver la maison Carrington & Broderick du désastre? insinua-t-elle.

— Peu m'importe le désastre! répondit-il négligemment.

— Alors, la maison va crouler?

— Je ne sais pas. C'est possible.

Juliette se leva, éteignit sa cigarette dans un cendrier, puis elle alla se placer à côté de lui sur le divan. Elle passa son bras dans celui de Curt.

— Curt, mon chéri, dit-elle avec douceur. Pourquoi ne pas agir sensément? Parlons de cette affaire.

— Nous en avons déjà parlé.

— Oui, mais les choses ont changé, depuis. Je ne veux te marier de force, comme tu dis si bien; mais vas-tu laisser ton entêtement et ton orgueil l'emporter sur tes intérêts? Nous pourrions en faire un succès, chéri, tu le sais.

— C'est inutile, Juliette. Je t'ai dit que j'aime une autre jeune fille, et elle m'aura. J'entends l'épouser.

Elle s'éloigna de lui.

— Tu es encore fou de cette petite Sidney, n'est-ce pas? Ecoute, Curt. Ne t'est-il pas venu à l'idée que ce soit elle qui vous a volé vos plans. Naturellement non. Tu es trop aveuglé pour avoir de ces idées. Mais moi j'y ai pensé. N'oublie pas qu'elle a déjà travaillé pour Poulton et que...

— C'est assez, Juliette! dit Curt en se levant rageusement. D'abord je n'aurais jamais dû venir ici, mais je ne resterai certainement pas, si tu commence à attaquer de nouveau Sara. Je...

Il fut interrompu par l'entrée de Dicey, la servante.

— Excusez-moi, Miss Juliette, dit la négresse, mais j'ai fait le ménage dans votre chambre et j'ai trouvé ces vieux papiers derrière votre bureau. Que voulez-vous que je fasse?

Cette question apparemment triviale eût un étrange effet sur Juliette. Elle bondit dans la direction de la domestique.

— Dicey! combien de fois ne vous ai-je pas dit de ne pas m'interrompre lorsque quelqu'un. Retournez à votre besogne.

Juliette se mit à pousser la femme vers la porte.

Mais elle ne fut pas assez rapide. Curt avait aperçu la liasse de papiers dans les mains de Dicey, et soudain il s'avança vers elle.

— Attendez!

Il arracha littéralement les papiers des mains de la femme, puis il se mit à les examiner avec une sorte de stupeur et d'incrédulité. C'était les plans disparus!

Puis, furieux, il s'approcha de Juliette.

— Ainsi, la voleuse c'était toi!

Elle ne répondit pas... elle le regardait seulement, pâle, les mains à sa gorge.

— Grand Dieu! s'écria-t-il. J'aurais dû le savoir! Pourquoi n'ai-je pas deviné?

Ses pensées se reportaient en arrière, à cette soirée où elle était venue à son bureau. Il revoyait tous les détails clairement. Il avait placé les plans dans la voûte, juste comme il allait conduire Sara au taxi qui attendait, mais il n'avait refermé la voûte qu'à son retour...

Juliette avait dû les prendre pendant son absence! Elle les avait pris parce qu'il venait de lui dire combien dépendait de ce contrat. Elle les avait pris dans l'unique dessin de ruiner sa compagnie et la placer, lui, dans une condition où, pensait-elle, elle pourrait l'acheter! C'était incroyable!

— Toi — Toi — sa voix traînissant le mépris. Il n'y a pas d'expression pour qualifier une personne aussi basse! Ainsi, tout cela avait été préparé, monté, pour m'avoir! Tu allais froidement nous jeter à la banqueroute — jeter tous nos employés sur le pavé — ruiner la vie de mon père — pour atteindre ton but! Et, il y a un instant, tu osais accuser cette pauvre Sara!

Juliette n'en pouvait plus. Elle éclata en sanglots.

— Curt... ce n'est que parce que... je t'aimais et — j'étais au désespoir. Et il n'y aurait pas de banqueroute — rien de ce que tu dis — si seulement tu voulais tenir notre engagement et...

— Il ne s'agira pas de tout cela, si seulement je puis l'empêcher! dit-il en éclatant. Il repoussa Juliette et courut au téléphone. Je vais appeler la Commission gourvernementale de Maruba et expliquer que nos plans qui nous avaient été volés, viennent d'être retrouvés — et je vais demander si la limite de temps pour déposer les soumissions peut être reculée de quelques jours! Si non, je ne vois pas pourquoi nous ne te poursuivrions pas en dommages-intérêts — te faire payer et beaucoup pour ce que tu as fait!

Il chercha hâtivement dans l'annuaire l'appel téléphonique aux quartiers généraux de New-York, de la Commission du barrage Remo, puis il saisit l'appareil et compléta son appel.

CHAPITRE XXXIV

Sara, le mercredi, eut une autre journée pénible au bureau. Elle était venue avec le lointain espoir que les plans pouvaient encore reparaître, et que Mr. Carrington reconnaîtrait son injustice envers elle et effacerait les stigmates qu'il lui avait infligés.

Naturellement, elle avait l'intention bien arrêtée de quitter son emploi de toute façon, mais elle redoutait un renvoi. Elle ne voulait pas partir en disgrâce, honteusement soupçonnée.

Finalement, vers le milieu de l'après-midi, elle commença tristement à nettoyer son pupitre de tous ses effets personnels. Il était inutile de demeurer plus longtemps, simplement pour être la cible des regards de tous les autres employés. Le plus tôt elle partirait, le mieux ce serait.

Elle avait vu Curt sortir, environ une heure auparavant, et elle était contente de ce qu'il ne fût pas là. Il lui aurait peut-être rendu le départ plus pénible. Elle se glisserait maintenant avant son retour — et elle ne le reverrait plus jamais.

Lorsqu'elle fut prête, elle hésita l'espace d'un instant, regardant dans le grand bureau dans l'espoir que quelqu'un viendrait lui dire bonjour et lui apporter des souhaits; mais toutes les jeunes filles étaient attentives à leur travail, comme si leur vie en dépendait.

Elle leva la tête et sortit sans dire un mot. Comme elle atteignait le hall extérieur, toutefois, elle entendit des pas précipités derrière elle et, l'instant d'après, Brenda la rejoignit, passa son bras autour de sa taille en lui disant:

— Oh, Sara! Je n'ai pas pu te voir partir ainsi. J'ai été méchante comme toutes les autres jeunes filles, mais je te prie de me pardonner! Je regrette tout ce qui est arrivé et je — je crois que tu es maltraitée! Tout cela est la faute de cette haineuse vieille Pickett. Je ne serai plus jamais bonne pour elle!

Ce geste inattendu de bonté fut trop pour Sara. Sa réserve de résistance se brisa et les larmes lui montèrent aux yeux. Brenda voulut la calmer, mais elle-même avait peine à retenir ses pleurs.

Puis, avec un sanglot dans la gorge, Sara balbutia:

— Merci, Brenda. Puis Sara tourna les talons et s'enfuit vers l'ascenseur.

Ce n'est que dix minutes plus tard que Curt revint. Il sortit en trombe d'un ascenseur, brûla le corridor, plongea dans le bureau général pour s'arrêter dans le bureau privé de son père.

— Père! cria-t-il en brandissant les plans en l'air — Je les ai! Les voici!

Son père bondit.

— Où — mais où donc...

— Attendez que je vous le dise! Curt flanqua les plans sur le pupitre et s'écria, l'air sévère: Ah, vous voulez que j'épouse Juliette Carter, n'est-ce pas? Belle et riche Juliette! Exactement la femme qu'il me faut! Eh bien, votre charmante Juliette a fait de son mieux pour nous ruiner! C'est elle qui avait pris les plans!

— Quoi! haleta Sturges Carrington.

— Oui!

Curt se jeta sur une chaise et, rapidement, il se lança dans des explications, ne faisant aucun effort pour ménager Juliette. Lorsqu'il eut terminé, pris de stupéfaction, son père hocha la tête.

— Je ne puis croire cela... murmura le vieil homme. Puis se raidissant: Mais, Curt, nous les retrouvons trop tard! Il est impossible de...

— Non, père — il n'est pas trop tard. J'ai tout arrangé. J'ai téléphoné au chef de la commission de Maruba, de l'appartement même de Juliette, lui expliquant tout, et je l'ai décidé à nous donner quelques jours de plus. Cela nous donnera tout le temps nécessaire pour tout mettre en état pour la présentation des soumissions.

Sturges Carrington essuya son front.

— Dieu soit loué! murmura-t-il.

— Et maintenant, père, il vous reste à faire de basses excuses à Sara Sidney! Quand je pense à la façon dont...

— Sans doute, sans doute! j'avais perdu la tête, mon fils, sous le coup des circonstances. Je ferai tout au monde et avec plaisir pour la dédommager. Si tu veux lui dire de venir ici...

— Tout de suite!

Curt bondit hors du bureau.

Dans le grand bureau général, toutefois, il s'arrêta court. Le pupitre de Sara était veuf de tous papiers et fermé. Etait-elle partie?

— Où est Miss Sidney? demanda-t-il à la cantonnade.

— Elle est partie, répondit brièvement Rose Kennedy.

Quelque chose dans le ton de la jeune fille, dans ses manières, le fit parcourir du regard tout le personnel du bureau. Toutes avaient le même air, la même expression, qui lui en dirent long.

Pour la première fois il comprit que toutes ces jeunes filles devaient savoir que Sara avait été accusée de vol — et ce que Sara avait dû souffrir depuis deux jours. Il se figurait assister à son départ... regards hostiles de tous côtés... probablement pas un mot de bonté de la part d'aucune...

Puis son regard tomba sur Brenda — et sur ce seul visage il vit de la bonté, de la commisération. Il s'approcha d'elle.

— Est-ce que Sara était bouleversée lorsqu'elle est partie? demanda-t-il à voix basse.

— Oui — très! Je suis allée la voir dans le hall — elle pleurait.

— Eh bien, écoutez — Son renvoi fut une erreur. Vous comprenez? Elle reviendra demain. S'il a circulé des rumeurs parmi vous, jeunes filles, elles étaient fausses. Faites en sorte que les autres le sachent, voulez-vous?

— Avec plaisir, monsieur, dit Brenda, son petit visage rond s'illuminant.

— Autre chose, dit Curt en souriant. Vous serez sans doute contente d'apprendre que nous avons retrouvé les plans perdus, et on nous accorde un délai pour la déposition des plans et de la soumission et, naturellement, nous espérons obtenir le contrat.

— Oh, c'est merveilleux! s'exclama Brenda.

Mais Curt s'était déjà éclipsé et rentrait dans le bureau de son père. Là, il fit une brève pause.

— Père, dit-il, Sara est partie. Et je crois, à en juger par les apparences extérieures, qu'elle a beaucoup souffert depuis hier matin! Vous avez fait plus de mal que vous ne croyez! Mais je vais après elle immédiatement — et j'ose espérer qu'elle consentira à revenir demain. Dans l'intervalle, pour l'amour de Dieu, faites venir Gwedolyn Pickett ici, mettez-la au courant de tout! C'est à genoux que l'on devrait lui faire demander pardon à Sara!

Sur ce, Curt saisit son chapeau et s'éloigna.

CHAPITRE XXXV

Sara arriva dans un appartement vide. Sa mère, elle s'en souvint, s'était proposé d'aller passer la journée chez Vicky. Sara se trouva satisfaite, toutefois, de cette absence qui retardait le moment où elle aurait à dire à sa mère cette épouvantable histoire et son renvoi du bureau.

Elle s'étendit sur le sofa du salon et son regard se fixa au plafond. Elle se sentait démolie — épuisée, dépourvue de tout sentiment. On devait être ainsi après avoir reçu un choc.

Et elle avait éprouvé tout une série de chocs... au fait, tous ses moyens se trouvaient anéantis. Son amour pour Curt était mort... oui, elle le savait maintenant. Elle avait perdu sa situation. Toby perdu... il partait le soir même sans lui faire ses adieux.

Et chose étrange, ce qui lui importait le plus, c'était Toby. Si au moins il lui restait — si elle pouvait se tourner vers lui, tout le reste serait supportable. Toby... Combien elle avait compté sur lui sans même s'en rendre compte! Il s'était toujours trouvé là chaque fois qu'elle avait eu besoin de lui — mais jamais auparavant l'avait-elle désiré comme aujourd'hui, jamais il ne lui était apparu aussi indispensable. Et à présent qu'elle le désirait, il était perdu pour elle — perdu par son aveuglement — en faveur de Sonia.

Elle était encore là lorsque la cloche de la porte sonna. Inconsciemment elle se leva pour aller répondre.

Lorsqu'elle ouvrit et aperçut Curt, elle recula de surprise. Elle n'eut pas le temps de parler, qu'il lui prit les mains et se mit à parler nerveusement.

— Sara, j'ai été tellement bouleversé en voyant que vous étiez partie du bureau. Il a fallu que je vienne immédiatement vous dire que les plans sont retrouvés! Et que mon père mord littéralement la poussière — je vous apporte ses plus humbles excuses!

— Les plans retrouvés? répéta Sara, les yeux exorbités. Où?

— Si vous me permettez d'entrer, je vous dirai tout.

Sara le précéda dans le salon, et aussitôt Curt se mit à raconter par le détail le complot de Juliette. Elle l'écouta avec un soulagement mêlé de surprise — soulagement quant à sa propre exonération, et surprise pour les faits véridiques de la cause.

En même temps elle se demandait si elle n'avait pas mal jugé Curt. Si Juliette Carter s'était portée à de telles extrémités, pour le forcer à l'épouser, n'était-ce pas aussi possible qu'elle avait, réellement, annoncé ses fiançailles sans aucun fondement?

— Et ainsi, conclut Curt, essayez de pardonner à mon père. Je vous en supplie, dites que vous reviendrez au bureau demain, lui permettre de vous faire amende honorable.

— Je lui pardonne volontiers, dit lentement Sara. Je comprends dans quelle situation il se trouvait. Mais je ne puis revenir au bureau, Curt, jamais. Les deux derniers jours m'ont été trop pénibles. Et puis, comme je vous l'ai dit, c'était mon intention de quitter.

Il se pencha en avant, sincère:

— Sara... Je désire aussi vous parler à

ON NE JOUE PAS AVEC L'AMOUR

Par Louise RAYBOLD

ce sujet. Après tout ce que je viens de vous dire sur le compte de Juliette, n'êtes-vous pas prête à croire que son annonce de fiançailles, l'autre jour, était de son propre chef? Ma chérie, je vous aime! Sûrement vous n'en doutez pas? Voulez-vous répéter que vous m'épouserez?

Sara baissa la vue, réalisant que son ardeur ne provoquait plus de réponse de sa part. Elle se trouva capable de considérer la situation froidement, de façon réfléchie. Elle croyait maintenant que Curt l'aimait, mais en même temps elle comprenait qu'il n'avait pas été franc avec elle au sujet de Juliette — elle ne le considérait pas tout à fait sans faute.

Puis, soudain, une sorte d'intuition lui fit voir les choses plus clairement. Carrington & Broderic étaient en difficultés financières ...Juliette avec ses millions, poursuivait Curt... Il était tenté par son argent... et il la fiança à cause de cela... puis regrettant son geste, il craignit de le briser... tant qu'il n'eût pas la main forcée par son annonce publique...

Elle se convainquit que c'était ainsi que les choses s'étaient passées et, bien qu'elle ne doutât pas de la sincérité de l'amour de Curt à son endroit, elle vit la faiblesse de son caractère, elle comprit qu'elle ne pourrait plus jamais être la même envers lui.

Elle releva la tête et le regarda.

— J'en suis peinée, mais tout est fini, Curt. Je crois comprendre votre situation envers Juliette, et je — je vous pardonne, mais tout cela m'a ouvert les yeux. Vous n'êtes pas l'homme que je croyais aimer.

— Mais, Sara...

— Et puis, continua-t-elle. Je me rends compte maintenant que je ne voudrais pas épouser un homme qui a eu peur de me reconnaître devant sa famille — qui voulait m'épouser secrètement.

— Mais, chérie, le secret n'est plus nécessaire maintenant! Mon père vous recevra à bras ouverts dans la famille!

— Cela ne modifie pas le fait que vous désiriez le secret auparavant. Non, Curt. Il est trop tard. Vous avez été trop faible et trop peu franc en toutes choses... et vous avez tué quelque chose en moi. Je — je ne vous aime plus.

Il la considéra un moment, le désespoir dans le regard, incapable de croire qu'il la perdait réellement. Puis, lentement, il se leva et prit son chapeau.

— Eh bien, dit-il. Je suppose que c'est ainsi...

Il se trouva que pendant qu'avait lieu cette conversation, Toby Martin se rendait à l'appartement des Sidney. Il allait leur dire adieu. Et au fond de son coeur, il formait la demi-résolution de demander à Sara une fois de plus, s'il pouvait encore entretenir une lueur d'espoir. Il était sûr que c'était bien inutile, mais c'était sa dernière occasion de lui parler, et il n'y avait pas de mal à cela.

C'est donc malheureusement qu'il arriva à la porte chez Sara au moment même où Curt en sortait. Il ne vit pas le désespoir de Curt, ne remarqua pas sa démarche agitée. Tout ce qu'il vit, c'est que Curt avait été là avec Sara — et dans cet instant il changea ses projets. Il se contenterait de dire adieu, et il se retirerait le plus vite possible.

— Toby! s'exclama Sara.

Son visage s'éclaira à sa vue, mais, s'il l'avait remarqué, il crut qu'elle paraissait heureuse parce que Curt était venu.

— Allo, Sara, dit-il sur le ton naturel. Je suis arrêté pour te dire adieu. Je suppose que tu as appris que je partais ce soir?

— Oui, Bill me l'a dit — et je trouve cela épouvantable! Pourquoi n'es-tu pas venu me voir plus tôt?

— J'ai été très occupé. Il la suivit dans le salon et s'assit avec raideur sur une chaise droite. Est-ce que ta mère est là?

— Non. Elle est allée chez Vicky.

— Eh bien, tu devras lui dire adieu pour moi. Je regrette de ne l'avoir pas vue.

Sara ne cessait de le regarder, le coeur battant. Il agissait comme s'il allait tout bonnement traverser la rue, alors qu'il partait pour l'autre bout du monde.

— On dit que Sonia part aussi, bégaya-t-elle.

— Oui... Elle est chanceuse, n'est-ce pas? Bonne Sonia!

Après un long moment de silence lourd, ils parlèrent de choses et d'autres, puis Toby consulta sa montre.

— Il faut que je parte maintenant. J'ai encore beaucoup de choses à faire, dit-il.

Sara se leva et lui tendit la main.

— Adieu, Toby. Je te souhaite beaucoup de chance!

Il la regarda dans les yeux en lui disant:

— Je te souhaite tout le bonheur possible, Sara.

Sur ce il sortit en vitesse.

Sara ne bougea pas. C'était donc cela le moment des adieux! Puis elle s'enferma dans sa chambre, se jeta sur son lit et elle éclata en sanglots.

CHAPITRE XXXVI

Mrs. Sidney revenant quelques minutes après le départ de Toby, entendit les sanglots de Sara en entrant dans l'appartement. Vicky et Bill l'avaient ramenée en ville, et tous trois se tenaient dans le petit hall, écoutant et échangeant des regards inquiets.

Puis Mrs. Sidney se décida d'entrer dans la chambre de sa fille.

— Sara, qu'y a-t-il? Qu'est-il arrivé?

— Oh, mère! je voudrais mourir!

Mrs. Sidney s'assit sur le bord du lit et prit sa fille dans ses bras.

— Allons, allons, ce n'est sûrement pas si mal que cela, quoi qu'il arrive! Donc, essuie tes yeux et dis-moi tout.

Petit à petit elle arracha à Sara tout ce qu'elle voulait savoir, sa rupture avec Curt, les ennuis au bureau et, finalement, le départ et les adieux avec Toby. En parlant de Toby, Sara eut un autre accès de larmes.

— Il — il est parti si froidement, comme si ça ne lui avait rien fait de partir sans me voir, de partir sans me revoir. Oh, mère! J'étais tellement aveugle! Tellement folle! Je l'aime — je le sens maintenant. Mais je l'ai si mal traité — et maintenant je ne suis plus rien pour lui.

— Mais non, chère, il te considère! Toby n'est pas homme à changer aussi vite que cela. Pourquoi ne lui as-tu pas dit quelque chose qui put laisser entrevoir tes dispositions?

— Oh, je ne pouvais pas! Vous auriez dû voir comment il était! Il est en amour avec Sonia Lester. J'ai — fait en sorte qu'elle me le prenne...

— C'est impossible...! Je ne le crois pas! Il pense peut-être que tu ne vois que Curt Carrington. Tu dis qu'il a vu Curt sortant d'ici. Bien, cela explique tout! C'est pourquoi il a agi ainsi.

Mrs. Sidney continua d'argumenter, mais sans grand succès sur Sara qui semblait déterminée à ne voir que le côté sombre des choses.

Finalement, sa mère la quitta pour passer dans l'autre pièce, faire rapport à Vicky et à Bill. Lorsqu'elle eut fini d'expliquer la situation, Bill sursauta.

— Laissez-moi lui parler! dit-il. Je la sortirai bien vite de cet état!

— Allons, petite! dit-il joyeusement. Pourquoi cette peine, hein? Ne fais pas ta petite idiote! Toby vénère la trace de tes pas.

Sara se détourna de lui.

faire!

— Va-t-en, Bill, tu ne sais rien de l'affaire!

— J'en sais plus que tu ne penses. Ecoute. J'ai pris le dîner d'adieu avec Toby, aujourd'hui, et il était bien triste. Pourquoi? parce qu'il répugne à s'éloigner de toi. Il n'a pas la moindre chose pour Sonia Lester! Au fait, il m'a confié qu'il était bien ennuyé de la façon dont elle s'est prise pour partir en même temps que lui.

— Il m'a dit qu'il était heureux de cela.

— Une simple bravade, Sara, et tu le sais! Est-ce que depuis des années il ne te supplie pas de l'épouser?

— Pas des années. Seulement — une fois ou deux récemment.

— Eh bien, alors, je crois que c'est cruel de ta part que de le laisser partir sans lui dire que tu es prête à dire oui! Ecoute-moi. Prends le téléphone et tire ce pauvre garçon de la misère!

— Non. Je ne me jetterai pas à la tête d'un homme! Même si ce que tu dis est vrai, ce que je ne crois pas; il aurait pu dire quelque chose pendant qu'il était ici il y a quelques instants. S'il m'aimait encore il me l'aurait dit — au lieu de se montrer si chiche!

— Mais, Sara, tu n'as pas le droit d'espérer qu'un homme s'éternise à te proposer le mariage. Il a son orgueil, lui aussi. C'est à ton tour, maintenant!

L'argumentation dura jusqu'après le souper, Vicky apportant, ajoutant son poids à celui de son mari et de Mrs. Sidney. Sara faiblissait graduellement, mais elle n'avait pas encore cédé.

Finalement, comme il ne restait plus que quelques brèves minutes avant le départ du train de Toby, Bill prit une décision. Il obligea Sara à coiffer son chapeau et il la sortit presque de force hors de l'appartement.

— Tu peux au moins assister à son départ, dit-il. Je vais te conduire au train, que tu le veuilles ou non.

Au vrai, au point où elle était, Sara n'avait pas besoin d'être forcée. Elle approuvait secrètement les mesures fortes employées par Bill, et ils roulèrent en vitesse vers Grand Central Station dans la voiture de Bill. Le coeur de Sara battait à tout rompre. Chaque fois qu'ils se trouvaient dans la circulation dense et retardés, elle était sur le point de faire une crise, tellement elle craignait de ne pas arriver à temps.

En effet ils arrivèrent à la gare avec peu de temps à perdre. Ils coururent en descendant la rampe conduisant au train de Toby.

Ils n'étaient pas encore loin lorsqu'ils rencontrèrent Sonia qui se tenait sur la plateforme du wagon observatoire.

— Oh, Miss Lester! cria Sara. Avez-vous vu Toby? Pouvez-vous nous dire où se trouve son wagon? Nous sommes en retard et il est urgent que nous le voyons!

Sonia hésita une fraction de seconde, puis elle dit.

— Il est dans le premier wagon en avant. Vous devrez vous hâter!

Sarah et Bill redoublèrent de vitesse, courant le long du train jusqu'au wagon indiqué. Hors d'haleine, ils plongèrent dans la voiture — mais une fois entrés, ils ne trouvèrent aucune trace de Toby.

Bill regarda Sara.

— Sais-tu quoi? Je parie que la jeune fille nous a délibérément trompés! Toby est probablement dans le dernier wagon. Allons, il va nous falloir traverser tout le train!

Il saisit Sara par le poignet et l'entraîna avec lui. Ils fouillèrent tous les wagons.

Puis on cria: "Tous les voyageurs en voiture"!

— Nous devrons descendre, Sara, dit Bill, désespéré.

Redescendus à terre, ils s'aperçurent qu'il ne restait qu'un wagon qu'ils n'avaient pas fouillé. Ils en parcoururent toute la longueur en regardant dedans. Et alors ils aperçurent Toby assis à la fenêtre.

Au même moment le train commençait à bouger — lentement, mais sûrement. Dans son excitation, Sara oublia où elle était, oublia ce que les spectateurs pourraient dire.

— Toby! Toby! cria-t-elle en suivant l'allure du train. Je t'aime! Je t'aime!

Il la regardait ébahi, mais il était évident que, la fenêtre étant fermée, il ne pouvait entendre ce qu'elle disait.

Elle leva sa main gauche, et de sa droite, fit le geste de glisser un anneau dans l'annulaire de sa main gauche.

— Je t'aime! Je t'épouserai! criait-elle à se déchirer la gorge.

Alors, Toby comprit. Il se leva comme sous l'effet d'un choc électrique, saisit ses bagages, et on le vit courir vers l'arrière du train.

Une minute plus tard il était sur la plateforme du wagon observatoire, Sara haletant à sa poursuite. Le train avait gagné en vitesse, mais cela n'arrêta pas Toby. Il lança ses valises au dehors, puis il les suivit en enjambant le garde-fou de la plateforme.

Et lui et Sara se jetèrent dans les bras l'un de l'autre sans voir Sonia à l'arrière du train, les regardant tout en s'éloignant.

Toby ne posa pas de question. Les explications pourraient venir plus tard. L'important, c'était que Sara fût dans ses bras, qu'elle eût dit qu'elle l'épouserait. Il se pencha et l'embrassa comme jamais elle n'avait encore été embrassée...

$128,000,000 en PERLES!

(Par W. FAWCETT, service exclusif à la "Patrie". — Tous droits réservés).

★ ★ ★

LES TAVASI, les marchands qui financent les pêcheurs de perles indigènes, ont repris leurs affaires. La saison de plongée est ouverte dans le golfe Persique et près de 50,000 pêcheurs seront au travail en 1948: la première saison normale de pêche de perles depuis la guerre.

La plupart des expéditions se font avec des barques jaugeant un tonneau ou deux, mais les tavasi garantissent des profits en échange d'une option sur la pêche. Sur cent huîtres qu'on ouvre, seulement deux ou trois contiennent des perles. Toutefois, quelques-unes en ont deux ou trois, le record est 87, et il n'est pas rare de trouver des perles valant $10,000.

La moyenne est si élevée que le sheik de Bahrein, souverain de 15,000 pêcheurs de perles, retire $6,000,000 par année en pourcentages; et la vente à Bombay se monte à $128,000,000.

Il y eut une époque où l'on crut que la culture artificielle ferait disparaître la pêche des perles, mais la guerre a ouvert un nouveau marché. Facilement transportable, la perle est la seule pierre précieuse qui ne nécessite aucune taille. Certaines personnes chanceuses en achètent chaque année comme assurance pour les mauvais jours.

Mais derrière cette richesse, il faut compter sur le plongeur indigène, souvent malade des poumon et menacé de surdité. Il ajuste ses lunettes et les grappins à ses doigts. Parfois il transporte une lance de bois pour se défendre contre les requins. Puis il place une pince de bois sur son nez, donne le signal en roulant les yeux, et plonge en suivant une corde.

La corde a une longueur de 20 à 50 pieds. Les perles les plus précieuses, parce que plus rarement atteintes, reposent en profondeur. Mais il y a là des moules géants, des serpents marins venimeux, et un poisson qui marque la peau d'un homme comme un fer rouge. Restant sous l'eau jusqu'à deux minutes à chaque plongeon, plaçant les huîtres dans un panier, un bon plongeur peut retourner dans l'eau jusqu'à quarante fois par jour.

Sur le pont de la barque, des ouvriers avec des couteaux courbés ouvrent les huîtres. Au pis-aller, on vend de petites perles rondes de moins d'un quart de carat pour la culture, mais les plus belles sont expédiées à Paris, Londres et New York.

Les joailliers du monde entier les achètent des vendeurs hindous. Sur les tables de ceux-ci reposent des perles de toutes les tailles et de toutes les couleurs: blanches, crèmes, roses, grises, jaunes et même mauves. Après les avoir séparées selon leur taille et leur qualité, les perles de même taille sont enfilées ensemble.

Qu'est-ce qui fait un noeud dans le bois?

(Service exclusif à la "Patrie"). — (Tous droits réservés).

★ ★ ★

ON SAIT que les nœuds sont très nombreux dans certaines essences forestières qui ne souffrent d'aucune maladie. Les nœuds sont donc une partie naturelle de ces bois et on doit supposer qu'ils ont une raison d'être.

Le bois qui fait des nœuds est très dur, comme on l'apprend en menuiserie. Cette dureté s'explique quand on sait que les nœuds sont, en général, simplement des endroits résistants où des branches rejoignent le tronc principal. A de tels endroits, il faut une force supérieure.

Dans plusieurs arbres, comme le hêtre, l'orme et le cèdre, on trouve des nœuds à la surface du tronc, et ces nœuds se sont formés dans l'écorce. Ils indiquent l'endroit où devait pousser une branche dont la croissance a été impossible pour une raison ou une autre.

Ces bourgons, comme on pourrait les appeler, interrompent leur croissance et se font presser de part et d'autre par le bois qui pousse, et deviennent ainsi très durs.

Où vont les mouches en hiver?

(Service exclusif à la "Patrie"). — (Tous droits réservés).

★ ★ ★

LA PLUPART des mouches prennent vie au printemps et en été, puis meurent. Certaines ont la chance de trouver un endroit où elles peuvent se cacher et avoir de la chaleur.

Elles se cachent dans un coin tranquille de la maison, de la grange et des écuries. Elles ne se nourrissent pas. Elles dorment simplement, tout comme les écureuils dans leurs nids, l'ours dans son trou et la tortue dans sa carapace, quand viennent les jours froids.

Si un jour exceptionnellement chaud survient en hiver la mouche sent la chaleur additionnelle. Cela l'éveille, lui fait sentir la faim et l'envoie à la recherche de nourriture. Le jour chaud passe, et la mouche reviendra peut-être à sa retraite à temps. Mais souvent elle ne le peut pas. Et le froid la tuera.

Très peu de mouches réussissent à survivre pendant tout l'hiver. Si elles ne sont pas épuisées et prêtes à mourir à la fin de l'été, plusieurs sont tuées par un fongus qui, flottant dans l'air, se pose sur leurs corps, s'enracine dans leurs entrailles et les détruit. Celles que l'on voit mortes sur les vitres ont été tuées de cette manière.

LA VIE COURANTE

SOYEZ PRUDENTS

16 PAGES
Troisième section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE
8 août 1948

JACQUES LE MATAMORE

TOTO et TITI

La Patrie du Dimanche est maintenant l'orgueil du Canada français. Aussi est-elle bien accueillie dans tous les foyers

Le Surhomme

GRAND PIQUE-NIQUE — CONCOURS de Pain Suprême Ltée

à l'ILE STE-HÉLÈNE le 14 AOÛT

Garçons et Filles

Gagnez une bicyclette, patins à roulettes, raquette de tennis, gants de base-ball et prix en argent

IL Y A DE BEAUX PRIX A GAGNER

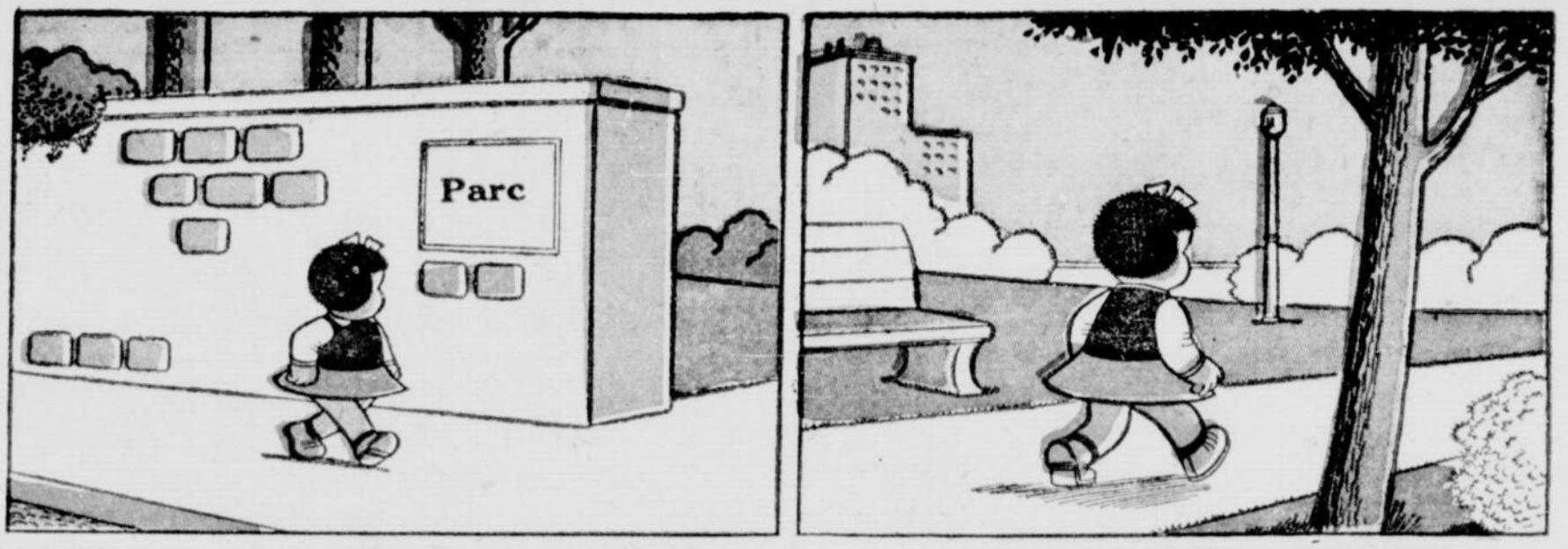
Le Pain Suprême Ltée, la plus grande boulangerie canadienne française au pays, dont le propriétaire est M. C.-O. Bousquet, vous offre la meilleure chance de votre vie de gagner les plus magnifiques articles de sport, tel que bicyclettes, pour fille et garçon, patins à roulettes, raquettes de tennis, gants de baseball et prix en argent, enfin, tout ce que jeunes filles et garçons envieraient surtout pendant les vacances, et tout cela sans qu'il vous en coûte un seul sou.

Vous n'avez qu'à conserver les enveloppes, étiquettes et boites à gâteaux des différents produits de Pain Suprême Ltée, mais aucun sac accepté, seulement cinq vous donneront droit au grand concours qui aura lieu samedi le 14 août à l'île Ste-Hélène. Venez pique-niquer à l'île Ste-Hélène. Prix pour les adultes.

N'oubliez pas de vous procurer les enveloppes des différents produits de Pain Suprême et dites-le à vos amis et soyez nombreux à notre grand pique-nique concours, samedi le 14 août à l'île Ste-Hélène.

Commencez dès maintenant à conserver les enveloppes, étiquettes et boites pour prendre part au concours.

PHILOMÈNE



VOUS RESTEREZ PEIGNÉ COMME CECI AVEC LE NOUVEAU
WILDROOT CREAM-OIL

UN PEU DE WILDROOT CREAM-OIL fait beaucoup pour vos cheveux. Ils sont bien peignés toute la journée. Ils ne paraissent jamais graisseux ou pommadés. Votre chevelure est belle et saine.

(1) FAIT TENIR LES CHEVEUX
(2) DIMINUE LA SÉCHERESSE
(3) FAIT DISPARAÎTRE LES PELLICULE

WILDROOT CREAM-OIL

EN BOUTEILLES ET EN TUBES

NON ALCOOLIQUE CONTENANT de la LANOLINE!

La LANOLINE, raffinée est recommandée depuis longtemps pour ses propriétés calmantes et parce qu'elle ressemble étroitement à l'huile de la peau humaine.

Des milliers de femmes emploient du Wildroot Cream-Oil pour aider à embellir leur chevelure. Excellent aussi pour les cheveux des enfants.

Achetez en une bouteille ou un tube aujourd'hui à n'importe quel comptoir d'articles de toilette.

Demandez-le aussi chez les barbiers. C&FT

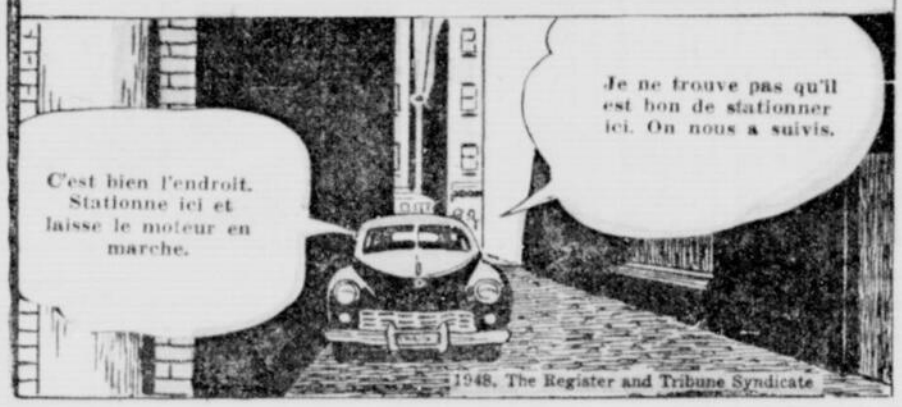
NOS LOUSTICS

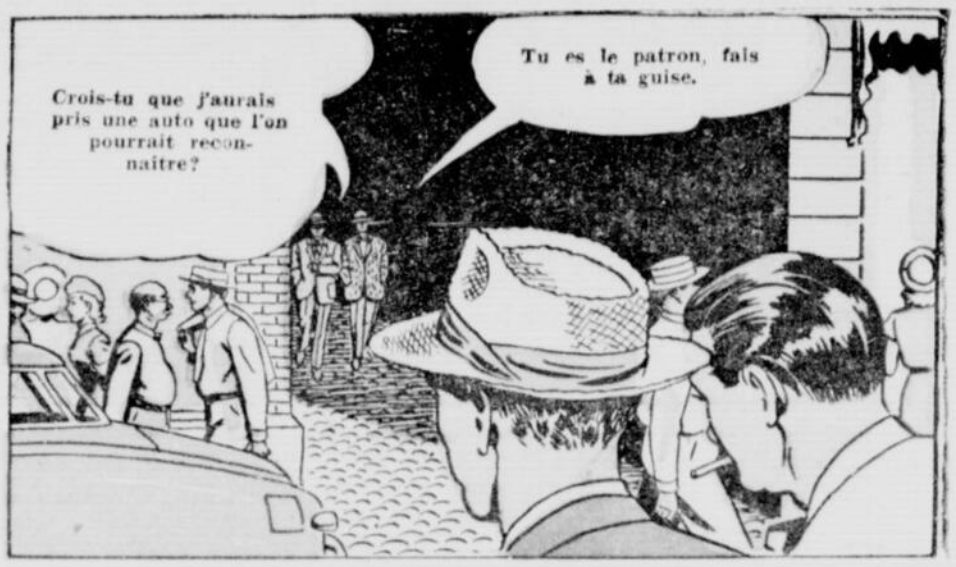
Les Canadiens-français sont unanimes à proclamer que la "Patrie" du Dimanche est un journal complet qu'il faut lire pour être bien renseignés. Ses illustrations comme ses articles suscitent partout le plus vif intérêt.

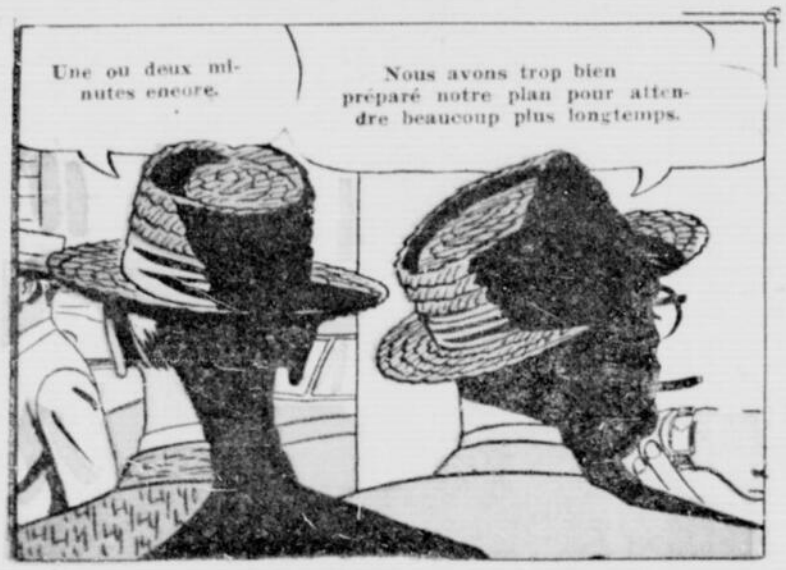
LES AVENTURES DE DON TINO

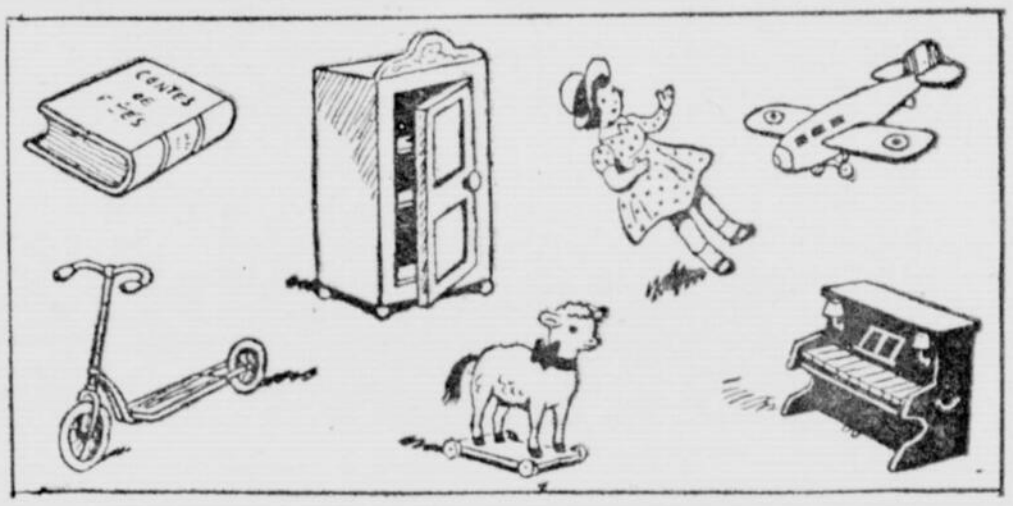
Par De Gras

JEANNE HARPIN







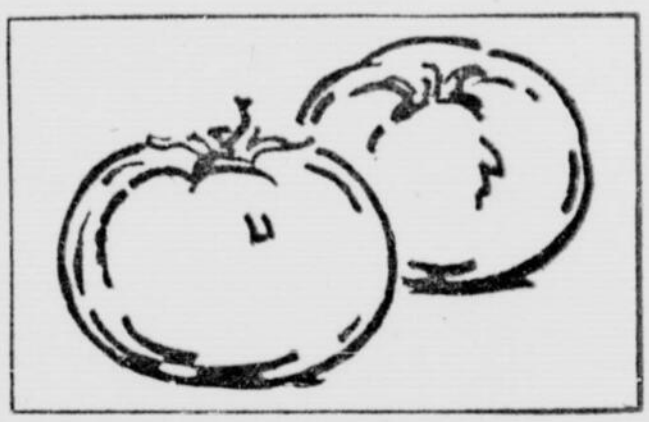


Combien d'erreurs a fait l'artiste ?

— Mentionnez-les! (Solution prochaine).

Déjà à point !

Dans un coin du jardin sont deux belles tomates: une bien mûre, l'autre un peu moins. Mettez les couleurs vous-mêmes! Envoyez à P'tite Mère.



Le DOMAINE des PETITS

Gagnants et solutions

(gagnants)

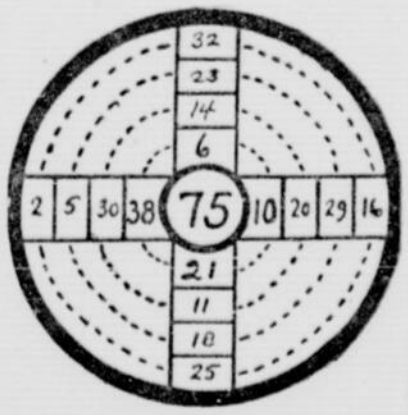
Les noms de: Florida Champigny, rue Sainte-Geneviève, Trois-Rivières; Doris Larchevêque, de Joliette; Jacqueline Viau, rue Val Tréteau, Hull; "Ti-Loup", de St-François du Lac; Laurent Toupin, de Ville Modèle, sont sortis de notre dernier tirage: ces enfants recevront leurs prix bientôt.

(solutions)

—Connaissez-vous votre langue?

Dans la colonne 1: c'est basilique, dans 2: arthritisme; dans 3: remora; dans 4: arbre.

—Problème. C'est Jos l'ainé.



—La roue de fortune:

Proverbes sur le pain...

Il est des proverbes familiers sur le pain comme: "il a son pain cuit"; c'est du bon pain; long comme une journée sans pain; c'est une bonne pâte d'homme", etc.

D'autres semblent moins connus et quelques-uns sont des maximes d'un tour assez pittoresque.

Celui qui n'a point de pain plus qu'il ne lui en faut, qu'il ne nourrisse point de chien.

C'est folie de bâtir contre un four.

C'est grande peine d'avoir du pain et de n'avoir point de dents.

Chair fait chair, vin fait sang, pain maintient.

Chair, pain et vin font perdre la faim.

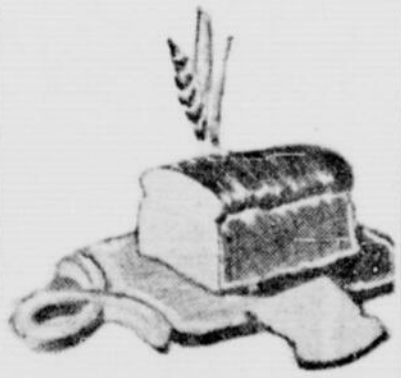
Changement de corbillon fait trouver le pain bon.

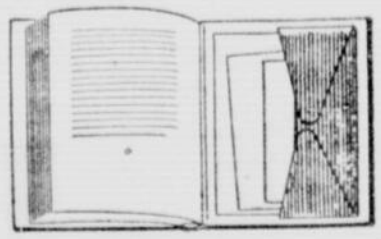
Il ne vaut pas le pain qu'il mange.

L'appétit et la faim ne trouvent jamais mauvais pain.

Manger le pain du roi. (Etre en prison).

Là où le pain fault (manque) tout est à vendre.





Un conseil

Dans vos livres

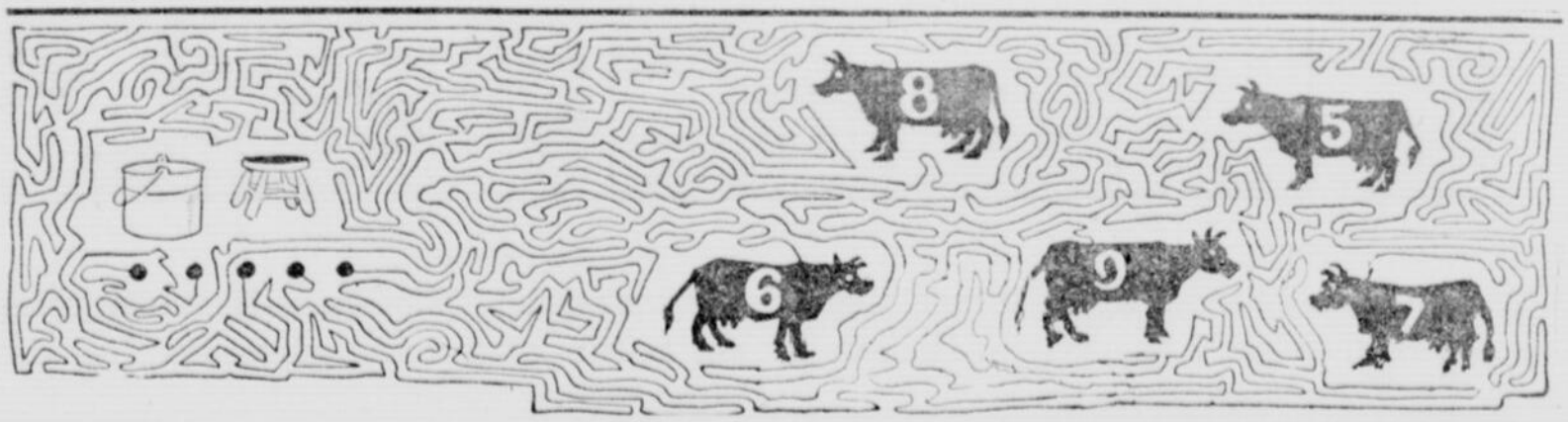
Les papiers et notes que l'on met toujours dans les livres, sont vite perdus, et ils gâtent l'apparence du livre. Une enveloppe, un peu moins grande que le livre, collée à l'intérieur du couvercle de la fin, fait comme une pochette pour les remarques et notes, et ceux-ci peuvent être trouvés instantanément.

ROBERT L'INTRÉPIDE

Sur la ferme

— un jeu —

Tonio est pressé ce matin pour aller livrer son lait à ses clients. Il voudrait bien ne traire que trois de ses vaches, mais il a besoin de 15 gallons de lait. Partez avec lui aux points noirs, prenez trois chances et voyez si vous pouvez obtenir les 15 gallons en suivant les sentiers tortueux qui mènent au champ... La quantité de gallons de chaque vache est indiquée sur son dos.



BLONDINETTE

Lucien, il y a un billet pour toi sous la porte d'en avant.

Chut! Pas si fort!

Viens dans le garage d'Alfred, il y a une partie de cartes d'organisée.

Hum! Ce sera amusant.

Les femmes sont sévères. Comment sortir de la maison?

J'ai une idée. Je vais sortir à reculons. Ainsi, ma femme croira que je rentre.

C'est un vrai succès!

En avant, marche!

Je n'avais pas assez réfléchi. Ceci exige beaucoup de réflexion.

Il est inutile d'essayer le truc de l'ami malade, car il est usé, et ma femme ne s'y fait plus prendre. Je vais être obligé de rester ici.

Je me demande ce qu'elle dirait si je lui demandais tout simplement la permission d'aller jouer aux cartes chez Alfred?

Blondinette, puis-je aller jouer aux cartes chez Alfred?

Bien sûr!

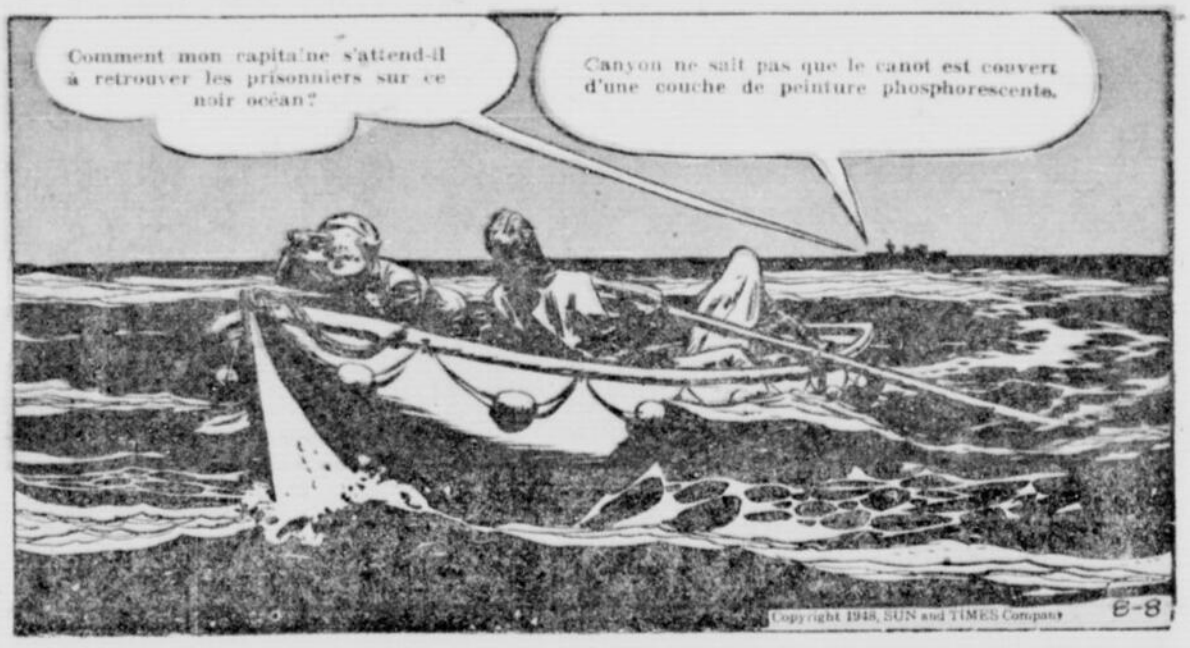
Mes amis, un monde merveilleux vient de s'ouvrir devant moi.

Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

Monsieur et Madame

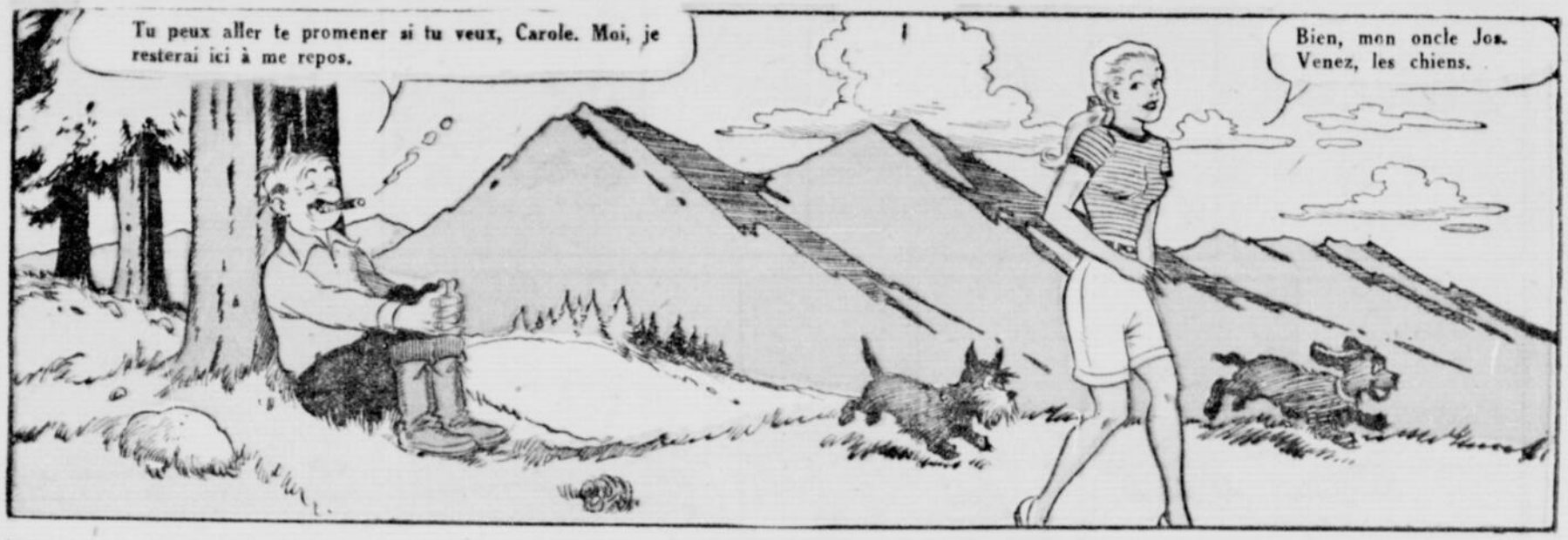
Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.

STEVE CANYON

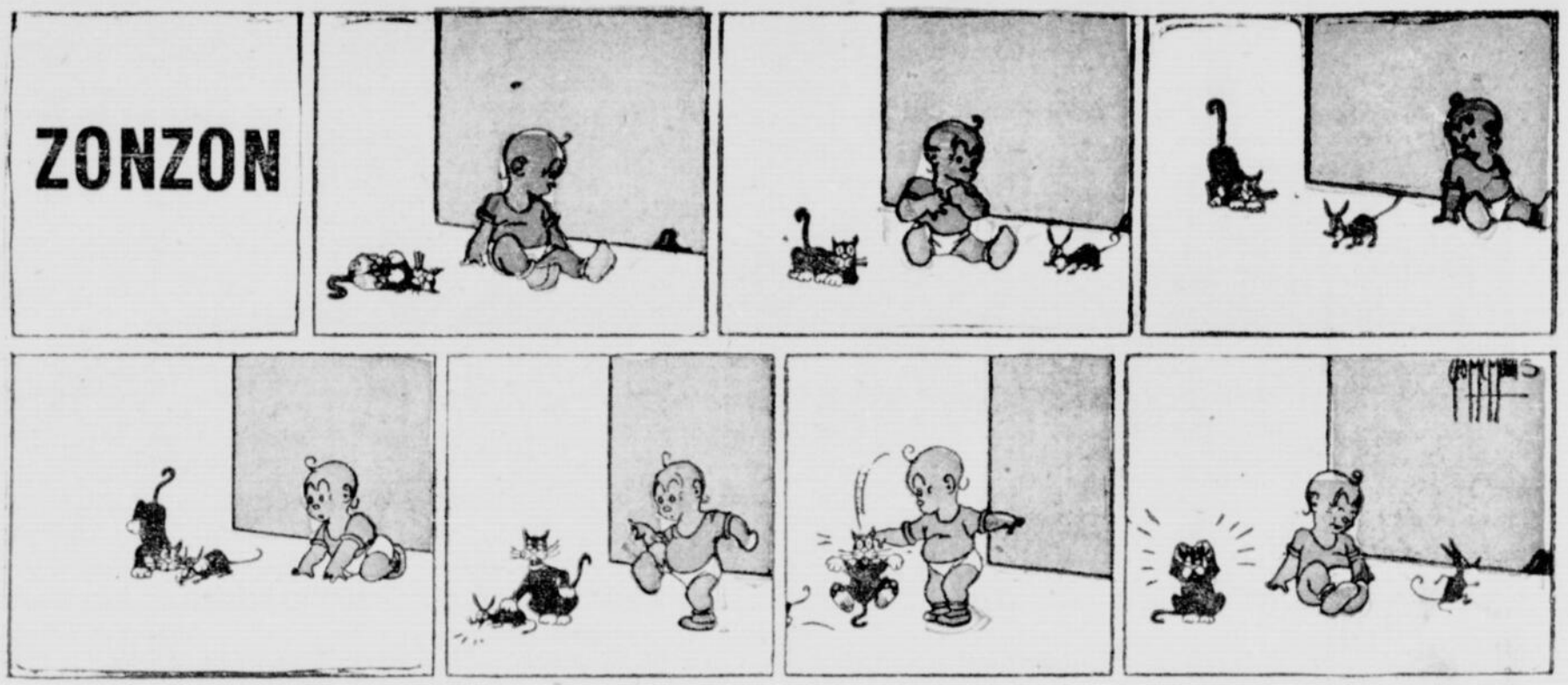


SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

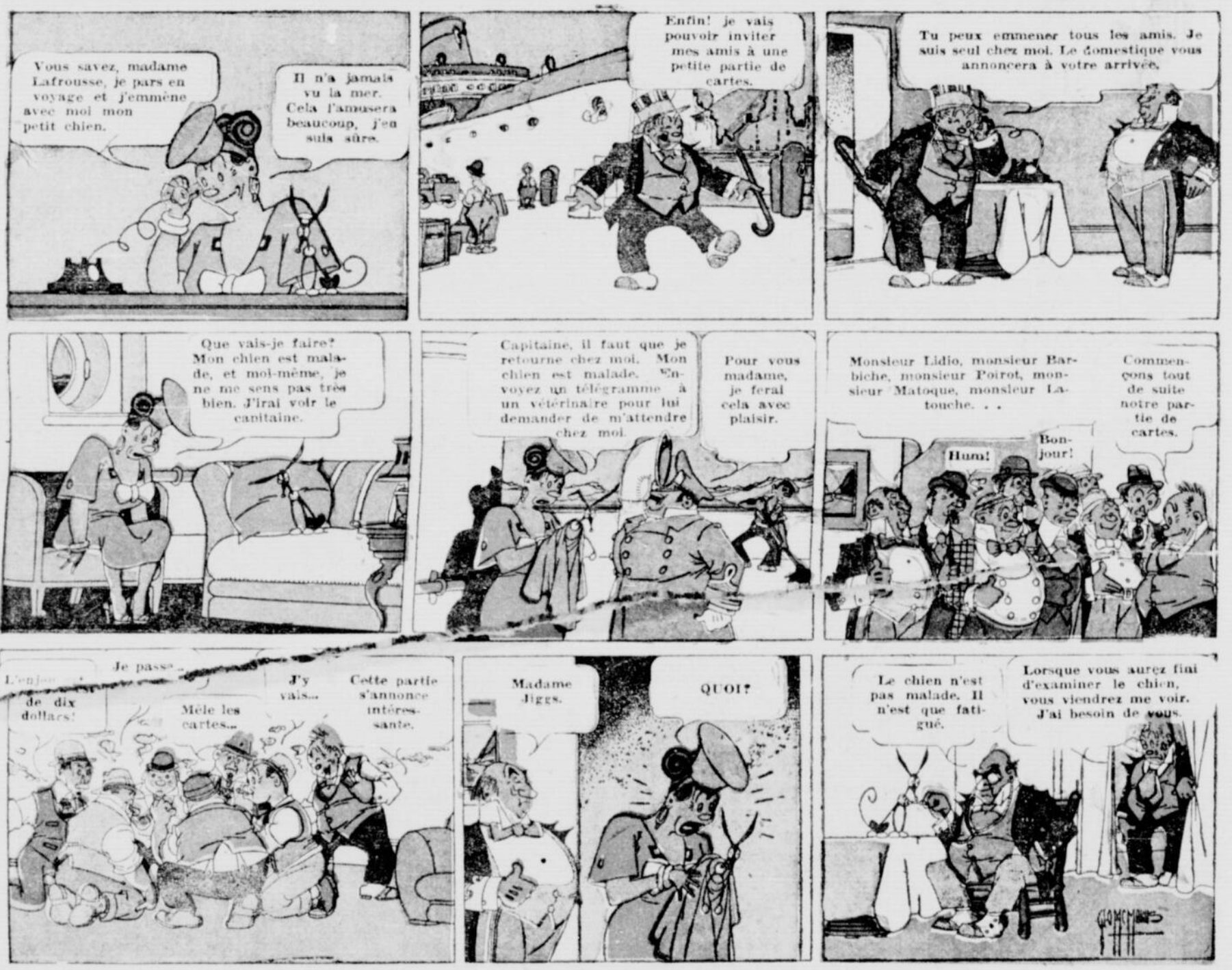
JOSEPH LA MALCHANCE



MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS



JIGGS ET MAGGIE



"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

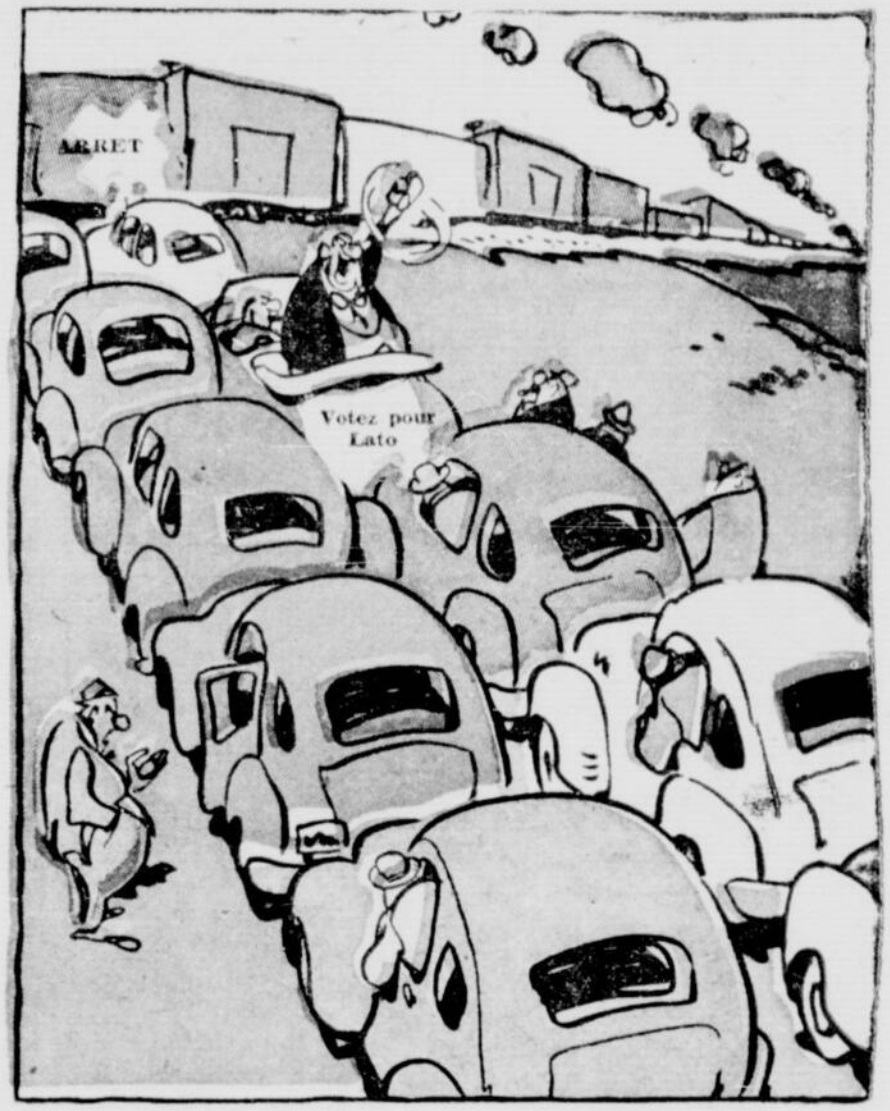
PRENEZ LA VIE EN RIANT

—Hier, il était un héros, aujourd'hui, on le hue.

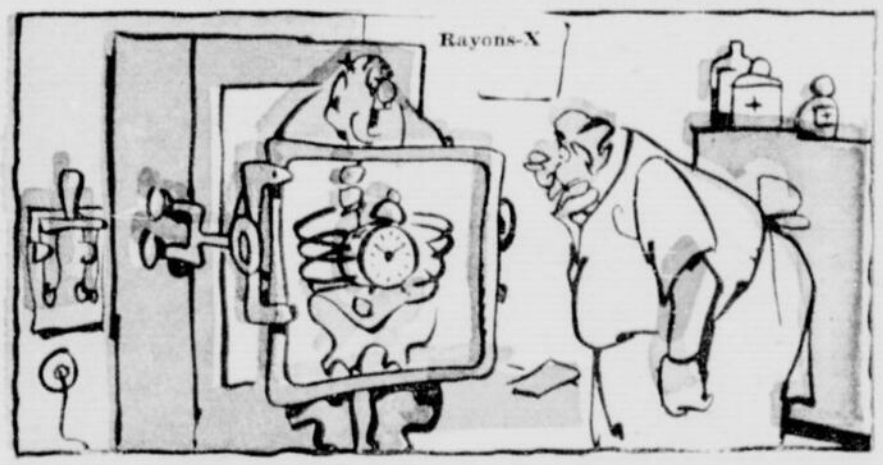
—Nous passions par ici. . . J'espère que nous ne vous dérangeons pas trop.

—Je n'ai pas entendu votre sifflet, monsieur l'agent. Peut-être ai-je dépassé la vitesse du son!

—C'était une bête alerte et vigoureuse, et regardez-lui maintenant les poches sous les yeux.

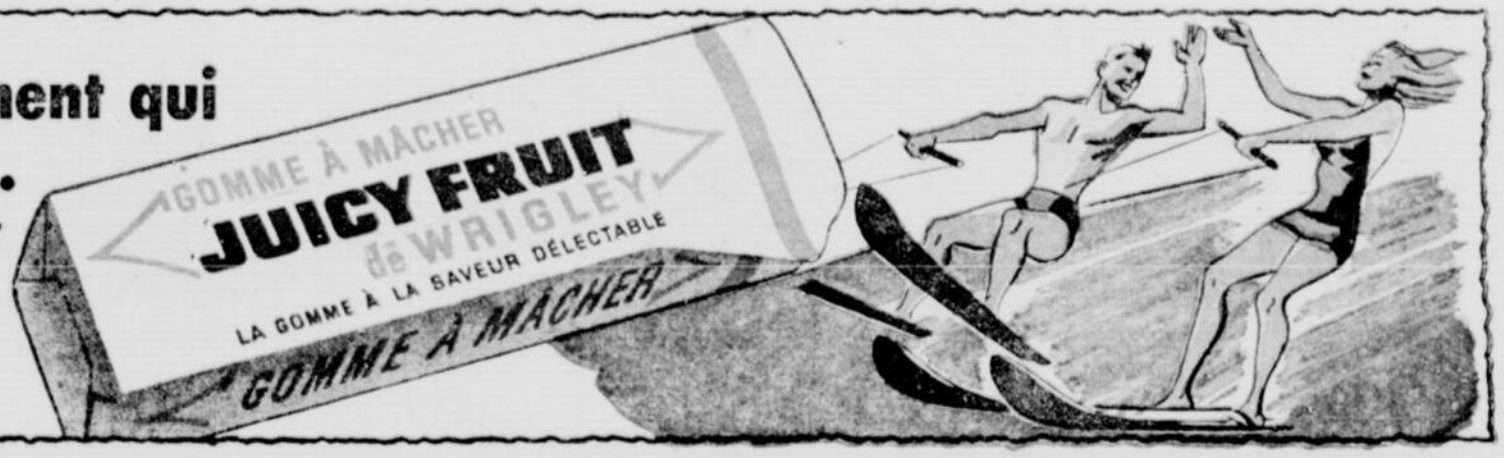


...is votez pour moi, je forcerai les trains à arrêter aux intersections.



—Je vous serai reconnaissant d'empêcher ce réveil-matin de sonner à trois heures tous les matins.

Un changement qui rafraîchit... goûtez cette saveur délicieusement différente.



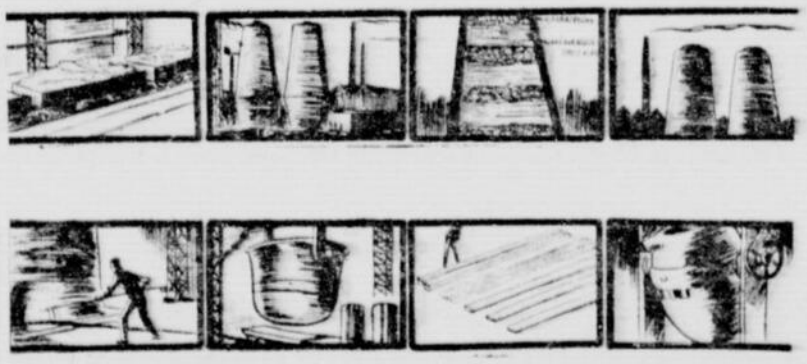
LE FANTÔME

Graisseux donne à son chef le fabuleux trophée du Fantôme.

Semaine prochaine: La tête de mort.

JOS. BRAS-DE-FER

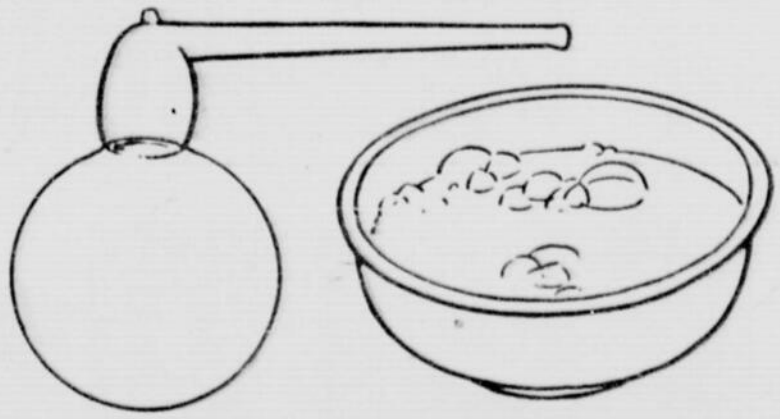
Le DOMAINE des PETITS



Un petit film

Comment naît l'acier

L'acier, un des métaux les plus employés par l'industrie, vous le savez, est préparé avec le minerai de fer. Ce minerai, après avoir été nettoyé et broyé, est placé dans de grands fours, les "hauts fourneaux". Dans les hauts fourneaux, on dispose le minerai de fer par couches alternant avec des couches de charbon. Un haut fourneau, une fois mis en route, fonctionne nuit et jour sans arrêt pendant une dizaine d'années, jusqu'au moment où il devient nécessaire de le remettre à neuf. Toutes les 24 heures, un ouvrier débouche la partie inférieure du haut fourneau. Une certaine quantité de métal fondu s'écoule sur le sol, refroidit. La fonte est un mélange de fer et de carbone (ce dernier provenant du charbon), en chauffant cette fonte dans un four spécial. On la débarrasse complètement de tout le charbon qu'elle contient et on obtient alors du fer à peu près pur. En traitant la fonte dans des fours spéciaux, on la débarrasse d'une partie de son carbone et l'on obtient un alliage.



De quelle couleur est la bulle de savon ?...

Vous avez là un beau sujet de coloriage. L'eau d'abord a une transparence qui a un ton spécial, et la bulle qui irradie, qui donne toutes les nuances de l'arc-en-ciel offre aux petits artistes une difficulté qui est fort intéressante. Coloriez selon votre idée! Envoyez à P'tite Mère qui jugera vos efforts et accordera un prix au meilleur travail.

LUC RELAN

CHLP sur votre CADRAN maintenant à 1000 WATTS 1410

ÉDITION FINALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

10¢

14e ANNEE—No 32 | Pronostics: Beau et plus frais (Détails page 54) | MONTREAL, DIMANCHE 8 AOUT 1948 | Le soleil s'est levé à 4 h. 51 et se couchera à 7 h. 19 | R ★★★

LE CONGRÈS A ÉLU LE T. H. M. LOUIS ST-LAURENT CHEF LIBÉRAL

Le T. H. M. Louis S ophen Saint-Laurent

Les 2 autres candidats, MM. Power et Gardiner, se rallient au vainqueur

★ ★ ★ ★

Dès le premier tour de scrutin

★ ★ ★ ★

OTTAWA, 7. (De notre envoyé spécial, Dostaler O'Leary) — MM. J.-A. Blanchette et Gordon Fogo, présidents conjoints du Congrès libéral ont annoncé, au milieu d'applaudissements frénétiques, que le T. H. Louis Saint-Laurent avait été élu chef du parti libéral au premier tour du scrutin par un vote majoritaire considérable. Il était 5 h. 15 lorsque le résultat définitif parvint aux correspondants venus de toutes les parties du pays. Quelques minutes plus tard, le verdict était officiel et M. St-Laurent succédait à son ami, le T. H. M. King qui vient de prendre sa retraite, après 29 ans de services à la grande cause libérale du Canada.

A 5.54, le résultat du vote est donné en détail. Le T. H. Louis St-Laurent a recueilli 848 voix; l'hon. M. Gardiner, 323 et l'hon. Power, 56. L'hon. Gardiner et l'hon. Power prirent immédiatement la parole pour assurer à M. St-Laurent l'offre de leurs services dévoués et libéraux et pour proposer que le vote soit déclaré unanime.

Une ovation s'élève vers le nouveau chef lorsque, ému, il se lève pour prendre la parole. "Il a gagné ses épaulettes" retentit, suivi de "He's a Jolly Fellow". Les acclamations s'apaisent et le T. H. M. St-Laurent parle ...

A 2 h. 40, samedi après-midi, les 1300 délégués libéraux de toutes les parties du Canada se réunissaient une dernière fois dans une assemblée historique, pour élire le nouveau chef du parti libéral, appelé à succéder au T. H. M. King qui prend sa retraite. A 2 h. 50, le président du congrès, M. Gordon Fogo, commença l'énumération des libéraux proposés au cours des dernières heures. Cette énumération fut ensuite faite en français.

* * *

Le nouveau chef parle

"Je ne puis faire autrement que de vous remercier du fond du coeur de l'appui qui m'a été apporté de toutes les parties du Canada. Ce sont de lourdes respon-

(Suite à la page 70)

Dans cette liste qui devait finalement être réduite à trois candidats, on remarquait les noms du T. H. M. Louis St-Laurent, des Hon. MM. Paul Martin, James Gardiner, C. G. Power, D. C. Abbott, Lionel Chevrier, C. D. Howe, Brooke Claxton et Stuart Garson.

Sauf MM. St-Laurent [illegible]dinar

(Suite à la page 58)

MON VOYAGE AU MAROC (V)

Mogador, ville dangereuse.-Safi, ville de bandits.-Les montagnes de l'Atlas.-Les nids de cigognes.-Une bananeraie.

Spécial à "La Patrie" du dimanche
par l'écrivain et poète canadien ANDRE BELAND

APRES huit jours à Marrakech, nous plions bagages et traversons tristement cette ville où nous avions appris tant de choses. Je crois qu'un bon observateur, être sensible, pourrait après un tel séjour à Marrakech raconter les plus belles choses.

NOUS montons donc dans de pittoresques cars indigènes où s'entassent les Marocains, séparés toutefois des Occidentaux. Ils causent entre eux et leur incompréhension de la langue française les empêche de se mêler à nous. L'incompréhension d'une langue fut toujours une barrière entre deux peuples vivant côte à côte dans un même pays . . . Nous avons un trajet fort long à parcourir, car la route qui va de Marrakech à Agadir passe en pleines montagnes et nous aurons à monter à de hautes altitudes. Bref, douze heures nous séparent de notre but. Nous aurions pu choisir une route plus courte parce que nous avions hâte de voir la mer à Agadir.

D'AUTANT plus que ce que nous avions entendu raconter au sujet de Mogador ne nous incitait pas à couper court. Mogador, située au bord de la mer, demeure une ville dangereuse à cause du paludisme dont j'aurais pu être victime. Et Safi, ville voisine, regorge, paraît-il, de bandits et de gens peu fréquentables. Je sais, pour l'avoir lu, que la ville de Safi est merveilleuse, touristiquement parlant. Mais je ne me risquerais pas en ces parages. Nous avions hâte de contempler les splendides montagnes de l'Atlas. On sait que cette chaine de montagnes traverse tout le Maroc du sud-est au nord-est et que plusieurs de ses sommets atteignent jusqu'à 13,000 pieds de hauteur. Ils sont couverts de neiges éternelles si bien qu'on peut, par exemple, faire du ski à quelques heures du centre bruyant de Marrakech.

LES distractions, pendant le voyage, devenaient plus que rares. Car les hommes, quels qu'ils soient, se lassent vite des fortes émotions. Et nous fûmes las du spectacle de l'Atlas, même s'il s'agissait de choses aussi impressionnantes que les verticales du Tizi 'n Test. A mi-chemin, nous eûmes une crevaison. Je ne sais pas si les conducteurs des cars marocains en ont marre de traverser tous les jours le même bled, mais je dois dire que leur énergie n'offre rien de remarquable, de sorte qu'une crevaison en plein pays désert n'a rien de particulièrement intéressant, et signifie une grosse heure d'arrêt.

PENDANT cette panne j'ai vu une scène assez bizarre. Une vieille femme arabe demanda à son fils de descendre sur la route et de lui rapporter je ne sais quoi. Le jeune homme revint avec une poignée de sable que la femme introduisit dans sa bouche, en ayant soin de rejeter les cailloux. On m'a expliqué qu'il s'agissait d'une femme distinguée qui ne pouvait se

Des bijoux tout semblables à ceux que j'ai achetés d'une pauvre femme, près de Tarondant.

permettre de cracher : avec sa salive et la terre elle composait une boue qu'elle déposait ensuite entre les mains de son fils pour qu'il la jette au loin. Mais j'ai appris plus tard, et cela les Marocains n'ont pu me le dire immédiatement, qu'il s'agissait tout simplement d'éloigner les mauvais esprits. Cette femme était stérile et le garçon qui l'aida n'était pas son fils mais bien un adolescent vierge qui l'accompagnait durant son voyage.

LORSQUE nous eûmes traversé le Tizi 'n Test, nous ne vîmes plus qu'une plaine immense qui brillait devant nous. Et, à travers, une route étroite qui menait à Taroudant, petite ville exclusivement indigène où nous devions séjourner quelques heures. Taroudant, comme toutes les villes marocaines, possède ses souks qui ne sentent pas toujours la rose et l'oranger mais dont le spectacle intéresse sans cesse le touriste. Nous aperçûmes d'abord un splendide marché en plein air. Nous étions jeudi. Et ce jour-là, à Taroudant, semble le jour des médecins et des vétérinaires. Je vous dirai pourquoi.

SUS la place, nous vîmes un Arabe qui plongeait sa main droite dans le derrière d'un bourricot. Il en retirait quelque chose d'horrible et replongeait aussitôt sa main remplie de sang. Les gens ne faisaient pas groupe autour du vétérinaire car tout ce qu'il retirait du bourricot pour, ensuite, essuyer sa main sur la croupe, était considéré comme de mauvais augure.

UN des intérêts de Taroudant tient à ses murs. En effet cette toute petite ville est entourée de murs crénelés, percés de portes gigantesques. On croirait voir une ville du Moyen-Age avec ses créneaux et ses portes de défense. Des nids de cigognes sont posés ici et là sur les tours et en nous promenant nous entendions le bruit sec que ces oiseaux font avec leurs ailes en volant. Nous repartîmes bientôt de Taroudant où ne demeuraient que cinq ou six Français, charmants d'ailleurs, puisqu'ils nous offrirent à manger, ce que nous n'avions pas fait depuis six heures du matin et il était cinq heures quand nous reprîmes la route vers Agadir.

J'OUBLIAIS de parler de ces forteresses que nous vîmes en montagnes. Il s'agissait de "kasbahs", c'est-à-dire de châteaux-forts que certains seigneurs puissants faisaient construire à leurs frais dans le but de se protéger contre leurs ennemis. Car, comme au Moyen-Age, les luttes intestines ont toujours existé au Maroc et il a fallu la sage administration du maréchal Lyautey pour mettre fin à ces querelles. Ces kasbahs abritaient une cour magnifique au milieu de laquelle le seigneur menait une vie nonchalante et souvent orgiaque. Il s'entourait de femmes et d'hommes réputés pour leur beauté et avait droit de vie et de mort sur eux. De même que les princes médiévaux accueillaient les troubadours, les maîtres opulents de ces kasbahs recevaient les conteurs, les danseurs, etc. Aujourd'hui ces forteresses, dont plusieurs d'ailleurs ne sont que ruines, servent encore de maison de campagne pour quelque caïd ou pacha.

A quelques milles de Taroudant, nous vîmes une bananeraie immense composée de milliers d'arbres cultivés dans le but de les vendre. La saison n'était pas assez avancée pour que nous puissions manger de ces fruits, dont les régimes avaient cependant atteint leur grosseur normale.

TOUT le long de la route nous aperçûmes des femmes étrangement vêtues qui ressemblaient bien plus à des nonnes qu'à des musulmanes. Elles portaient des bijoux sensationnels faits de fruits séchés et de pièces de monnaie. Plusieurs avaient l'air de carcans métalliques magnifiquement ciselés. Pendant une halte, je m'approchai d'une de ces femmes et mon interprète traduisait nos questions et réponses. C'était une femme très pauvre qui vivait de ce qu'elle trouvait le long des routes. Les gens ne voulaient pas croire à sa pauvreté, à cause de la grande valeur des bijoux qu'elle portait sur elle. Je lui offris plusieurs centaines de francs pour ses énormes colliers, ses bracelets. Elle ne voulait pas entendre parler de vente, car il s'agissait de souvenirs, de choses transmises depuis des générations. Mais lorsque je doublai la somme qui devenait assez importante pour un Marocain, la femme se laissa fléchir. Elle me céda presque tout.

JE lui avais laissé trois petites bagues auxquelles elle tenait beaucoup parce que disait-elle, elles la protégeaient contre les attaques et les dangers de mort subite. Je ne voulais pas l'exposer à une syncope. Je garde précieusement ces bijoux qui me semblent de véritables oeuvres d'art. On pourra se faire une idée de leur richesse, car la photo reproduite montre un collier tout à fait semblable à celui que j'ai rapporté. Après deux heures de voyage, l'Atlantique nous apparaissait enfin. Le soleil se couchait et nous entrions dans Agadir. La ville me parut légendaire, car ses rues éclairées allaient jusqu'en montagnes, et une kasbah splendide couronnait le paysage nocturne.

(à suivre)

Une "KASBASH" dans la palemeraie

Triple découverte

WASHINGTON. — Il y a deux ans, Mme Maggie MacGrift louait une chambre à Mme Bessie White. La semaine dernière, au cours d'une conversation, elles ont découvert successivement: qu'elles étaient toutes deux originaires de Winston-Salem (Caroline du Nord), qu'elles s'appelaient toutes deux Adams, de leur nom de jeune fille, et enfin qu'elles étaient soeurs. Elles s'étaient perdues de vue depuis 1924.

PRONOSTICS

La pluie tombe le long du cours inférieur du Saint-Laurent, mais le ciel est clair à l'ouest de la ville de Québec. Quelques nuages un peu partout dans l'après-midi, avec de légères averses dans les régions du nord et de l'est.

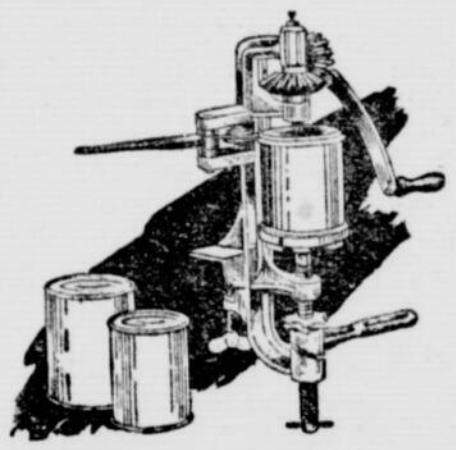
Régions de Montréal et d'Ottawa: temps clair, nuageux dans l'après-midi. Le temps frais persistera. Vents légers. Maximum aujourd'hui à Montréal et à Ottawa, 70 degrés. Sommaire pour dimanche : temps clair et plus chaud.

CARRIÈRE & SENÉCAL

EMILE CARRIERE, O. O. D.
ADRIEN SENECAL, O. O. D

OPTOMÉTRISTES
à l'Hôtel-Dieu
277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211*
FERME à 1 hre les samedis du mois d'août

Pour la MISE en CONSERVES



Sertisseur VICTOR

Sertisseur de forte fabrication Mécanique simple. Ferme, coupe et reborde les boîtes Nos 2, 2½, 4.

15.95

Sertisseurs Automatiques "IVES-WAY"

Pour un ouvrage rapide et sûr, ce sertisseur ferme hermétiquement les boîtes de conserves Nos 2 et 2½.
CHACUN 24.75

EXTRACTEURS DE JUS

Bâti en fonte, bol en métal étamé. Economique car il presse presque tous les genres de fruits. Extrait tout le jus possible. Semblable à l'illustration.

8.50

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

1406 ST-DENIS — 6793 ST-HUBERT
Sous-sol — LA. 0251

Nouveau problème: protéger les jeunes aux abords des écoles

46 agents seulement assignés à ce travail

1,515 écoliers et 745 écolières, pris parmi les plus âgés, jouent le rôle de brigadiers et de brigadières, dans 122 écoles catholiques, et épargnent à la ville l'engagement de nouveaux constables. — Travail admirable de ces écoliers et écolières.

(par Ovila Lefebvre)

La protection policière, aux abords des écoles de la ville, crée un problème assez difficile pour les autorités municipales. A une récente séance, les conseillers adoptaient à l'unanimité, une résolution qu'avait soumise M. Max Seigler, priant les autorités municipales de voir à assurer une meilleure protection, aux abords des écoles de la ville, afin de protéger les enfants contre les dangers de la rue.

RAPPORT DE M. LEGGETT

Le comité exécutif a été par la suite saisi de la résolution du conseil, et a prié le directeur adjoint Thomas Leggett, qui a charge de la circulation, au service de la police, de faire rapport sur ce problème. Dans le dossier qu'il vient de faire parvenir au comité, M. Leggett signale qu'il y a, à Montréal, 288 écoles dont 243 catholiques et 45 protestantes. Le service de la police a, en tout, 46 agents, assignés à la protection des enfants, à diverses heures de la journée, à 32 écoles catholiques et à 14 écoles protestantes.

DANS LE ROLE DE POLICIERS

Par ailleurs, signale M. Leggett, des garçons et des fillettes remplacent les agents de police, à un bon nombre d'écoles, et voient à protéger leurs compagnons, à leur arrivée à l'école, ainsi qu'à leur départ. Il y a en tout 122 écoles qui jouissent ainsi de la protection de 1,515 garçons et de 745 fillettes.

M. Leggett signale que ces écoliers font une oeuvre admirable et l'on ne cache pas, à l'hôtel de ville, que ces dévoués monitrices et moniteurs contribuent à épargner des dizaines de milliers de dollars par année aux contribuables montréalais.

DANS LES ECOLES PROTESTANTES

L'assistant directeur Leggett

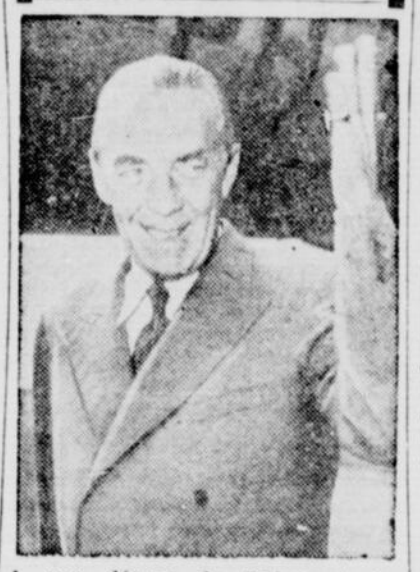
(Suite à la page 65)

M. Picard dénonce certains employeurs

VICTORIAVILLE, 7. (P.C.) — Gérard Picard, président du Syndicat catholique canadien du Travail a dénoncé hier soir, plusieurs compagnies d'ameublement du Québec, les accusant d'avoir négligé d'augmenter les salaires de leurs employés.

Il a profité d'un ralliement populaire en faveur de 600 grévistes de cette ville pour signaler qu'aux Etats-Unis les travailleurs du meuble recevaient un minimum de $1.15 l'heure alors qu'à Victoriaville, l'ouvrier ne touchait que $0.65 l'heure. Les grévistes de Victoriaville demandent une augmentation de $0.15 l'heure.

Optimiste



A son départ de l'aéroport La Guardia à New-York, le comte Bernadotte, médiateur des Nations-Unies en Palestine, parait optimiste. Il a déclaré qu'il espérait pouvoir présenter un règlement à l'assemblée de septembre de l'O. N.U.

Contre la vie chère en France

PARIS, 7. (Reuters). — Paul Reynaud, ministre des Finances de la France, demandera des pouvoirs extraordinaires au parlement français pour régler le problème de la hausse croissante du coût de la vie. Il réclamera en particulier les pouvoirs suivants: la réforme des services publics et militaires en vue d'en accroitre l'efficacité et d'en diminuer le coût; la suppression d'emplois publics et de services entiers; la réorganisation des entreprises nationalisées; la refonte du système fiscal, tec.

UNE ENTENTE COMMERCIALE

VIENNE, 7. — (AP) — Une entente commerciale a été conclue, hier, entre l'Autriche et la zone sous la domination anglo-américaine. Un communiqué révèle que l'Autriche exportera à la zone anglo-américaine des textiles, du bois, des machineries, du papier, des livres, des wagons et de la laçine.

Un coup de feu est tiré au cours d'un vol à main armée dans une maison de chambre de la rue Berri

Les limiers de l'escouade municipale des vols à main armée, sous la direction du sergent-détective Léopold Guérin font actuellement enquête sur deux vols à main armée qui ont été rapportés à la police tôt samedi matin.

Trois inconnus sortant de la ruelle de la rue Fabre au sud de la rue Mont-Royal ont accosté M. Jacques Vincent, demeurant à 1575, est, boulevard St-Joseph, et lui braquant un revolver noir dans le dos lui ordonnèrent de se diriger vers la ruelle où, toujours sous la menace de leur arme, ils forcèrent leur victime à leur remettre la somme de $80.50 en argent et en effets, après quoi ils prirent la fuite.

Un coup de feu a été tiré par un bandit au cours d'un autre vol à main armée dont la victime est M. Jean Giroux, demeurant à 716, rue Greene. Selon le rapport de la police, M. Giroux se trouvait dans la chambre numéro 30 à l'hôtel "Relais" sise à 718, rue Berri, lorsque, vers deux heures samedi matin, un inconnu fit irruption dans la chambre qui n'était pas fermée à clef. Braquant un revolver automatique dans la direction de sa victime, l'apache lui dit: "Donne moi ton argent". M. Giroux lui remit alors une somme de $25. en argent, après quoi l'inconnu lui ordonna de se mettre visage contre le mur, les mains derrière le dos. A ce moment M. Giroux laissa tomber une bague sur le parquet.

L'apache se pencha immédiatement pour ramasser le bijou, et à ce moment M. Giroux saisit le poignet du bandit qui laissa partir un coup de feu en sa direction. La balle ne toucha heureusement pas la victime de ce hold-up, et se logea dans le mur de la chambre. L'inconnu prit alors la fuite. La police fut immédiatement mandée sur les lieux pour faire enquête, et on nous rapporte, ce matin, à la Sûreté municipale que la police possède une bonne description du bandit. On s'attend à un arrestation prochaine dans cette affaire.

La bière en musique

PRINCETON, — Une brasserie vient de mettre en service des "verres à bière à musique", qui jouent un air guilleret quand on les prend en main et cessent de jouer quand on les repose sur la table.

Pour l'égalité des deux sexes

GENEVE, 7. (P. A.) — Des représentants des Nations-Unies ont réclamé, hier, que les femmes reçoivent à travers le monde le même salaire que les hommes, pour un même travail. Le comité pour les droits humains des Nations-Unies a adopté une résolution polonaise à cet effet.

Démission des annonceurs du poste C.H.R.C.

Six annonceurs, dont le chef-annonceur, M. Gustave Blais, ont donné leur démission du poste CHRC, vendredi midi, et sont venus à Montréal en fin de semaine pour rencontrer leurs confrères de la radio. D'autre part, la direction du poste a annoncé qu'elle avait engagé huit annonceurs pour remplacer les démissionnaires. Ces derniers ont envoyé un télégramme à l'hon. Maurice Duplessis et projettent de rencontrer l'hon. M. Paul Sauvé, ministre du Bien-être et de la Jeunesse.

GRÈVE PROCHAINE DU TRAMWAY À MONTRÉAL?

La fraternité canadienne des employés de tramways qui groupe environ 4,000 employés de la Compagnie des Tramways de Montréal a annoncé, hier soir, "que les délais continuels dans les négociations pour un nouveau contrat avec la compagnie avaient causé un tel malaise chez les membres de l'union, qu'on envisageait comme possible la répétition de la grève de 1944".

M. J.-E. Corbeil a dit qu'il ne fallait pas sous-estimer cette rancoeur chez les employés du tramway surtout "depuis qu'un tiers parti essayait de se mêler dans nos négociations."

Les représentants de la fraternité et de la compagnie ont eu plusieurs réunions pour discuter du renouvellement du contrat actuel mais ils n'en vinrent encore à aucune entente relativement aux gages demandés et à une plus grande sécurité exigée par la fraternité.

Vol de $2,500 rapporté à la police, samedi matin

Des inconnus se sont introduits par effraction dans la lingerie de Mme J.-M. Lemay, sise à 2057, rue Frontenac, au cours de la nuit dernière, et ont volé plusieurs pièces de matériel à la yard, d'une valeur totale de $2,500. Selon le rapport fait à la police, samedi matin, par la propriétaire de l'établissement, elle quitta son établissement à six heures vendredi soir, et à son retour, peu avant sept heures, samedi matin elle constata que des voleurs s'étaient introduits chez elle par effraction de la porte arrière et avaient fait main-basse sur les effets précités. Les limiers municipaux font actuellemeet enquête dans ce vol.

L'AGENT OBLIGÉ DE SE DÉPARTIR DE SON ARME

A la prochaine séance du conseil de ville, les "99" seront saisis d'une résolution soumise par M. Percy Burrows, à l'effet d'obliger les constables à déposer leurs revolvers à leur poste, quand ils quitteront le service, leur journée de travail terminée. M. Burrows prétend que certains agents agissent un peu trop à la légère, avec leurs armes, et que ce serait une mesure de protection pour le public que d'obliger les agents à laisser leurs revolvers à leur poste, leur travail terminé. Le conseiller Burrows soutient aussi que dans plusieurs autres villes, on agit comme il le demande, et que Montréal

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

UN ÉCHEVIN JUGE LES COMMISSAIRES LENTS

Le conseiller Hervé Brien trouve que les autorités municipales ne se hâtent pas suffisamment à commencer les travaux de construction du marché central de fruits et de légumes, que l'on projette d'ériger, au nord du boulevard Crémazie, à l'ouest de la rue St-Laurent. A la prochaine séance du conseil, M. Brien soumettra une résolution priant le comité exécutif de commencer immédiatement les travaux de ce gigantesque projet. Le conseiller Brien prétend que la circulation sera grandement améliorée aux abords du marché Bonsecours quand le marché central du nord aura été construit. Il ajoute enfin que la ville devrait immédiatement voter les crédits nécessaires à la réalisation de ce projet.

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE

Le problème du logement et la collaboration des trois pouvoirs

Il faut que le gouvernement fédéral, la Province et les municipalités conjuguent leurs efforts.

Par E. Letellier de Saint-Just

SI la construction des habitations se maintient durant 1948 au rythme qui l'a caractérisée depuis six mois, il y aura à Montréal, à la fin de l'année, environ 7,500 logements de plus qu'en décembre 1947. Comme les exigences courantes de la métropole requièrent normalement la construction de 5,000 nouveaux logements chaque année, pour accommoder les familles nouvellement fondées et remplacer les constructions devenues inhabitables, il n'y aura donc eu en 1948, au delà de ce nombre, qu'un excédent de 2,500 logements pour faire face à la rareté des habitations. C'est dire qu'au rythme actuel, il faudra plusieurs années encore avant que l'on puisse considérer le problème montréalais du logement à peu près réglé. Ces calculs ne tiennent pas compte, d'ailleurs, de la nécessité de faire disparaître les milliers de taudis que la Ville tolère présentement. Si l'on envisage la démolition de toutes ces habitations insalubres, le problème de l'habitation prend une envergure telle que l'on ne peut prévoir avant une dizaine d'années l'accomplissement de l'état de chose idéal qui verrait toute la population montréalaise logée convenablement, suivant les normes de la vie moderne dans une grande ville. Et encore faudrait-il que durant les dix prochaines années la construction demeure au moins aussi active qu'elle l'est présentement.

MAIS même à présumer cela, l'on ne peut entrevoir la perspective d'une solution complète du problème du logement, car elle ne tient pas uniquement à la multiplication des habitations nouvelles. A l'heure actuelle, celles-ci coûtent cher et ne sont pas à la portée des familles de moyens modestes, qui constituent une forte proportion de la population. Au prix des matériaux et de la main-d'oeuvre, les logements qui se construisent actuellement ne peuvent guère se louer moins que $50 par mois; la plupart même commandent des loyers beaucoup plus élevés et ne conviennent pas aux familles qui comptent quatre enfants ou plus. C'est dire que des milliers de familles qui ne peuvent payer un loyer supérieur à $30 ou $40 par mois sont dans l'impossibilité de profiter des logements nouvellement construits.

LE président du comité du logement de la Légion Canadienne, M. J.-L.-E. Price, s'est appliqué à exposer cet aspect du problème dans une causerie qu'il a prononcée récemment à la radio, sous les auspices du **Municipal Service Bureau** et de la Ligue du Progrès Civique. Il constate qu'abstraction faite des logements construits spécifiquement au bénéfice des anciens combattants, avec l'aide de l'Etat, la construction des habitations depuis la fin de la guerre n'a même pas apporté un commencement de solution pour les familles de moyens modestes. Il estime que du nombre des 77,000 nouvelles habitations construites au Canada en 1947, les neuf dixièmes ont bénéficié au petit groupe de ceux qui avaient les moyens de faire face aux prix d'inflation qui ont cours présentement, tandis que la masse des familles de ressources modestes demeuraient dépourvues.

(Suite à la page 92)

UN BON LAXATIF
Espotabs
Aucun goût désagréable • En cachets • Facile à prendre

En marge de l'actualité

La table d'écoute

(par Paul de MARTIGNY)

La compagnie du téléphone de Pennsylvanie offrira à ses abonnés dans quelques jours l'usage d'un instrument qui ne permettra plus que les paroles s'envolent. Raccordé à l'appareil, il enregistrera les conversations. Les services qu'il rendra sont encore imprévus, mais on prévoit qu'il se généralisera rapidement. La jeune fille, par exemple que l'on demandera en mariage pourra enregistrer les paroles de la grande demande et aussi le ton qui fait la chanson des serments échevelés d'amour et de fidélité éternelle. L'amour, nous disent les poètes, est un printemps. Hélas! il est suivi de l'automne où le fiancé, devenu le mari, semble avoir la mémoire courte, où l'aiguille de la boussole sentimentale est susceptible de déviations. La fiancée d'autrefois, devenue l'épouse, n'aura qu'à faire passer sur son phonographe le ruban où est inscrite la grande déclaration. Cela suffira, du moins dans la plupart des cas, à ramener au nord l'aiguille de la boussole, à ranimer le feu qui s'éteint sous la cendre impalpable du temps. Il y a le journaliste qui part pour la première fois en mission et qui craint d'être oublié; il y a le débiteur qui jure ses grands dieux de rembourser son créancier; il y a le député à qui le phonographe rappellera ses promesses. Et combien d'autres? Ne cherchons plus, ils sont trop. Précisons que la compagnie du téléphone par souci de loyauté envers ses abonnés a annexé à son dispositif enregistreur un timbre qui se fera entendre toutes les quinze secondes. Il avertira l'abonné que ses paroles sont enregistrées, en même temps il lui rappellera que trop parler nuit.

Cet instrument enregistreur est-il une nouveauté? Oui, dans son application; non dans son principe. Sous la IIIe République, il fonctionnait à Paris. La Sûreté Générale, qui correspond là-bas à notre Police Montée l'utilisait, mais sans l'avouer. Cela s'appelait la table d'écoute. Elle fonctionnait dès l'arrivée au bureau du préposé à l'écoute, c'est-à-dire à neuf heures. Mais il faut donner que diable à un fonctionnaire le temps de s'asseoir: cela veut dire que celui-ci se mettait à table dès dix heures et cela veut dire encore qu'avant son arrivée le téléphone de "l'écouté" était mort. Il suffisait à un journaliste étranger de n'être pas très docile aux suggestions du Quai d'Orsay, de ne pas

(Suite à la page 92)

En longeant les "Plessis"

La désolation du Havre. — La belle Normandie. — Rareté de l'essence et des pneus. — On ne croit pas à une guerre imminente. — Un chef à poigne.

Par Pierre Baillargeon

(Présentement en voyage en France)

IL fait un temps maussade. Un ciel gris et bas, un ciel cher à Corot. Il pleut ou bruine souvent. Les gens du pays disent qu'on se croirait plutôt en avril qu'au mois de juillet. On n'a jamais vu ça depuis plus de cinquante ans.

LE soleil n'a brillé un peu que le jour de mon arrivée en France. Mais cette journée a été tout de suite attristée par le spectacle de désolation qu'offre le port du Havre qui est encore à moitié démoli. Le coeur se serre à la vue de tant de décombres. Je ne suis pas resté longtemps parmi les ruines de cette ville. J'ai fait envoyer par express mes colis les plus lourds et me suis fait conduire en taxi, avec le reste de mes bagages, aux Barils, en basse-Normandie. Quelque deux cents kilomètres, mais presque toute la Normandie traversée: Quillebeuf, Pont-Audemer, Monfort, Brionne, Conches, Breteuil et Verneuil-sur-Avre: des falaises crayeuses du nord jusqu'au fond de terres plantureuses à peine ondulées.

TROIS heures à rouler entre de grands champs de blés, de colza, de seigle, de moutarde et d'orge piqués de coquelicots et ici et là de petites villes aux toits rouges aux maisons entourées de plessis ou haies fleuries de roses. Je ne me souvenais pas qu'il y avait tant de roses en Normandie au pays de la petite Thérèse qui en a promis au monde une pluie.

J'ADMIRE partout l'aspect honnête, la propreté des maisons devant lesquelles nous passons et je me dis que les commères, les lavandières que nous voyons en groupes battre le linge à la rivière, doivent mener ici bonne garde pour empêcher toute négligence, toute nonchalance, toute insouciance. Où les affaires d'un chacun ne concernent pas les voisins, les plus jolis quartiers finissent par se dégrader. On ne saurait exagérer l'importance du cancan quand il s'agit de civisme, d'embellissement de la ville, de simple entretien et de propreté. La vanité d'un peuple fait souvent qu'il est plus soucieux de son apparence qu'un autre...

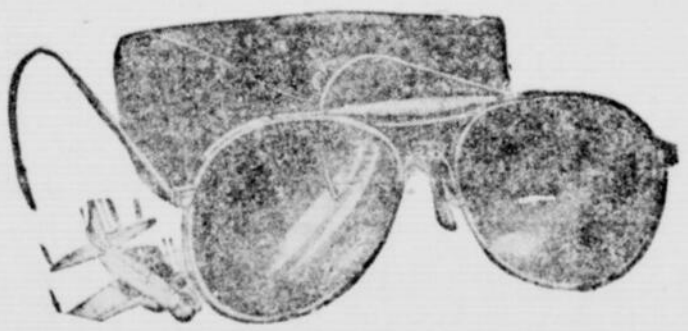
MAIS je m'étonne, tout le long du parcours, de voir si peu de destructions. A ce propos, le chauffeur, M. Lecerf, me fait remarquer qu'on a reconstruit une partie des maisons détruites pendant la guerre et que l'herbe recouvre les ruines des autres. D'ailleurs, nous filons à une trop grande vitesse pour apercevoir tous les dégâts. Plus tard, je me rendrai compte que les pertes ont été énormes, même incalculables si l'on songe aussi à tout ce que les Allemands, entre autres, ont volé pendant les quatre années de l'occupation. On se plaint en France de la lenteur de la reconstruction qui, soit dit par parenthèse, m'a semblé beaucoup plus avancée en Angleterre. La main-d'oeuvre et les matériaux de construction sont hors de prix comme ailleurs. Et plus fréquemment que dans bien d'autres pays, les grèves paralysent le pays.

IL y a une autre chose dont je m'étonne bientôt, c'est le petit nombre d'autos sur la route. L'explication est simple: manque de pneu et manque d'essence. Par exemple, M. Lecerf, chauffeur de taxi depuis longtemps, ne peut se procurer qu'un pneu annuellement.

(Suite à la page 92)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787
Ecoutez CHLP
Le jeudi
12 h. 15
12 h. 30

Le plus bas prix jamais offert
Profitez-en



LUNETTES DE SOLEIL
(genre aviation américaine) avec étui.
— Prix régulier $9.00. — Spécial au prix coûtant $2.88
Modèle pour homme ou femme.
Commandes postales remplies promptement, ajoutez 2% pour la taxe (frais de poste payés. Prix spécial pour vendeurs).
Irwin's Mail Order Reg'd
6378, rue ST-HUBERT (près Beaubien) MONTREAL, QUE.

TRANQUILLE
LIBRAIRIE
67 ouest, Ste-Catherine
(PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT)
TÉLÉPHONE: BELAIR 6571
8000
VOLUMES NEUFS ET USAGÉS
HEURES D'AFFAIRES: 9 À 9
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
TRANQUILLE

Apportez-le avec vous

Des milliers de canadiens ont découvert que durant les vacances il est bien vrai que "c'est dans le besoin que l'on reconnait ses vrais amis", grace à Olympene . . . tenez-le toujours à la main durant ce temps.

Olympene apporte un soulagement sûr, rapide aux foulures, aux muscles forcés et endoloris ainsi qu'à ceux qui souffrent des pieds. Utilisez-le aussi pour les coups de soleil.

Obtenez Olympene dès aujourd'hui — pour apporter avec vous.

Vendu chez tous les pharmaciens

OLYMPENE
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

G-15F

EN MARGE DU CONGRÈS NATIONAL LIBÉRAL

Discussions entre les délégués libéraux

OTTAWA, 7. — Le troisième congrès national du parti libéral tire à sa fin. Dans quelques heures, nous connaîtrons le nom du nouveau chef libéral fédéral et futur premier ministre de notre pays. Et tout nous porte à croire que ce nom sera celui de Louis-Stephen Saint-Laurent, le deuxième Canadien français à occuper cet important poste.

Les chances de M. Saint-Laurent vivement discutées il y a une semaine, demeuraient encore imprécises à l'ouverture du Congrès, jeudi matin. Mais dès vendredi, on s'accordait généralement à dire, qu'à moins d'événements tout à fait imprévus, le choix des délégués se porterait sur son nom, et qu'il pourrait bien être élu dès le premier tour du scrutin.

Il est incontestable que l'éclatante victoire de M. Duplessis dans la province de Québec, le 28 juillet dernier, a eu une profonde influence sur les délibérations du congrès. La plupart des délégués de notre province sont arrivés à Ottawa animés d'un esprit combatif et décidés à exiger de profondes réformes au sein du parti.

Et ils ont eu l'occasion d'exprimer leurs vues à un caucus de la délégation québecoise, tenu jeudi après-midi avant une assemblée plénière du Congrès. Et ceux qui ont parlé n'y sont pas allés avec le dos de la cuiller et personne n'a mâché ses mots pour dire ce qu'il avait à dire. Après avoir décidé, au début, de ne pas admettre les journalistes, les délégués se sont ravisés et ils nous ont largement ouvert les portes et se sont même laissé photographier.

On fut unanime à s'attaquer à la bureaucratie fédérale que l'on a accusée d'avoir envahi toutes les sphères de l'administration au point de réduire à zéro l'influence des députés, MM. Alexis Caron, de Hull, et Léonard Tremblay, de Dorchester, notamment, n'ont pas hésité à déclarer, en substance, qu'il était tout à fait contraire à l'esprit démocratique et à l'esprit libéral qu'un ministre s'abrite derrière ses fonctionnaires pour éluder sa responsabilité.

M. Caron, particulièrement, a accusé le ministre des Finances, M. D.-C. Abbott, qui assistait au caucus, d'une grande part de responsabilité dans la défaite du 28 juillet. Il le critiqua d'avoir refusé d'abolir certains impôts avant les élections provinciales et d'annoncer un dégrèvement partiel à peine quelques jours plus tard. Il fut vivement applaudi par ses collègues, tout comme M. Tremblay d'ailleurs, quand il déclara qu'il fallait de profondes réformes au sein du parti si l'on voulait regagner la confiance de l'électorat. La grande majorité semblait unanime sur la nécessité de revenir aux grands principes qui avaient fait la force et la gloire du parti tant dans la politique intérieure qu'extérieure. La plupart des délégués, à qui nous avons parlé, font entendre le même son de cloche et n'hésitent pas à déclarer qu'il faut que l'autonomie des provinces au sein de la Confédération ne soit plus lettre morte, si l'on ne veut pas définitivement tuer les espoirs du parti.

Les résolutions adoptées par les étudiants libéraux et la Fédération des jeunes libéraux du Canada montrent, d'un autre côté, qu'on ne veut plus se laisser damer le pion par Québec. Ces jeunes libéraux ont en effet adopté une résolution demandant, pour le Canada, un drapeau entièrement distinctif et la reconnaissance officielle d'"O Canada" comme hymne national.

C'est enfin la victoire de l'Union nationale, si paradoxal que cela puisse paraître, qui a jeté du côté de M. Saint-Laurent bon nombre de délégués de langue anglaise effrayés par le programme trop impérialiste de M. Gardiner. Chacun s'accorde à dire que l'élection de M. Gardiner à la tête du parti serait un désastre pour lui. "Avec M. Gardiner", clament les délégués libéraux du Québec "nous ne prendrions pas dans Québec cinq sièges aux prochaines élections fédérales et notre parti serait rejeté pour longtemps dans l'opposition."

M. Godbout assistait au congrès. Il était au caucus de la délégation québécoise qui lui fit une véritable ovation lorsqu'il eut fini d'adresser la parole: "Je suis dans la politique depuis vingt ans," a-t-il dit, "et si je devais recommencer, je poserais les mêmes gestes, parce que j'ai conscience d'avoir accepté toutes mes responsabilités. Je suis persuadé d'avoir servi la cause libérale jusqu'à la limite de mes moyens et avec une absolue loyauté."

On a démenti, d'autre part, comme un canard ridicule, la nouvelle voulant que M. Godbout remplaçât M. Thivierge, comme commissaire français du "Service civil". M. Godbout n'a d'ailleurs pas encore démissionné comme chef du parti libéral; peut-être le fera-t-il; mais le seul poste qu'il accepterait serait celui de sénateur. D'ailleurs, chacun s'accorde à dire qu'on lui doit ce minime gage de reconnaissance pour avoir consacré les meilleures années de sa vie à un parti dont il prenait la direction à un moment où tout le monde s'en détournait.

Le clou de la journée de vendredi fut le grand discours que prononça le premier ministre King. Il souligna en débutant que, tout comme le congrès de 1919, celui de 1948 était motivé par les circonstances nouvelles créées par la guerre, circonstances qui forçaient le parti libéral à reviser sa politique et à adapter ses principes aux événements nouveaux. M. King déclara en outre que sa démission comme chef du parti était irrévocable et il demanda aux libéraux de manifester envers son successeur la même loyauté à son égard que celle qu'ils lui ont manifestée. Il n'a pas indiqué de date au sujet de sa démission comme premier ministre; il précisa cependant qu'il n'occuperait plus ce poste à la prochaine session. On croit généralement, à Ottawa, qu'avant de se retirer, M. King a l'intention de se rendre à Londres pour y assister, en octobre, à la prochaine conférence impériale, à titre de premier ministre du Canada. Il insista également dans son discours sur l'importance d'une bonne organisation pour un parti. Il définit en outre les grands principes du libéralisme canadien dont les buts, dit-il, sont d'assurer l'unité du pays, dans la liberté et la sécurité. Il dénonça le communisme comme le plus grave danger de notre temps, parce qu'il est l'antithèse même du libéralisme et qu'il nie la liberté de l'homme.

M. POWER CANDIDAT

OTTAWA, 7. (D.N.C.) — Pour mettre fin aux rumeurs voulant qu'il se retire de la lutte au dernier moment, M. C.-G. Power a posé, hier soir, le geste décisif: il a remis ses documents de nomination aux mains du président de la convention, M. Gordon Fogo, et il a annoncé qu'il sera candidat jusqu'à la fin.

Les papiers officiels nommant M. Power ont été signés par le sénateur Thomas Crerar et par M. Pierre Gagnon, de Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, et ancien député à la législature de Québec. Interrogé par les journalistes, M. Power a répliqué avec belle humeur que sa tournée de la journée parmi les délégués lui assurait que le nombre de ses partisans allait en augmentant. "Et cela non seulement dans la province de Québec, dit-il, quoique plusieurs délégués de ma province m'aient offert leur appui".

Au cours de la journée, toutes sortes de rumeurs circulaient parmi les délégués. Les uns disaient que M. Power se retirerait en faveur de M. Gardiner. Les autres prétendaient qu'au contraire c'était M. Gardiner qui se retirerait pour ranger ses partisans derrière la

(Suite à la page 81)

SOULAGEMENT DE LA FIÈVRE DES FOINS

Ne laissez pas la fièvre des foins vous empoisonner l'existence, avec ses éternuements et ses étouffements, ses essoufflements et ses halètements, ses démangeaisons des yeux et des oreilles irrités. Prenez RAZ-MAH de Templeton pour vous soulager, comme le fit Madame Wesley Branston, Dunville, Ont. Depuis son enfance elle souffrait de fièvre des foins. Son supplice augmentait avec l'âge. Un jour son pharmacien lui conseilla d'essayer RAZ-MAH.

"Quand je pris RAZ-MAH, le premier soir je dormis bien. En me réveillant, mes yeux et mon nez étaient secs. Je n'ai pas souffert depuis!"

Ne prolongez pas vos souffrances sans raison. Prenez RAZ-MAH, qui vous soulagera de la fièvre des foins rapidement et sans danger. Des milliers de personnes s'en servent avec succès. Dans toutes les pharmacies—60c, $1.25.

ATTENTION

HERNIEUX

Une ceinture-bandage appropriée à votre cas est absolument nécessaire à votre hernie.

Modèles pour hommes, femmes, enfants. Nos ceintures ont une technique supérieure. Aussi ceintures médicales "C.-M.P.".

★

Questionnaire sur la hernie envoyé gratuitement sur demande

C. MARTIN Enr'g

48, rue CRAIG EST

Mlle Corinne Martin

Seule et unique propriétaire.

Dépt. 1, Montréal. — HA. 3727

BREVETS d'INVENTION
MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

SPÉCIAL
NETTOYAGE
— de —
CHEMISES
"SPORT"
19¢
parfaitement nettoyées et pressées
CHEMISES
ordinaires
lavées et finies
14¢
chacune

Maison essentiellement canadienne-française

J. O. Pichette président et gérant-général

16 magasins pour vous servir

3127, Masson
4518, St-Denis
461, Crémazie
4531, Papineau
6645, St-Hubert
3862, E. Ontario
2582, E. Beaubien
1631, E. Mt-Royal
530, St-Zotique
4300, E. Ste-Catherine
2118, E. Rachel
2168, Frontenac
Agences:
1811, Amherst
7331, St-Hubert
5800, St-Hubert
682, rue St-Roch coin Bloomfield

léo LIMITÉE

CE SOIR
quoi de nouveau?

Traversez le Pont Viau, filez tout droit en suivant les enseignes-indicatrices de CASTOR-Ville, et traversez le Pont David. Là, quittez le sentier battu en tournant à droite sur la route 29, et, à seulement quelques milles dans ce "Pays des Castors", visitez la "Réserve de Castors", située sur les abords de la belle Rivière des Mille Isles.

VOYEZ de nombreux castors adultes, plusieurs "cabanes" . . . construites par le "Peuple-Castor"... aussi un nombre imposant de bébés castors très jeunes. Apportez votre goûter, mangez sur la terrasse, au bord de l'eau, ou, si vous le préférez, faites-vous servir un délicieux repas léger, tout en vous délassant au Solarium-Restaurant de CASTOR-Ville, dessous l'Arche Rustique, en entrant. De bonne heure dans la soirée, voyez les castors, à l'oeuvre. Adultes, 50c. Enfants 20c. Service d'autobus amélioré.

Deux morts dans des accidents de motocyclette et du rail dans différents quartiers de Montréal

Deux personnes ont été tuées à deux minutes d'intervalle dans différentes parties de la ville aux petites heures, samedi matin. Les cadavres des victimes furent transportés à la morgue pour l'enquête du coroner.

Une femme de 33 ans a reçu des blessures mortelles, lorsque la motocyclette sur laquelle elle voyageait de l'est à l'ouest, rue Van Horne heurta un poteau de métal de la compagnie des tramways, après que son conducteur, M. Victor Loosley, 34 ans, demeurant à 639, rue Ogilvie, perdit apparemment le contrôle et heurta la chaine du trottoir. La victime, Mlle Francis Snow, demeurant à 2232, ouest, rue Dorchester, ainsi que M. Loosley furent immédiatement transportés à l'hôpital Sainte-Marie où la jeune femme succombait à une fracture du crâne quelques secondes après son admission à cette institution. Quant à M. Losley, il est actuellement tenu en observation, souffrant de blessures internes et d'une fracture du gras gauche. L'accident se produisit à l'angle des rues Van Horne, à 1 h. 43 samedi matin.

Un cheminot de 20 ans perdait la vie à peine deux minutes plus tard dans un accident de chemin de fer qui se produisait à 1 h. 45 samedi matin également dans les cours Turcot, propriété des Chemins de fer Nationaux, à la pointe Saint-Charles. Il s'agit de M. Joe McLeod Taylor, 20 ans, de Atellerton, Nouvelle-Ecosse, qui fut broyé à mort sous les roues d'un wagon de fret sur lequel il tentait de monter en compagnie de son frère Robert. Selon le rapport de la police, le convoi se dirigeait vers l'Ontario. L'ambulance de l'hôpital Western fut immédiatement mandée, mais à son arrivée sur les lieux, l'interne de cette institution ne put que constater le décès de la victime dont le corps avait été complètement sectionné.

L'hon. C.-G. Power

A 3h. 15, le premier orateur à prendre la parole fut l'hon. C. G. Power; il parla en anglais et en français.

L'hon. Power se présenta seulement comme un aspirant "réformiste" au poste de chef du parti libéral. Il critiqua vivement la bureaucratie qui nuit au développement naturel d'un pays. Puis il déclara que le parti libéral était vraiment un parti canadien et national et qu'il espérait pouvoir, de toutes ses forces, en tant que chef du parti, canadianiser le Canada, réformer le système parlementaire et l'administration administrative ministérielle.

Le T. H. M. St-Laurent

M. Power fut suivi à la tribune par le t. hon. Louis St-Laurent. Ce dernier prit la parole en anglais d'abord.

Le parti libéral luttera de toutes ses forces pour maintenir l'unité nationale au Canada. Il s'élèvera devant ceux qui tenteront de briser cette unité".

Le T. H. Louis Saint-Laurent concrétisait par ces mots le thème général de son discours devant le congrès libéral, peu de temps avant la votation. Il souligna que c'est à cause de cette superbe unité canadienne ,commencée par Laurier et poursuivie par ses successeurs que le Canada avait pu fournir un magnifique effort de guerre au cours des dures années des hostilités; et c'est encore à cette unité que le Canada doit aujourd'hui sa prospérité et doit être considéré comme l'un des pays où la vie est la plus facile et la plus heureuse de nos jours.

M. St-Laurent souligna que le parti libéral est le seul parti qui depuis plus de 25 ans avait su capter et conserver la confiance tant des Canadiens anglais que des Canadiens français. Il énuméra ensuite quelques-uns des avantages et des réformes sociales que le parti libéral a données au Canada, grâce à la coopération de tous les éléments ethniques du pays. Il termina par un éloge du libéralisme et fut longuement acclamé par les délégués.

L'hon. James Gardiner

Et finalement l'hon. James Gardiner s'approcha du micro et dit: "Bonsoir" puis s'excusa de ne pouvoir s'exprimer en français. Il fit ensuite un bref éloge du T. H. M. King et de feu Ernest Lapointe. Puis, il rendit hommage au talent des libéraux qui furent proposés en plus de lui-même et qui s'étaient volontairement retirés de la lutte. Il rendit un hommage identique à ses deux confrères, MM. Power et St-Laurent, ses deux "adversaires" dans la lutte au poste de chef du parti libéral.

Il se déclara ensuite fier d'avoir été appelé à servir sous les ordres du T. H. M. King qui détient le pouvoir depuis 21 ans. Il salua en lui un grand chef qu'il serait difficile de remplacer.

Du libéralisme, il dit ceci: "Le libéralisme n'est pas fait pour la guerre; il est l'opposé même des désirs de guerre qui animent certaines nations. Imbus que nous sommes de notre libéralisme, nous avons quand même livré une guerre avec succès et le peuple canadien nous a fait confiance pour prendre les mesures qui s'imposaient alors. Aujourd'hui, le grand drame est fini et je suis de l'avis de ceux qui prétendent que le Canada doit retourner entièrement à son existence de paix le plus tôt possible. Je suis également opposé à la bureaucratie dont on a parlé ici cet après-midi. Il ne faut pas oublier qu'il reste cependant le communisme et que cette théorie rencontre et rencontrera toujours l'opposition de tous les bons libéraux canadiens.

A LA SEANCE DE SAMEDI MATIN

La séance de samedi matin avait été toute entière consacrée à la discussion des résolutions. M. Stuart Garson, premier ministre du Manitoba, présenta une résolution sur les relations entre le gouvernement du Dominion et ceux des provinces ,ainsi libellée: — Le parti libéral recommande de maintenir comme objectif les propositions

(Suite à la page 65)

Soulagement rapide des douleurs rhumatismales

Des milliers de personnes souffrant des douleurs pénibles du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie et de la névrite — sont certainement heureuses d'avoir découvert NURITO. Elles ont maintenant à leur portée une formule à effets rapides qui soulage vite les douleurs et malaises musculaires. NURITO est sûr et digne de confiance. Si vous voulez sentir encore la joie du soulagement de la douleur — soyez avisé et essayez NURITO. Si les 3 premières doses ne vous enlèvent pas le plus gros de la douleur, votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez plus. Demandez NURITO aujourd'hui à votre pharmacien.

BRIQUETS ET BRACELETS À EXTENSION

RÉPARÉS par des EXPERTS

Bracelets à extension pour dames et messieurs, ainsi que briquets réparés avec soin. Ouvrage et service garantis de trois à six jours. Attention immédiate aux commandes postales. Vos montres et bagues recevront également les soins attentifs de nos experts en réparation. Consultez-les!

PRIX SPECIAUX aux marchands

DOMPONNETTE

256 est, rue Ste-Catherine

MONTREAL — LA. 6933

Commandes postales remplies avec soin.

ST-LAURENT CHEF LIBÉRAL

(Suite de la page 53)

et Power, tous les proposés vinrent remercier ceux qui les avaient mis de l'avant mais se récusèrent et demandèrent que leurs noms soient retirés de la nomination.

A 2h. 50, le président Fogo annonça que chaque candidat au poste de chef du parti aurait le droit de parler durant 20 minutes.

Durs d'oreilles?

MAINTENANT

VOUS POUVEZ ENTENDRE DES

DEUX OREILLES

Ceux qui en ont fait l'essai, sont d'accord pour dire que l'entendement invisible par les "DEUX OREILLES" de Maico leur a donné de bien meilleurs résulats.

Demandez-nous des renseignements

MAICO HEARING SERVICE
1410 rue Stanley, Montréal. MA. 8935

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... (34)

SEC...

LÉGER...

UN BREUVAGE PARFAIT!

LA LAGER FRONTENAC Bleue

FERMES LE SAMEDI DURANT L'ETE
OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — LES AUTRES JOURS

Dupuis

ÉTOFFES à ROBES de COUVENT

offertes à prix avantageux lundi chez DUPUIS

Tissus

qui seront aussi appréciées dans la confection de costumes de dames et de jeunes filles pour l'automne... pour le voyage... pour le bureau...

FINE SERGE tout laine

Toujours en demande est cette fine serge—surtout dans la réalisation d'un costume de couvent, de complets pour collégiens. Choix de marine ou noir—texture légère TOUT LAINE et serrée. Cette qualité remarquable de 54" à ce bas prix.

LA VERGE **3.95**

"PANAMA" étoffe légère

Cette texture PANAMA est plus légère que la serge et se recommande dans la confection de robes de costumes de couvent, uniformes, complets de collégiens. Une texture TOUT LAINE ajoute à la valeur de cette étoffe PANAMA. Les dames et les jeunes filles apprécieront cette qualité pour costumes d'automne. Marine, noir. 54".

LA VERGE **2.95**

"ALPINE"
IMITANT LA SERGE

Cette étoffe ALPINE est en laine et rayonne imitant, à s'y méprendre, la texture de la serge—le prix est minime... la qualité durable. Pour robes de costumes de couvent, complets d'écoliers... En noir seulement. Largeur 54"—*LA VERGE*

2.25

DUPUIS — deuxième (Centre)

Servez-vous de notre CHARGA PLATE pour faire vos achats

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président — A.J. DUCAL, vice-p. et gér. gén.

La VIE FRANÇAISE

par Dostaler O'LEARY

PETITE HISTOIRE DE FRANCE

La nuit du Quatre-Août

La révolution gagne le pays. — Abolition des privilèges. — Union sacrée des trois ordres.

L'Assemblée nationale voulut faire face à la situation troublée et éviter qu'elle ne s'aggrave. Dans toute la France, on demandait ouvertement la suppression des privilèges, l'égalité devant la loi, la suppression des corvées, de la dîme et des servages. Des émeutiers parcouraient les campagnes, incendiant les châteaux et menaçant de mort leur propriétaire. Il fallait agir le plus tôt possible pour empêcher que l'anarchie ne s'étende et ne prennent des proportions que plus rien ne pourrait contrôler. Les députés, dans ce but, étudiaient fièvreusement les Cahiers de réclamations présentés par les trois ordres; il était évident cependant que ceux du Tiers représentaient le plus fidèlement l'expression de la grande majorité de la Nation. Et l'on en vint assez rapidement à une entente: dans un geste magnifique de concorde nationale, la Noblesse et le Clergé s'unissaient au Tiers pour voter, dans la nuit du 4 août 1789, l'abolition de tous les privilèges.

Au cours de cette nuit historique, l'Assemblée nationale décréta l'égalité de tous les citoyens devant l'impôt, l'abolition du servage, l'admission de tous les citoyens aux emplois civils et militaires, le rachat de la dîme et des droits seigneuriaux, la suppression de tous les privilèges des villes et des provinces (premier pas vers la centralisation administrative et la constitution de la France en départements), l'abolition de toutes les juridictions féodales, de la vénalité des offices, du droit de chasse, etc. Mais l'Assemblée se vit immédiatement contrainte d'examiner les détails de mise en application de ces décisions et de compléter la rédaction du décret qui leur donnerait force de loi. Et ce fut ici que l'on assista à de violentes discussions, à des prises de positions dans lesquelles on discernait déjà l'esquisse des futurs partis et l'attitude qu'allaient prendre les députés sur la question de la liberté. A l'occasion de la discussion sur la dîme, Sieyès eut ce mot amer, mais combien significatif d'un certain état d'esprit qu'il décernait déjà: "Vous voulez être libres, et vous ne savez pas être justes". Finalement, le décret, dont la rédaction fut terminée le 12 août, fut soumis au roi le lendemain pour approbation. Louis accepta tout et signa sans se faire prier l'acte qui abolissait la monarchie absolue. La cérémonie de la signature fut suivie d'un "Te Deum" chanté à Notre-Dame, "Te Deum" auquel assista le roi, flanqué à sa droite du président de l'Assemblée et accompagné de tous les députés. L'article 17 du décret stipulait que "l'Assemblée nationale proclame solennellement Louis XVI, restaurateur de la liberté française".

Plus rien ne devait désormais arrêter la Révolution, lancée sur la voie de son accomplissement. Anquetil, se référant à "L'Histoire de la Révolution" de Mignet, écrit: "La révolution avait eu une marche bien rapide, et avait obtenu, en peu de temps, de bien grands résultats; elle eut été moins prompte et moins complète si elle n'eut pas été attaquée. Chaque refus devint pour elle l'occasion d'un succès: elle déjoua l'intrigue, résista à l'autorité, triompha de la force; et au moment où nous sommes parvenus, tout l'édifice de la monarchie absolue avait croulé par la faute de ses chefs. Le 17 juin avait vu disparaître les trois ordres et les Etats généraux se changer en Assemblée de la Nation; le 23 juin avait été le terme de l'influence morale de la royauté; le 14 juillet, celui de sa puissance matérielle: l'Assemblée avait hérité de l'une, et le peuple de l'autre; enfin le 4 août avait été le complément de cette révolution. L'époque que nous venons de parcourir se détache des autres d'une manière saillante; pendant sa courte durée, la force se déplace, et tous les changements préliminaires s'accomplissent. L'époque qui suit est celle où le nouveau régime se discute, s'établit, et où l'Assemblée, après avoir été destructrice, devient constituante". On se souvient que, par le serment du Jeu de Paume, les représentants de la Nation avaient solennellement juré de ne pas se séparer avant d'avoir doté la France d'une Constitution. Le moment de le faire était venu. Le terrain déblayé, assez facilement d'ailleurs, il fallait construire et le plus rapidement possible, d'autant plus que la suppression en bloc de toutes les institutions de l'Ancien Régime, de son organisation sociale, elle-même, plaçait l'Assemblée devant une tâche redoutable. On s'attacha donc immédiatement à énoncer les principes sur lesquels serait assise cette Constitution de la France: ce fut la fameuse "Déclaration des droits de l'homme et du citoyen" qui allait inspirer toutes les autres constitutions républicaines que devait plus tard se donner la France.

Ici Paris!

On célèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Loti. L'auteur de "Pêcheurs d'Islande" qui était tombé dans un oubli relatif est revenu à la surface depuis quelques années.

En marge de cette célébration, "Les Nouvelles Littéraires" écrivent:

Un mot très court révèle mieux ce que fut cette âme mélancolique et difficile à bien connaître. Il disait un jour à une amie qui s'émerveillait de la somptuosité avec laquelle il la recevait:

—J'adore le luxe, je déteste le confort!

C'est tout Loti.

Traditions

Il ne détestait pas étonner ses amis. Alphonse Daudet lui demandant s'il appartenait à une famille de marins:

—Oui, lui dit-il avec une fausse simplicité, j'ai eu un grand-oncle mangé sur le radeau de La Méduse!

Discussion académique

..Quand, en 1891, il fut élu académicien, contre Zola (et ce fit grand bruit à l'époque), les Immortels se demandèrent si, sur l'annuaire de l'Institut, on l'inscrirait à V, comme Viaud (Julien) ou à L. comme à Loti. Ce fut la deuxième solution qui l'emporta; mais la discussion reprit:

—Pourquoi pas à P, comme Pierre-Loti? demanda quelqu'un.

—Si on annulait l'élection! proposa Dumas fils.

Raison

Georges Lecomte, aujourd'hui secrétaire perpétuel, ne nous en voudra certainement pas si nous contons ce mot de Loti à propos de sa candidature. L'auteur des "Valets" portait déjà sa longue barbe et était déjà fort maigre:

—Je ne voterai pas pour M. Lecomte, déclara Loti, il a l'air d'un fleuve à sec.

Vertus et péchés

Les prix littéraires se multiplient à Paris. "Les Nouvelles littéraires" publient l'anecdote suivante au sujet du prix Saint-Beuve:

Le jury du prix Sainte-Beuve, auquel s'étaient joints les deux derniers lauréats du Goncourt et de l'Interallié: Jean-Louis Curtis et Pierre Daninos, s'est réuni, vendredi dernier, dans les salons d'un restaurant proche de la rue de Richelieu.

Il ne fallut pas moins d'une heure de délibérations et six tours de scrutin pour départager les concurrents. Finalement, ce fut Roger Reudel qui l'emporta avec "Si le sel s'affadit".

On sait que ce roman a pour sujet les efforts qu'un séminariste déploie pour appuyer sa foi sur la raison, et qu'il est le premier volume d'une oeuvre qui en comptera trois.

—En somme, fit observer un journaliste, il est juste de couronner les trois vertus théologales. Les sept péchés capitaux ont inspiré tant de lauréats...

Pessimisme

Le vieux philosophe George Santayana est profondément pessimiste:

—Non seulement l'humanité ne produit plus de grands hommes, dit-il, mais elle ne sait même plus ce que pourrait être un grand homme!

Les devins

Un joli mot de M. Jean Tardieu, qui vient de publier un recueil de subtils poèmes, "Jours pétrifiés":

—Les poètes ne peuvent pas tout savoir, mais ils doivent tout deviner.

A TRAVERS JOURNAUX ET REVUES DE FRANCE

CITADELLE

Saint-Exupéry aviateur, écrivain et poète. — Testament philosophique. — Réaction contre la littérature noire.

IL EST dans la littérature française, des écrivains dont la personnalité rayonnante, débordant le champ littéraire, éclaire toute une époque. Saint-Exupéry — Saint-Ex., comme on l'appellera désormais plus familièrement — tombé en pleine action à l'âge de 46 ans, est de ceux-là.

CET écrivain ou cet aviateur — les deux se confondaient dans un même et unique personnage qui déjà avait sa légende avant de disparaître — cet esprit supérieur auquel semblait, parfois, peser sa carcasse d'homme, tellement il voulait s'élever vers des cimes toujours plus hautes, ce poète, en un mot, a contribué, par son existence même, à redonner confiance dans les valeurs supérieures qui prêtent à la vie un sens et une signification. Il était l'ennemi de tout ce qui était petit, de tout ce qui était mesquin, de tout ce qui était bas: "Quiconque abaisse, a-t-il écrit, c'est qu'il est bas".

C'EST sans doute au cours de ses vols solitaires ou des longs séjours qu'il fit au désert, face à face avec l'immensité des ciels ou des plaines sans fin, que se forma sa philosophie de la vie, une philosophie dont la Somme se trouvait en lui. Il s'efforça de la traduire dès ses premiers écrits; et il y demeura fidèle jusqu'à la fin.

D'AUCUNS ont soutenu que son dernier ouvrage "Citadelle" (1) nous présentait un St-Ex. complètement nouveau. Je ne le pense pas. Que la formule soit nouvelle, nul ne cherchera à le contester; on trouve, néanmoins, dans ce volume posthume non seulement le testament philosophique, littéraire, voire politique du grand écrivain, mais aussi, ce qui résume tout, sa conception humaniste du monde: il fut et il est demeuré l'apôtre d'une civilisation spiritualiste, dont il ne définit sans doute pas avec précision les aspects, mais dont les principes et les prémisses se retrouvent à travers toute son oeuvre. C'est tout son être qui se révolte à la pensée que l'homme puisse dévouer uniquement sa vie à des fins matérielles et il lutte sans cesse contre l'esclavage matérialiste de l'homme. Pour lui, "une civilisation repose sur ce qui est exigé des hommes, non sur ce qui leur est fourni".

SUR plus d'un point, Saint-Exupéry se rapproche de Péguy. Comme lui, il a une façon bien personnelle de concevoir êtres et choses; et, sans pousser trop loin le rapprochement, je persiste à croire que, même après la parution de "Citadelle" — en dépit de ce que peuvent en penser ses éditeurs dans leur préface — nombreux seront les hommes, venus des horizons les plus différents, qui continueront, tout comme on l'a fait pour Péguy, à se réclamer de lui dans l'ordre philosophique, social ou politique et de le citer à l'appui de leurs thèses. C'est, me semble-t-il, le lot des esprits vraiment universels!

ET sa "citadelle", Saint-Exupéry veut la construire dans le coeur de l'homme, qui, pour lui, ne compte qu'en raison de son rayonnement: "Ainsi l'essentiel du cierge n'est pas la cire qui laisse des traces, mais la lumière", spécifie-t-il.

SAINT-EX se révéla tout de suite poète, d'une poésie qui n'avait rien d'étriqué, une poésie vaste et sublime comme les grands espaces qu'elle évoquait. Et il était surtout le poète de l'action: la vie est une poursuite incessante de perfectionnement, un perpétuel recommencement qu'il nous faut entreprendre sans nous plaindre. Rien n'est jamais achevé et tout accomplissement est synonyme de mort: cette évolution constante, c'est le lot de l'homme: "On marche soi-même vers la vérité, mais l'esprit de l'homme est semblable à l'ascension des montagnes. Tu vois la crête, il te semble l'atteindre et tu découvres d'autres crêtes, d'autres ravins, d'autres pentes. Qui connaît sa soif?"

LE mythe de Sysyphe, alors? L'absurde érigé en système? Non pas! Saint-Exupéry voit la fin de l'homme en Dieu. Tout son livre en est imprégné: un Dieu compréhensif, bon, protecteur, père des hommes pour tout dire et qui veille sur eux, qui aime qu'on lui parle à coeur ouvert. Sans doute, la religion de Saint-Ex., comme sa philosophie, est-elle imprécise, toute de nuances; mais c'est surtout une religion de confiance. Et ce testament qu'est "Citadelle" se termine d'ailleurs par une invocation et une prière: "Car tu es, Seigneur, la commune mesure de l'un et de l'autre. Tu es le noeud essentiel d'actes divers".

J'AI parlé, il y a un instant, de l'imprécision de la philosophie de Saint-Ex. Il faut s'entendre. Saint-Ex., n'a jamais écrit de Somme ou de traité philosophique dans le sens où on l'entend. Sa philosophie se retrouve à travers ses écrits. Mais quand on saura que "Citadelle" est plus une ébauche qu'une oeuvre achevée, que les éditeurs ont publiée, sans en changer un mot, on se montrera davantage indulgent. On fermera les yeux sur des redites, sur d'indéniables répétitions. Car, il y a malgré tout une unité dans ce volume, une unité de pensée, j'allais écrire de doctrine. Saint-Ex., y expose, en effet, une doctrine spiritualiste que tous n'endosseront peut-être pas dans son entier, mais une doctrine qui n'en est pas moins un plaidoyer pour l'espérance au milieu de la littérature noire de ces dernières années.

LE salut de l'homme se trouve dans un retour vers les valeurs spirituelles; et Saint-Ex., n'en voit pas d'autre voie: "C'est pourquoi, je dis qu'importe d'abord, dans la construction de l'homme, non de l'instruire, ce qui est vain, s'il n'est plus qu'un livre qui marche, mais de l'élever et de le conduire aux étages où ne sont plus les choses, mais les visages nés du noeud divin qui noue les choses".

ON ne lit pas "Citadelle" d'un trait, pas plus qu'on ne boit, d'une seule gorgée, un vin de grand cru. On le lit à petites doses, pour s'en pénétrer. La teinte légère d'orientalisme dont est imprégné le volume est loin d'être un défaut; il l'enveloppe au contraire dans une atmosphère propice qui, n'est pas sans charme. En un mot, "Citadelle" est une oeuvre qui a de la grandeur; elle demeurera le livre par excellence de Saint-Ex.. Malgré son inachèvement, c'est encore celui dans lequel il nous livre, avec le plus entier abandon, le fond de son coeur.

(1)—Edition Gallimard — Distribué au Canada par Pony.

LA CHASSE-GALERIE

Par André Robert

Elizabeth Leese, danseuse bien connue qui a été chorégraphe de plusieurs pièces des Compagnons, part pour l'Europe cette semaine. Elle est née en Suède et c'est la première fois qu'elle retourne là-bas. ¶ — Ernest Borneman, qui fut pendant plusieurs mois attaché à l'Office national du Film, d'abord comme réalisateur puis comme directeur de la distribution à l'étranger, a écrit une histoire de la musique nègre américaine et un roman "Tremolo". D'origine allemande, M. Borneman est retourné à Berlin il y a deux mois pour essayer de faire venir son père au Canada, mais n'a pu y réussir.

Un autre romancier canadien va bientôt nous être révélé: c'est André Giroux, qui travaille au ministère de l'Industrie et du Commerce, à Québec, dont la première oeuvre, "Au delà des visages", va être publiée en octobre par Variétés. ¶ — Il est question que Canadian Concerts and Artists fassent venir le grand ténor italien, Beniamino Gigli, pour quelques concerts en février. Gigli se trouve actuellement à Buenos Aires. ¶ — Le R. P. Richard Arès, S.J., visite actuellement les industries du nord de la France. On s'attend qu'il revienne au pays en novembre.

Charles Trenet prépare une action en dommages de $100 mille contre la compagnie de cinéma Eagle Lion. Il prétend que ces studios ont contremandé deux films qu'il devait tourner cette année pour $85 mille, par suite de sa détention récente par les autorités de l'immigration américaine. La compagnie, par contre, dit qu'elle a pris cette décision pour simples raisons d'économie. ¶ Le populaire Jos Laflamme, qui s'est fait une telle réputation avec ses orignaux, va peut-être se rendre en Europe cet hiver. Il ferait une tournée de l'Angleterre, la France et l'Italie avec sa troupe d'animaux sauvages qu'il présente actuellement au Parc Belmont.

Eugène Shuftan, le directeur de photographie de Renaissance Films, était à New-York la semaine dernière où il est allé chercher le reste de l'équipement photographique du studio. On travaille fébrilement à ce dernier mais on ne sait exactement la date où on donnera le premier tour de manivelle. ¶ — Jean-Maurice Bailly et Lucille Dumont ne manquent jamais un combat de boxe. Et ils se trouvaient parmi les amateurs enthousiastes à la rencontre Boon-Greco, jeudi soir dernier au Forum. ¶ — Paris a tellement perdu de son autorité comme capitale internationale de la mode, se faisant tranquillement supplanter par New-York et d'autres villes américaines, qu'il est maintenant question de subsides du gouvernement français pour soutenir l'industrie avant qu'il ne soit trop tard.

Avis aux joueurs d'harmonica: la "musique à bouche" n'est plus considérée officiellement comme un jouet mais comme un instrument de musique. En effet, la Fédération américaine des Musiciens vient enfin d'accepter le célèbre Larry Adler parmi ses membres. ¶ — Notre chroniqueur musical, Dominique Laberge, a eu l'honneur de recevoir une lettre du distingué compositeur Nicholas Medtner le remerciant des articles qu'il lui a souvent consacrés. Medtner est un des grands méconnus de notre époque. Il doit au maharajah de Mysore l'appui financier nécessaire qui lui a permis de faire enregistrer tout son oeuvre.

L'Amicale du collège Sainte-Elisabeth

Lors de sa dernière réunion, l'Amicale du Collège Ste-Elisabeth a adopté un vote unanime de félicitations à M. Guy Lessard, finissant du Collège, qui vient d'obtenir une importante bourse d'études, et à M. Léopold Léveillé, directeur de l'Amicale, qui vient d'être élu président de la Société St-Jean-Baptiste, section Ste-Elisabeth.

Décision

MEMPHIS.—Le juge R. G. Kinkle rend un jugement qui décide que le propriétaire d'une concession dans un cimetière ne peut être considéré comme un propriétaire foncier.

Les Egyptiens produisaient de la bière avec de l'orge dès l'an 3,000 avant l'ère chrétienne.

Lotion REX
DÉTRUIT
POUX et LENTES
N'irrite pas la peau.
N'est pas inflammable.
35 cts la bouteille
Cie Chimique REX, Montréal

LANCEZ-VOUS EN AFFAIRES

SOYEZ INDEPENDANT ! Pas d'horloge à poinçonner ! Pas de chômage ! Je vous offre l'occasion de partir un commerce plaisant pour votre compte, consistant à fournir aux familles de votre entourage, Thé, Café, Epices, Essences Culinaires, Breuvages, Articles de Toilette, Médicaments, Savons, Polis, Toniques pour la Ferme, Insecticides, etc., plus de 250 lignes en grande demande, système de primes extraordinaire pour stimuler ventes présentes et futures.

FAITES $60.00 PAR SEMAINE

Plusieurs de nos détaillants se font régulièrement plus de $60.00 par semaine . . . Mme Pigeon s'est fait $30.00 durant ses premières seize heures . . . Richard Roy près de $1,000.00 durant ses premiers quatre mois . . . V. Bellemare, plus de $4,000.00 par année. HOMME OU FEMME . . . vous pouvez suivre facilement mon plan simple et éprouvé. L'Indépendance et le Succès peuvent être votre partage même sans capital ou sans expérience. Passez me voir ou écrivez :

G. LAURIN, 21 est, rue St-Paul, Montréal, Qué.

LA MUSIQUE À LA RADIO
par Félix BERTRAND
•
(Les tomes 22 et 23 de)
L'HISTOIRE de la PROVINCE DE QUÉBEC
par Robert RUMILLY
de l'Académie Canadienne-Française
paraîtront en septembre prochain
Réduction sur les 21 premiers tomes
•
En vente dans toutes les librairies et chez l'éditeur
MONTRÉAL-ÉDITIONS
5221 rue DeGASPE
MONTREAL 14 — LA. 7243

B

Pour votre confort...

B

LE "REO"

Les Poêles "BÉLANGER"

sont fabriqués avec un soin minutieux par des ouvriers expérimentés. Toutes les phases de la fabrication sont sous la stricte surveillance d'ingénieurs spécialisés. Des matériaux de toute première qualité sont exclusivement employés.

Les prototypes de la qualité, les poêles BELANGER sont les favoris des ménagères canadiennes depuis plus de quatre-vingts ans.

Prolongez la durée de vos poêles et fournaises en les faisant réparer par nos spécialistes. *Téléphoner à FAL. 1128, dépt. du service.*

"SOYEZ AVISES, CHOISISSEZ CHEZ BELANGER"

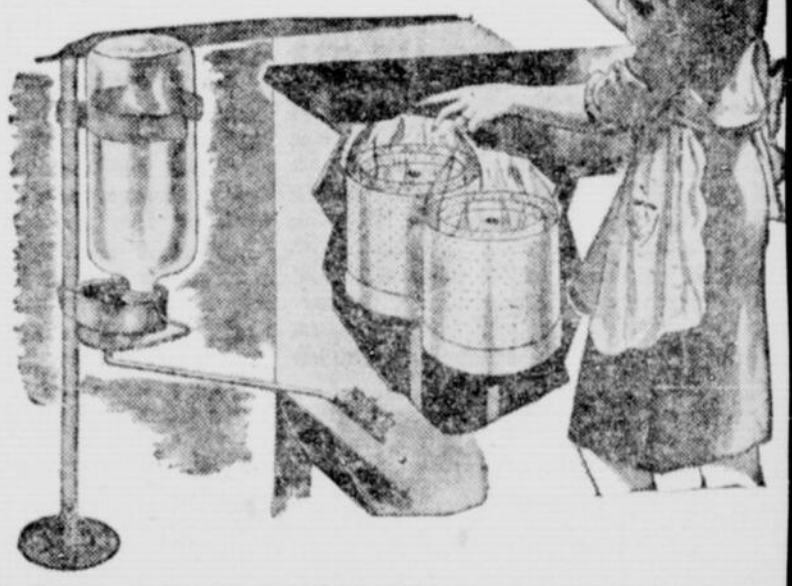
BRÛLEURS À L'HUILE SILENT GLOW

N'attendez pas à la dernière miniute, faites installer dès maintenant un brûleur à l'huile "Silent Glow" dans votre poêle.

Tel qu'illustré 6" double — $46.00 Installé

Spécial pour cette semaine, une quantité limitée de brûleurs à l'huile "Acme" 6" double, pour poêles.

Prix rég. $39.50. SPECIAL $24.50



PAIEMENTS FACILES SI DESIRES

1149 est, rue MT-ROYAL
6879, rue ST-HUBERT
434 est, boul. CREMAZIE

A. BÉLANGER [MONTREAL], Ltée

1950 est, rue ONTARIO
4423, rue WELLINGTON
Verdun

Bureau chef : 858 est, rue STE-CATHERINE – BE. 2861

A travers la province : Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Drummondville, Farnham, Rouyn

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

st imprimée et publiée au No 180 Est, rue ainte-Catherine, Montréal, par la Compagnie e Publication de LA PATRIE, Limitée: -L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléhone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. utorisé comme envoi postal de la deuxième lasse, Ministère des Postes, Ottawa.

bonnement par la poste Canada et Etats-nis $5.00 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 8 AOUT 1948

Subside accordé, subside aboli

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

En vertu de l'accord anglo-canadien onclu il y a deux ans, la Grande-Bretagne doit paver $2 le boisseau le blé qu'elle nous achète à compter du 1er oût 1948, soit une augmentation de 45 ous le boisseau par rapport au prix qui vait cours depuis le 1er août 1947. Le rix de vente du blé étant fixé, au Canada, par l'Office du Blé, ce dernier ne pouvait maintenir à un niveau inférieur le prix du froment acheté par les meuneries canadiennes pour l'alimentation de la population canadienne. Normalement, la hausse de 45 sous le boisseau pourrait signifier une augmentation du prix du pain, dont le public erait logiquement porter la responsabilité au gouvernement fédéral. Pour bvier à cela, celui-ci a résolu de verser aux meuneries canadiennes un subside équivalent à la hausse du prix par boisseau, de sorte que les meuniers ne vendront pas la farine plus cher aux boulangeries. S'il y avait prochainement une nouvelle augmentation du prix du pain, qui n'est pas soumis au contrôle fédéral, elle ne serait pas attribuable à la hausse du prix du blé mais à d'autres facteurs tels que le coût de la main-d'œuvre, de la distribution, etc.

En même temps qu'il verse un subside pour empêcher une hausse du prix de la farine, le gouvernement supprime celui qu'il payait sur les huiles et les graisses, ce qui fait prévoir une hausse du prix du savon et de plusieurs autres produits. Ce sont maintenant les manufacturiers qui fixeront le prix et dans le cas du savon, notamment, à moins qu'ils ne fassent des ajustements pour stabiliser le coût de la production ou pour réduire leur profit, nous devons nous attendre à le payer plus cher.

Une comparaison avec la période d'avant 1939 révèle une hausse sensible du prix du savon, produit absolument essentiel. Cette augmentation est due à des facteurs que les manufacturiers peuvent contrôler dans plusieurs cas. Il nous semble que le commerce du savon est arrivé au point où la réduction du prix peut être un élément de plus grande efficacité, dans la promotion de la vente, que d'autres arguments. L'occasion se présente de faire cette démonstration maintenant que la suppression du subside fédéral sur les huiles et le gras impose un examen du problème fondamental de ce commerce.

Le sens social

par Henri DUFRESNE

Le *sens social*, que l'on met aujourd'hui à toutes les enseignes sans se donner le plus souvent la peine d'en comprendre la signification, notre bourgeoisie, — c'est-à-dire notre classe aisée, — le possède-t-il? Voilà la question qu'a posée M. Trefflé Boulanger dans une récente causerie qu'il a prononcée sous les auspices du *Club Richelieu*. Le sens social, c'est le sentiment du prochain: c'est avoir conscience que l'on n'est pas seul au monde et que l'on doit s'intéresser au bien-être des autres. Comme l'a dit M. Boulanger, c'est le contraire de l'égoïsme: « Nos soins et notre dévouement vont tout naturellement à l'accomplissement de nos devoirs de famille et de nos devoirs d'état. Mais il s'agit là de cercles d'activité restreints et qui ne s'étendent pas au delà d'un développement limité de la personnalité: l'homme aime sans effort sa profession, son emploi, son métier; de puissants liens de sentiment l'unissent à sa femme, à ses enfants. En accomplissant sa tâche quotidienne, en donnant à sa famille, il ne sort guère du domaine de l'égoïsme ». Mais le cercle social, comme le dit le conférencier, est de beaucoup plus étendu. Pour s'intéresser aux autres, ou à la collectivité, il faut sortir de soi: ce qu'on appelle l'altruisme. On ne saurait développer chez soi le sens social sans l'effort généreux et l'étude des problèmes d'autrui. Ici, on ne paye pas de mots, mais d'*actes*, voire de sacrifices.

L'occasion s'offre presque chaque jour de témoigner son sens social. Les associations charitables sollicitent notre générosité. Il faut donner, non seulement donner, mais donner de bon cœur et chercher à *connaître* l'œuvre pour laquelle on vous tend la main. Il ne suffit pas de souscrire aux bonnes œuvres par des billets de banque, mais de donner aussi de son temps, de sacrifier de ses loisirs pour y prendre une part active. Les Canadiens se doivent d'autant plus de cultiver le sens social que leur foi chrétienne est très vive, qu'elle est le pivot de leur vie familiale. « Il m'a toujours paru, dit M. Bélanger, que le sens social était intimement lié à l'esprit chrétien, qu'il n'en était, en quelque sorte, qu'une émanation ». Rien de plus juste. Ceux qui ne possèdent pas le sens social et qui ne font rien pour l'acquérir, peuvent-ils se réclamer sincèrement de la qualité de Chrétiens? Craignons que la réponse à cette question ne soit notre condamnation.

Nous irons sur l'eau...

par Alonzo CINQ-MARS

Les voyages d'agrément sur l'eau ont beaucoup perdu de leur vogue depuis l'avènement de l'automobile. Le temps est déjà assez lointain où plusieurs bateaux se faisaient concurrence pour offrir aux Montréalais ou aux touristes des promenades sur le fleuve aux environs de Montréal. Bien des gens profitaient même des services des bateaux faisant la navette entre Montréal et les petites villes de la rive sud pour faire de petites excursions agréables et sans but sur l'eau, rien que pour le plaisir de la chose. L'auto et le pont Jacques-Cartier ont donné le coup de grâce à ces excursions. Jusqu'à ces jours derniers, il ne restait que les longs voyages vers Québec et le Saguenay ainsi que ceux mi-rail et mi-eau vers l'Ontario.

Voici que cette anomalie a cessé. Nous pourrons désormais nous promener en bateau sur le fleuve dans les environs de Montréal. L'exemple de cette résurrection nous est venu de Québec. Il y a quelques semaines, des Québecois entreprenants ont mis en service un bateau pour des excursions sur le fleuve en amont et en aval de Québec. Ils n'ont pas eu à le regretter, car nombreux sont les touristes et les citoyens de Québec qui profitent de cette occasion qui leur est donnée de voir la vieille cité et ses environs pittoresques sous un angle qui diffère totalement de celui que présente le voyage en automobile. Les gens qui voudront faire une excursion en bateau dans les environs immédiats de Montréal pourront aussi désormais le faire, grâce à une initiative intéressante qui vient d'être prise chez nous.

Il arrive tant d'accidents sur les routes que ce retour aux excursions en bateau devrait être bien vu du public. Il est en effet beaucoup moins dangereux de voyager sur de bons bateaux solides qu'en automobile. Il y a naturellement des précautions élémentaires à prendre comme partout ailleurs. Nous voulons croire qu'on y voit. Le public sera sans doute heureux de délaisser parfois les promenades en automobile sur les routes encombrées pour celles non moins agréables, mais moins dangereuses et beaucoup plus saines qu'il peut faire en bateau sur notre beau fleuve.

Nous avons déjà eu l'occasion de déplorer qu'il n'y ait aucun service régulier en bateau sur le Saint-Laurent entre Montréal et Québec durant le jour, ainsi que cela se voit sur les fleuves européens comme le Rhin et la Seine. Nous avons bien un service de nuit, qui est fort commode, mais qui ne permet guère d'admirer le paysage. Un essai fut fait il y a une vingtaine d'années, mais il faut croire que le succès financier en fut piètre puisque l'entreprise ne tarda pas à être abandonnée. C'est que le tourisme n'avait pas encore atteint alors l'importance qu'il a aujourd'hui. Une nouvelle tentative serait probablement plus heureuse. De nombreux touristes aimeraient sûrement à faire le trajet dans un sens sur un bateau, qui transporterait aussi leurs voitures, pour revenir dans l'autre sens par terre. Ce serait un excellent moyen de réduire la circulation sur les routes.

L'accroissement énorme du nombre des automobiles, qui a fatalement entraîné celui des accidents de la route, devrait inciter les touristes et tous les automobilistes en général à recourir davantage aux bateaux partout où la chose est possible. Il nous semble que le public verrait aujourd'hui d'un œil plus favorable qu'autrefois l'établissement d'un service régulier de bateaux à passagers en plein jour entre Montréal et Québec. Il y en a déjà en aval de Québec. Pourquoi n'y en aurait-il pas en amont? Notre beau grand fleuve mérite certes d'être admiré sur toute sa longueur.

La vie catholique

Politique et religion

Les gens qui ont la naïveté de croire à la sincérité de la réconciliation du régime communiste de Russie avec la religion feraient bien de prendre connaissance d'un récent éditorial publié dans la *Pravda*, organe du Kremlin, sur l'importance des connaissances scientifiques. Ils y verront que les maîtres de la Russie soviétique n'ont nullement renoncé à l'athéisme officiel prôné par Marx et Lénine, et que seules des considérations d'ordre politique les ont déterminés à mettre une sourdine à leur lutte contre toute religion, du moins durant un certain temps.

C'est grâce à la guerre que le régime communiste de Russie a jugé à propos de modifier temporairement son attitude à l'égard des religions et de suspendre la lutte qu'il leur faisait depuis vingt ans. Il avait eu beau mener une propagande intense contre toutes les religions, transformer plusieurs églises en musées antireligieux, encourager les associations d'athées, l'immense majorité du peuple avait gardé ses sentiments religieux. Au milieu des dangers qu'entraînait la guerre, ces sentiments se manifestaient d'une façon telle que le gouvernement dut faire machine arrière. Il cessa sa propagande antireligieuse, rendit au culte les églises converties en musées antireligieux, autorisa des aumôniers à accompagner les régiments qui en réclamaient et reconnut l'Eglise orthodoxe russe sans toutefois accorder la moindre liberté aux autres cultes, bien que la constitution proclamât formellement la liberté de conscience.

Il faut croire que le Kremlin s'est bien trouvé de cette situation qui lui a assuré le concours des chefs de l'Eglise orthodoxe, puisqu'il a voulu récemment participer officiellement à la célébration du cinquième centenaire de l'indépendance définitive de cette Eglise. L'organe officiel du Kremlin a tenu toutefois à rassurer les vieux Bolchéviks athées qui pouvaient s'offusquer de cette attitude.

« La constitution Staline », lit-on dans la *Pravda*, « a proclamé, entre autres libertés démocratiques des citoyens soviétiques, la liberté de conscience. Elle reconnaît à tous les citoyens la liberté de pratiquer un culte religieux aussi bien que celle de faire de la propagande antireligieuse... Mais la liberté de conscience ne veut pas dire que nos institutions politiques et scientifiques sont neutres sur la question de religion. Le Parti, comme Staline nous l'enseigne, ne peut pas être neutre à l'égard de la religion. Il continue sa propagande contre toute espèce de religion, parce qu'il est pour la science, et que tous les préjugés religieux sont opposés à la science ».

C'est dire que tout citoyen soviétique qui pratique une religion ne peut s'attendre à avoir le moindre mot à dire dans la direction des affaires de l'Etat. On ne saurait s'y tromper. Le flirtage des maîtres du Kremlin avec les chefs de l'Eglise orthodoxe russe n'est qu'une manœuvre politique. Les dignitaires de cette Eglise qui habitent des pays étrangers, et qui sont conséquemment à l'abri des coups du Kremlin et peuvent se conduire librement, ne s'y trompent pas non plus, car la plupart d'entre eux ont rompu tout lien avec leur ancien chef hiérarchique, le patriarche orthodoxe de Moscou.

Les chefs de l'Eglise orthodoxe russe croient bon de manifester leur reconnaissance envers le Kremlin en lançant des attaques aussi violentes qu'injustes contre le Saint-Siège et le souverain pontife, qu'ils accusent de provoquer la guerre. Pour les avantages temporaires qu'ils en retirent, ils font le jeu des maîtres du Kremlin qui se servent d'eux en attendant le jour où ils se croiront en mesure de s'en passer.

Un peu de tout

Tasses en verre

Le verre est de plus en plus à la mode. Un acheteur hollandais vient de passer une commande importante à un fabricant qui se spécialise dans la production de services à thé en verre. La fabrication des tasses de cette catégorie a été mise au point après de nombreuses épreuves au cours desquelles elles furent soumises aux effets de températures extrêmes très poussées.

* * *

Mort aux mites

Le secrétariat de la Société Distributrice internationale de la Laine a annoncé à Londres la découverte d'un nouveau procédé scientifique qui préserve la laine contre les attaques des mites. La découverte en question est le fruit de longues recherches. La laine traitée d'après ce procédé devient indigeste en ce qui concerne les larves des mites. Au lieu d'imprégner les surfaces des fibres textiles de produits chimiques que le lavage peut affecter, on imbibe maintenant la laine de certaines solutions qui en dénaturent les propriétés nourrissantes.

* * *

Pour vous raser

Tout homme, même s'il se contente du rasoir qu'il possède, en recherche toujours un meilleur. Derrière un dispositif protecteur se trouvent deux lames qui coupent la barbe avec un mouvement de ciseaux. Il suffit de maintenir le dispositif protecteur contre la peau et de balancer le rasor. Ni savon, ni eau, ni serviette, ni électricité ne sont nécessaires. En outre, les lames s'aiguisent automatiquement pendant qu'on se rase et sont bonnes pour plusieurs années. Les poils sont recueillis automatiquement dans un récipient, de sorte que l'on peut se raser en habit de soirée sans courir le risque de salir ses vêtements. Merveilleux, dit-on, ce rasoir nouveau, en vogue à Londres.

Les mots qui vivent

—On parle de moyens de perfection, moi je n'en connais qu'un seul: l'amour de Dieu et l'amour du prochain qui découle de l'amour de Dieu.—Saint François de Sales.

POUR BIEN MARQUER LE 2e CENTENAIRE DE ST-HYACINTHE

Des fêtes qui commenceront dès vendredi

Dès vendredi prochain des fêtes commémoreront le deuxième centenaire de la fondation de Saint-Hyacinthe, ville industrielle située en bordure de la rivière Yamaska. St-Hyacinthe tire son nom du seigneur du *sieur* Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme "entrepreneur pour les plates-formes et affûts d'artillerie", qui acheta cet immense fief pour la somme de 4,000 francs, soit environ $800.00.

Aujourd'hui St-Hyacinthe est une ville industrielle fort prospère qui a fourni des sujets d'élite tant dans le domaine religieux que dans le monde des affaires ou celui de la politique à la province et au pays tout entier. La population de cette ville compte aujourd'hui près de 20,000 habitants.

Les destinées de la ville sont confiées à Son Honneur le maire E.-O. Picard. M. Ernest-J. Chartier représente la circonscription électorale de St-Hyacinthe à l'Assemblée législative de Québec tandis que M. Joseph Fontaine, les intérêts du comté fédéral de Saint-Hyacinthe-Rouville, à la Chambre des Communes. Un de ses premiers citoyens, l'hon. T.-D. Bouchard, a été nommé sénateur en mars 1944.

En 1852, St-Hyacinthe a été érigé en évêché. Son premier évêque fut Mgr Jean-Charles Prince. L'évêque actuel est Mgr Arthur Douville, sacré en 1940.

Dans un bref article, il serait presqu'impossible de rendre à chacun le mérite qui lui est dû pour avoir contribué dans le domaine religieux ou dans le domaine civil à faire de St-Hyacinthe la ville coquette et prospère qu'elle est de nos jours. Il faudra se contenter de signaler ça et là, au hasard et sans préjudice à ceux qui pourraient être oubliés, les noms de quelques industries ou écoles qui concourent au progrès matériel de St-Hyacinthe. Il ne faudrait pas oublier nos confrères journalistes qui ont acquis une solide réputation dans le domaine des lettres et de la politique à travers la province, le pays et même au-delà de nos frontières. St-Hyacinthe a fourni à toutes les classes de la société des citoyens qui ont non seulement fait honneur à leur ville d'origine mais aussi au Québec et à tout le Canada.

HOMMAGES AUX EVEQUES

Huit évêques se sont succédé depuis l'érection de St-Hyacinthe en évêché. Ce sont par ordre chronologique:

Mgr Jean-Charles Prince, né à Saint-Grégoire-de-Nicolet, le 13 février 1804. Premier évêque de St-Hyacinthe, de 1852 à 1860. Décédé à Saint-Hyacinthe en mai 1860.

Mgr Joseph Larocque, né à Chambly, le 28 août 1808. Deuxième évêque de Saint-Hyacinthe, de 1860 à 1865. Décédé le 18 novembre 1887.

Mgr Charles Larocque, né à Chambly, le 15 novembre 1809. Troisième évêque de Saint-Hyacinthe, de 1866 à 1875. Décédé le 15 juillet 1875.

Mgr Louis-Zéphirin Moreau, né à Bécancourt, comté de Nicolet, le premier avril 1824. Quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, de 1876 à 1901. Décédé le 24 mai 1901.

Mgr Maxime Decelles, né à St-Damase-sur-Yamaska, le 30 avril 1849. Cinquième évêque de Saint-Hyacinthe, de 1901 à 1905. Décédé le 7 juillet 1905.

Mgr Alexis-Xyste Bernard né à Beloeil, comté de Verchères, le 29 septembre 1847. Sixième évêque de Saint-Hyacinthe, de 1906 à 1923. Décédé le 17 juin 1923.

Mgr Fabien-Zoël Decelles, né à Saint-Damase-sur-Yamaska, le 22 mai 1870. Septième évêque de St-Hyacinthe, sacré en sa cathédrale le 22 mai 1924. Décédé en 1942.

Mgr Arthur Douville, huitième évêque de Saint-Hyacinthe.

LE SEMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE

Le séminaire de St-Hyacinthe fut depuis sa fondation une pépinière d'où sortit une foule de belles et profondes intelligences qui dans les rangs du clergé accédèrent aux fonctions ecclésiastiques les plus élevées ou qui dans le domaine de la politique couvrirent d'un lustre brillant la renommée de leur Alma Mater.

Au moment où Messire Antoine Girouard devint curé de Saint-Hyacinthe, en 1805, la population manquait grandement d'écoles et de prêtres. Messire Girouard entreprit d'ouvrir une école qui instruirait ses enfants, mais qui pourrait aussi, le cas échéant, les conduire jusqu'au sacerdoce. Encouragé par Mgr l'Evêque, il fonda un Séminaire. La construction fut décidée en juillet 1811, et au début de septembre les cours commençaient dans le presbytère. Monsieur le Curé pouvait écrire à son Evêque: "J'ai six élèves pour le latin". Le Séminaire de Saint-Hyacinthe était fondé.

Le premier collège, bâti où se trouve actuellement l'évêché, ne fut terminé qu'en 1816. Vingt ans plus tard, il était beaucoup trop petit. Les troubles politiques de l'époque ne permirent pas une immédiate reconstruction. En 1853, le deuxième collège ouvrait ses portes, cette fois, à la limite de la ville là où il se trouve encore. 1883 vit la construction d'une vaste chapelle; 1911, les fêtes grandioses du 1er centenaire et la construction d'une aile, dite du Centenaire. En 1927, la chapelle est reconstruite plus grande. Au cours des travaux, un incendie détruit une partie du vieux collège et oblige les autorités à décider la reconstruction immédiate du Séminaire. Le vaste immeuble actuel fut érigé.

St-Hyacinthe compte plusieurs communautés religieuses enseignantes d'hommes ou de femmes. L'abbé Charles-Emile Gadbois est un de ceux qui dans le domaine artistique a concouru le plus à faire connaître sa ville par son recueil de "La bonne Chanson". Depuis 10 ans, il a rassemblé une collection de 30,000 chansons. Il faut aussi signaler l'Ecole de Laiterie fondée en 1892.

L'ECOLE DE LAITERIE

L'Ecole de Laiterie de la Province de Québec à Saint-Hyacinthe continue de se développer graduellement suivant les progrès du siècle et, fidèle à sa mission, dispense toujours par son personnel enseignant les méthodes modernes de fabrication des produits laitiers. Un relevé récent montre que depuis sa fondation en 1892, l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe a décerné plus de 18,000 qualifications de toutes sortes à plus de 12,000 élèves. Au delà d'une centaine d'agronomes ont suivi les cours avancés de l'institution et aujourd'hui, ces spécialistes en industrie laitière occupent les postes de commandes dans l'industrie, les recherches et le service civil et continuent ainsi la grande oeuvre des pionniers. Présentement l'Ecole de Laiterie est dirigée par le Dr H.-L. Bérard, ancien élève du Séminaire. Les directeurs qui se sont succédé depuis la fondation de l'Ecole sont les suivants:

NOS VETERINAIRES

La première école et la seule école vétérinaire française d'Amérique a été fondée à Montréal, en 1886, par les Drs Orphyr Bruneau et V.-T. Daubigny. En 1895, elle fut incorporée, et, en 1889, devint affiliée à l'Université Laval (section de Montréal), prenant d'abord le nom de "Ecole de Médecine comparée de Sciences vétérinaires". En 1899, l'institution fut placée sous la tutelle de la Commission d'Agriculture du Québec. Après avoir été logée dans la métropole, l'Ecole fut déménagée chez les Pères Trappistes.

En 1947, les Pères Trappistes se sentant à l'étroit, ont demandé au gouvernement provincial de prendre l'Ecole vétérinaire sous sa tutelle et de continuer l'enseignement ailleurs.

L'Honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a pris l'Ins-

(Suite à la page 65)

Grande Ouverture
de notre nouvelle succursale
à QUÉBEC

Wm. MORRIS
& FILS
89 ST-PAUL, QUEBEC
Tél.: 2-5763

FABRICANTS DE
STORES VENITIENS
APEX en aluminium
ACIER ET BOIS.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, connus de partout. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1892. Dépt. 191 — Preston, Ont.

Une des 4 Marques qui se vendent le plus au Canada

VICKERS' London Dry GIN
RENOMMÉ DEPUIS 1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

QUOI! LE LAISSER SEUL!

FRED-C'EST RENÉE MARTIN: ILS VEULENT QUE NOUS ALLIONS AU CINÉMA

PAS MOI, CHÉRIE— J'AI SOUFFERT DES REINS TOUTE LA JOURNÉE

JE REGRETTE-FRED A MAL AUX REINS, JE NE SORTIRAI DONC PAS NON PLUS-CE SERA POUR UNE AUTRE FOIS, HEIN?

MAIS C'EST PEUT-ÊTRE MAINTENANT QUE FRED DEVRAIT PRENDRE DES **Pilules Dodd's pour les Reins**

DODD'S KIDNEY PILLS

Quand les reins se détraquent, l'excès d'acidité et les toxines restent dans l'organisme. Il s'ensuit des maux de reins, maux de tête, douleurs rhumatismales, sommeil brisé, ou cette sensation de "fatigue continuelle". Pour aider vos reins à fonctionner convenablement, les rétablir à leur état normal, prenez des **Pilules Dodd's pour les Reins — un remède favori depuis plus d'un demi-siècle. Vous pouvez compter sur "Dodd's".** 152-F

AJOUTEZ UN 7up A VOTRE PLAISIR!

● Vos belles fêtes de famille seront plus réussies et plus joyeuses encore avec 7-Up, le breuvage limpide et pétillant qui "ravigote" en toute occasion. Au travail comme au jeu, 7-Up vous "ravigote", vous et toute la famille!

7up

"Ça ravigote"

(par Paul Bouchart d'Orval)

L'autre jour, l'inspecteur Leggett, directeur de la police de la circulation, a traité en public des problèmes de son département. M. Leggett n'a pas parlé des taxis en maraudage. Peut-être se réserve-t-il pour une autre circonstance?

Pour se rendre compte de la gravité de ce problème, il suffit de se poster angle Metcalfe et Sainte-Catherine, entre 10 heures du soir et 1 heure du matin. Des taxis vides défilent à raison de 40 à 50 à la minute. Et s'il n'y en a pas plus, c'est parce que la chaussée ne saurait en contenir davantage.

Allant et venant rue Ste-Catherine, depuis le carré Philips jusqu'à la rue de la Montagne, ils ramassent la clientèle des cinémas et des grands restaurants sans compter les piétons surpris par la pluie. En somme, ces maraudeurs vivent aux dépens de leurs confrères qui se tiennent postés aux endroits d'ailleurs nombreux qui leur ont été assignés dans cette partie de la ville.

Les taxis sont choses bien utiles. Dans la circulation ils ont un avantage sur les tramways: soit leur souplesse de manoeuvre. Le tramway est prisonnier du rail. Il est long, lourd, haut, large et encombrant. Notre bonne ville verra-t-elle disparaître un jour ses tramways? Ce n'est pas sûr, en dépit de la pression de l'opinion publique. Certains experts prétendent qu'une grande ville ne pourra jamais s'en passer complètement. Pourtant, il n'y en a plus à Paris, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull et Lévis. Et tout le monde parait satisfait. Aussi l'opinion publique est en éveil et ne cesse de réclamer la disparition de ces véhicules d'une autre époque.

On n'avait pas enlevé de voies de tramway à Montréal depuis 1940. Aussi, ce n'est pas sans plaisir qu'on voit disparaître ces jours-ci, plusieurs milles de voie ferrée, sur les rues Amherst, Parc Lafontaine, de la Roche, Gilford, Chambord, Laurier, de Fleurimont et Christophe-Colomb. Les services St-Denis-Christophe-Colomb et Amherst-Rosemont vont être remplacés par des trolleybus Amherst-Christophe-Colomb qui emprunteront la rue St-Hubert pour traverser la voie du Canadien Pacifique, en attendant la construction d'un tunnel à la rue Christophe-Colomb. Le nouveau service desservira toute cette population qui habite entre les rues Papineau et St-Hubert, de Craig à Villeray. On connait la souplesse du trolleybus, sa manoeuvre silencieuse et sa rapidité. Nul doute que les 75,000 citoyens qui bénéficieront du nouveau service s'en montreront satisfaits.

A propos de transport urbain, signalons qu'un groupe de citoyens du nord réclamait il y a quelque temps le prolongement du tramway Papineau, depuis Bélanger jusqu'au boulevard Gouin. Actuellement, un service d'autobus prolonge celui du tramway. Ne serait-il pas plus logique de réclamer la disparition du tram sur la rue Papineau et son remplacement par un service d'autobus de la place d'Armes au boulevard Gouin?

Je passais récemment près d'un parc public où se tenait une assemblée politique. Attiré par le vacarme déchirant d'une voix nasillarde enflée de toute la puissance d'une demi-douzaine de haut-parleurs, je me suis arrêté un instant. L'orateur (!) venait justement de débiter un trait d'esprit — on n'est pas difficile chez nous — sur le compte de son adversaire. On entendit alors de formidables applaudissements, puis des cris confus de "eurré", le tout dominé par des sifflements.

Ne disons trop rien des "eurrés": il ne semble pas facile de faire crier à nos gens: "Bravo!", un mot d'origine italienne que nos ancêtres ne paraissent pas avoir apporté de France, proablement parce qu'il n'avait encore franchi les Alpes. Au fait, quel cri lançait nos ancêtres celtes et gaulois dans leurs assemblées politiques?

Je n'en veux pas tant aux "eurrés" qui m'écoeurent qu'aux sifflements qui déchirent mes tympans. En France, on siffle pour marquer sa désapprobation, et non pas sa satisfaction. Chez nous, on siffle pour exprimer son assentiment, ou plus probablement pour faire du bruit. N'est-ce pas curieux? Est-il bruit plus désagréable et moins délicat? Pourquoi ne pas applaudir des deux mains au lieu de siffler?

La calotte atomique

NEW-YORK.— Des millions d'Américains portent un nouveau chapeau: la «calotte atomique». C'est une calotte surmontée de deux hélices qui tournent en sens inverse quand on marche.

Ce chapeau est porté par des grands-pères aussi bien que par des enfants de 3 ans. Son prix varie entre 50 cents et un dollar. Son inventeur pense que la «calotte atomique» lui rapportera 40 millions de dollars avant que les gens ne s'en lassent.

Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—Mon frère se fiancera dans quelques semaines et nous voulons lui faire un cadeau. Toutefois ma soeur et moi croyons qu'il ne convient pas de donner un cadeau à cette jeune fille chez qui nous n'avons jamais été invitées car mon frère ne la connaît que depuis quelques mois. Croyez-vous qu'il est d'usage, en cette occasion, de faire un cadeau?

FUTURE BELLE-SOEUR

R. — Il est très convenable de faire un cadeau à la future fiancée de votre frère et même cela serait une attention très délicate de votre part. Votre future belle-soeur serait certainement vexée si vous ne lui témoignez pas votre estime soit par lettre ou par un cadeau quelconque. Elle croira peut-être que vous n'approuvez pas le choix de votre frère ou que ses fiançailles ne vous intéressent pas. Elle pourrait même garder rancune contre votre famille. Souvent les querelles entre familles commencent ainsi par des choses triviales qui peuvent s'envenimer avec le temps.

Pour éviter une telle situation(il vous faut faire les premières avances et rendre visite à la fiancée de votre frère et à sa famille. Cela vous permettra de faire plus ample connaissance avec elle et lui souhaiter tout le bonheur possible et l'inviter à venir vous voir. Présentez-lui vos amis et cousins et conduisez-vous envers elle comme si elle faisait déjà partie de votre famille. Ne faites pas la bêtise d'attendre qu'elle vous invite chez elle, elle peut avoir de bonnes raisons pour ne pas vous inviter. Peut-être que sa famille croit qu'il vous appartient de faire les premières invitations, alors n'attendez pas et rendez-leur visite.

Les défenses de l'éléphant poussent aussi longtemps que vit le pachyderme.

PIANO LANGELIER

le choix des artistes depuis quatre générations

directement de notre fabrique à l'acheteur. Aucun intermédiaire.

Modèle à compter de $425.00 Banc inclus

ECRIVEZ POUR NOTRE CATALOGUE

J. Donat Langelier

510 EST STE-CATHERINE

entre St-Hubert et St-Denis

L'ARGENT est utile dans la vie

mais le CAPITAL-SANTE est sûrement ce qu'il y a de plus important.

Vous et votre famille serez en santé.

Grâce au lait PUR, RICHE et NOURRISSANT DE LA

Laiterie Rosemont ENR.G

CH. 6988

B. PATENAUDE, prop.

2585 rue Holt, Montréal

Longueuil: 142 Ave St-Jean

Tél.: Longueuil 2750

Libby's

"La Compote de Pommes Libby's est Insurpassable"

La compote de pommes Libby's est dix fois plus fine—dix fois plus lisse que n'importe quelle autre compote de pommes que vous pouvez acheter! Faite avec des pommes roses, bien mûres, cueillies au moment où leur valeur nutritive est la plus grande. De plus, le procédé exclusif à Libby—tamisage et homogénéisation—rend la compote de pommes beaucoup plus-facile-à-digérer, et beaucoup plus nourrissante!

En ouvrant simplement la boîte, vous pouvez *voir* que cette compote de pommes est extrêmement fine—douce et lisse, comme bébé aime ses aliments. Et remarquez la boîte sanitaire, émaillée à l'intérieur, si sûre et si pratique pour conserver la partie inutilisée jusqu'au repas suivant.

Ces traits qui caractérisent la compote de pommes Libby's caractérisent également tous les autres Aliments Libby's—les seuls Aliments pour Bébés qui soient homogénéisés pour une digestion plus facile. Choisissez le menu de votre bébé parmi cette belle sélection:

Betteraves, Courge, Carottes, Epinards, Pois, Pois, Carottes, Epinards, Soupe au Foie, Soupe aux Légumes, Légumes avec Boeuf et Orge, Légumes avec Bacon et Orge, Pommes et Pruneaux, Pommes et Abricots, Compote de Pommes, Pêches, Pouding à la Cossetarde

Seuls LES ALIMENTS Libby's POUR BÉBÉS SONT PASSÉS AU TAMIS ET HOMOGÉNÉISÉS

La Lait Evaporé Libby's est aussi Homogénéisé

BF14F-48

Le secret de la beauté:

Avoir une belle poitrine, grâce au développement NATUREL du buste

Demandez notre BROCHURETTE EXPLICATIVE Indispensable à toute femme soucieuse de son apparence.

STUDIO VENUS ENRG.

825 SHERBROOKE E. — Apt. 9

MONTREAL — LA: 4309

REDUITS — PRIX REDUITS — PRIX REDUITS — PRIX

PRIX RÉDUITS

PRIX RÉDUITS

PRIX RÉDUITS

PRIX RÉDUITS

PRIX RÉDUITS

CHEZ

Modernaire

RENE TURGEON, prop.

Nous sommes heureux de faire bénéficier nos clients des réductions de prix occasionnées par l'abolition ou la diminution de la taxe sur radios, réfrigérateurs, appareils électriques, etc., etc.

PLAN BUDGETAIRE SI DESIRE

5401 PAPINEAU - Montréal - CH. 9657

PRIX REDUITS — PRIX REDUITS — PRIX REDUITS

ST-LAURENT CHEF LIBÉRAL

(Suite de la page 58)

soumises à la conférence fédérale-provinciale de 1945 et 1946, propositions dont il est prêt à approuver la mise en oeuvre.

Pour motiver sa résolution, M. Garson dit que les circonstances dans lesquelles avait été adoptée la constitution de 1867 avaient changé et que les propositions de 1945 et 1946 répondaient à ce nouvel état de choses. M. Garson fut appuyé par M. Large, procureur général de l'Ile du Prince-Edouard.

OPPOSITION

M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, s'oppose vivement à l'adoption de cette résolution: "Il y a deux mois, j'avais exprimé l'avis que je ne souhaitais pas la destruction du parti libéral. Je comprends que le parti libéral peut accomplir beaucoup dans la voie du progrès. Mais si nous appliquons les mesures centralisatrices proposées par le premier ministre du Manitoba et appuyées par le procureur général de la plus petite province du Canada, je prédis la formation d'un troisième parti dans la province de Québec qui entraînera la destruction du parti libéral. N'oublions pas que la province de Québec demeure l'armature du parti libéral et si M. King a pu demeurer en fonction plus longtemps que n'importe quel autre premier ministre dans l'histoire, c'est grâce à l'appui que lui a donné le Québec. En 1930, une vingtaine de députés qui ont appuyé M. Bennett ont suffi à la défaite du parti libéral. Je veux que le parti libéral énonce des programmes qui donneront satisfaction à tous les Canadiens. Le parti libéral doit être un parti de réforme".

LE SENATEUR GOUIN

Le sénateur Léon-Mercier Gouin intervint ensuite au moment où le président, M. Fogo, mettait la résolution aux voix. Il demande qu'on en fit lecture en français, ce qui fut fait. Il déclara que pour sa part, il était prêt à voter en faveur de cette résolution, à condition que les mesures qu'elles demandait aient un carectère essentiellement provisoire. Il dit que les droits de succession devaient demeurer aux provinces et que l'on devait établir une équitable répartition au sujet des droits à prélever sur les corporations.

M. Fogo déclara la résolution adoptée, bien que d'après l'opinion générale les "nons" fussent aussi retentissants que les "ouis". La majorité des délégués du Québec n'ont pas caché leur mécontentement devant la rapidité de procédure de M. Fogo et l'un deux a dit distinctement et à haute voix: "Nous avons été battus là-dessus dans la province la semaine dernière, et voilà que notre parti ne trouve rien de mieux à nous offrir sur les relations entre les provinces et Ottawa!"

L'UNITE NATIONALE

La discussion sur la résolution concernant l'Unité nationale soule-

(Suite à la page 70)

Nouveau problème...

(Suite de la page 55)

ajoute toutefois que ce n'est que dans les écoles catholiques que l'on a réussi à enrôler ainsi des garçons et des fillettes comme brigadiers et brigadières, et que ce fut sans succès que l'on a fait des démarches auprès des écoles protestantes pour que les écolières et les écoliers les plus âgés s'occupent, comme on le fait dans nombre d'écoles catholiques, de voir à la protection des plus jeunes, à leur arrivée à l'école et à leur départ.

PLUS D'AGENTS

Dans son rapport, M. Leggett affirme que pour assurer une meilleure protection qu'actuellement, il faudrait accroître le nombre des agents, ce qui augmenterait les dépenses de la ville et rendrait plus lourd encore, le fardeau des impôts qui pèse déjà assez sur le contribuable montréalais.

Le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, déclarait ces jours derniers, qu'on devrait songer, avant bien longtemps, à augmenter les impôts pour répondre aux demandes toujours plus grandes, des citoyens. Les membres du comité exécutif ne manqueront pas de signaler cet obstacle, lorsqu'ils feront part au conseil, des remarques de M. Leggett, en marge de la requête de M. Seigler.

UNE AUTRE MESURE

Toutefois, M. Leggett prétend qu'on devrait obliger les automobilistes à circuler plus lentement aux environs des écoles, et que des avis devraient être placés à cet effet, le long des rues, dans les zones scolaires. Par ailleurs, selon M. Leggett, pour arriver à cela, il faudrait faire amender la loi des véhicules moteurs, de façon à pouvoir obliger les chauffeurs à diminuer la vitesse aux environs des écoles.

Pour bien marquer...

(Suite de la page 63)

titution sous sa garde et fait voter par la Législature une loi autorisant son ministère à construire une école de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe.

Et c'est le 28 octobre 1947 que s'ouvrit officiellement la nouvelle institution qui, dorénavant, portera le nom officiel de: l'Ecole de Médecine Vétérinaire de la Province de Québec".

BRILLANTS JOURNALISTES

St-Hyacinthe possède deux journaux locaux. "Le Courrier de Saint-Hyacinthe" fondé en 1853, est le doyen des journaux français du Canada. D'autres virent le jour plus tôt, qui n'existent plus. Lui ne cessa jamais de paraître régulièrement depuis un siècle bientôt. Antérieur de 25 ans à La Patrie de Montréal, il a 31 ans de plus que la Presse, qui date de 1884.

Parmi ses nombreux rédacteurs du passé, le Courrier compte des hommes aussi en vue qu'Honoré Mercier, premier ministre à Québec, Paul de Cazes et P. Boucher de la Bruère, qui devinrent l'un et l'autre surintendants de l'Instruction publique; les écrivains Oscar Dunn et Jules Tardivel.

Depuis juin 1923, le Courrier est dirigé par M. Harry Bernard, qui mène de front deux carrières: celle de journaliste et d'écrivain. Il a publié 10 ouvrages, fut trois fois l'auréat de prix littéraires de la province (1924, 1925, 1931) et a collaboré à la plupart des revues importants du pays. Licencié ès lettres de l'Université de Montréal en 1942, il est aussi membre de la Société Royale du Canada. En 1943, il fit aux Etats-Unis un voyage de recherches et d'études, sous les auspices de la Fondation Rockfeller. En mars 1948, M. Harry Bernard obtenait son doctorat-ès-lettres à l'Université de Montréal après soutenance d'une thèse sur "le roman régionaliste aux Etats-Unis (1913-1940)".

LE CLAIRON

En 1873, Louis-François Morison fondait l'Union hebdomadaire qui devint, en 1912, lorsque l'honorable sénateur T.-D. Bouchard en fit l'acquisition, "Le Clairon". Le 5 juillet 1946, à la suite de la disparition du "Jour", de Montréal, une section dite provinciale s'ajoutait au "Clairon", section à laquelle n'ont cessé de collaborer depuis une quinzaine de nos meilleures plumes. Le rédacteur du "Clairon" de Saint-Hyacinthe est M. Amédée Gaudreault.

L'honorable T.-D. Bouchard est directeur du "Clairon", tandis que M. Jean-Paul Brault en est le gérant.

De politique libérale et essentiellement dévoué à toutes les causes de justice et de progrès, le "Clairon" jouit d'un rayonnement sans cesse croissant, non seulement dans la région mais dans toute la province.

La semaine prochaine, la "Patrie" publiera un article sur les principales industries de St-Hyacinthe.

AVEZ-VOUS UN KODAK ?

EPARGNEZ 40% — en envoyant vos films directement au finisseur. — Rouleau de 8 poses. — Valeur 50c pour 30c. — Pellicule développée gratuitement. — Double grandeur 4c net la photo jusqu'à 120; 116—6c. — AGRANDISSEMENTS 5 x 7 net 15c — 8 x 10 net 25c.

PHOTOLUX

Casier postal 114 — Station N.D.G. Montréal, Qué.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

6528, Rue SAINT-DENIS—CAlumet 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Durant août fermé le lundi toute la journée.

FÊTE ANNUELLE DU
SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DU CAP

DIMANCHE, LE 15 AOUT 1948

TRAIN SPECIAL PAR LE CANADIEN PACIFIQUE

DEPART (heure avancée)		PRIX (taxe comprise) Adulte	Enfant
6:25 a.m.	MONTREAL (Gare Viger)	$3.00	$1.50
6:40 a.m.	MONTREAL (Ave du Parc)	3.00	1.50
6:46 a.m.	BORDEAUX	2.65	1.40
6:48 a.m.	LAVAL DES RAPIDES	2.60	1.30
6:52 a.m.	ST-MARTIN JONCTION	2.55	1.30
7:03 a.m.	LE CAP	2.55	1.30
7:09 a.m.	ST-VINCENT DE PAUL	2.40	1.25
7:17 a.m.	DE SALE	2.30	1.20
7:19 a.m.	TERREBONNE	2.25	1.15
7:25 a.m.	MASCOUCHE	2.15	1.10
7:31 a.m.	CABANE RONDE	2.00	1.05
7:40 a.m.	L'EPIPHANIE	1.80	1.00
7:47 a.m.	VAUCLUSE	1.80	0.90
7:53 a.m.	LAVALTRIE	1.65	0.85
8:03 a.m.	LANORAIE	1.50	0.80
8:16 a.m.	BERTHIER	1.30	0.60
8:21 a.m.	ST-CUTHBERT	1.15	0.50
8:29 a.m.	ST-BARTHELEMY	1.05	0.45
8:38 a.m.	MASKINONGE	0.80	0.40
8:46 a.m.	LOUISEVILLE	0.65	0.35
8:55 a.m.	YAMACHICHE	0.50	0.30
9:40 a.m.	CAP-DE-LA-MADELEINE		

N.B.—Billets en vente aux gares du C.P.R. A Montréal également à 1201, rue Visitation.

TRAIN SPECIAL

6:25 a.m.	QUEBEC	2.30	1.20

TRAIN SPECIAL

5:20 a.m.	OTTAWA		

TRAIN SPECIAL (C.N.R.)

5:00 a.m.	L'ISLET		

TRAIN SPECIAL

6:45 a.m.	GRAND'MERE	1.00	0.45

10:30 a.m. Messe Pontificale
2:30 p.m. Bénédiction des malades.
9:00 p.m. Procession aux flambeaux.

Les Faits sont des Faits

Le public canadien achète considérablement plus d'assurance-vie de la London Life que de n'importe quelle autre Compagnie Canadienne.

• • •

Les Canadiens détiennent maintenant plus de 1½ milliard de protection pour eux-mêmes et leurs familles dans cette Compagnie.

• • •

La London Life a établi un record unique d'assurance-vie à coût modique.

• • •

La London Life maintient une situation financière exceptionnellement forte pour la protection de ses assurés et de leurs bénéficiaires.

• • •

La London Life offre un service de premier ordre par l'entremise de représentants choisis avec soin et bien entraînés.

London Life
Insurance Company
Siège social - London, Canada

8 succursales de la London Life à Montréal

M. et Mme Robert Langlois (Denise Béland) photographiés à l'issue de leur mariage béni jeudi dernier, en la chapelle du Sacré-Coeur en l'église de l'Immaculée-Conception, par le R. P. Wilfrid Gariépy, s.j. *(Photo H. LaRouche).*

M. et Mme ROGER LABERGE (Louise Cormier) mariés hier matin en la chapelle Notre-Dame de Lourdes. La mariée est la fille de M. et Mme Joseph Cormier et le marié, le fils de M. et de Mme Anaclet Laberge. (photo La Patrie)

Mme R. Dumontier (à gauche) de Montréal, assistait hier au départ de M. J.-N. Mochon et Mme T. Lebel, de Montréal qui effectuent une croisière à la Guyane Anglaise à bord du Canadian Challenger, de la Canadian National Steamships. *(Photo Canadian National Steamships).*

Mondanités

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Solange Meunier, fille de M. L.-C. Meunier, C.R., et de Mme Meunier, décédés, à M. Henri Daoust, fils de M. et de Mme Aldéric Daoust, décédés.

M. Wilfrid Charette, organiste à la Basilique Notre-Dame d'Ottawa, et Mme Charette annoncent les fiançailles de leur fille Huberte à M. Robert J. Cunningham, fils de M. et de Mme E. Cunningham. La bénédiction leur sera donnée le 7 septembre, en la Basilique Notre-Dame d'Ottawa.

Mme Marielle Archambault, de Toronto, annonce les fiançailles de sa soeur Mlle Germaine Claire Létourneau à M. Matté E. Enros, fils de M. et Mme Charles Enros, de Toronto. La bénédiction nuptiale aura lieu en l'église St-Bonaventure de Toronto, le 2 septembre.

Le Dr et Mme Ernest-C. Désormeaux, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille Madeleine au capitaine Bernard Pelletier, de l'Ecole conjointe de l'Air, Rivers, Manitoba, fils de M. et de Mme J. M. Pelletier, également d'Ottawa.

Prochains mariages

M. et Mme J.-O. Giroux, d'Outremont, font part du mariage de leur fille, Françoise, avec M. Paul-E. Oeffinger, fils de M. Oeffinger, décédé, et de Mme L.-C. Dufort, de Stoney Point, E.-U. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le 1er septembre en l'église Ste-Madeleine d'Outremont, par M. l'abbé Baron. Pas de faire-part.

M. et Mme René Lefebvre, de Laval-des Rapides, font part du mariage de leur fille Micheline, avec M. Paul-André Thérien, fils de M. et de Mme L.-G. Thérien, qui sera célébré par M. l'abbé Maurice Thérien, frère du marié, le 14 août, en l'église Saint-Christophe de Pont-Viau.

M. et Mme L.-A. Bergeron de Québec annoncent le mariage de leur fille Pierrette à M. Jean-M. Girard, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint-Coeur de Marie, le samedi 28 août à neuf heures et trente. Pas de faire-part.

M. et Mme Adélard Desloges, de Hull, annoncent le mariage de leur fille, Claire, à M. Maurice Pichette, fils de M. et Mme Mastaï Pichette, de Hull également. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame-de-Grâce le 23 août prochain.

Dans la plus stricte intimité, le lundi, 9 août, en l'église de Saint-Viateur d'Outremont, sera béni par le Rév. P. Jean Laramée, S.J., le mariage de Mlle Marie-Mercédès Racette, fille de M. J.-R. Racette, décédé et de Mme M. Santoire-Racette, avec M. René Mo-

(Suite à la page 67)

LA CREME DE CIRE MERCOLISEE
(Mercolized wax cream)
AIDE A BLANCHIR LE TEINT

Votre teint est-il terni, hâlé, fade? Faites alors l'essai de la **Crème de cire Mercolisée**, pour le blanchir et le rendre plus attrayant, plus agréable. Ce produit contient un ingrédient spécial qui aidera votre teint à devenir plus éclatant, plus clair, et même les taches de rousseur pâliront et auront tendance à disparaître. La **Crème de cire Mercolisée** aide votre teint à paraître aussi jeune et agréable que possible. N'en faire usage que selon direction.

Vendue partout, aux rayons de beauté.

COMÉDONS

Ne pressez pas les comédons — faites-les dissoudre. Procurez-vous deux onces de poudre peroxine à n'importe quelle pharmacie et appliquez sur les comédons en vous servant d'un linge humide et chaud. Les comédons seront dissous et disparaî-

Broderies à la main Skoda
VENTE D'EXHIBITION
Un choix immense de
NAPPES, BLOUSES, ROBES, etc.
Skoda Hand Embroidery
ANGLE BLEURY ET ONTARIO — TEL. PL. 7519

NOUVEAU!! AMELIORE!!
L'Indéfrisable chez vous (permanente) de Richard Hudnut

Il est meilleur sur sept points importants

Votre chevelure sera beaucoup plus belle si vous avez un Indéfrisable (Permanente) à domicile, de Richard Hudnut. Il contient exactement les mêmes préparations améliorées, employées dans le grand Salon de Richard Hudnut, Cinquième Ave, pour leurs ondulations permanentes à froid dispendieuses.

Épargnez de l'argent et des séances ennuyeuses chez le coiffeur. Il ne suffit qu'une heure pour vous donner une ondulation, si vos cheveux sont normaux et, les instructions à suivre sont simples comme A-B-C. Demandez à voir l'Indéfrisable amélioré (Permanente) à domicile, de Richard Hudnut aujourd'hui même. Prix $5.25; pièces de rechange, sans tiges, $1.75.

MEILLEUR SUR 7 POINTS

1. Épargne plus de la moitié du temps ordinaire.
2. Un-tiers de Lotion à Ondulation (Waving Lotion) de plus, plus pénétrante, mais plus douce pour les cheveux.
3. Protège-bouts plus solides, plus longs, donc plus faciles à manipuler.
4. Deux fois plus de Neutralisant (Neutralizer) pour ancrer plus solidement les vagues et les faire durer plus longtemps.
5. Un technique améliorée donnant des vagues plus profondes, floues, sans que les bouts soient crépus . . . et ce, dans 7 étapes faciles à suivre.
6. Seul, le nécessaire contenant l'Indéfrisable à domicile (permanente) contient le merveilleux reconstituant qu'est la crème "rinse".
7. Deux longueurs de tiges: standard pour les bouclettes et, extra-longues pour les vagues profondes.

F506C

Prenez plaiser aux délicieux Sundaes chez-vous
AVEC LES
SAUCES SUNDAES Stafford's

Lorsque vous recevez, servez vos propres sundaes comme rafraîchissement. Stafford's confectionne aussi des poudings et gâteaux simples plus appétissants. Pour faire un breuvage de chocolat au lait rafraîchissant, mêlez deux cuillers à soupe de Sirop Chocolat Stafford's avec du lait. Gardez à la main les 6 couleurs de saveur délicieuse.

Chocolat · Butterscotch · Guimauve
Caramel · Fraises · Ananas

Epargnez de l'argent — achetez la boîte économique de 1 lb.

MONDANITÉS

(Suite de la page 66)

rin, fils de M. et Mme Victor Morin, décédés, de l'Islet.

Pas de faire-part.

—Le mariage de Mlle Stella Lalonde, fille de M. et de Mme Joseph Lalonde, décédés, avec M. René-Georges Lasnier, fils du Dr Henri Lasnier et de Mme Lasnier décédée, aura lieu le 11 septembre, à sept heures, en l'église Notre-Dame de Grâce. La cérémonie sera suivie d'une réception à l'hôtel de LaSalle. Les mariés partiront ensuite en avion pour N.-York.

M. et Mme William Blackburn d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fille Marguerite à M. Hugh Ross, fils de M. H.-R. Lyons, de Westmount, Qué., et de Mme Lyons, décédée. Le mariage sera béni le 28 août, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

M. et Mme Paul Berty, d'Outremont, annoncent le mariage de leur fille, Reine-Jacqueline, avec M. John-F. Granda, fils de M. et de Mme Domingo Granda. La bénédiction nuptiale deur sera donnée dans l'intimité, le samedi 21 août, en l'église Saint-Raphaël.

M. et Mme Antoine Lanois, d'Embrun, font part du prochain mariage de leur fils Roger à Mlle Gisèle Clément, fille de M. et Mme Théophile Clément. Le mariage aura lieu le 19 août, à 9 h. 30, en l'église St-Jacques d'Embrun.

Le Dr Charles Kirkland, M.P.P., et Mme Kirkland annoncent le mariage de leur fille, Claire, au Dr Georges Bowen, fils de M. et de Mme Guy Bowen, de Calgary, Alberta, qui sera célébré le samedi 14 août à Ville Saint-Pierre.

M. et Mme Georges Morin, de Hull, désirent annoncer le prochain mariage de leur fille Georgette à M. Marcel Séguin, fils de M. et de Mme Raoul Séguin, d'Ottawa. La cérémonie nuptiale aura lieu en l'église St-Rédempteur de Hull, le 6 septembre prochain, à 8 h. 45.

Le mariage de Mlle Lucile Saint-Laurent, fille de M. et de Mme William Saint-Laurent, avec M. Remi Riendeau, fils de M. et de Mme Idola Riendeau, sera célébré à 11 h. 30, le samedi 14 août, en l'église Saint-François-Xavier de Verchères.

M. et Mme Georges Morency font part du mariage de leur fille, Réjeanne, avec M. Bernard Cournoyer B.A., fils de M. et de Mme Hercule Cournoyer. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Pierre-Claver, le 28 août prochain.

Le mariage de Mlle Marthe Cayouette, fille de M. Z. Cayouette, décédé et de Mme Cayouette, de Montréal, avec M. Lionel Lefebvre, fils de M. Albert Lefebvre, de Montréal et de Mme Lefebvre, décédée, sera célébré le 14 août, à 8 h. 15 en la chapelle de l'église Notre-Dame du Rosaire.

BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mameloil, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

Tablettes:	la boîte	1.25
Huile:	la bouteille double grandeur	1.25
Traitement	complet	9.75

EN VENTE PARTOUT

Dépositaire pour Montréal:
Pharmacie C. ROUSSIN,
6700, rue St-Hubert — CR. 2159

Grossistes:
Les Pharmacies Universelles, Montréal.
Les Pharmacies Modernes, Montréal.

LABORATOIRE LASSALLE
Casier Postal 2, Station "R", Montréal.

NOTRE GRANDE VENTE ANNUELLE DE FOURRURES SE CONTINUE

NE MANQUEZ PAS DE PROFITER DE CES OCCASIONS UNIQUES

Aussi grand assortiment de manteaux tout faits

MOUTON de PERSE RUSSE NOIR

D'un très beau noir jais, de qualité remarquable. Choix merveilleux de très belles peaux ou napettes. Vendu à ce très bas prix grâce à la prévoyance de la direction qui a su se procurer un magnifique choix avant la hausse.

$275.

RAT MUSQUÉ

Splendides sélections de peaux choisies. Votre manteau, madame, sera confectionné selon le plus nouveau style du *"Nioulouke"* d'après la coupe impeccable qui a fait la renommée de la maison *ALEX FAUCHER.*

$250.

MÊMES RÉDUCTIONS SUR

• CHAT SAUVAGE • SEAL HUDSON • CASTOR
• MOUTON DE PERSE GRIS

etc., etc.

Alex. Faucher LTÉE
FOURRURES EXCLUSIVES

UN SEUL MAGASIN A MONTREAL
1272 STE-CATHERINE E.
(près Visitation) Montréal. FR. 1127

STUDIOS FERMES TOUS LES SAMEDIS DURANT AOUT

L'Europe vue et appréciée par un couple de Québecois

(Suzanne et Gérard Bergeron)

L'envers de la médaille

A SUISSE est peut-être de tous les pays européens celui qui occupe le plus rarement les grosses manchettes internationales. C'est qu'il s'agit d'un pays paisible, stable et heureux. Coups d'Etat en ongrie et en Tchécoslovaquie ; guerre civile grecque et troubles dans les Balkans ; élections italiennes tentative d'assassinat contre Togliatti ; votes de confiance, crises ministérielles et chute du ministère France ; Berlin en état de siège par ses anciens glorieux vainqueurs et l'Allemagne réduite à un antesque marchandage — quant à l'objet et aux moyens — ; le "non possumus" de l'acolyte Tito de ugoslavie à la suite de la bulle d'excommunication de l'église du Kremlin, siégeant en concile uménique ; toutes ces nouvelles offrent une pâture autrement intéressante à l'actualité mondiale qui mmence toutefois à en avoir assez, puisqu'elles nous ramènent à dix ans en arrière, à l'époque de unich. Tout serait donc à refaire, à recommencer ! Systématiquement, cette chronique s'est toujours usé à ajouter sa goutte d'eau à l'océan du pessimisme international. Aussi propose-t-elle plutôt à ses teurs l'examen du cas suisse, si riche en enseignements des points de vue de l'histoire et de la science litique et d'un intérêt particulièrement vif pour des Canadiens.

y a plus d'une analogie entre es cas suisse et canadien. Comme le Canada, la Suisse est un at fédératif composé de vingt-ux cantons, correspondant à nos uf provinces ; c'est aussi un ys à groupes ethniques et à langues officielles multiples. Sur le plan international, le Canada est peut-être appelé à jouer le rôle traditionnel de la Suisse, coincée entre de puissants voisins, puisque, dès à présent, et c'est sans gaîté de coeur qu'on doit le reconnaître, notre pays semble avoir une vocation d'Etat-tampon entre les deux grands colosses de l'heure. Mon séjour de plusieurs mois en Suisse m'a permis de constater que les problèmes de la Suisse actuelle sont fondamentalement identiques aux nôtres ; et c'est surtout à ce titre que je veux en entretenir les lecteurs de "La Patrie". L'intérêt d'une pareille confrontation est plus que de simple curiosité.

LE problème numéro 1 ne dépend pas plus de la conscience suisse que des positions politiques canadiennes : c'est celui de la possibilité d'une guerre internationale. Comme au Canada, les hommes politiques ne peuvent feindre de ne pas tenir compte de cette grande inconnue, au moins dans le temps. M. le conseiller fédéral Kobelt, chef du département militaire (titre correspondant au ministre de la guerre), déclarait il y a à peine quelques semaines : "Personne ne veut aujourd'hui la guerre, ni les gouvernements ni les peuples qui l'ont subie et savent ce qu'elle signifie, mais l'arc trop tendu peut se briser de lui-même . . . Dans ces conditions, la Suisse a l'impérieux devoir d'être vigilante et prête à repousser tout danger et cela d'autant plus qu'il existe en Suisse un redoutable danger d'infection . . ." Un journaliste de l'influente "Gazette de Lausanne" faisait écho à ces paroles, tout en les précisant davantage : "La leçon des derniers événements des Balkans et de Tchécoslovaquie est claire. Tous les Suisses dignes de ce nom ont pris conscience du péril mortel qui menace la liberté . . . Sans songer à rivaliser avec les grands Etats en ce qui concerne les armements, la Suisse est résolue à tout mettre en oeuvre pour la défense de son territoire, quels que soient les sacrifices exigés par cette écrasante entreprise."

IL est permis de croire que, dans l'éventualité d'une guerre U.S.A.-U.R.S.S. — laquelle éventualité, quelle que soit la gravité de ses signes précurseurs, est beaucoup plus lointaine qu'on ne le dit, — il est permis de croire, dis-je, qu'alors, seule de tous les pays européens, la Suisse combattra volontairement. Les pays en deçà et au delà du fameux "Rideau" ne seront pas à même dans un avenir prévisible, et quelles que soient leurs préférences, de se lancer de leur plein gré dans une entreprise guerrière. Il en est autrement de la Suisse. Conformément à son dogme de neutralité perpétuelle, reconnue depuis 1815 par les grandes puissances européennes et qui lui a valu l'inviolabilité de son territoire pendant les deux conflits mondiaux, la Suisse luttera jusqu'à la dernière extrémité au nom du même principe, et cela, quel que soit le possible agresseur. Evidemment cette prévision se base sur l'horrible hypothèse qu'un des deux agresseurs étendrait sa domination à l'Europe, à une phase préliminaire du conflit.

MAIS ce sont surtout les problèmes intérieurs suisses qui font penser aux nôtres. D'abord, de façon générale, les rapports entre les pouvoirs cantonaux et le pouvoir fédéral. La Suisse passe, elle aussi, par une crise de centralisation. Le phénomène se déroule selon les lignes classiques ; pendant la période anormale de la guerre (et la Suisse, quoique n'ayant pas participé au conflit, n'a pas pu en éviter les contre-coups économiques) le pouvoir central a fait étendre ses pouvoirs, qu'il maintient au moins partiellement la paix venue, parce que continuent à prévaloir les circonstances anormales qui avaient commandé ces mesures spéciales ; quand la situation tend à se normaliser quelque peu, on se rend compte qu'il faut quand même maintenir certains contrôles et une politique "dirigiste", et surtout que la législation sociale n'est pas au pas. D'où le pouvoir central continue à revendiquer de nouveaux pouvoirs toujours plus étendus ; d'où la résistance des Etats composants, invoquant des droits historiques, constitutionnels ou de simple conservation naturelle. D'où, des grincements de part et d'autre. En soi, le phénomène n'est pas particulièrement inquiétant, pourvu qu'en ne s'essaie pas à le résoudre en termes de croquemitaine. Le problème doit être pensé et résolu au nom du bien commun de la collectivité entière. Les constructions publiques ne peuvent pas faire fi des lois naturelles de l'évolution et c'est en vain qu'on chercherait à les figer à jamais.

LORS de la célébration récente de l'Etat fédératif suisse, les hommes politiques suisses n'ont pu taire ce problème majeur. M. Enrico Celio, président de la Confédération disait alors: "La coexistence d'un pouvoir central à côté des gouvernements cantonaux — ces derniers plus anciens et plus proches que le premier de la conscience et de la tradition populaire — peut engendrer des conflits et des discordances entre ces deux pouvoirs également sacrés et vitaux". M. Albert Picot, président du Conseil national, disait également: "N'oublions pas un instant que la Suisse une et la Suisse des vingt-deux cantons n'est pas un produit du destin, une nécessité naturelle. Elle est l'oeuvre de l'accord des volontés humaines. La volonté, la bonne volonté de tous doit toujours être là

Suite à la page 72)

CHOCOLATS CHARLES
VERMIFUGES

Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaison au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et nerveux et s'il maigrit visiblement. Alors donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et ses vers disparaîtront vite. Il pourra alors recouvrer ses forces, sa santé et sa gaieté d'autrefois. Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte.
La Cie Canada Drug, Montréal

ES ÉRUPTIONS DE BÉBÉ

nt souvent un signe que son estomac est rangé. Voyez comme ce genre d'éruption sparaît bien souvent après l'usage des ablettes Baby's Own. Agréables au goût, ciles à pulvériser si on le désire, ces petites blettes adoucissent l'estomac de bébé et chassent les matières irritantes qui pourient causer des gaz, de la fièvre et de rritabilité. Achetez une boîte de Tablettes aby's Own aujourd'hui. Les mères les ploient avec succès depuis plus de 50 s. Seulement 25¢.

UNE FORME SÉDUISANTE

Sollus, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une poitrine bien développée.
Flacon $1.50

Crème Egyptienne efface rides du front et petites rides autour des yeux $1.50

Misopile Egyptien détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon..... $1.50

Jeanne d'Orléans

Demandez détails de nos offres et brochurette GRATUITE

3613 Ave du Parc, Montréal — LA. 0960

Aussi en vente chez Dupuis Frères; Pharmacies Montréal; Sarrazin & Choquette; Pharmacie Brunet, Québec; Pharmacies H.-P. Fabien, Verdun; Commandes par malle; aussi livraison partout en ville.

GRATIS AUX MÉNAGÈRES

La farine grillée COURSOL, n'a pas son égale dans les sauces, viandes ou ragoûts.

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

UNE boîte de farine grillée COURSOL (13 onces) sera expédiée GRATIS à 100 ménagères.

Courez une chance... retournez cette annonce, mentionnant votre nom et adresse (avant le 3 sept. 1948).

NOM: .....

ADRESSE: .....

FARINE GRILLÉE COURSOL
1590 AVE L'HOTEL DE VILLE
MONTREAL, QUE.

Classical Institute of Dress Designing
ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE
1821 STE-CATHERINE O., MONTREAL

Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir. Prospectus envoyés sur demande.

Pour rendez-vous: FI. 2908

MARGUERITE FORTIER, directrice.

Source d'une idylle ensoleillée

Poudre pour la figure
Copper Tan
DE CASHMERE BOUQUET

s'applique comme un rêve . . . adhère pendant des heures . . . dissimule les taches de rousseur — COPPER TAN de Cashmere Bouquet vous donne un teint bronzé ensorceleur, qui n'a rien de jaunâtre, parce que la base de cette poudre est *vraiment rosée*.

Cashmere Bouquet

NEO FORME DEVELOPPERA votre BUSTE: le RAFFERMIRA et le RELEVERA.

C'est le SEUL APPAREIL existant qui donne un traitement double: à l'EAU FROIDE et au VACUUM, tous deux absolument nécessaires pour DEVELOPPER le BUSTE. Le SEUL qui permet de s'asseoir pendant le traitement sans se mouiller.

NEO-FORME

Appareil Hydrothérapique pour traitement scientifique du buste

C'EST MERVEILLEUX

VOICI L'AVIS D'UN GRAND MEDECIN

Nous avons pu constater les merveilleux résultats qu'on peut attendre du massage de la poitrine et spécialement du massage en vase clos par L'EAU FROIDE sous pression. Le traitement est à recommander dans tous les cas de diminution de résistance des tissus musculaires ainsi que du relâchement des glandes mammaires, notamment après l'allaitement. (Communication Congrès Paris 1924).

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquérir, de conserver ou de recouvrer la

BEAUTE de la POITRINE

Téléphonez ou écrivez pour avoir une Brochurette Explicative Gratuite.

Trois grandeurs différentes.
Petit - Moyen - Gros.
EN VENTE DANS LES BONNES PHARMACIES ET CHEZ DUPUIS FRERES LIMITEE.

Information et DEMONSTRATION gratuite sur appointement de 10 à 5 tous les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures.

STUDIO MADO LANGEVIN Apt. 1,
5157 St-André, Montréal. DO. 9330
C.P. 143, Station Delorimier.

Fabriqué par: NEO BEAUTY LINE COMPANY LIMITED.

Maux de Tête
Soulagés efficacement avec Antalgine
Ne déprime pas

En vente partout 25c. et 75c. 92

ANTALGINE

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

La prochaine saison du bridge s'annonce très belle. En plus des tournois qui se tiendront dans plusieurs cercles, dont le Laurier, à Montréal, les Chevaliers de Colomb de Québec, Lévis, Saint-Jérôme, les clubs de bridge de Drummondville, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Saint-Hyacinthe, Chambly, de la Grande-Allée et de la Voirie, à Québec, la Ligue de Bridge de la Province de Québec organise, pour le début de la saison, un grand championnat auquel seront invités tous les bridgeurs de la province et de l'étranger. La Ligue de bridge de Montréal tiendra aussi ses tournois réguliers. Dans cette chronique, nous nous efforcerons de tenir nos lecteurs au courant des dates de ces grands tournois.

Une question — Vous êtes à Est et tenez ce jeu:

♠ 9
♢ R V 5 4 3
♡ R 10 9 8 3
♣ V 8

et les enchères en sont à ce point:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♢	1 ♠	passe	?

Que dites-vous en réponse à la déclaration défensive de votre partenaire?

Réponse — Vous feriez bien de passer. Si votre partenaire avait eu de bons coeurs et de bons piques, il aurait fait un contre d'appel. Alors, il est évident que vos jeux ne concordent pas et le fait que vous avez de longs carreaux (la couleur annoncée par Sud) doit vous porter à croire que votre associé est long à pique et à trèfle.

Autre question — Vous avez ouvert par 1-pique avec ce jeu:

♠ A D 8 7 6
♢ A V 7 6
♡ 10 2
♣ 9 4

et votre partenaire a répondu 2-trèfles. Quelle est votre redéclaration?

Réponse — Vous dites 2-coeurs. Même avec ce jeu, vous pouvez vous permettre d'annoncer votre couleur atténuée sans trop encourager votre partenaire. Ces 2-coeurs n'élèvent pas le palier des enchères et n'indiquent aucun supplément de levées d'honneurs.

A demain et tous les jours de la semaine pour une intéressante donne!

LE PAIN "RICHE"

NEW-YORK. — Le département d'hygiène mentale de l'Etat de New-York, a mis au point une recette de pain "riche" en vitamines spéciales, pour consommation dans les maisons de santé. Ce pain comporte de la farine de soya, et des concentrés de lait en poudre. Il s'agissait d'obtenir un pain plus riche que la recette normale, en certaines protéines. Ce pain sera graduellement introduit dans les hôpitaux et dans les écoles; il remplacera avantageusement, et à bien meilleur prix, les aliments rares et chers, le lait, la viande et le beurre, qui commencent à devenir des luxes, pour des millions de consommateurs.

"Soyez un vrai Cordon Bleu:
au déjeuner, sur des rôties,
au lunch, en sandwichs,
le soir, sur des biscuits,
servez les pâtés Cordon Bleu*
Maman Cordon Bleu*
6 variétés:
* Cordon Bleu: cuisinière très habile, hôtesse parfaite.

PÂTÉS Cordon Bleu

J. RENE OUIMET, DIRECTEUR ET DISTRIBUTEUR

"REGARDEZ MA FAMILLE BIEN PORTANTE"

"LIFEBUOY CONTIENT UN INGRÉDIENT PURIFIANT, CE QUI SIGNIFIE UNE PROTECTION ADDITIONNELLE"

dit Monsieur Henri Fortin de Montréal

"Nous employons Lifebuoy depuis des années et madame Fortin et moi sommes certains qu'il a joué un rôle important à garder notre famille en bonne santé. Lifebuoy non seulement enlève la saleté, mais il chasse les germes aussi. Voilà pourquoi tout le monde chez nous se sert toujours de Lifebuoy pour les mains, la figure et comme savon de bain."

CHOQUANT!

Si vous regardiez au microscope vous verriez les nombreux et divers germes de maladies qui se multiplient dans la saleté.

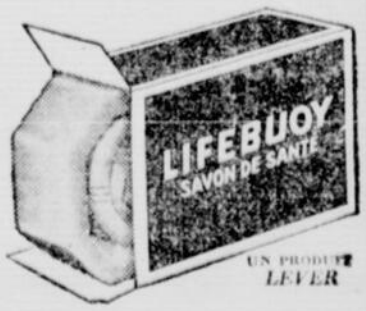
L'INGRÉDIENT PURIFIANT DE LIFEBUOY CHASSE LES GERMES AUSSI BIEN QUE LA SALETÉ!

Vous rendez-vous compte que vous êtes chaque jour en contact avec les germes qui se trouvent sur la monnaie, les livres, les poignées de porte? Voilà pourquoi chaque ménage devrait avoir une provision de Lifebuoy. Ce savon doux contient un ingrédient purifiant qui chasse les germes, donnant ainsi une protection additionnelle.

Donc, faites-vous une provision de Lifebuoy aujourd'hui même. Exigez que les membres de votre famille se lavent fréquemment les mains, surtout avant les repas, et qu'ils se baignent souvent avec Lifebuoy, le véritable Savon de Santé.

SOYEZ PRUDENT ... CHASSEZ LES GERMES! Les enfants surtout devraient se laver les mains fréquemment avec le Lifebuoy si doux.

RIEN DE SI RAFRAÎCHISSANT qu'un bain au Lifebuoy! Sa mousse riche rend si propre — vous donne une agréable sensation de bien-être.



UN PRODUIT LEVER

Un Foyer Lifebuoy Est Un Foyer Plus Sain

65F-48

3 rouleaux 32¢
(2250 FEUILLES)
UN PRODUIT DE QUALITÉ EDDY

Notes biographiques du T. H. M. Louis S. Laurent

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Le T. H. Louis Saint-Laurent C.R. LL. D. présentant le comté de Québec-Est aux Communes, est né le 1er vrier 1882, à Compton Québec. Il est le fils de J.-B. Moïse St-Laurent, canadien-français, et de Mary Broderick, canadienne Irlandaise. St-Laurent fit ses études au Collège St-Charles de Sherbrooke à l'Université Laval, de Québec, où il obtint les degrés suivants: A., LL. D. LL.L. Queen's, Hon. LL.D. (1930); Université de Manitoba, on. LL.D. (1935). M. St-Laurent épousait le 19 mai 1908, Jeanne, le de P.-F. Renault, de Beauceville. Cinq enfants lui sont nés de mariage: Marthe, (Mme Dr. M. Samson), Renault, (marié à uise Badeaux), Jean-Paul, (marié à Madeleine Hamel), Thérèse, nariée à G.-F. Lafferty), et Madeleine (mariée à Hugh O'Donnell), ocat.

M. Louis St-Laurent fait partie s clubs suivants: Garnison (Québec), Cercle Universitaire (Montréal), University Club (Montréal), Rideau (Ottawa).

Assermenté membre du Conseil ivé et nommé ministre de la stice et procureur général du nada, le 10 décembre, 1941, M. -Laurent était élu pour la prelère fois aux Communes le 9 février, 1942. Et il était réélu à l'élection générale du 11 juin 1945.

En janvier 1946, on nommait M. -Laurent au Conseil privé impéial. Le 10 décembre, 1946, il devetit ministre des Affaires Extéeures. M. St-Laurent a son domile à Québec.

ST-LAURENT CHEF LIBÉRAL

(Suite de la page 65)

également beaucoup d'intérêt. se souvient qu'hier, M. Don acKay, délégué de Calgary, avait mandé le renvoi de la résolution comité pour demander qu'on y scrive en modification en plus la demande d'un drapeau disctif, que "O Canada" soit reonnu officiellement comme hymne tional "et que l'on mette en praque un programme d'éducation r faire des jeunes Canadiens véritables citoyens canadiens". medi, M. Mackay déclara: "Je puis qu'exprimer ma plus comète déception de constater que rsque le peuple canadien tout tier demande un hymne natiol, le parti libéral ne soit pas êt à le lui donner". M. Fogo mit résolution aux voix telle qu'elle, est-à-dire sans mention de l'adopon d'"O Canada" comme hymne tional. Elle renferme cependant article concernant le drapeau il se lit ainsi: "Le parti libéral vorise l'adoption d'un drapeau stinctif pour le Canada comme mbole d'unité nationale".

Le président déclara la résolution adoptée bien que, encore une ois, il fut évident que les "nons" urent en aussi grand nombre que s "ouis".

On adopta également les résotions sur une saine politique fisale, en faveur d'une immigration lectionnée, etc.

Le nouveau chef parle

(Suite de la page 53)

abilités qui m'échoient. Je ferai e mon mieux pour en être digne t être digne surtout de la grande tradition du parti libéral. Je me mets entièrement au service du Canada".

Par ces mots, M. St-Laurent assumait le poste que la majorité de son parti venait de lui assigner. Puis il ajouta: "Je viens à la suite d'un Laurier, d'un King: je ferai tout mon possible pour demeurer digne d'eux". Et il conclut:

"Il y a dans notre pays des réservoirs de bonne volonté et de compréhension qui nous aideront à nous comprendre mieux, toujours, de plus en plus. Et le parti libéral a facilité et facilitera cette parfaite entente entre les éléments ethniques de notre beau pays. J'en fais ma tâche!"

Les présidents de la convention présentèrent alors à la foule l'épouse du nouveau chef, Mme Saint-Laurent qui, d'une voix ferme et émue, remercia les délégués qui avaient ainsi appuyé son époux.

Et finalement, M. King lui-même fit l'éloge de son successeur.

Qui veut de l'essence ?

TORONTO, 7. (B.U.P.) — Des automobilistes de Toronto ont eu une courte joie, hier soir, lorsqu'une remorque-citerne a capoté sur la rue Fleet. Des centaines de gallons de gazoline se sont répandus dans la rue. Quand la police arriva, plusieurs automobilistes étaient à quatre pattes pour recueillir le précieux liquide. Toutefois, les policiers eurent tôt fait de les chasser.

Message à tous les Mahométans

KARACHI, Pakistan, 7. (A.P.)— Mahomed Ali Jinnah, le gouverneur général du Pakistan, a envoyé un message à tous les mahométans à travers le monde, leur demandant que tous les Etats mahométans s'unissent. "C'est seulement en présentant un front uni", a-t-il dit, "que nous pourrons faire entendre notre voix auprès des autres peuples".

EXPLOSION: 63 MORTS

HAWAII, 7. (B.U.P.) —Soixante-trois personnes, dont un certain nombre de soldats américains, ont perdu la vie, hier, lors d'une explosion qui s'est produite à bord d'un pétrolier près d'un quai dans une île du Pacifique. Les treize personnes à bord du vaisseau, deux G.I.'s et onze Philippins, ont été tués instantanément.

BROSSES A DENTS
COLGATE
Soies de Nylon Véritable

MEILLEURE QUALITÉ
35¢
POUR ENFANTS 19¢
RIEN DE MIEUX À AUCUN PRIX

VENTE ANNUELLE DE FOURRURES

Profitez dès cette semaine de nos bas prix actuels pour vous procurer le manteau de votre choix.

Rat Musqué
(Côtés)
Manteaux entièrement garantis. Tout faits seulement. Quantité limitée. $295.00

RAT MUSQUE
(dos du Nord)
Teint: Vison du Labrador 12, 14 et 16 ans. Quelques une seulement. $395.00

Autre choix de qualité supérieure. 10 merveilleuses teintes à votre choix. $495.00

TOUS NOS MANTEAUX PORTENT LA FAMEUSE GARANTIE "ASSELIN". Un léger dépôt vous réservera le manteau de votre choix.

Merveilleux assortiment de capes, boléros et trois-quarts (modèle 1949).

Tours de cou de toutes sortes à prix modique.

P. A. ASSELIN
1439 RUE AMHERST
Près SAINTE-CATHERINE — FA. 3517
(HEURES D'AFFAIRES: DE 9 H. A 6 H. TOUS LES JOURS)

D'un goût "suprême"

Seuls, ou avec du lait . . . du fromage ou de la confiture . . . servis avec des fruits ou n'importe quel dessert.

Christie's
GRAHAM WAFERS
CB-948F

C'est Rafraîchissant!

Prenez l'habitude de boire du Welch's! Le délicieux goût de fruit frais du Jus de Raisin Welch's est rafraîchissant. Encouragez les enfants à se servir eux-mêmes. C'est un breuvage salutaire parce que tout ce qui se trouve de bon dans le raisin mûri au soleil y est conservé. Et le Welch's est économique—si concentré qu'on peut le couper avec moitié eau ou ginger ale.

Buvez du Welch's Tous les Jours

Un procédé exclusif à Welch retient toute la riche saveur naturelle du raisin Concord de choix mûri au soleil.

Welch's
for PURE enjoyment
THE WELCH GRAPE JUICE COMPANY, ST. CATHARINES, ONT
W1-48F

RÉGALEZ VOTRE FAMILLE AVEC LE DÉLICIEUX

Crawford's CARAMEL SPREAD

PUR SAVOUREUX

Quelque chose de nouveau, prêt à être employé, sur du pain, des rôties, des gâteaux et des biscuits. Idéal pour glaçage de gâteaux. Essayez-le pour les sandwiches, collations d'écoliers, thés d'après-midi, pique-niques et pour des Sundaes au caramel.

EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS EPICIERS.

A 82 ans, il entreprendra bientôt, au volant de son automobile, sa vingt-sixième randonnée d'affaires en terre gaspésienne

L'active carrière d'un Jersiais, fils d'un chaudronnier normand. — Ses premières années dans la péninsule de Gaspé. — Voyageur puis marchand, il répond de nouveau à "l'appel de la route". — Cinquante ans dans nos chorales d'église. — Pourquoi il aime sa terre d'adoption.

par Léon TRÉPANIER O.B.E.

UNE maison de pierre, Chemin Sainte-Catherine, entièrement enveloppée dans un bouquet d'arbres, comme pour cacher au passant l'intimité familiale qui y règne à l'intérieur. La famille qui l'habite a pour chef un octogénaire de souche normande, né à Saint-Hélier, capitale de l'Ile Jersey, la plus grande des îles normandes de la Manche, dont le suzerain est le roi d'Angleterre, mais qui n'envoie aucun député au Parlement de Londres et que le roi ne peut visiter qu'à titre de duc de Normandie.

A quelques kilomètres seulement de la côte française, cette île anglaise a conservé ses traditions françaises, langue et coutumes ; seule sa foi huguenote ou calviniste la sépare d'une tradition religieuse de la vieille Normandie : la foi catholique. Jules-Auguste Marcel Lemaistre, ce vieil ami dont nous allons parler, né d'un père normand et d'une mère bretonne, doit à un concours de circonstances d'être né Jersiais, et c'est ce qui ne le rattache en rien aux croyances huguenotes des gens de l'Ile.

— Mon père, dit-il, né en Basse-Normandie, à Villedieu-les-Poêles, était chaudronnier de son métier quand un jour il reçut la visite de son parent Félix Guillaume, qui l'invita à aller travailler à son établissement de Saint-Hélier.

"Mon père consentit et traversa avec sa famille à l'Ile Jersey où je vis le jour. Villedieu-les-Poêles était une pépinière d'artisans experts dans l'art de façonner des ustensiles de cuivre les plus divers, uniquement travaillés au marteau. Beaucoup de ces ustensiles : urnes, aiguières, modelés d'après l'antique ou la Renaissance, buires et vases de formes diverses, avaient porté la renommée de ces gens de métier bien au delà des frontières de France."

C'EST à Saint-Hélier que naquit, le 13 janvier 1867, Jules-Auguste Marcel LeMaistre, d'un père normand et d'une mère bretonne : fille de Mathurin Gaillet. Le jeune LeMaistre avait un peu moins de quinze ans quand il apprit que le Canada était un vaste pays et que des Jersiais, comme les Robin, par exemple, y étaient établis depuis 1764, dans une région peuplée de descendants de Normands et parlant le français.

DEJA muni d'une assez bonne instruction, le jeune insulaire ne rêva plus que de voir ce pays dont les pêcheurs de l'Ile disaient grand bien, et il ne tarda pas à y trouver une occasion quand l'une des compagnies maritimes de l'Ile accepta de lui donner un emploi comme commis et assistant comptable, sur l'un de ses navires. Cette compagnie, la William Fruing, possédait une flotte de bateaux faisant le transport du sel et du poisson sur les marchés européens et en Amérique.

LE jeune LeMaistre dut cependant signer un engagement de cinq ans, à raison de huit livres sterling par année, soit une trentaine de dollars, en outre évidemment de la nourriture et de la pension. Le navire sur lequel débuta le jeune LeMaistre fit une première escale à Cadix, Espagne,

Monsieur et Madame JULES LeMAISTRE du Chemin Sainte-Catherine.

puis, avec un chargement de sel, se dirigea vers le Canada.

D'UN port du Nouveau-Brunswick, on l'expédia en goélette vers la Gaspésie où la compagnie exploitait déjà des magasins, les pêcheurs de la Côte venant s'approvisionner en donnant en retour la morue, source principale de leur revenu. Le jeune LeMaistre fit un stage de cinq années dans la péninsule, pour le compte de la Compagnie, travaillant successivement à Mont-Louis, Cloridorme, Rivière-aux-Renards, Grande Grève, Grande-Vallée et autres localités de la Côte.

PUIS il reprend la mer pour aller saluer sa famille à l'Ile Jersey. Aux vieux parents, il révèle les beautés d'un pays, grand comme toute une Europe, où règne l'abondance, où l'on parle français, où les flèches des églises sont partie du panorama grandiose.

IL veut repartir pour ce pays, et sa famille ne s'y oppose pas ; il monte donc de nouveau sur un bateau de la Compagnie Fruing, après avoir été béni par son père et reçu les embrassements de la famille. Il a signalé un nouvel engagement de cinq ans, mais cette fois à raison de $10 par mois. Cette fois encore c'est en Gaspésie qu'il exercera son emploi de comptable, et il est heureux de s'y trouver car la péninsule compte déjà nombre de Jersiais avec lesquels on peut causer de la vieille île normande.

— Nous étions bien nourris, nourris fort abondamment, non moins bien logés, nous dit Monsieur LeMaistre et traités si généreusement par la Compagnie que je finis par m'attacher à ce coin de terre canadienne, qui s'appelle le Québec, que je n'ai jamais quitté depuis.

ON est en 1891 et maintenant qu'il a acquis une bonne expérience dans le commerce, le jeune Jersiais tentera de développer ses connaissances dans un plus grand domaine et il obtiendra un emploi de voyageur chez Hodgson & Sumner de Montréal, avec, comme territoire, la ville de Montréal seulement. Ce fut un dur apprentissage pour ce jeune homme de 24 ans qui eut à se familiariser avec le commerce d'une grande ville, mais il est évident qu'il y réussit puisqu'il demeura plus de quinze ans au service de cette maison pour ensuite entreprendre, à la Côte Saint-Paul, l'exploitation d'un magasin général qu'il maintiendra pendant plus de douze ans.

ON peut dire que c'est "l'appel de la route" qui fit abandonner à notre nouveau concitoyen montréalais, le régime stationnaire d'un petit marchand de banlieue, puisqu'il n'hésita pas à en comme voyageur, pour la ma Mark Fisher, qu'il n'a pas la depuis. Dans quelques jours, volant de son automobile, ma ses 82 ans, Jules Le Maistre e prendra sa 26e tournée en Ga sie, voyage qu'il préfère à tou tre, même à un voyage en Eu qu'il a visitée une demi-douz de fois.

(Suite à la page 82)

BUSTE
Développement efficace, rapide, garan Traitement à base d'hormones et glandes naturelles.
GARANTI
Résultats très appréciés
$3.00 par mandat de poste
C.P. 126, Station Delorimier, Montr

LES CULOTTES Beaudry POUR BÉBÉS
sont meilleures pour 4 raisons
1 Elastique hermétiquement scellé à la taille et aux jambes — à l'épreuve de la moiteur et des acides — ne peut irriter la peau du bébé.
2 Joints soudés à la chaleur — aucune couture qui puisse s'arracher ou déchirer la peau.
3 Système de plis qui permet la circulation de l'air et assure une ventilation automatique de la culotte.
4 En Vinylite d'une blancheur éclatante, ces culottes sont entièrement lavables (flocons doux), très résistantes, inodores, et ne peuvent se décolorer.
Demandez la boîte argentée chez votre pharmacien ou au comptoir pour bébés.
Beaudry
48-7F

SHAMPOOING PALMOLIVE
Fait d'Huile d'Olive
Emporte les pellicules ...adoucit les cheveux, les fait briller . . . les parfume délicatement, les rend dociles.
LIQUIDE
15¢ 29¢ 69¢
Aussi en poudre dans des enveloppes individuelles.

SAUMON A·B·C
CONSERVEURS D'AUTRES VARIÉTÉS
de Saumon Surchoix
SOCKEYE — PINK (ROSE) — COHOE — KETA
ANGLO-BRITISH COLUMBIA PACKING COMPANY LTD. - VANCOUVER, B.C.

NUL AUTRE SAVON AU MOND NE REND LE LINGE PLUS BLANC
PAS BESOIN DE JAVELAGE — le surplus de mousse de Super Suds rend le linge plus propre et plus blanc!
Nul autre savon au monde ne rend le linge plus propre, plus blanc, que Super Suds. Les couleurs se conservent éclatantes!
Partout au Canada, les femmes sont émerveillées par ce véritable "fleuve de mousse" qui rend le linge plus blanc.
Faites l'essai de Super Suds aujourd'hui même.
Rappelez-vous: Pas besoin de javelage
Concentrated Super Suds
Mme Mary Reese, Montréal, déclare: "Ce surplus de mousse de Super Suds vient à bout d'encore plus de saletés; j'en ai fait la preuve!"
C'EST PROUV
Super Suds donne jusqu 98% PLUS DE MOUS
"Après 342 expériences diverses, dans toutes sortes d'eau, nous avons pu établir que, volume pour volume, Super Suds donne jusqu'à 98% plus de mousse que d'autres savons éprouvés par nous."
Canadian Inspection & Testing Co. Ltd.
Chimiste en Chef
Le SURPLUS de mousse de Super Suds assure une BLANCHEUR ÉBLOUISSANTE

Choisissez le Vinaigre qui a rendu fameuses les marinades Heinz
57
V-78 F

INVARIABLEMENT PUR ET SAIN
déclare le chimiste. Tel est le résultat de chacune de ses analyses portant sur le LAIT SAINT-ALEXANDRE
Essayez notre lait JERSEY.
FR. 1163
Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE
LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT - CRÈME

L'Europe vue...

(Suite de la page 68)

our trouver la vraie ligne de partage entre le cantonal et le fédéral t pour apporter même dans les olutions fédérales, là où elles s'imosent, cet esprit fédéraliste qui especte les cultures propres, les versités régionales, les libertés ssentielles". N'importe quel homme politique canadien, fédéral ou rovincial, aurait pu parler dans s mêmes termes.

LE professeur W.-E. Rappard comparait un jour le constitution fédérale suisse à "une femme ue l'on a d'autant plus envie de répudier qu'on l'a beaucoup trompée". La constitution de 1848, même auréolée de vingt lustres parle peu M la ferveur populaire. Les origines sont aussi mystiques de la Suisse à la in du treizième, avec le serment ale Grütli et les légendes de Guillaume Tell et d'Arnold de Winkelried, parlent autrement à la conience populaire qu'un texte constitutionnel, fût-il l'acte de naissance e la Suisse moderne. Aussi la célébration de cette année n'avait-elle as l'allure d'une manifestation opulaire aussi fervente que celle u 60e anniversaire (en 1891) de alliance originaire des trois premiers cantons. C'est ce qu'exprimait un journaliste libéral, M. Pierre Grellet: "Cette constitution libérée par une assemblée de personnages haut encravatés, rédigeait abondamment par la presse à imprimer nous parait, malgré ses mérites, manquer de prestige vis-à-vis l'acte fondamental de la première alliance, parchemin précieux scellé de sceaux vénérables, écrit en formules lapidaires, conservé sous verre comme une relique, dans un bâtiment fait pour lui". Précisant encore davantage, le journaliste continue, rejoignant la pensée du professeur Rappard: "Cette Constitution de 1848, nous la connaissons trop pour qu'elle nous exalte. Sans cesse rapetassée depuis un siècle, mis en veilleuse quand elle devenait encombrante, ralitée avec un sans gêne croissant par ses gardiens, elle nous arrive vieillie et déchue, bonne pour le fauteuil dont l'Etat fait cadeau aux centenaires". N'est-ce pas que tout cela fait penser aux critiques de notre pacte fédératif de 1867? La lutte des centralistes et des autonomistes procède de même façon. D'une part, on reproche à la constitution de n'être pas à jour, d'avoir trop vieilli; de l'autre, on lui reproche d'avoir trop de fois été violée pour répondre encore à sa destination première.

EN 1874, une révision globale de la constituton s'opéra qui instituait une plus grande centralisation politique. En contre-partie, furent intraduits les droits de referendum et d'initiative populaire dont j'ai parlé dans l'article précédent. Ce système de "démocratie directe" fit ses preuves pendant de longues années, mais dut forcément être mis au rancart ces dernières années. Une tentative fut faite récemment pour remettre la machine en marche. Mais écrit Pierre Grellet, "le Conseil fédéral fait un accueil singulièrement réfrigérant... il répond que le gouvernement le plus démocratique du monde peut se trouver dans la nécessité de violer l'ordre constitutionnel .. Dans le paysage du centenaire, le refus presque dédaigneux du Conseil fédéral d'accepter de soumettre les dépenses fédérales au referendum facultatif tombe assez mal".

LE glissement au centralisme en Suisse obéit à deux causes principales: les besoins de la législation sociale et le rôle joué par les grandes associations économiques. Depuis 1877, c'est le pouvoir fédéral qui légifère en matière de sécurité sociale. Les bouleversements apportés par les deux guerres mondiales et la crise économique de 1929 amènent une extension des pouvoirs de la Confédération, et, par voie de conséquence, un inévitable rétrécissement de la souveraineté cantonale. Le chef syndicaliste suisse, Theo Chopard, ne craint pas d'affirmer que "les cantons sont contraints de déléguer à l'Etat central une part, qui grandit chaque jour, de leur souveraineté. Il n'est pas exagéré de dire qu'ils ne détiennent plus que des lambeaux de cette souveraineté".

L'AUTRE cause est peut-être encore plus sérieuse. Les cantons furent jusqu'en 1848 les facteurs politiques déterminants du pays. Après l'adoption de la constitution fédérale, les partis eurent une influence au moins égale, sinon supérieure. En un siècle où l'économique est roi partout, ce sont maintenant les grandes associations économiques. Leur influence consécutive à la guerre de 1914-18 ne fait qu'augmenter. Une telle situation risque de causer un déséquilibre structural grave, surtout dans un pays à base fédérative et à composition mixte. Prenons comme illustration une histoire vraie. Les délégués d'un gouvernement cantonal sont attendus par le chef du département de l'économie publique. Mais ils doivent faire de l'antichambre parce que celui-ci juge bon de recevoir avant eux le directeur de l'Union des Paysans!

L'INTERET d'un pareil rappel de quelques-uns des problèmes suisses réside peut-être en ceci que nous pouvons prendre conscience que tout ne va pas si mal chez-nous. En conséquence, nous pourrions répéter le mot de Bainville, référant à d'autres époques historiques: "Ne nous frappons pas trop! N'oublions pas surtout qu'en parlant de la Suisse, il s'agit de la plus ancienne et de la plus complète démocratie du monde, d'un peuple dont le patriotisme est légendaire, et qu'il est, politiquement et ethniquement le plus intégré qui soit. Mais il est vrai que la sagesse populaire a inventé cet aphorisme — qui n'est d'ailleurs qu'une demi-vérité: "Le mal de l'un ne guérit pas le mal de l'autre".

Nouvelle crème astringente qui fait des merveilles!

Vous serez agréablement surprise lors du premier essai de la **nouvelle Crème astringente Saxolite.** Cette crème ne vous donnera pas seulement une allure plus jeune en raffermissant temporairement votre épiderme, en assouplissant la surface de la peau, mais aidera également à retarder les petites rides et lignes, et les rendra moins apparentes. L'effet de cette crème assouplissante est tout simplement merveilleux! Cette crème sèche uniformément et même remplit la fonction de base à la poudre, rend veloutée la surface de la figure et du cou et leur donne une allure plus jeune et plus ferme!

Crème Astringente Saxolite

Vendue aux comptoirs de cosmétiques

Excès de vitesse

OKLAHOMA. — Lawrence T. Sufginger passe son permis de conduire. Avec tant de brio qu'il récolte une contravention pour excès de vitesse.

BANNISSEZ

L'HABITUDE DU TABAC

Economisez

Méthode rince-bouche agréable, rapide garantie.

Envoyez 10 sous pour secret et frais postaux.

C.P. 126, Station Delorimier, Montréal.

INFORMEZ-VOUS SUR NOTRE FAMEUSE "Coupe ROYALE"

La Reine du Commerce 1948

Mme Irène BELIVEAU

VOUS INVITE A SON

SALON DE COIFFURE

LE SALON ARMAND

Permanentes de tous genres. Komol — Marcel, Massage, etc.

Spécialité: "TEINTURE POUR CHEVEUX"

YVETTE PAINCHAUD — IDA MIMI, coiffeuses

1297, rue MAISONNEUVE - - CH. 2313

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES

PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS

Appelez

HARBOUR 2528

S. LAMOTHE, PROP.

429 ST VINCENT

LA Cie DE LAVAGE DE VITRES

EXCELSIOR

WINDOW CLEANING Co REG'D

32 F

L'ACHETEUSE AVISÉE par Berthe Brillant

Chronique hebdomadaire d'annonces et de renseignements

MONTREAL, 5 août — Il est impardonnable d'avoir des mains peu soignées quand il y a des vernis à ongles de teintes ravissantes! Et si l'on se sert d'un rouge à lèvres assorti. . . alors, c'est vraiment le comble de l'élégance! Demandez à voir le vernis à ongles et le rouge à lèvres assorti Fashion Pink de Peggy Sage. Vous serez charmée de la versatilité de Fashion Pink. Il convient à la perfection aux couleurs tendres des modes estivales. Et Mlle Sage a choisi "Fashion Pink" pour présenter son nouveau poli "Sheer". Il faut le voir pour se rendre compte à quel point sa transparence embellit les mains. Aussi, soyez à la page, procurez-vous le vernis "SHEER" et le douge à lèvres assorti "SHIMMER" . . . teinte "FASHION PINK" de PEGGY SAGE.

Les marinades sont toute une affaire. . . mais leur préparation sera agréable si vous procédez par petites quantités à la fois. . . avec du VINAIGRE BLANC HEINZ. N'essayez pas de tout faire en une journée — n'employez que des légumes et des fruits frais et tendres — choisissez avec soin les épices, les casseroles, les pots . . . et soyez très prudente pour sceller le produit. Et souvenez-vous que les marinades au Vinaigre Blanc Distillé Heinz vous garantissent le succès et facilitent de beaucoup la tâche. Le Vinaigre Heinz, clair comme cristal, conserve la couleur naturelle des fruits et légumes... son arôme moelleux, acquis dans les barils de bois, ajoute à la saveur des marinades. Ayez une bonne provision de Vinaigre Blanc Heinz.

Avez-vous un évier qu'il n'y a pas moyen de faire briller de blancheur? Si, en dépit de vos soins il garde une teinte jaunâtre, il y a fort à parier que le drain s'égoutte lentement . . la graisse et les sédiments séjournent dans l'évier, ce qui en rend le nettoyage doublement difficile et plus long. Voici comment remédier à cet état de chose. Prenez l'habitude de nettoyer les tuyaux de renvoi en y versant chaque semaine deux cuillerées à soupe de GILLETT'S DRAIN CLEANER. Les tuyaux s'égoutteront rapidement, ne se boucheront plus et vous éviterez les comptes de plombiers! Ce sont là quelques-unes des raisons qui ont rendu Gillett's Drain Cleaner si populaire auprès de milliers de ménagères.

N'est-ce pas chanceux qu'ils soient si bons! Je veux dire les Flocons de Son Kellogg's, car je ne puis songer à rien de plus agréable pour corriger une élimination défectueuse. A vrai dire les Flocons de Son Kellogg's constituent un mets exquis. Et leur saveur délicieuse, leur fraicheur, ne sont pas dues à la chance, mais aux soins avec lesquels ils sont préparés. C'est un aliment excellent pour le petit déjeuner mis au point par des gens qui savent comment s'y prendre! Les FLOCONS DE SON KELLOGG'S sont délicieux et c'est vrai que "Certaines personnes ont besoin des Flocons de Son Kellogg's tout le temps et d'autres en ont besoin parfois". Et c'est une chance qu'ils soient si bons!

Des aides précieuses à la ménagère sont ces repas servis sur une même assiette. Ce que je préfère, ce sont des sandwiches assortis accompagnés de tartelettes aux fruits et d'une coupe bien fraiche de JELL-O — à l'une des sept fameuses essences. Ajoutez-y des fruits pour le dessert. . . ou des légumes si cela convient mieux à votre menu. Voici une délicieuse recette pour satisfaire votre appétit capricieux — Légumes frais en gelée: faire dissoudre du Jell-O au Citron dans 2 tasses d'eau chaude; ajouter 1 c. à soupe de vinaigre, 1 c. à thé de sel. Une fois légèrement pris, ajouter environ 2 tasses de légumes crus rapés — épinards, carottes, céleri, oignon, cornichons. Faire prendre au froid. Exquis! Et comme tous les mets Jell-O, tellement économique!

Quand vous faites votre marché pour le camp. . . ou les vacances. . . n'oubliez pas ce compagnon indispensable durant les jours chauds — Sno-Mist! Ce nouveau désodorisant en poudre est vraiment un "ami personnel" quand l'ardent soleil d'août darde ses rayons sur nous! Il est très agréable de pouvoir bannir les ennuis de la transpiration en un rien de temps, et grâce à Sno-Mist, vous pouvez vous rafraîchir dans n'importe quelle salle de toilette. Il n'endommage nullement les tissus et vous pouvez le vaporiser dans vos bas ou vos souliers. Rien de surprenant alors que les femmes chics emploient SNO-MIST régulièrement. Et les hommes l'aiment aussi. Son emploi est si rapide et facile.

C'est ma semaine d'économie . . . et je suis reconnaissante à cette amie qui m'a donné un bon conseil de couture. Quand on fait sa couture soi-même, c'est vraiment une économie que de coudre avec du FIL DE NYLON CORTICELLI. Ce fil fort et durable a une grande élasticité qui fait "prêter" les coutures, et prolonge la durée du vêtement. Et Corticelli offre toute une gamme de teintes ravissantes! Je suis sûre que vous aimerez ce fil merveilleux. Aussi, la prochaine fois que vous faites des emplettes, ne manquez pas de vous procurer du Fil à Coudre de Nylon Corticelli!

VOS YEUX

ne cessent de travailler et à votre insu ils finissent par se lasser! C'est pourquoi je vous conseille de leur accorder les soins qu'ils méritent! Je me sers de MURINE soir et matin et je ne saurais me passer du soulagement rapide qu'elle procure... elle fait disparaître cette sensation de fatigue provoquée par la fatigue des yeux. Grâce à ses sept ingrédients qui se mélangent parfaitement aux fluides naturels de l'oeil, Murine nettoie et adoucit les tissus avec autant de douceur qu'une larme. 2 gouttes dans chaque oeil suffisent! Procurez-vous de la Murine à la pharmacie et faites-en usage avant que vos yeux ne manifestent de la fatigue!

Les belles fins de semaine ne sont pas nombreuses. . . . C'est pourquoi je vous parlerai encore une fois de Tampax qui vous permettra d'être à l'aise tous les jours, sans manquer une seule partie de plaisir! A vrai dire, cette protection sanitaire invisible, moderne, portée intérieurement, abolit les jours "creux" où l'on ne peut rien faire! Prenez un bain ou une douche le matin, un bain de soleil l'après-midi, et portez un maillot court ou un ensemble ajusté, et Tampax qui protège **intérieurement** éliminera ceinture, épingles, bourrelets. Et ces jours-là seront aussi agréables que les autres. Il y a trois degrés d'absorption à TAMPAX — Regular, Super, Junior. En vente dans les pharmacies et les bazars.

Un mot enthousiaste d'une lectrice qui écrit: "Mon mari aime une céréale lisse et crémeuse pour son petit déjeuner. Après avoir lu votre chronique j'ai adopté le "Cream of Wheat". Vous avez raison, il est délicieux!" Oui, le "Cream of Wheat" 5 Minutes est tellement facile à préparer. . . 5 minutes d'ébullition le rendent parfaitement digestible. Et bon! Il contient beaucoup de fer... fournit un supplémnt de calcium et de phosphore aux régimes déficients en ces éléments. Rien d'étonnant que le "CREAM OF WHEAT" soit favori dans des milliers de foyers canadiens. . . il est riche en valeurs nutritives et d'une saveur exquise!

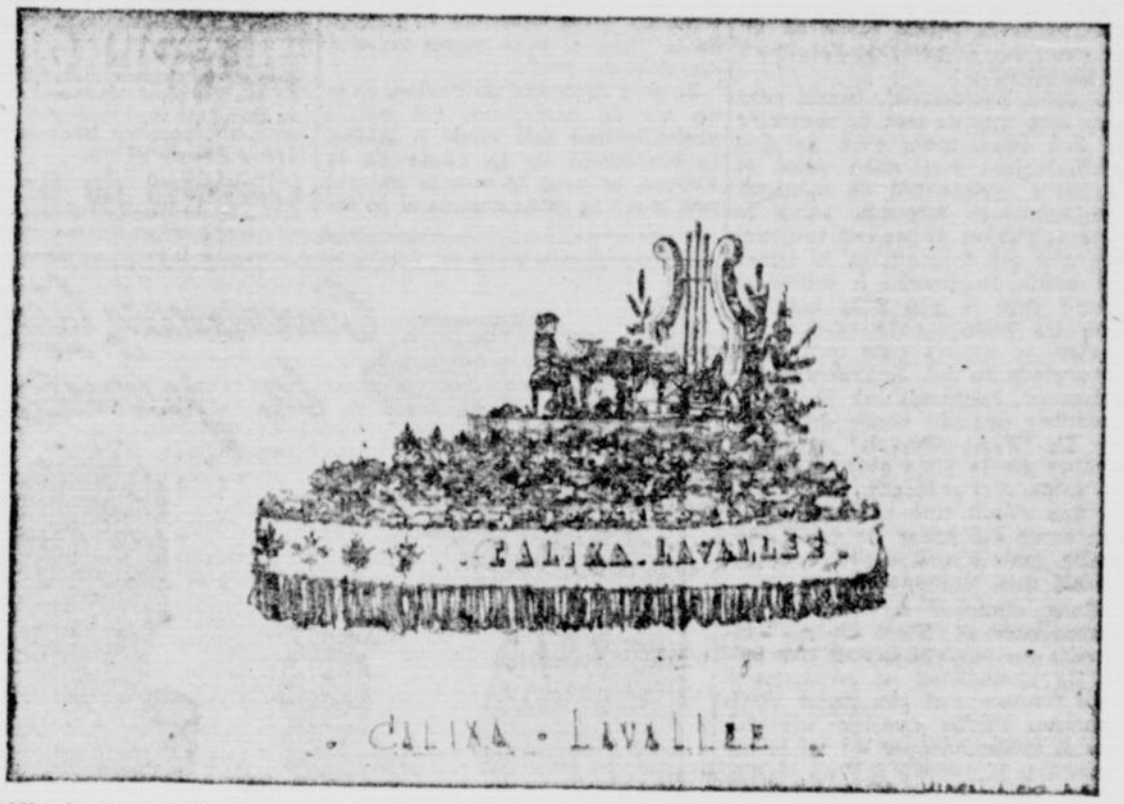
A la recherche de nouveaux accessoires domestiques j'ai découvert un jeu excellent d'allonge et de corde de rechange en plastique VINYLITE. Une autre adaptation ingénieuse des plastiques VINYLITE! Ces jeux de cordes électriques sont plus qu'épatants! Ils restent propres et nets! Comme les fils isolés par le Vinylite, ils durent plus longtemps, ne craquent pas, et leurs fiches de connexion assorties sont incassables. De plus, leurs couleurs variées vous permettent de choisir une teinte qui s'harmonise à ravir avec le tapis ou les boiseries. La marque déposée Vinylite Plastics vous garantit la meilleure qualité.

Les housses d'été — bien que jolies et attrayantes — ont la mauvaise habitude de se salir rapidement. Mais, cela n'est plus un problème quand vous avez sous la main de l'ENERGINE CLEANING FLUID! Energine est vraiment commode. Vous verrez que les taches de graisse disparaissent comme par magie grâce à ce liquide efficace. Il garde les housses, les meubles rembourrés — les chapeaux, les robes — absolument propres! Son emploi est facile et sans danger! Suivez à la lettre le mode d'emploi et vous ne verrez aucune trace de nettoyage. Procurez-vous Energine sans plus tarder. Il est devenu indispensable dans des milliers de foyers canadiens.

DEUXIÈME CENTENAIRE DE

ST-HYACINTHE

Les 13-14 et 15 AOÛT 1948



"CALIXA LAVALLEE", l'un des magnifiques chars allégoriques que l'on pourra admirer lors de la parade qui doit avoir lieu dimanche après-midi à trois heures.

* * * *

LES ORIGINES DE ST-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe naquit aux heures sombres de la guerre de Sept Ans. Ce fut le dernier legs de la France au Canada, à cette colonie sauvage et lointaine que ses défricheurs avaient taillée à même la forêt, que ses soldats avaient cuirassée de forts de l'Hudson au Golfe du Mexique, de Terre-Neuve aux Rocheuses, que ses missionnaires avaient fécondée de leur sang et que ses souverains jouaient maintenant comme suprême atout dans l'éternelle et sanglante lutte contre l'hégémonie anglaise. Dernier fleuron de la gloire française, Saint-Hyacinthe allait s'affirmer en 1837 l'un des châteaux-forts de la résistance canadienne-française et en 1867 l'un des artisans de la Confédération.

La Seigneurie Maska, berceau de Saint-Hyacinthe, fut toutefois octroyée dès 1748 à François Rigaud, Ecuyer, seigneur de Vaudreuil, lieutenant du Roi en la Nouvelle-France. Louis XV en ratifiait la concession par Brevet le 30 avril 1749.

Ce fief immense, qui couvrait une superficie de trente-six lieues sur les deux rives de l'Yamaska, resta vierge jusqu'au 25 octobre 1753, date où il fut vendu par devant Notaires Dulaurent & Sanguinet, à Sieur Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme, "entrepreneur pour les plates-formes et affûts d'artillerie", pour la modique somme de 4,000 francs, soit environ $800.00.

Le deuxième Seigneur de Saint-Hyacinthe était alors âgé de 31 ans. Il quitta Québec au début de l'été 1754 et remonta le Saint-Laurent jusqu'aux bouches de l'Yamaska. Il s'arrêta à Saint-François-du-Lac où il épousait, le 25 février 1756, Marie-Josephte Jutras dit Desrosiers. Au printemps suivant, les Delorme accompagnés de six défricheurs, vinrent prendre possession de leur seigneurie qu'ils nommèrent "Seigneurie de Saint-Hyacinthe".

Hyacinthe-Marie Delorme fut ainsi le premier à marquer le nom de Saint-Hyacinthe dans les annales canadiennes; son humble seigneurie devait fournir encore toute une phalange d'hommes d'état. La terrasse Honoré Mercier est le seul mémorial élevé dans nos murs à ces géants qui ont forgé notre race et notre Dominion.

Mort jeune et célibataire, Hyacinthe-Marie Delorme légua sa seigneurie à Jean Dessaulles, son cousin germain, la souche de cette lignée de Dessaulles à qui Saint-Hyacinthe allait devoir son réel épanouissement. Notons d'un trait ses successeurs: Louis-Antoine, Marie-Rosalie-Eugénie et Georges-Casimir Dessaulles. En 1867, leur fief fut acquis par Robert Jones, le dernier seigneur de Saint-Hyacinthe.

De concession seigneuriale, Saint-Hyacinthe devint en 1849 une municipalité de village, en 1850 une

M. Paul-Emile POIRIER qui a ouvert en 1932, un commerce de fourrures et de confection pour dames à Saint-Hyacinthe. Ex-président général de la Fédération des Ch. de Com. de la P. de Q., il en est aujourd'hui le premier Sénateur. Président de l'Union Culturelle des Latins d'Amérique, il est également secrétaire-trésorier et administrateur de la Quebec Productions qui a gracieusement prêté ses locaux, ses décors et ses costumes au Comité du Deuxième Centenaire.

ville, et en 1857 une cité. Cette cité était dotée depuis 1811 d'un séminaire ,fondation de Messire Antoine Girouard, curé de la Paroisse de Saint-Hyacinthe durant plus de vingt-six ans (1806-1832).

Cinq ans plus tard, Messire Girouard érigeait un couvent pour jeunes filles sur le site actuel du couvent de Lorette; il en confia la direction aux Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. Son successeur, Monsieur l'abbé Edouard Crevier, fondait en 1840 notre premier hôpital sous la surveillance des Révérendes Soeurs de l'Hôtel-Dieu.

Cet intense développement religieux et éducationnel se couronna en 1852 par l'érection de notre seigneurie en diocèse. Monseigneur Jean-Charles Prince fut sacré la même année premier évêque de Saint-Hyacinthe.

Centre d'un diocèse populeux, Saint-Hyacinthe était depuis 1834 le chef-lieu d'un district judiciaire. Son premier palais de justice et sa première prison s'élevaient sur la propriété actuelle du Canadien National près des rues Girouard et Concorde.

Il importait maintenant de relier un point aussi névralgique que Saint-Hyacinthe à sa métropole, Montréal. Ce fut l'oeuvre de la Compagnie de Chemin de Fer Atlantique & Saint-Laurent (aujourd'hui C.N.R.). Un premier circuit fut ouvert entre Longueuil et Saint-Hyacinthe. Le 24 décembre 1848, Saint-Hyacinthe accueillait sa première locomotive.

De dures épreuves allaient hélas, frapper notre cité. L'Yamaska maintes fois déborda ses rives, transformant le Marché à Foin en une Venise improvisée. Les nombreux incendies qui trois fois, 1854, 1876, 1903, ravagèrent le quartier commercial causèrent pour plusieurs millions de pertes. Chaque fois, plus de trois cents maisons furent détruites.

La nuit du 18 janvier 1938 fut le théâtre d'un dernier drame dont Saint-Hyacinthe pleure encore les victimes lorsque le feu détruisit le collège du Sacré-Coeur et entraîna la mort de 46 enfants et religieux.

Saint-Hyacinthe toutefois sut renaître de ses cendres. Son commerce et son industrie se développèrent rapidement.

La trouée héroïque que les six compagnons d'Hyacinthe-Simon Delorme avaient pratiquée des Rapides Plats aux Cascades est aujourd'hui une cité de plus de 20,000 âmes, couvrant une superficie de deux milles carrés et sillonnée par vingt milles de rues pavées et trente-cinq milles de trottoirs de béton.

Ses édifices religieux et civils, ses parcs, ses jolies résidences, échelonnées au long de l'Yamaska, lui donnent un cachet de grâce et de beauté que lui envient bien des villes de la Province, plus populeuses mais moins coquettes.

Drapée dans son histoire, riche de son présent, Saint-Hyacinthe affronte l'avenir avec fierté, audace et confiance.

Programme des Fêtes

JEUDI, 12 AOUT

2.00 p.m.—A L'HOPITAL DES VETERANS.
4.30 p.m.—Visite de l'hôpital par la population.

8.30 p.m.—Thé, offert aux notables de St-Hyacinthe. Concert: orchestre de Jack Ross; artistes invités.

VENDREDI, 13 AOUT

8.00 a.m.—Réveil au son des carillons et des trompettes. Chant des hymnes nationaux: "O Canada" et "God Save the King".

8.30 a.m.—Ouverture officielle des fêtes, par Son Honneur le maire Ernest O. Picard, à l'Hôtel de Ville. Dévoilement de deux plaques dédiées aux seigneurs de Saint-Hyacinthe, dons de la jeunesse maskoutaine.

9.00 a.m.—Messe pour les enfants, sur le terrain du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, sermon par le Rév. Père A. Côté, supérieur du Patronage.

10.00 a.m.—Programme, au Patro, de la General Bakeries, division Excel. Emission radiophonique: "Le Club Juvénile G.B."

11.00 a.m.—Parade des enfants fanfare en tête, du Patro au Parc Laframboise; bain à la piscine municipale.

12.00 a.m.—Angélus, dîner libre pour les enfants et repos sous les pins.

2.00 p.m.—Présentation pour les enfants de la Revue Historique (300 figurants), musique, chants, distribution de cadeaux et souvenirs.

5.00 p.m.—Fin du programme consacré aux enfants et retour au foyer.

7.30 p.m.—Rassemblement au kiosque Léon Ringuet.

8.00 p.m.—Départ pour les Rapides Plats (via rue des Cascades, pont Bouchard et route nationale), lieu du débarquement de Jacques-Hyacinthe, Simon DeLorme et de la première formation en village. Dévoilement et bénédiction par Mgr Victor Quintal, d'un monument commémorant l'arrivée de nos fondateurs. Allocutions; scènes historiques; prise de possession du sol maskoutain par DeLorme et ses compagnons, accueil des indigènes, feux, musique.

SAMEDI, 14 AOUT

8.00 a.m.—Réveil au son des carillons et des trompettes. Hymnes nationaux.

9.30 a.m.—Service solennel pour tous les défunts de 1748 à 1948 à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, site de la première église paroissiale.

10.30 a.m.—Réception de tous les anciens de St-Hyacinthe au Séminaire. Allocution de bienvenue par le supérieur, M. le chanoine Lucien Beauregard.

12.30 a.m.—Récitation de l'Angelus.

1.00 p.m.—Réception des invités d'honneur.

1.30 p.m.—Visite de la ville et des Rapides Plats par les invités officiels.

2.30 p.m.—Dévoilement au coin des rues Girouard et Dessaulles, d'un monument à Jacques-Hyacinthe-Simon DeLorme. Ce monument portera une plaque à la mémoire de nos soldats morts au champ d'honneur. Bénédiction par Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe. Cérémonies civiles et militaires. Allocutions des présidents honoraires.

4.00 p.m.—Partie de baseball au rond Laframboise. St-Hyacinthe recevra Sherbrooke.

8.00 p.m.—Revue historique en 10 tableaux, offerte au Parc Laframboise, par M. P. D. Renaud, 300 figurants.

9.00 p.m.—Concert sacré dans la chapelle du Séminaire par par M. Auguste Lessens, organiste et inventeur d'une méthode de transcription musicale pour les aveugles.

12.05 a.m.—Messe de minuit sur le terrain de l'Evêché.

DIMANCHE, 15 AOUT

8.00 a.m.—Réveil. Hymnes nationaux. Prières.

10.00 a.m.—Messe pontificale chantée par S. E. Mgr P. S. Desranleau, évêque de Sherbrooke. Sermon par Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe.

12.30 p.m.—Banquet, à l'Hôtel-Dieu, offert aux invités d'honneur et aux dignitaires (500 convertis); musique appropriée. Restauration spécialement prévue pour tous nos visiteurs.

12.30 p.m.—Partie de baseball au rond Laframboise: St-Hyacinthe recevra Granby.

3.00 p.m.—Parade. Les chars allégoriques et historiques symboliseront notre industrie et notre commerce et rappelleront le souvenir des municipalités environnantes. Tous les patronages de la province, des gardes paroissiales et des corps militaires, formant un groupe de 20 fanfares, prendront part à la parade.

5.00 p.m.—Arrivée de la parade au rond Laframboise; description à la foule des chars allégoriques et historiques.

6.30 p.m.—Souper au rond Laframboise aux kiosques de restauration. Musique de fanfare.

8.00 p.m.—Revue historique en 11 tableaux offerte au Parc Laframboise, par M. P. D. Renaud.

10.30 p.m.—Tirage: automobile 1948; lessiveuse électrique, batterie de cuisine Wearever et divers prix de présence.

11.30 p.m.—Magnifique feu d'artifice, O Canada.

L'assaut du ciel

par PAUL ROCHON

II—Le pays compte un pilote de plus!

Depuis vingt minutes, nous montons et nous descendons. Nous, Frank Kuebel, instructeur-chef de Canadian Aeromotive Limited; le "Fleet Canuck" CF-DDW; et c'est également moi, l'aspirant-e Paul Rochon. Tout va si bien que Frank n'a même pas décroisé ras et s'est contenté de me signaler, en passant, quelques petites urs de détail. Et voilà qu'ou troisième atterrissage, il m'ordonne uitter la piste, et d'immobiliser l'avion, tout à côté, sur le gazon. boucle la ceinture de sûreté qui le retient au siège, ouvre la porte a cabine, saute lentement par terre, et me serre la main. "Bonne ace !" dit-il.

*

vion n'est pas en feu, et les semblent encore solides. Ce pas parce que l'appareil est étresse que Frank l'abandonne. Frank veut donner au pays ilote de plus, et ce pilote, c'est Aujourd'hui, je vole seul! En on aéronautique, je fais mon

ank a refermé la porte, m'a ssé un dernier sourire. Il ne reste plus qu'à m'exécuter. Je se la manette des gaz, le mo- vrombit tout aussi docilement lorsque Frank était à mes cô- il y a déjà bien longtemps. Le et Canuck" roule, à vitesse ré- , sur le pelouse, et manifeste de suite l'intention d'aller à he. Evidemment, j'appuyais sur la pédale gauche, et ça rappelle la réflexion de Frank, our où j'avais ainsi appuyé sur édale gauche, sans discontinuer, pendant toute la leçon: "Est-ce que tu n'as pas la jambe gauche longue que la jambe droite?" ppuie un peu plus fortement la pédale droite, je relâche un la pédale gauche, et je réussis trouver à peu près la ligne e. Je poursuis mon petit bon- me de chemin, sur la pelouse, arrive sans encombre à l'ex- ité de la piste. Un coup d'oeil uche, pour m'assurer qu'aucun n ne se prépare à atterrir, un d'oeil à droite, pour guetter gnal lumineux de la tour de rôle. La piste est à moi. Mon commence!

m'engage sur la piste, avec les grandes précautions, c'est-à- avec beaucoup de lenteur, je te le nez de l'appareil vers l'au- extrémité, et j'ouvre les gaz. lédiction! Le "Fleet Canuck" le brusquement d'aller à droite, oule rapidement vers la pelouse, ordure de la piste. Comme je ne pas beaucoup exécuter mes bes acrobatiques à trop vive ve, je coupe les gaz immédiate- t et m'applique uniquement à sser l'appareil, pendant les secondes qui suivent. Puis, accorde deux autres secondes de me trouver mon souffle est passé je ne sais où, et je nne les gaz.

avion tente bien quelques pe- incursions vers la gauche ou roite, mais, cette fois, je le rise, en éperonnant légère- t le palonnier. J'ai poussé le che à balai bien en avant, et la e de l'appareil quitte le sol entrer dans l'axe horizontal. "Fleet Canuck" roule de plus lus vite. Il commence à exécu- quelques bonds timides sur la . Un coup d'oeil rapide à l'in- eur de vitesse m'apprend que oule à une allure de 60 milles à re. Je ramène lentement le manche à balai vers moi, et, trois fois agréable sensation, je monte.

On m'a demandé, par la suite, à quoi je pensais, pendant mon solo. Ma foi! je ne pensais à rien. Je me disais uniquement, alors que l'avion roulait sur la piste: "Pourvu que le Fleet Canuck" ne s'avise pas d'aller bêtement à gauche ou à droite, avant que j'aie quitté le sol."

A quelques pieds du sol, j'ai tourné la tête à droite, et j'ai aperçu Frank, placidement assis parmi les brins d'herbe et les fleurs sauvages, en bordure de la piste. Je ne sais plus très bien si c'est lui qui a salué le premier, en agitant la main, ou si c'est moi, mais je me souviens fort bien que nous nous sommes vigoureusement saués. Pendant cet echange de salutations, le "Fleet Canuck" montait tout seul.

A 600 pieds d'altitude, j'ai concentré toutes mes facultés à l'exécution d'un virage à droite, et j'ai poursuivi ma montée. A 1,000 pieds, j'ai coupé la montée, ajusté le volet compensateur, mieux connu sous le nom anglais de "trim", lequel "trim", incidemment, me donnait tant de fiers cauchemars au début de ma carrière de pilote, et je me suis dit: "Ça va bien, ça va même très bien!"

J'étais très fier de moi. J'ai scruté consciencieusement le ciel, pour voir si un autre avion se préparait à atterrir, et, naturellement, il se trouva qu'il y avait un autre avion à vouloir se poser sur la piste. Alors, j'ai allongé mon circuit, en allant virer un peu plus loin, afin de donner à l'autre appareil le temps de se poser, puis j'ai coupé les gaz et me suis laissé planer doucement vers la piste.

L'oeil de la tour de contrôle me signalait des signaux verts, m'indiquant que le ministère des transports me permettait d'atterrir; ce que je désirais faire dans le plus bref délai. Mais, je constatai, sans la moindre surprise, que j'avais coupé les gaz trop rapidement, et que si je n'y remédiais pas immédiatement, j'allais atterrir sur le toit d'une automobile, au beau milieu du boulevard Décarie. Alors je donnai les gaz, sans hésitation, car j'avais la ferme intention de me poser sur la piste de l'aéroport de Cartierville.

La piste, rapidement, venait vers moi, bien que ce soit le contraire du bon sens, mais c'est ce que m'affirmaient mes deux yeux. Il s'agissait maintenant de ménager une rencontre élégante, entre la piste et l'avion. Il y avait toujours une aile qui trainait, et la queue qui allait de gauche à droite et quand j'eus à peu près maîtrisé tous les mouvements rebelles de l'avion, je n'étais plus qu'à quelques pieds du sol. Je redressai rapidement l'appareil, et là, il se produisit quelque chose de bizarre. Le "Fleet Canuck" se laissa tomber sur la piste comme un sac de sable. J'ai prétendu par la suite que c'était une saute de vent, qui avait été cause de cette anomalie, mais Frank a prétendu que c'était moi, uniquement.

Sans chercher à découvrir le responsable, le "Fleet Canuck" rebondit sur la piste comme une balle de caoutchouc et regrimpa à une hauteur qui me parut vertigineuse. Plutôt que de déterminer à quelle hauteur du sol je me trouvais, je poussai à fond la manette des gaz, et je décrétai, en mon for intérieur: "Je recommence mon circuit".

Et je le recommençai. Et je recommençai, par le fait même, mon atterrissage. Cette fois, l'avion est resté au sol quand il s'y est posé. Frank affirme que je n'ai atterri que sur une seule roue, et moi je ne prétends rien, si ce n'est que j'ai atterri sans démolir le train d'atterrissage du "Fleet Canuck", sans défoncer le pavage de la piste, et sans casser un seul membre du pilote.

Je suis descendu de l'avion, avec un air de supériorité qui aurait probablement fait envie à Hitler, le lendemain de la chute de la France, et tout le monde présent m'a serré la main comme si je venais de franchir l'Atlantique, d'un seul coup d'aile. Et là, Frank m'a servi le plus beau compliment que j'aie jamais entendu de sa bouche, depuis le début de mon cours, en me disant, avec le plus grand sérieux:

"Eh bien! le pays compte maintenant un pilote de plus!"

HÉMORROÏDES

Ne souffrez plus! L'onguent antiseptique du Dr. Chase vous soulagera des hémorroïdes douloureuses. Soulagement prouvé depuis plus de 50 ans.

L'Onguent du Dr. Chase

Des millions d'hommes, femmes et enfants, dans le monde entier, prennent une pincée d'Eno au goût agréable le matin à jeun quand ils en ont besoin.

Le "Sel de Fruit" d'Eno ne contient ni sucre, ni sels âpres, ni ingrédients nuisibles, et peut être pris *sans danger* tous les jours ou plusieurs fois par jour.

Eno a une action laxative douce, et aide à soulager l'acidité d'estomac, si souvent cause de lourdeur, de maux de tête et de dépression. Il est spécialement utile pour soulager les dérangements d'estomac après un excès dans le boire ou le manger.

N'oubliez pas d'avoir toujours un flacon de "Sel de Fruit" d'Eno sous la main. Achetez le gros flacon économique, *aujourd'hui!*

"SEL DE FRUIT"

ENO'S

EMPLOYÉ DEPUIS 75 ANS DANS LE MONDE ENTIER

2-48FR

VOICI UNE AUBAINE!

Toutes les chambres avec radio

DEPUIS $2.50 SIMPLE

DEPUIS $3.50 DOUBLE

Accommodations pour 1000 invités

Au Radio City au carré Times

HOTEL CHESTERFIELD

.30 Ouest, 49e Rue, New-York

Ecrivez-nous pour brochurette illustrée

Accommodations de garage.

Améliorez votre apparence, **jouissez** vous aussi d'une **belle taille** aux lignes harmonieuses. Les **PILULES PERSANES** donneront à **votre poitrine** cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou **expédiées franco par la malle**, sur réception du prix. 1

Société des Produits Persans 406, rue Notre-Dame, Est, Montréal

Pilules Persanes

Economique pour la Cuisine parce qu'il est Doublement-Riche

Avec le Libby's, il est moins coûteux d'obtenir la quantité de lait quotidiennement requise pour la famille. Une tasse mélangée avec la même quantité d'eau donne 1 chopine de lait complet plus riche que la moyenne. Employez-le chaque fois que votre recette demande du lait.

EM13-48F

GRATIS: Cartes de recettes de dimensions ordinaires donnant 12 délicieuses manières d'employer le Lait Evaporé Libby's dans votre cuisine. Envoyez vos nom et adresse à Libby's, Chatham, Ont., et vous recevrez cette série de cartes.

Le Double de Votre Argent Remboursé si vous ne trouvez pas que le Lait Evaporé Libby's est le meilleur que vous ayez jamais employé.

Lunettes, verres ophtalmiques

— o —

Examen de la vue

ALBANY PHILIE O.D.

ASSISTÉ D'OPTOMÉTRISTES ET OPTICIENS DIPLOMÉS

BUREAU CHEZ

Dupuis Frères

MONTREAL

ARTICLE 3

Halifax-Southampton à bord de l'Aquitania

Adieu Halifax! — Romances de guerre... — "La mer, bergère d'azur..." — En classe touriste, naturellement. — SAILOR JOE, l'homme le plus tatoué du monde. — Pierre Forsans, prospecteur.

APPUYES sur le bastingage de l'"Aquitania", nous regardons le va-et-vient, dans le hangar, en bas. Il y a un instant, tout nous inquiétait là-dessous : douane, immigration, bagages... A bord, déjà les choses de la terre nous laissent indifférents. Siffle! Mais siffle donc ! qu'enfin nous quittions ce quai, dernier lieu !

ATMOSPHERE

LA vie à bord n'est pas du tout ce que nous imaginions. A être désappointés, nous ne sommes pas les seuls. Sauf ceux qui en sont à leur première traversée, tous les passagers paraissent mécontents du service. En première, on campe trois ou quatre par cabine; en classe touriste, dix, quinze, vingt. Abondante, la table manque de raffinement. Au cinéma comme dans les autres endroits de divertissement, il n'y a de place que pour une petite fraction des passagers.

POUR nous, habitués que nous sommes aux voyages modestes, c'est encore du luxe. Cure de repos avant la grande aventure! C'est aussi notre premier contact avec les Anglais; nous nous garderons bien de nous y fier pour les juger. Ceux que nous côtoyons à bord sont, pour la plupart, des gens venus au Canada pour s'installer et qui, déçus, mécontents, s'en retournent chez eux. Ils parlent avec hauteur de notre pays, ce qui n'est rien pour nous les rendre sympathiques.

Hudon

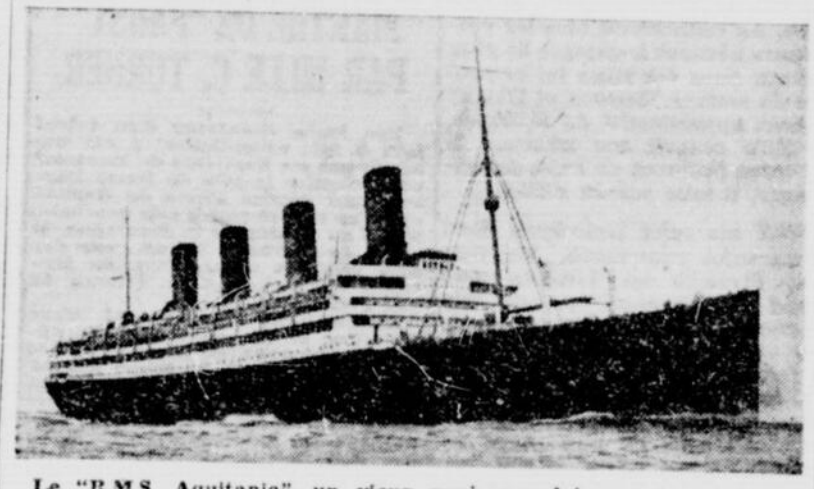
"Sailor Joe, l'homme le plus tatoué du monde..."

ON rencontre aussi bon nombre d'épouses de guerre, Anglaises mariées à des Canadiens, qui laissent leur mari et leur pays d'adoption.

"'I can't live in that country, nous disait d'une d'elles, voisine de table, it's so dull and discouraging". Elle vivait à l'aise dans une petite ville du Nouveau-Brunswick avec son mari et ses blonds enfants. Seule, elle va retrouver ses SLUMS londoniens. "It's so dull..."

LA MER

BREF, l'atmosphère du bateau laisse à désirer. Par bonheur, il y a la mer, tout alentour, qui s'offre, infinie et gratuite. Nous avons eu 5 jours de beau temps:



Le "R.M.S. Aquitania", un vieux navire anglais sur lequel nous avons fait la traversée Halifax-Southampton.
(Avec la permission des autorités du navire).

QUAND elle est mauvaise, — elle le fut pendant 36 heures — la mer n'est que plus magnifique. Le gros navire qui nous porte semble alors une vulgaire cacalmette. Les lames vertes, énormes, viennent se briser sur notre flanc, l'eau bouillonne, danse, comme folle. Partout, on dirait des volcans minuscules, fumants, projetant l'embrun.

Mercredi, le 21.

LE soleil est revenu et la mer ondule maintenant avec plus de grâce. Les passagers, à qui le temps d'hier a donné le mal de mer, reprennent goût à la vie et réapparaissent sur les ponts.

VERS trois heures, les mouettes. D'abord trois, puis vingt, cinquante, cent. Comme de petits cerf-volants, brillants de soleil, ils planent, zigzaguent et, brusquement, plongent. Ils sont resplendissants et dignes avec leur bedon blanc, leur plumage cendré qui, au bout des ailes, devient jal. Ils annoncent la vie, la terre. L'Europe, quoi!

LA CABINE

BIEN entendu, nous voyageons en classe touriste. En première, où nous nous sommes parfois glissés, en resquilleurs, on se meurt d'ennui parmi les rhumatisants, les vieilles anglaises sèches, et leurs maris en smoking, dignes, stif et blasés.

SUR un navire anglais, mieux vaut la classe touriste. On y rencontre, à tout le moins, des personnages inattendus. Dans notre cabine, nous sommes seize. Groupés dans un coin, véritable petite congrégation, cinq Frères maristes canadiens-français, en route pour la France.

UN petit anglais, rose et moro se, qui dort tout le temps et qui a bien hâte d'arriver à Londres. Il fait peine à voir: "Back with two ounces of butter a week but it 'll be Britain!" Deux Néo canadiens: un Tchécoslovaque et un Hongrois, fermiers dans le Nord ontarien.

(Suite à la page 79)

ARBRES de NOËL

On demande grand nombre d'arbres de Noël. S'il vous plaît, mentionnez nombre disponible et prix F.A.B. Montréal, S. McCORMICK, 19 ave. Winchester, Westmount, P.Q.

Le pêcheur accompli...

sait qu'il est aussi agréable de bien manger que de faire une pêche fructueuse. C'est pourquoi il emporte toujours des sandwichs au SANS-O. Ce produit de haute qualité est sain et très nutritif. Il est tout désigné quand le grand air creuse l'estomac. Sa saveur est incomparable. Régalez-vous de SANS-O à la prochaine occasion.

6 VARIÉTÉS DE PÂTÉS SAVOUREUX

Pâté de foie
Veau, jambon et langue
Veau, jambon et tomate
Veau et poulet
Boeuf, porc et jambon
Cretons français

BRAVO! BRAVO! rien ne vaut **SANS-O**

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur.
SEULEMENT 40¢ plus 5¢ pour postes et taxes
PHOTO POSTALE
Boîtes postale 522. Sherbrooke, Qué.

ABATTU?

Alors, essayez Wincarnis, un Tonique Médicamenté. Wincarnis peut être en plein ce qu'il vous faut, lorsque vous êtes déprimé, épuisé.
Wincarnis contribue à fortifier le système nerveux, à donner une vigueur nouvelle aux tissus et aux organes. Wincarnis agit rapidement. Bientôt après avoir commencé à le prendre, vous devriez relever une différence dans votre santé et vos dispositions. Donc, si vous vous sentez abattu, essayez Wincarnis: qu'il vous aide à vous mieux porter.
Achetez aujourd'hui une bouteille de Wincarnis, un tonique médicamenté, qui ne contient pas de drogues nuisibles.

A TOUTES LES PHARMACIES

PIQUE-NIQUE
de
PAIN SUPRÊME Ltée
SAMEDI 14 AOÛT
à l'île SAINTE-HÉLÈNE

M. C.-O. Bousquet, propriétaire de "PAIN SUPREME LTEE", vous invite tous, les adultes comme les jeunes, à y prendre part.

MAGNIFIQUES PRIX A GAGNER

Procurez-vous seulement cinq (5) enveloppes, étiquettes, boîtes à gâteaux que vous pourrez échanger au kiosque "PAIN SUPREME" à l'ILE STE-HELENE pour un billet vous donnant droit au concours et aux magnifiques prix suivants:

BICYCLETTE, RAQUETTE DE TENNIS, PATINS A ROULETTES, BALLE-MOLLE ET AUSSI DES PRIX SPECIAUX POUR LES ADULTES

N'oubliez pas de conserver les enveloppes, étiquettes, boîtes à gâteaux, cinq (5) seulement pour chaque personne vous admettront au CONCOURS. Venez en foule passer une journée au grand air; il y aura du plaisir pour tous: des prix, du chant, des courses. Donc, rendez-vous à l'ILE STE-HELENE, SAMEDI LE 14 AOUT, rendez-vous à bonne heure pour échanger vos enveloppes et recevoir un billet chanceux avant l'ouverture du programme, à 2 h. 30 p.m.

Pour renseignements, signalez CRescent 2106

LES SEULS STORES VENITIENS AU MONDE MUNIS DE CES PERFECTIONNEMENTS EXCLUSIFS
"APEX" avec lattes et rubans amovibles
STORES VENITIENS
La plus grande aubaine jamais offerte!
ACIER FLEXIBLE — FINI EMAIL CUIT
Garantis pour durer indéfiniment et faciles d'entretien. Jolies couleurs blanc ou crème, complets, prêts à installer. Entièrement automatiques.
CHOIX DE GALONS DE 20 COULEURS

26 x 60	5.98	42 x 74	10.98	60 x 60	12.48
28 x 64		44 x 72		62 x 59	
28 x 72	6.98	45 x 72	11.48	56 x 72	13.98
34 x 60		46 x 72		66 x 60	
36 x 60	7.48	48 x 72	11.98	72 x 60	14.98
38 x 58		50 x 68		60 x 72	
36 x 72	8.98	50 x 72	12.48	72 x 72	17.98
42 x 60		x 84		62 x 84	
38 x 74	9.98	52 x 72	12.98	84 x 72	20.98
40 x 72		54 x 70		86 x 70	

33⅓% de rabais

TOUTES GRANDEURS FAITES SUR MESURES. LIVRAISON: 4 JOURS
COMMANDES POSTALES OU TELEPHONIQUES ACCEPTEES
Wm. MORRIS & FILS
4448 BOULEVARD SAINT-LAURENT — MONTREAL — HA. 0894 ou BE. 1351
SUCCURSALES: — 89, rue Saint-Paul, Québec, P.Q. — 895 ouest, rue Somerset, Ottawa, Ontario.
ESTIMES GRATUITS • DISTRIBUTEURS DEMANDES •

Théâtre et Cinéma

par Maurice Huot

Un deuil pour le film français à Montréal

par Maurice HUOT

LE cinéma français a reculé d'un pas à Montréal. En effet, un grand cinéma de première qui depuis deux ans avait adopté la politique exhiber des films français ou des films étrangers en version française, annoncé que désormais, il ne présenterait plus que des films glophones.

FAUT tout de suite noter que dans une ville comme Montréal il est un non-sens. Dans une vil- où la majorité des habitants parle français, dont le français est langue maternelle, nous devrions oir une majorité de cinémas nçais. Au contraire, nous n'avons jours eu qu'une minorité de ci- nas français et encore certains ntre eux doivent fermer leurs tes!

E cinéma de l'ouest dont nous parlons et qui a présenté quel- s-unes des meilleures pellicules nçaises, change de politique st son affaire. Mais nous croyons il fait fausse route.

N prétendra que le film français n'y a pas rapporté assez. Si cela il faut attribuer les faibles recettes à une mauvaise exploitation du film français à Montréal. C'est un fait que le cinéma français a souvent été mal exploité, mal présenté à Montréal.

Y AURAIT-IL des gens qui auraient intérêt à présenter dans la métropole canadienne le film français comme quantité négligeable? On ne voudrait pas se donne la peine de faire une bonne exploitation de ce genre de films? Nous posons la question. Cela est du domaine de la plausibilité. En face de certains faits, on peut y songer sans insister davantage. Montréal perd un cinéma français de première. Montréal ne devrait pas être fier de cela.

ON ne saurait trop faire valoir la bonne influence du film français pour la propagande française, et la propagande du langage français. En ce sens, le film fançais a rendu des services signalés depuis quinze ans à notre population. Sans doute certains films français ont-ils manqué d'intérêt, sans doute certains ont-ils été franchement mauvais. Nous ne cherchons pas à défendre ici ce qui est mauvais pour soutenir à tout prix une thèse. Cependant, on avouera que nombre de très grands films qui sont venus à Montréal depuis quelques années portaient l'étiquette française.

LES cinéphiles qui aiment le film français ne devraient pas laisser fermer sans protester, les portes d'un cinéma qui depuis longtemps donnait du français. C'est une honte pour la population.

NOUS nous souvenons avoir vu à ce cinéma un des joyaux de la production française "Les Visiteurs du Soir". Nous y avions vu récemment deux films italiens en version française qui dépassaient en intérêt la production courante dont; "Le Pont de Verre". Mais fini cela, un grand cinéma français ferme ses portes à Montréal. On se demande pourquoi? On s'interroge et nulle réponse plausible ne veut venir.

NOUS n'avons nullement l'intention de faire ici des comparaisons entre le film français et le film anglais, nous pensons énormément de bien du film anglais, nous pensons du bien de certaines productions américaines. Chaque pays produit des oeuvres intéressantes, mais tout de même on ne nous fera pas croire que dans une ville où la majorité des citoyens est française, où des milliers et des milliers d'élèves reçoivent une éducation en français, on soit obligé de faire taire un écran français surtout quand il y en a si peu. Nous le répétons, la fermeture d'un cinéma français à Montréal est une reculade magistrale dont le public fancophone paie les frais.

A SINGAPOUR

LES censeurs de Singapour viennent d'interdire une cinquantaine de films contenant des actes de violence, notamment "Tale of Two Cities" basé sur l'oeuvre de Dickens à cause des scènes de la révolution française. Des raisons politiques militent sans doute en faveur de ces condamnations car le communiqué qui nous annonce cette nouvelle, dit que l'interdiction a été promulguée parce que la Malaisie n'est pas actuellement prête à voir de tels films.

LES raisons d'ordre politique ont leur valeur. On comprend que la prédication des soulèvements n'est pas la plus pressante qui soit dans un monde déjà trop porté à l'émancipation et à l'irrespect envers l'autorité, nous ne disons pas envers la tyrannie. Cependant, ces raisons mises à part, il faut louer les censeurs de Singapour. Même au Canada, beaucoup de scènes de violence devraient être coupées dans les films. Assez de brutalité idiote. Les cinéphiles ne vont pas au cinéma pour se faire détraquer le cerveau et se faire secouer les nerfs plus qu'il ne faut.

CECIL B. DE MILLE

CECIL B. De Mille rentre en scène. Au moment où tous les producteurs hésitent à engager de gros capitaux dans des films lui se propose de tourner "Samson et Dalila" au coût approximatif de $5,000,000. De Mille connait son affaire. Il sait qu'en tournant un sujet de cette sorte, il mise sur du solide.

C'EST un sujet historique, donc un sujet permanent. Un film dont l'intérêt ne tombera que quand tous l'auront vu, que cela prenne dix ans ou plus. Aucun metteur en scène comme De Mille n'a su faire évoluer des foules immenses, des animaux, reconstituer des villes entières. De Mille est un grand cinéaste. Le plus grand en Amérique à notre sens, et nul doute que comme tous les autres son "Samson et Dalila" sera à la fois, une succès artistique et financier. De Mille voit grand et conçoit grand. Mais contrairement à nombre de gens qui voient grand et ne réalisent que peu, lui voit grand et fait grand.

AUX STUDIOS MONOGRAM

Wanda McKay signera un contrat pour tourner deux films en Amérique du Sud. On l'a vue dans "Stage Struck". C'est un artiste des Monogram Pictures.

* * *

Scotty Beckette prend des leçons de tennis pour son rôle dans "Michael O'Halloran", d'après une nouvelle de Gene Stratton-Porter.

ROBERT TAYLOR que l'on peut voir au cinéma Amherst dans "High Wall". En programme double "Hundred Men And A Girl" avec Deanna Durbin.

Nelson EDDY et Jeannette MacDONALD dans le film "Le Chant du Printemps", version française de "Maytime" que l'on verra au cinéma Champlain.

MARTHE DE "FAUST" PAR MLLE C. TURNER

Une jeune chanteuse d'un talent tout à fait exceptionnel a été engagée par les Festivals de Montréal pour chanter le rôle de Dame Marthe dans l'opéra Faust de Gounod qui sera chanté mardi soir prochain, le 10, au Chalet de la Montagne. Il s'agit de Claramae Turner, une des plus récentes acquisitions du Metropolitan Opera et de l'Opéra de San Francisco

Mademoiselle Turner, qui n'est âgée que de 26 ans, a fait son début au Metropolitan en octobre 1946 dans ce même rôle de Dame Marthe qu'elle chantera mardi. Elle obtint un succès immédiat et depuis, elle compte parmi les chanteuses les plus goûtées des habitués du Metropolitan Elle fut spécialement choisie pour interpréter le rôle principal lors de la création de l'opéra tragique de Gian-Carlo Menotti "Le Médium" qui fit sensation à New-York et qui est actuellement à l'affiche à Londres et à Paris.

Née en Californie, Claramae Turner fit d'abord partie du choeur de l'église de sa ville natale, Dinuba. Après de sérieuses études avec Giacomo Spadoni et Kurt Adler, elle fut engagée par l'Opéra de San Francisco où elle chanta six saisons consécutives. Elle fut également invitée par Pierre Monteux pour chanter comme soliste avec l'Orchestre Symphonique de San Francisco. Son répertoire d'opéra comprend trente-trois rôles différents qu'elle chante avec une versatilité étonnante.

La représentation de Faust par les Festivals de Montréal sera remarquable à plus d'un point de vue. Tout d'abord, les scènes de la Nuit de Walpurgis qui ne sont données qu'à l'Opéra de Paris, seront chantées en entier pour la première fois à Montréal. Ce sera donc la première représentation intégrale de l'oeuvre de Gounod à Montréal. En second lieu, les interprètes choisis par Les Festivals de Montréal sont reconnus parmi les plus grands. Eleanor Steber, Nicola Moscona et Joseph Ladéroute comptent parmi les meilleurs interprètes de Marguerite, Méphisto et Faust. La distribution comprendra aussi Maxine Stellman, Francesco Valentino et David Rochette. Le chef d'orchestre sera le réputé Emil Cooper.

Les Norbertys lundi au Parc Belmont

Les Norbertys, sensationnels acrobates, feront leur entrée sur la scène du Parc Belmont, lundi soir. Le numéro comprend deux hommes et une femme, des gens de grand talent qui sauront satisfaire les amateurs d'émotions fortes. Leur numéro se passe à 80 pieds dans les airs et on en dit beaucoup de bien.

Les Norbertys n'ont encore fait qu'une apparition en Amérique soit à Atlantic City où ils ont ravi les auditoires. Les Norbertys travaillent sans filet ou autre appareil de protection.

Les 8 Therons, cyclistes fameux, sont encore à l'affiche cette fin de semaine et il ne faudra pas manquer d'aller les voir. Leur numéro passe à 5 heures et à 11 heures. Inutile de dire que la saison bat son plein au Parc Belmont où jeunes et vieux peuvent s'en donner à coeur joie.

Huntz Hall vendait des cahuètes dans les estrades Madison Squre Garden à New-York. Il en vend encore mais dans un film "Bowery Comeback". Il gagne plus d'argent cette fois.

ANN TODD que l'on verra dans "Action For Slander" au cinéma System. En programme double: "Gung Ho" avec Randolph Scott.

CINÉMA DE PARIS
SALLE CLIMATISÉE DE PRODUCTION MODERNE
TROISIÈME SEMAINE
CÉSAR
RAIMU FRESNAY CHARPIN DEMAZIS FOUCHÉ
ST-DENIS
A L'AFFICHE
RAIMU Elvire POPESCU
MICHELINE PRESLE
Parade EN 7 nuits
PIERRE BLANCHAR
les BATELIERS DE LA VOLGA

CHAMPLAIN
Ste-Catherine Est et Papineau. FA. 1685
Salle Climatisée

"Confortable par l'air climatisé"
AMHERST
Aujourd'hui à mardi
PROGRAMME SPECIAL
avec
TAYLOR EN ACTION
DRAME ROMANTIQUE!

ROBERT TAYLOR
AUDREY TOTTER
HERBERT MARSHALL
MGM's
"HIGH WALL"
FILM MUSICAL!
Leopold Stokowski, Adolphe Menjou
Alice Brady, Mischa Auer

DEANNA DURBIN
100 MEN and a GIRL
OUVERT A MIDI
(Service de table Soucie slug)

NATIONAL
A LA SCÈNE
le roman radiophonique
"LE TAUDIS... BERCEAU DU VICE"
pièce en 3 actes de
Henri DEYGLUN avec
Gaston Dauriac, Janine Sutto, Jean-P. Kingsley, Jean Coutu, Rose Rey Duzil, Teddy Burns.
RESERVATION: CH. 8235

La Musique

La publicité dans l'Art

Par Dominique LABERGE

LA PUBLICITE est par définition l'ensemble des moyens employés pour faire connaître une entreprise commerciale, industrielle, etc. Le vingtième siècle est, dit-on, celui de la publicité. Elle devient parfois outrancière. Laissons aux économistes le soin de départager les opinions contraires sur le système appliqué aux effets de commerce. S'il y a une chose qui ne devrait jamais être commercialisée c'est bien l'Art. Mais qu'à cela ne tienne, la commercialisation a envahi même ce domaine qui était autrefois pur de tout alliage.

AUX époques où les artistes créateurs étaient soutenus par leur pure foi en la beauté de l'art qu'ils avaient choisi, ou même par le désir de gloire personnelle, aucun d'eux ne pensait pouvoir faire de son art et de son talent un prétexte à de vulgaires profits; musiciens, peintres, sculpteurs et architectes munis d'un poste, ne songeaient point à se créer des ressources rénumératrices, à côté de ce que pouvait leur fournir leur position.

IL NE SERAIT pas entrer dans l'esprit d'un Dante Alleghieri, comme l'écrivait un jour Vincent d'Indy, "de traiter avec un éditeur (en supposant qu'il en eût existé de son temps), aux fins d'exploitation de sa **Commedia**. Jamais un Fra Angelico n'eut pensé à vendre à un quelconque industriel le droit de reproduire les fresques qui ornent les cellules du couvent de San Marco. Monteverdi n'avait aucune prime à toucher à la vingtième représentation de son **Orfeo**, et Jean-Sébastien Bach fournissait gratuitement deux cent soixante Cantates pour les cérémonies de l'église Saint-Thomas, à Leipzig. Mais, au XIXe siècle, il n'en était plus ainsi; l'exercice de l'art, et spécialement de la composition musicale, était devenu une source de bénéfices très lucratifs".

LE XXe siècle accentua la tendance; aujourd'hui, l'Art se commercialise de plus en plus. Il y aurait tout un livre à écrire sur les tractations diverses qui ont assailli l'Art depuis une cinquantaine d'années. L'Art est maintenant, le plus souvent aux mains d'habiles manoeuvres, qui n'ont d'autre souci que de faire de l'argent. Que l'on ne se méprenne pas sur le sens de notre pensée: loin de nous l'idée de refuser à l'artiste la juste rétribution, il faut bien qu'il vive du fruit de son travail. Mais de là à prendre toutes sortes de moyens — même les moins recommandables — pour faire de l'argent coûte que coûte, il y a loin.

ET c'est ici que la publicité joue un rôle de premier plan. S'agit-il d'annoncer une oeuvre, on parlera plus de l'artiste que de l'oeuvre elle-même. On fera surtout un abus du détail biographique. Bien rares aujourd'hui sont les musiciens sans histoire. Le public donne malheureusement dans cette tendance: il est plus friand d'information que de formation musicale. Pour parodier M. de La Bruyère, on pourrait dire: "Ces gens-là lisent toutes les histoires en ignorant l'histoire"... de la musique.

AUJOURD'HUI, la plupart des artistes créateurs ont leur biographe, contrairement aux grands artistes du passé. Seul peut-être un Nicolas Medtner n'attache aucune importance à la biographie; en cela il est de la classe des grands dignitaires de l'Art. Pour lui on doit juger l'homme à ses oeuvres, ce qui est, en somme, une vérité de tous les temps, et non pas en fonction de son mode de vie. Le respect du monde est bien grand pour Beethoven, mais il le serait davantage si l'on ne connaissait pas certains travers du grand génie; on se ferait de l'homme une idée plus conforme à son oeuvre musical. Le caractère d'homme chez Wagner ne contribue nullement à faire aimer sa musique. La comtesse de Noailles fut une grande poétesse, mais on n'a point besoin pour apprécier son oeuvre de savoir qu'elle gardait chez elle un léopard, qui a joué son rôle dans... **nos lettres**. On peut très bien admirer la Sainte-Chapelle du Palais en ne connaissant point le nom de son architecte, Pierre de Montereau, et les détails de sa vie intime. Jésus-Christ, personnage historique par excellence, a vécu trente-trois ans sur la terre, mais il n'est venu à l'idée de personne (heureusement!) de nous dire ce qu'Il mangeait, comment Il s'habillait, etc. C'est que la publicité n'existait pas encore: il fallait attendre le XXe siècle pour apprendre, par exemple, que Pablo Picasso aime les pigeons et que le peintre, inconscient de sa dignité d'artiste consent avec plaisir à se faire photographier avec un pigeon sur la tête. Bien des artistes, en ce sens, sont des Picasso! La publicité abusive, voilà le mal contre lequel il faut s'élever.

Ivresse publique

HOBOKEN.—Steve Stoss est arrêté pour "ivresse publique"; il était entré au commissariat de police, s'était accoudé à la banque et avait commandé un verre de vin.

Gale Storm a pris un intérêt dans une firme de cosmétiques. On la verra bientôt dans "The Dude Goes West".

"LA MUSIQUE À LA RADIO"

Nous accusons réception de "La Musique à la Radio" (x) par Félix-R. Bertrand, D.M. Ce livre s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la radio, soit comme professionnel ou amateur, ou encore à ceux qui aspirent à une carrière radiophonique. Les principaux chapitres du livre sont: Le métier de musicien; Préparation d'une Carrière; Au Micro et aux Contrôles; La critique à la radio; Programmes et textes; Les auditions, etc. Voici une synthèse de l'oeuvre:

La Radio par son évolution rapide, par l'intérêt général qu'elle suscite, par le rôle prépondérant qu'elle joue dans la société, mérite une attention particulière.

L'oeuvre du docteur Félix Bertrand revêt un caractère pédagogique par ses suggestions pratiques et ses réponses aux divers problèmes de l'heure. "La Musique à la Radio" s'adresse non seulement aux musiciens mais aussi aux divers interprètes et auxiliaires qu'ils soient chanteur, comédiens, réalisateurs, etc.

La longue expérience de Monsieur Bertrand lui permet de souligner certaines lacunes, de suggérer d'indispensables améliorations.

L'auteur consacre un chapitre entier au métier de musicien. Il me semble que cette formation est à la base de toute la structure radiophonique. L'ignorance, le désir de succès rapides, l'attrait de la popularité font qu'on méconnaît ou néglige de considérer la formation initiale. Le métier de musicien ne s'acquiert qu'à la suite d'un labeur continu, d'une persévérance inlassable, d'une expérience quotidienne.

En lisant cette oeuvre, on verra que non seulement le musicien se doit à lui-même et à son public d'atteindre la perfection mais que ceux qui assistent ce dernier comme réalisateur, le contrôleur, par probité professionnelle, doivent apporter un même souci de perfection. Des auxiliaires incompétents, d'une formation inadéquate, peuvent non seulement nuire à une émission radiophonique mais aussi détruire le travail d'un artiste consciencieux. Un autre chapitre est consacré aux auditions.

La critique musicale devrait aussi, selon l'auteur, subir quelques transformations. Les programmes et les textes reçoivent aussi de M. Bertrand une attention spéciale. Une lourde responsabilité incombe à ceux qui ont la tâche de rédiger ou de choisir la matière littéraire d'une émission. La télévision et ses multiples possibilités ouvre la porte aux conjectures les plus fantaisistes. Supplantera-t-elle le cinéma, le spectacle et même la radio? Autant de questions d'une brûlante actualité auxquelles l'auteur apporte une réponse autorisée. Cette oeuvre est le fruit d'une expérience de dix ans comme réalisateur et vingt ans comme musicien à la radio.

(x)—Au Montréal-Editions.

LE PÔLE EN LABORATOIRE

WASHINGTON. — L'explorateur américain Finn Ronne, qui rentre d'une expédition de quinze mois dans l'Antarctique, est entré au service de la firme "American Testing Company", qui fait les épreuves de résistance de tout le matériel de l'armée américaine.

LE commandant Ronne utilisera son expérience antarctique, pour diriger les essais des matériaux comme la glace et la neige, dans la construction sous basses températures permanentes; les costumes, machines, armes et outils de l'armée américaine, seront aussi éprouvés sous toutes les conditions polaires concevables, afin de réduire au minimum, les risques d'improvisation dans les guerres de l'avenir qui pourraient bien mener l'homme armé jusqu'au Pôle.

A la recherche d'un imbécile

SAN FRANCISCO. — L'écrivain William Saroyan publie dans l'Examiner une annonce pour mettre en vente sa propriété. Il précise qu'elle est mal située, que la maison est inhabitable et conclut: "Si cette annonce vous intéresse, faites-vous examiner par un psychiâtre ou téléphonez..."

VICTOR BOUCHER et l'extraordinaire caniche PIPO dans une scène du film "Parade en Sept Nuits", qui groupe les noms les plus fameux de l'écran français et que les St-Denis vient de mettre à l'affiche.

Bon spectacle à l'Esquire

Revenant à Montréal après une absence de plusieurs mois, Ciro Romac et sa troupe sud-américaine apporte un changement bienfaisant dans la vie de nuit de Montréal. C'est une bombe de rythme que font éclater les artistes de Ciro Romac. Ciro, Charlie Boy Rubita et Reinita font vraiment tout pour plaire. Ciro annonce les numéros, Charlie Boy et Reinita dansent à merveille et Rubita y va de ses chants envoûtants.

Les soeurs Gonzalez présentent des chiens savants qui étonnent par leur adresse, fruit d'un dressage minutieux. Roger Doucet, chanteur de genre chante plusieurs mélodies dont "Tales of the Vienna Woods"; "The World is Mine To-Night", et le prenant "Rêve Passe".

Les danseuses de l'Esquire paraissent dans plusieurs numéros de choix dans des costumes chatoyants. Bref, un spectacle de première classe que tous goûteront.

"César" en 3e semaine au ciné de Paris

"César" remporte au Cinéma de Paris un succès tel qu'une troisième semaine est nécessaire pour répondre à la demande générale. La célèbre trilogie de Marcel Pagnol se boucle avec cet admirable film tout frémissant de générosité, de passion, et qui finit par la réunion de Fanny, de Marius et de leur fils Césariot.

Voici brièvement le scénario. Panisse vient de mourir. Fanny sa veuve, s'appuie au bras de son grand fils Césariot. Il semble bien que la vie de Fanny ait suivi la trajectoire classique. Un bel amour filial remplacera l'Amour. Mais non... Marius revient. A lui de tendre la main pour toucher le bonheur. César sera le trait d'union de ce trio et, ainsi, se termine par un dénouement heureux l'immortelle trilogie de Pagnol réunissant Raimu (César), Orane Demazis (Fanny), Panisse (Charpin), Pierre Fresnay (Marius), personnages inoubliables animés par des artistes insurpassables.

"César" est une oeuvre importante, riche de sentiments humains et comblée d'un délicieux dialogue plein de "mots" et de trouvailles. "César" a l'adhésion complète des foules, car il parle à leur coeur.

*

Jack Wrather le producteur de "Strike It Rich", cherchait 20 jolies filles du Texas pour paraître dans un film. Plus de 200 plus jolies les unes que les autres se présentèrent. Wrather dit qu'il n'a jamais été aussi embarrassé.

DANSE

CHAQUE VENDREDI ET SAMEDI DURANT L'ETE

JACK MORRIS

et son orchestre

DIANE LAFLEUR

chanteuse

PALAIS D'OR

rue STANLEY — MA. 6766

On n'y vend pas de liqueurs alcooliques On y danse seulement

LE JOLI PARC BELMONT

Aujourd'hui seulement

Votre dernière chance de voir les 8 Therons

DES LUNDI

Une merveille française

NORBERTYS

Matinée et soirée

Le seul numéro du genre au monde

Danse AU SON DE LA MUSIQUE DE ELLIS McLINTOCK ET SON ORCHESTRE

Ouverture à 7 h. le lundi soir

Les Festivals de Montréal présentent

L'OPÉRA FAUST avec les tableaux de la Nuit de Walpurgis

LE MARDI 10 AOUT

A 8 H. 30 P.M.

VEDETTES DU

Metropolitan Opera

CHALET DE LA MONTAGNE

BILLETS: 3.38, 2.25, 1.69, 1.13, 0.85 la taxe incluse

Encore un bon choix à l'HOTEL WINDSOR, ch. 14. BE. 2238.

Si la température est incertaine mardi soir syntonisez le poste C.K.A.C. à 7 h. 14.

DISQUES

RCA VICTOR

Par TOMMY DORSEY

et son orchestre

Albums — $3.75 chacun

Album P-163 — Tommy Dorsey All Time Hits

Album P-80 — Getting Sentimental with Tommy Dorsey

Disques — 75c chacun

20-2779	20-1715
Evelyn (V.R.)	There You Go (V.R.)
The Miracle of the Bells (V.R.)	Boggie Woogie
25657	20-1608
Night and Day	I Dreau of You (V.R.)
Smoke Gets In Your Eyes	Opus No. 1

(V.R. indique refrain chanté)

Art & Music LTÉE

RADIOS — REFRIGERATEURS — ACCESSOIRES

2175 rue Ste-Catherine O. WEllington 2713-14

Carrousel de Nuit

par André Robert

IL N'Y a pas de lectrice plus fervente et assidue des journaux français de Montréal actuellement que Diane Courtney, la charmante diseuse du Quartier Latin cette semaine. "C'est une promesse que j'ai faite à ma mère", explique-t-elle. "Elle trouvait que mon français s'éméchait beaucoup et tient à ce que je le perfectionne". Et ceci se comprend. Car Diane, même si c'est la première fois qu'elle met les pieds dans notre province, est une Canadienne française pur sang. Que voudrait-on de mieux qu'une mère née à Trois-Rivières et un père qui vient de St-Ours? Ce dernier, Ovile Perron, était un ténor bien connu à son époque, et sa mère une mezzo-soprano et organiste de talent. Ils se rencontrèrent tous deux en Nouvelle-Angleterre.

Avec de tels antécédents, quelle carrière pouvait vraiment embrasser Liliane (le vrai prénom de Diane)? Sûrement pas celle de dompteuse de lions. Le jour de son anniversaire, la semaine dernière, on aurait vraiment pu jurer qu'elle était la plus populaire des Montréalaises. Chaque fois que j'ouvrais la bouche pour poser une question, le téléphone sonnait et c'était un ami de la famille ou un cousin

DIANE COURTNEY

distant qui se faisait reconnaitre. Il y a même eu une réunion assez amusante avec un cousin, Jean-René Péloquin, qui, avoue candidement Diane "avait été ma grande flamme quand j'avais cinq ans et qu'il était venu nous visiter à Fall River". Elle ne l'avait pas revu depuis et se l'imaginait instinctivement toujours comme le petit gars d'alors. Puis elle s'est trouvée face à face avec Jean-René, maintenant un grand type costaud de plus de six pieds!

C'est un peu à Bing Crosby que Diane doit l'occasion de sa grande popularité. Elle chantait à New-York avec Fred Waring et Bing vint le voir au théâtre Vanderbilt, où Fred faisait son émission, pour lui proposer une partie de golf. Il entendit Diane et appela aussitôt son frère, Everett Crosby, qui est agent d'artistes, lui recommandant de prendre soin d'elle. Everett la fit aussitôt placer comme chanteuse sur le programme "Chamber Music Society of Lower Basin Street". Cette émission servait à NBC à faire connaitre et populariser de nouvelles artistes. Dinah Shore y avait précédé Diane et c'est là qu'elle établit sa réputation. De là, tout s'enchaina. Diane obtint facilement des programmes, surtout avec des comédiens, car, en plus de chanter, elle est très naturelle au micro et peut donner la réplique. Elle en vint à obtenir son propre programme d'une demi-heure chaque jour sur un réseau américain. Chose rare chez une chanteuse, Diane fait elle-même tous ses arrangements pour orchestres. Ceci grâce aux sérieuses études musicales que sa mère lui fit suivre. Elle a gradué en piano et en chant au Conservatoire de la Nouvelle-Angleterre où son professeur fut le célèbre pianiste, Jesus Maria Sanroma. Sa mère reste d'ailleurs son critique le plus sévère. "Maman, explique Diane, considère que je ne me perfectionnerai jamais suffisamment. Chaque fois que je prépare un engagement important, je me rends chez elle et elle me fait répéter tous mes numéros". Il y aura probablement bientôt une autre de ces réunions de famille, car Diane va réaliser bientôt une de ses grandes ambitions: une comédie musicale sur le Broadway. C'est "Take It Away", qui sera réalisé à l'automne avec musique de Peter De Rose qui a écrit "Deep Purple". Et c'est en préparation à ceci qu'elle fait actuellement sa première tournée de cabarets qui l'a menée successivement à Washington, St-Louis, Miami, Denver, avant de venir ici. Diane ne saura bientôt où donner de la tête: en plus de chanter à la radio, dans les cabarets, de faire ses arrangements, d'administrer ses affaires, voici qu'elle a écrit un bouquin, une satire sur les dessous de la radio qui fera sûrement jeter les hauts cris à bien des gens. Diane ne s'en fait pas. Elle prouve qu'on peut être jolie femme et mener ses affaires plus intelligemment que bien des hommes!

JOSE DUVAL

JOSE DUVAL est philosophe devant la vie. Il sait qu'il ne faut pas trop se fier à la chance. Deux fois déjà ce baryton latin, qui fait actuellement rage au Tic Toc, a pensé que tout lui souriait pour voir la develne renverser tous ses projets. Quand il arriva aux Etats-Unis il y a cinq ans, il eut presque aussitôt une chance incroyable: un rôle dans une comédie musicale. C'était la grande occasion de sa carrière. Et l'armée américaine choisit ce moment exact pour le conscrire. Il dut tout remettre à plus tard. Quand il sortit de l'armée, il recommença au bas de l'échelle, chantant dans de petits cabarets. Puis survint une autre chance providentielle: il obtint un contrat avec Victor. Mais il avait à peine fait une demi-douzaine d'enregistrements quand survint la grève des musiciens contre les compagnies d'enregistrement. Une fois de plus Jose doit piétiner sur place. En ce moment, la chance malicieuse lui fait encore des ouvertures. Hollywood se prépare à tourner la vie du grand Casanova de l'écran, Rudolph Valentino. A cause de sa ressemblance avec la grande idole d'antan, Jose va tourner bientôt un bout d'essai pour le rôle. Il se demande ce qui lui tombera cette fois sur la tête pour empêcher le projet de se réaliser. Jamais deux sans trois, dit-on. Comme Diane Courtney, Jose a lui aussi du sang français dans les veines, ce qui explique son nom. Son père était un homme d'affaires parisien qui alla s'établir à Cuba. Mais Jose devint orphelin à trois ans, et c'est son oncle qui l'adopta. Notre artiste fut sûrement une charge reconnaissante puisque, par son travail, il obtint une bourse qui lui permit d'aller faire ses études en Angleterre. Etes-vous amateur de disques? Discutez-en avec Jose. C'est un avide collectionneur et il a des centaines d'enregistrements, tout spécialement d'opérettes. Il collectionne surtout les barytons, plus particulièrement John Charles Thomas dont il a les premiers disques, item très rares aujourd'hui. Jose Duval, personnellement, accepte avec un sourire la déveine qui le poursuit: il a une voix chaude, vibrante, une personnalité qui se communique à tout un cabaret, et avec cela il peut lutter contre tous les mauvais sorts.

Art conjectural

CARCASSONNE.—Le tribunal de Carcassonne a déclaré que la radiesthésie n'était qu'un art conjectural, en déboulant un propriétaire terrien, M. Mazart.

M. Mazart, après avoir consulté le sourcier d'Esperennat, avait creusé son champ sur 40 pieds de profondeur, espérant y trouver de l'eau, il n'a rien trouvé et demandait 250,000 francs $800 au sourcier.

Cette information émane de source autorisée.

Magnifique spectacle

Billie Brown
chanteuse de genre
Jack Lidell
jongleur
Billy et Kay Arnott
"l'art de la déception"
et autres attractions de New York.

Tous les soirs au

BLUE SKY Café
65 ouest, Ste-Catherine
face théâtre Gayety
HA. 6832

DELICIEUX REPAS A TOUTES HEURES
Permis complet de la C. L. Q.

2 spectacles par soir 2
Jamais de frais de couvert.

AU
samovar
(en face de l'hôtel Mont-Royal)
Notre bar charmant et tranquille est ouvert à compter de 11 heures le matin et à midi nous servons d'excellents repas à prix très populaires.

AU
samovar
(1422-24 rue Peel)
Nous présentons les spectacles les plus artistiques et vraiment intéressants à Montréal; 2 spectacles chaque soir; 2 orchestres de danse.

AU
samovar
Téléphone: MArquette 8975
Actuellement en vedette:
Adia Kuznetzoff
Fletcher & Sheidy
Martha Ann Bentley
Zina & Kola

AU
samovar
JAMAIS DE CHARGE DE COUVERT

Toujours le plus gros spectacle en ville !
Les soeurs Gonzalez et leur nouvel acte en troisième semaine.
Le Montréalais ROGER DOUCET
CIRO RIMAC
et sa revue spectaculaire d'Amérique latine avec
Charlie Boy, Rubita et Reinita
AVIS: Bienvenue aux dames non accompagnées pour notre spectacle du dîner, de 6 h. 30 à 10 heures p.m.
Système de climatisation
AT Esquire
LA. 6700
HA. 5466
1224, rue Stanley

DANSE continuelle de 9 h. 30 à la fermeture
Johnny Di Mario et son orchestre
VIENNA GRILL
le trio de Arthur Sabrail
ROSAIRE BEAUCHAMP ténor renommé
DAVID DENNIS chanteur-danseur, M.C.
PAUL HEBERT "Le Charles Atlas Montréalais"
Les charmantes VIENNETTES
2 spectacles par soir 2 — Pas de frais de couvert
1964 est, Ste-Catherine Tél.: AM. 6191
DANSE continuelle de 9 h. 30 à la fermeture
DANSE continuelle

ROCKHEAD'S Paradise Cafe
JAM SESSION ★ 4 h. et 8 h. P.M.
A TOUS les DIMANCHES
avec les frères Sealey
LICENCE COMPLETE
Pas de frais de couvert
1252 ST ANTOINE ST-PL 1994

Cette semaine, au cabaret français le plus chic de Montréal, le
Quartier Latin
Après 22 semaines au "Ruban Bleu" de N.Y. et 14 semaines au "Versailles", la jolie
DIANE COURTNEY
Vous avez entendu sa jolie voix sur disques Decca
MAINTENANT EN PERSONNE
avec le charmant
ANDRÉ RANCOURT
notre Jean Sablon montréalais
et
IRMA HENDRIGUEZ
A la vue de ses danses, vous vous exclamerez "Caremba"!
Quartier Latin
1177, rue de la Montagne PL. 0725 — LA. 5473
Pour le LUNCH : la meilleure cuisine française en ville pour 95c. Chaque jour de 11 h. 30 a.m. à 2 h. 30 p.m. Mangez bien pour une fois!
Utilisez notre joli salon pour banquets, réceptions, mariages.

A la conquête...

(Suite de la agep 75)

JOVIALS et bons vivants, ils parlent un anglais affreux. Pour aller visiter leurs familles, ils n'hésitent pas à entreprendre un voyage très difficultueux, à travers des pays encore occupés, et par delà le rideau de fer.

"SAILOR JOE"

MAIS un des personnages les plus colorés de la cabine, c'est, sans aucun doute, **Sailor Joe.** Un homme célèbre, connu dans les cirques de **Barnum and Bailey** et des **Ringling Brothers** comme "la gallerine d'art ambulante" ou, plus modestement "l'homme le plus tatoué du monde". D'après le fameux Ripley lui-même, notre Joe aurait exactement 4,871 dessins indélibiles sur le corps, dont le chef-d'oeuvre a mis trois ans au tatoueur chinois feu Ku Man Lee. Cette véritable fresque, d'inspiration orientale, couvre presque tout le dos de Joe. Scène d'un conte de Mille et une nuits: "Sinbab le marin, dans la vallée aux bijoux"!

JOE, un Canadien de naissance, et lui-mmême ARTISTE-TATOUEUR, a vécu une vie très mouvementée, d'un port à l'autre, à travers le monde. Pourquoi va-t-il en Europe? "Les tatoueurs ne se fixent jamais. D'ailleurs, avec le plan Marshall, tout l'argent s'en ira en Europe et là où il y a de l'argent, il y a des gens à tatouer".

TOUT de même, ça fait quelque chose de partager sa cabine avec "l'homme le plus tatoué du monde"!

MAIS de tous les amis que nous nous sommes faits à bord, il en est un dont nous garderons longtemps le souvenir. Pierre Forsans, François, Canadien, citoyen du monde.

DE son métier, coiffeur. Mais comme il les a envoyés promener ses fers et ses bigoudis. Adolescent, il quittait son patelin, en pays basque, pour aller exercer son métier à Paris d'abord, en Italie, en Espagne, en Afrique...

PUIS, il fait la guerre, prend part à des expéditions scientifiques à travers le continent africain et un jour, comme c'était logique, il passe en Amérique. Et depuis vingt-cinq ans, il est prospecteur dans le Grand Nord québécois.

AVEC lui, nous parlons de la France qu'il aime autant que nous, et du Canada. Mais ce qui nous passionne davantage, c'est ce que nous appelons ses "discours africains": "Ah! bon sang! Les fruits que vous verrez en Afrique! Naturellement, vous en mangerez **trop et vous aurez la dysentérie.** Qu'à cela ne tienne: mangez vite **deux ou trois figues de Barbarie** et hop! tout est rétabli!" Il nous décrit, avec force gestes, "Alger la blanche", les marchés aux dattes, Dakar...

Jeudi, le 22.

CE matin, beaucoup de gaieté sur l'AQUITANIA. Beaucoup de soleil. Beaucoup de mouettes. Les ponts, à babord, regorgent de passagers qui scrutent l'horizon et discutent:

— Les îles Seilly, à gauche, là-bas!

— Don't be silly! We passed them yesterday!

— Et ces falaises, toutes blanches?

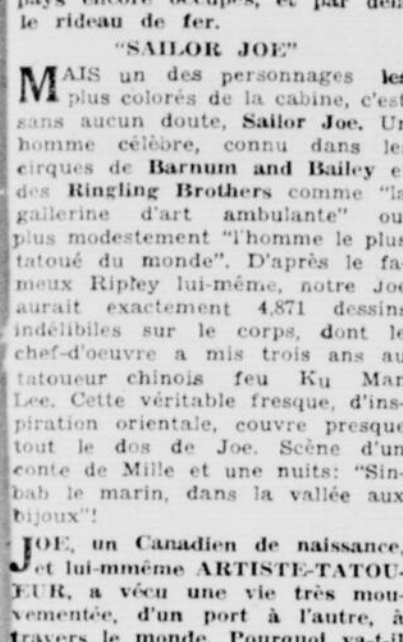
— The White Cliffs of Dover, of course!

— Mais non, Douvre est à quatre cent kilomètres!

LES passagers deviennent bébêtes: signe d'émotion .. Il y a de quoi puisque, après sept jours en mer, nous apercevons enfin la terre: l'Angleterre.

N.B. Jusqu'au 21 août, on rejoint les voyageurs, par avion, à l'adresse suivante: Maison Canadienne, Boulevard Jourdan, Cité Universitaire, PARIS XIV, France.

"I can't live in that country. It's too dull and discouraging, bla, bla, pouf, pouf..."



"On se meurt d'ennui parmi les rhumatisants, les vieilles anglaises sèches, et leurs maris en smotif..."

Risque des vacances

Ne risquez pas de gâcher vos vacances par suite de troubles causés par la chaleur, apportez avec vous de **l'extrait de fraises sauvages du Docteur Fowler.** Au premier symptôme de diarrhée, de maux de ventre et de troubles causés par la chaleur prenez la quantité prescrite de ce remède agréable et efficace. **L'extrait de fraises sauvages du Docteur Fowler** est un vieux remède de famille, communément employé durant près d'un siècle.

Jouissez d'une CHALEUR égale à très bas prix

N'allumez le feu qu'une fois l'an!

WARM MORNING COAL HEATER

Jouissez d'une chaleur abondante, propre et saine à très peu de frais et avec le minimum de soins avec un brûleur au charbon "Warm Morning". A l'intérieur, un principe de fabrication breveté fait en sorte que le charbon brûle lentement — épargnant le combustible. Peut tenir 100 lbs de charbon. Chauffe jour et nuit sans remplissage; reste allumé plusieurs jours à tirage fermé. Régulateur automatique de tirage. Requiert moins d'attention que la plupart des fournaises.

Brûle toutes les sortes de charbon dur ou mou, coke, briquettes ou le bois. Votre maison est **CHAUDE** chaque **MATIN,** peu importe la température. C'est le seul brûleur du genre au monde. Plus d'un million vendus. Voyez votre marchand. Ecrivez pour dépliant gratuit.

Boon-Strachan Coal Co. Ltd.
Montréal 2, Que. Power Bldg.
Winnipeg, Man.

Chaque fois que vous avez soif, délassez-vous à un rafraîchisseur avec une bouteille de "CANADA DRY"

"CANADA DRY" vous donne un double rafraîchissement parce que "CANADA DRY" est réellement sec !

58F

Fleetwood de luxe

LE REFRIGERATEUR

de marque bien connue est de retour

avec ou sans panier démontable à l'intérieur de la porte

Prix: Taxe de 25% d'austérité abolie telle qu'annoncée par le Ministère des Finances en fin de semaine.

Livraison immédiate

★ 7 pieds cubes.
★ Compartiment à légumes
★ Congélateur.
★ Approuvé par le C.S.A.

Fabriqué par un important manufacturier canadien

Comptant ou facilités de paiement

PHILIPPE SILLS

4044 ONTARIO EST

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

DIMANCHE

A.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
7 00 15 30 45							Sérénades Joyeux mélod. Nouv. (7.55)
8 00 15 30 45	(8.55) Ouvert.	Ouverture et rhapsodies Orchestre		Nouvelles Musicale Coffee concert		Dimanche matin Christ science	Voix connues Nouvelles
9 00 15 30 45	Champs Elysées	Oratoire Power-Biggs Douces chansons	Nouv. et ballet Concerto	Coast to Coast on a bus	Nouv. et musique	Nouv. et Church Voice of Proph.	Cavalcade Musique Nouv. (9.55)
10 00 15 30 45	Journal Piano et orgue	Dim. musical Actua. (10.55)	Récital	Message of Southernaires	Nouv. et revue Récital	Luther. Hour Children's Play	Religieux Causerie Chant
11 00 15 30 45	Trésors mélodie	Messe de l'Oratoire	Quatuor Variétés	Quatuor Hour of faith	Serv. rel.	Sunday at its best	United Church
12 00 15 30 45	Chansonnettes Entrevue sport.	4 points cardin. Mode et mus.	Opérettes Conc. populaire	Nouvelles Reportages Piano playhouse	B.B.C. Commentaires Harmony Hour	Nouv. et Gay Nineties Highlights of Mélodies	Nouvelles Variétés Vedettes
1 00 15 30 45	Mél. Napolit. Les fleurs Nouv.-Intermède	Mus. choisie Ménilmontant	Jardins plan. Radio-Journal Chansons	Nouvelles Editor at home Vêpres	Folk song N. in the moon Mus. in worship	Nouv. et sport Szath-Myrt Murray show	Nouvelles Etoiles du dim.
2 00 15 30 45	Opéra	Fiesta Chansons	Quatuor piano Opéra	Tour du monde Town meeting	Nouv. et reportage Serv. relig.	Nouv. et Pops concert	Luthérien Fiesta Baseball
3 00 15 30 45		CBS Sym. Orc.	Music-hall Chansons	Treasury band	Shaeffer parade Opéras	Nou. et D. Rore	
4 00 15 30 45	Mus. à l'école	Chansonnettes	Heure du thé Broadway	Musicale John. Thompson Opéra	Church of Air	Nouv. et chants Religieux	Mus. du monde Nouv. (4.55)
5 00 15 30 45	Concert domin. Pentecôtistes Nouv. (5.55)	Sammy Kaye Cordes d'argent	Claves Maracas Concert-Québec	Mr. President	Mus. in nature Nouvelles Revue de sem.	Fantaisie musicale Bonne nouvelle Three sons	Musique Sport Musique Nouv. (5.55)
6 00 15 30 45	Variétés Sport Boston pops	Family hour Semaine sportive Nouv. chez nous	Ballades Nouvelles Jeux olympiques Mus. Taigane	Scrapbook Guy Lombardo	Allan & Me Musique	Nouv. et parade Hollywood	Spotlight Nouv. (6.55)
7 00 15 30 45	Coffret musical Albums classiq.	Comédie music. Deux pianos Chansons France	Echange avec Paris	Nouvelles Musicale Johnny Fletcher	Musique Cinéma R. Seaborn	Serénades Church Services	Orchestre Nouvelles Caravane
8 00 15 30 45	Pianissimo Variétés	Coca-Cola CKAC était là	Récital Ici l'on chante	Criminal Casebook Dolan Dective	Robert Shaw Ici l'on chante	Britannica	Symp. Swing Mélodies Nouvelles
9 00 15 30 45	A la console Rhumbero	Opéra St-Louis Maîtres de mus	Chanteurs Côte d'Azur Album de mus	Counterspy Superstition	Nouvelles Vieux chants Album de mus	Family theatre Concert	Behind pages Musique
10 00 15 30 45	Allo! U.S.A. Nouv. Danse (10.50) Sport	Hollywood showcase Mus. chambre Nouvelles	Nouvelles Chro. France Masq. déchirés Récital	Writers show Clary's Gazette	Behold this land Petites symph.	Nouvelles Stardust Sport Rendez-vs hour	Smoothies Hollywood Nouv. (10.55)
11 00 15 30 45	France-Amériq.	Nouv. sport Chanteur Danse	Adagio Politique	Nouvelles Vera Massey Orchestre	Causerie Ballades Concert Londres	Nouvelles Listening glass Poetry in music	Evangile Sweet & Low Nouvelles
MINUIT	Fin	Nouvelles	Fin des émis.	Fin	Fin des émis.	Fin	Musique

Adia Kuznetzoff plus russe que jamais

Sa tournée en Amérique du Sud n'a pas influencé Adia Kuznetzoff dans son répertoire. De fait, il nous revient au Samovar plus russe que jamais et, sauf "J'attendrai", s'en tient à un genre slave. Car on peut dire que même "Golden Earrings" est d'inspiration tzigane. Négligeant le microphone comme d'habitude, car sa voix puissante n'a pas besoin d'aide artificielle, il apporte une nuance délicate toute personnelle à ces chants tziganes qui passent des mesures vibrantes et entraînantes aux accords plus tendres et enjôleurs. Adia sait admirablement contrôler un auditoire; il s'impose malgré lui, et même dans une chanson comme "La puce" de Moussorgsky, qui se prête mal à l'atmosphère de cabaret, un silence religieux l'accueille. C'est le meilleur indice de la personnalité captivante de cet artiste. Même à "J'attendrai", rengaine tant de fois entendue, il apporte un élément nouveau, l'interprétant en trois langues et retraçant ainsi ses pérégrinations. C'est la quatrième fois qu'il revient au Samovar et on attend déjà avec impatience sa prochaine venue.

Carol a vraiment dénicbé un numéro original et différent en faisant venir les comédiens Jack Fletcher et Bill Sheidy qui apportent vraiment du nouveau à l'art trop exploité de la comédie dans les boîtes de nuit. Ils nous présentent une série de parodies dont toute la force tient dans la pantomime expressive et les désarticulements faciaux de l'un des artistes pendant que l'autre agit comme arrière-plan. L'un chante ou dit sobrement les paroles et son partenaires se charge de les ridiculiser. Ce dernier a vraiment un visage de caoutchouc et une voix qu'il manie tout aussi bien. Il passe des accents exagérés de Bette Davis aux tons traînants des "hillbillies" et de là aux phrases affectées de la société anglaise, le tout avec une versatilité surprenante. Il y a spécialement une pantomime de spectateurs de cabarets qui est désopilante. Mais le meilleur atout de ces comédiens, c'est cet élément du neuf.

Martha Ann Bentley est vraiment la digne pupille de Harriet Hector qui arrivait à danser sur pointes en se pliant la tête par en arrière, jusqu'aux genoux. La jeune ballerine réussit le tour de force d'exécuter tous ses numéros sur pointes avec grâce et précision, évoluant dans "Stormy Weather" et "Temptation" avec un rythme presque onduleux et sans jamais laisser soupçonner l'immense effort quelle doit fournir. On a dit de Martha Ann que'lle a les jambes les plus fortes de toutes les jeunes ballerines: Nous sommes prêts à le croire. Même dans les randes troupes de ballet nous n'avons vus de grandes vedettes possédant une telle aisance sur pointes.

André ROBERT

Parfum suave

NEW LONDON (Connecticut). —Le Golf Club met en service un lot de setters irlandais, chargés de rechercher dans les broussailles les balles égarées. Celles-ci sont préalablement parfumées "au faisan".

BOUTONS

Si vous êtes affligés de disgracieux boutons, postules, eczéma, psoriasis, acné, comédons ou rougeurs, si votre peau démange ou se pèle, faites l'essai de **Nixoderm** ce soir. Il contribue rapidement et de 3 façons à éclaircir, assouplir, adoucir votre teint: 1. Soulage la démangeaison, le brûlement, le picotement en 7 minutes. 2. Tue une multitude de germes et de parasites qui sont souvent la cause des affections cutanées. 3. Aide à cicatriser la peau. On vous remboirse si **Nixoderm** ne vous donne pas satisfaction. Demandez **Nixoderm** à votre pharmacien aujourd'hui.

Surplus de guerre

COUTEAU à pain et à gâteau, 8 pouces, lame dentelée, régulier $1.65. ..... .98

COUTEAU à table en acier inoxydable avec manche genre ivoire, en boites de 6. Régulier $2.95. Spécial 1.95

HAMACS de jungle, filet en nylon, genre armée américaine. Régulier $25. Spécial 9.95

BOITES du mess de l'armée, 2 pour ..... .30

LIT DE CAMP en épaisse toile blanche, se plie en paquet compact, logeable dans petit espace. Rég. $7.50. Spéc. 5.49

EXTINCTEURS chimiques remplis, avec consoles. Régulier, $18.00. Spécial 6.00

ETUI à binocle avec courroie sur l'épaule. Spécial ..... .50

LAMPES de poche, étui en plastique incassable, complète avec batteries et ampoule. Spécial ..... chacun 1.59

MASQUES à gaz civils, Spécial ..... chacun .15

POELES électriques à deux ronds, Spécial 3.95

Irwin's Mail Order Reg'd

6378 ST-HUBERT (près Beaubien) Montréal, Qué.

Soulagez vos hémorroïdes

Si vous souffrez d'hémorroïdes, d'inflammation, de démangeaison, irritation sanguinte interne ou externe, ne souffrez pas un jour de plus: sans faire l'essai de **Chinaroid**. En 15 minutes, **Chinaroid** commence à vous soulager de trois manières 1—Fait disparaître la douleur et la démangeaison; 2—Aide à rendre astringents les tissus enflés, irrités; 3—Favorise enfin la guérison des muqueuses irritées. Argent remis si **Chinaroid** ne vous donne pas satisfaction. Demandez aujourd'hui même **Chinaroid** chez votre pharmacien.

RETOUR À BIKINI

WASHINGTON.— Sept savants américains, de l'université de Washington, se rendront à Bikini, îlot du Pacifique central, pour y étudier les effets à long terme, de l'éclatement de deux bombes il y a deux ans déjà, en juillet 1946.

L'une des bombes péta sur une cible constituée de vieux vaisseaux de guerre, dont certains furent coulés depuis parce qu'ils gardaient une radioactivité dangereuse. L'autre bombe explosa sous l'eau et contamina la mer à de grandes distances, à cause des courants. On veut savoir si après deux ans, le sol «bikinien» est redevenu habitable, l'eau naturelle, ou si l'effet des bombes rend encore inhabitables, ces lieux foudroyés par l'homme.

Publicité

BUENOS AYRES.—La photo de Mme Evita Peron, la femme du président de la République argentine, va paraître dans un journal d'Amérique du Sud pour la publicité d'un désodorisant.

Le duc n'a pas goût

LONDRES. — Le "Men's Wear", organe de l'élégance masculine en Angleterre, critique sévèrement le duc d'Edimbourg, qui "porte des cravates mal nouées et des cols qui ne lui vont pas".

Bégayement maîtrisé !

M. BELINA, psychologue renommé, vous apprendra selon une fameuse méthode orientale à parler couramment dans une ou deux leçons.

Appointements par téléphone seulement de 10 hres a.m. à 1 hre p.m.

TEL.: FI. 6720

ECZEMOL

POUR LES AFFECTIONS DE LA PEAU

CONTRE ECZEMA, DEMANGEAISONS, etc.

Tonique, bouteille 12 oz. $2.750
Lotion, bouteille 4 oz. $0.89
Onguent, pot 1 oz. $1.00
Savon, morceau 2 oz. $0.25

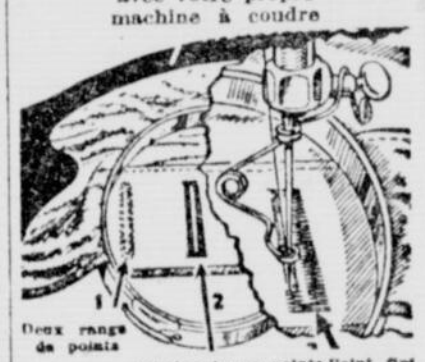
En vente partout. Exigez-les de votre pharmacien ou marchand ou commandez directement à ECZEMOL & CIE ENR., 6544 Droict ou 653 Villeray, Montréal.

NOUVEAU

moyen facile de faire des

BOUTONNIÈRES

avec votre propre machine à coudre



Quatre longs points pour bourrer la boutonnière — Point fini de côté

NOUVEAU! Amélioré! MAINTENANT SEULEMENT $1.00 RIEN DE TEL!

Pour repriser les bas, réparer les accrocs, poser les fermetures-éclair et coudre les boutons aussi! Naguère le cauchemar de toutes les femmes, la confection des boutonnières devient maintenant aussi facile que le faufilage d'un ourlet, avec cette nouvelle invention sensationnelle! Vous obtenez le double de bons résultats en la moitié moins de temps, aussi! S'adapte à toute machine à coudre... se pose en un instant. De fonctionnement facile. Au complet avec cerceau pour repriser les bas, un guide-boutonnière et instructions faciles en images. Faites-en l'essai à nos risques pour votre couture, ce sera pour vous toute une révélation. ENFILE-AIGUILLE GRATUIT. Hâtez-vous, cela vous vaudra de recevoir avec votre commande le merveilleux enfile-aiguille qui fait gagner du temps et ménage les yeux. N'attendez pas, envoyez votre nom aujourd'hui. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — COMMANDEZ SANS TARDER. Faites-nous parvenir simplement votre nom, et quand vous recevrez votre nouvel appareil à boutonnière amélioré avec votre enfile-aiguille à titre gracieux, versez seulement $1.00 plus les frais d'envoi par la poste (payables sur livraison). Faites ceci avec la garantie que, si vous n'êtes pas satisfait sous tous rapports, vous serez libre de renvoyer l'achat au montant de $1.00. Ou bien envoyez l'argent avec la commande, nous payons les frais de poste. Envoyez votre nom et votre adresse à

LONDON SPECIALTIES, Dept. 761, 22 College St., Toronto, Canada.

Soulage douleur rhumatismale, si maux de dos et obligation de se LEVER la NUIT

Si vous souffrez de maux de dos, devez vous lever la nuit, êtes affligés de faiblesse de la vessie, de mictions brûlantes ou démangeantes, douleurs de jambes, maux de tête, douleurs rhumatismales, et perte d'énergie, des maux de reins et de la vessie peuvent être la cause.

Sans vous en rendre compte, vos reins peuvent être surmenés et alors les matières et les acides irritables s'accumulent dans l'organisme sapant de la sorte votre santé et votre vitalité.

Aidez la nature de cette simple façon

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de chasser de l'organisme les rebuts et acides irritants. Pour ce faire, le coeur fait circuler du sang à travers les neuf millions de minuscules tubes ou filtres des reins environ 200 fois à l'heure. Plusieurs facteurs, tels que la perte de sommeil, le surmenage, les trucs, l'excès dans le boire ou le manger, contribuent à la formation en trop grande quantité d'acides empoisonnés. Il est sage alors d'aider les reins surmenés.

Depuis plus de 20 ans, des pharmaciens canadiens offrent une formule scientifique nommée **Cystex** qui aide à soulager rapidement des douleurs et des maladies imputables aux troubles des reins et de la vessie de ces 3 façons: 1.—En 30 minutes il commence à aider les reins à extirper les acides irritables. 2.—Il adoucit la démangeaison, le brûlement et l'irritation de la vessie et des voies urinaires. 3.—Il aide les reins à éliminer les matières de rebut susceptibles de saper votre santé et votre vitalité si elles s'accumulent. Cette triple action de **Cystex** en combattant les maux de reins et de la vessie peut fort bien être ce qu'il vous faut pour vous redonner un regain d'énergie et de vitalité et vous faire paraître des années plus jeune.

Généreuse offre d'essai

Pour vous prouver que **Cystex** peut s'avérer exactement le remède qu'il vous faut, procurez-vous un paquet aujourd'hui chez votre pharmacien. Faites-en l'essai. Vous vous rendrez compte de son action rapide et du soulagement qu'il vous apportera. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait de **Cystex**, s'il ne vous soulage pas comme vous vous y attendiez, retournez-nous le paquet vide et nous vous rembourserons immédiatement. Vous avez tout à gagner et rien à perdre à en faire l'essai. Pourquoi alors souffrir un jour de plus sans essayer **Cystex**?

GARÇONS et FILLETTES

Participez au Grand Concours des Patates Chips et des Bâtons Croustillants

DUCHESS

POUR DETAILS, ECOUTEZ

CKAC

les lundi, mercredi, vendredi et samedi à 10.30 a.m.

GRATIS

Une bicyclette CCM et plusieurs Montres POP EYE

DONNEES CHAQUE SEMAINE.

LA POLITIQUE

(Suite de la page 57)

candidature de M. Power, mais les deux intéressés ont nié.

La journée de vendredi, comme la matinée de samedi furent marquées de plusieurs excellents discours de délégués de toutes les parties du Canada. Tous les orateurs étaient animés du meilleur esprit et tous affichaient un désir sincère de voir s'établir au Canada une union véritable qui ne demeure pas seulement intégrée dans les textes.

Un délégué de l'ouest, que les montréalais connaissent bien, M. Donald Mackay, a fait une intervention qui mérite d'être soulignée. Parlant sur la résolution en faveur de l'"unité nationale", proposée par M. Angus MacDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Mackay, qui est l'ancien président de la Fédération des chambres de commerce des jeunes du Canada, déclara que cette résolution excellente dans son principe, ne renfermait pourtant rien de précis ou de pratique : "entre le drapeau britannique et le drapeau américain, dit-il en substance, il devrait y avoir place pour un drapeau représentant le Canada.

Il nous faut, ajouta-t-il, un hymne national; la présente résolution ne formule aucune proposition en ce sens. Je prie donc le Congrès d'affirmer qu'il favorise l'adoption d'un drapeau national distinctif et d'un hymne national bien à nous". M. John Chipman, de l'université McGill, approuvant entièrement la position prise par M. Mackay, proposa une modification à la résolution de M. Macdonald, qui se lit ainsi: "Le parti libéral favorise l'adoption d'un drapeau distinctif ne contenant ni "Union Jack" ni fleur de lys et se prononce en faveur de l'adoption d'"O Canada" comme hymne national de notre pays". Cette modification fut appuyée par M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata.

Au moment où nous allons sous presse le changement ci-dessus, renvoyé devant le comité des résolutions pour étude est revenu devant l'assemblée plénière qui, tout nous porte à le croire, l'approuvera. Un mot également, avant de terminer, du discours prononcé par Me Roger Ouimet, de Montréal, qui s'en prit vivement au fonctionnarisme fédéral, qu'il accusa de rendre inopérant le libre jeu de la démocratie. M. Ouimet dit que si, pendant la guerre, certains contrôles avaient été nécessaires, il était temps que l'on y mit un terme et qu'avait assez duré le règne des fonctionnaires et des sous-ministres, qui dictaient leur conduite aux ministres responsable. Le discours de M. Ouimet produisit une vive impression sur les délégués, particulièrement sur ceux du Québec, qui l'interrompirent à plusieurs reprises par des applaudissements nourris et prolongés.

Ce discours le mit assez en évidence pour que l'on aille jusqu'à mentionner son nom comme chef futur du parti libéral provincial, si M. Godbout venait à démissionner.

En bref, le congrès libéral tire à sa fin. Dans quelques minutes, va commencer la mise en nomination des candidats à la direction du parti. M. Saint-Laurent demeure toujours le favori, bien que l'on nous annonce qu'il se pourrait que MM. Paul Martin, ministre fédéral de la santé, et Angus MacDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, laisseraient proposer leur nom lors de la mise en nomination à 2 h. cet après-midi.

SOULAGEMENT de L'ASTHME
KELLOGG
ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS

Une superbe bête, un beau trophée

M. VERNON-C. CARDY a gagné, avec son fameux cheval "Times Square", le trophée "House of Seagram" aux récentes épreuves hippiques du "Mont Gabriel Club Hunter", à Piedmont. M. JACQUES-R. AUMAIS a présenté le trophée à M. Cardy.

La tombola de Belle-Plage

Les prévisions s'avèrent exactes en ce qui concerne la grande tombola qui a lieu présentement à Belle-Plage, au bénéfice de la nouvelle chapelle qui doit être inaugurée aujourd'hui, dimanche. Le maire de la municipalité, M. J.-A. Guinard, annonce que les recettes atteignent ses espérances et qu'elles les dépasseront, sans doute, si les visiteurs profitent de ce dimanche 8 août, dernier jour. C'est aujourd'hui, en effet, qu'auront lieu les principaux tirages et la distribution finale des nombreux prix. De l'avis unanime, la tombola est une des plus belles tenues dans la région.

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.
Dépôt: F. R. LAROCHE
Montréal.

JUMEAUX ET JUMELLES

VINCENNES. — A Connersville (Indiana), Mme Wayne Murray vient de donner le jour à des jumeaux.

A vrai dire, on s'y attendait un peu, et toutes dispositions avaient été prises pour qu'en venant au monde, les deux bébés (de superbes garçons) ne se sentent pas trop dépaysés. C'est ainsi que les deux infirmières engagées pour veiller sur eux sont, l'une et l'autre, des jumelles.

Quant à Mme Murray, elle est non seulement jumelle, mais fille de jumelle. Elle est d'une lignée où l'on n'aime pas se sentir seul.

Tino gagne

PARIS. — Tino Rossi a gagné 100,000 francs ($350) à la Loterie nationale. Le billet lui avait été offert le jour de la naissance de son fils par un ami serbo-croate.

PRESSEUSE
très expérimentée, voulant devenir examinatrice et gagner un très bon salaire.
S'adresser immédiatement chez
Maxime Nettoyeurs
LTEE
4140 rue St-Denis

Maintenant, ELLE SE RIT DES ANS...

Son cœur est de nouveau tout à la joie du printemps! Elle est débordante d'une énergie et d'une joie nouvelles et son apparence est transformée. Ses yeux sont brillants, elle a meilleur teint et son air déprimé a fait place à une jeunesse fraîche et reposée — ce qui se traduit par un regain de vie. Oui, des milliers de femmes accablées par la lassitude et la perte de vigueur et manquant de fer régénérateur du sang, se sentent rajeunies, grâce aux Pilules Pink du Dr. Williams. Ce n'est pas qu'elles vous rajeunissent, mais vous vous sentez et paraissez plus jeune. Essayez simplement les Pilules Pink du Dr. Williams durant un mois. *Elles vous* donneront une vigueur et une énergie nouvelles.

Pilules Pink du Dr. Williams

nouveaux bas prix sur tous les modèles
PHILCO
EN VIGUEUR DÈS MAINTENANT
CHEZ TOUS LES MARCHANDS PHILCO
Achetez Votre PHILCO DÈS MAINTENANT et Économisez!
Le gouvernement ayant réduit la taxe d'accise sur les radios, Philco est heureux de faire bénéficier le public canadien des avantages qui en résultent. A partir de maintenant, les prix de détail de tous les radios-phonographes Philco sont réduits de façon appréciable. Voyez votre vendeur Philco dès aujourd'hui. Pourquoi ne pas avoir ce qu'il y a de mieux?... Choisissez MAINTENANT un Philco pour votre foyer
PHILCO Qualité de renommée mondiale

A 82 ans...

(Suite de la page 71)

BIEN des liens rattachent notre vieux concitoyen à la péninsule de Gaspé. Les falaises et les curiosités pittoresques causées par les érosions de la mer, à l'Ile Jersey, il les a retrouvées à Gaspé; il manque ici, la richesse de la flore des îles de la Manche où les Britanniques s'approvisionnent abondamment, mais les habitudes des pêcheurs, leur langue, leurs coutumes ici comme là-bas sont les mêmes; ce Normand, catholique de tradition, profondément religieux, mais tolérant par atavisme, adore séjourner au milieu d'Acadiens transplantés et de descendants jersiais.

A 82 ans, il tient encore le volant de son automobile, il brûle la route, avec comme précieuse amulette, une petite croix de Saint-François, symbole du Tiers-Ordre dont il est membre fidèle. On le connait et on l'accueille partout, car son pays d'adoption lui doit autant que lui-même lui doit. Il a été non seulement un chef de famille utile aux siens, mais il a pris une part active à notre vie sociale.

J'AI connu ce vrai citoyen qu'est Jules LeMaistre, il y a plus de trente ans, alors que visitant un jour, un embryon de refuge pour les vieux sans abri rue St-Paul, l'oeuvre d'un humble quinquagénaire célibataire, un nommé David, je vins en contact avec M. LeMaistre qui s'était lui aussi pris de pitié pour ces infortunés, qui n'avaient pour abris, que les quais du bord de l'eau et des entrées de portes. Monsieur LeMaistre devint un des apôtres de cette oeuvre qui devait être plus tard cet admirable Hôpital de la Merci dirigé par les Frères Hospitaliers de Saint-Jean de Dieu.

PENDANT des années, notre vieux concitoyen se dévoua avec Ernest Tétreau, Olivar Asselin, Emery Phaneuf au développement d'une institution qui depuis a arraché tant de déshérités à la faim et à la rue. Monsieur LeMaistre en est resté un fidèle directeur et s'y dévoue encore. Je l'ai revu aussi faisant partie de notre Chorale de St-Louis de France où il a chanté pendant plus de quinze ans; pendant plus de cinquante ans il a été membre de chorales paroissiales, dont vingt ans à celle de Ste-Madeleine d'Outremont dont il a été président.

JULES LeMAISTRE est un frugal; ce sont ses habitudes régulières de vie, même en voyage, qui le maintiennent vigoureux et bon vendeur. Couché à bonne heure, il se lève souvent avec le chant du coq; bonne fourchette, il sait quoi manger et quand manger. Jules LeMaistre est un connaisseur en fromage; sous ce rapport, il est resté à la fois normand et jersiais; on le consulte sur le choix de cet aliment et il n'aime rien mieux que de dire pourquoi tel fromage est meilleur que tel autre, et ce qu'il faut faire pour le bien conserver.

DE son origine normande il a conservé avec dévotion, l'esprit familial du pays des ancêtres, l'atmosphère accueillante qui embellit le foyer normand. Il épousa une première fois, une demoiselle Soulard, de Québec, qui lui donna un enfant, Héloise, aujourd'hui madame Henri Bourdeau. Sa seconde compagne est une Mondehard, issue de France également, dont les frères Edmond et Emile prirent une part active à nombre de groupements sociaux à Montréal. De ce second mariage, il a trois enfants, dont Paul, voyageur, Blanche dont les services sont très appréciés à l'Ecole du Meuble où elle exerce depuis longtemps un emploi, et Marguerite, épouse du maire de Saint-Eustache, le docteur Paul Gagnier.

AVEC dix petits-enfants, comme complément de la famille, monsieur et madame Jules LeMaistre ont de quoi continuer la vie heureuse que respire leur foyer du Chemin Sainte-Catherine. Si de temps à autre, le souvenir de Jules LeMaistre se reporte vers les falaises escarpées de l'île normande de la Manche, ou ce coin pittoresque de France où le cidre coule doux comme les refrains du pays, c'est pour se réjouir qu'en quittant un jour Saint-Hélier pour braver des terres inconnues, il devait trouver dans son pays d'adoption, la langue, les coutumes et la foi dont son enfance fut bercée.

Les poires comme les bananes mûrissent mieux après avoir été enlevées de l'arbre.

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.
Dépôt: F. R. LAROCHE
Montréal.

Biographie canadienne

L'abbé de Calonne

Ce saint prêtre qui pendant quinze ans remplit les fonctions de chapelain des Ursulines de Trois-Rivières, édifia le Canada par sa charité, sa parole ardente et par ses pénitences dignes des époques les plus ferventes de l'Eglise.

Fils du premier ministre du parlement de Douai; parent aussi du ministre des finances de Louis XVI, Jacques-Ladislas-Joseph de aClonne vit le jour à Douai, France. Issu d'une haute famille, on le crut d'abord destiné à la magistrature. Il s'y essaya, mais sentit bientôt qu'il y était dépaysé. Il se fit prêtre.

Grâce aux talents dont il était doué; grâce surtout au prestige que lui conféraient sa fortune et sa parenté avec les grands personnages qui l'entouraient, il eut aisément pu arriver aux hautes dignités ecclésiastiques. Il ne chercha rien de tout cela. Toutefois l'obscurité dont il s'entoura ne le préserva pas des poursuites révolutionnaires de 1789. Pour échapper à la guillotine et à la déportation, il traversa la Manche et trouva asile en Angleterre.

Après ces premiers cinq ans d'exil, il traversa l'océan pour venir à l'Ile du Prince-Edouard, en 1799. Pendant cinq ans il se dévoua ici parmi les Acadiens qui y avaient cherché un refuge. Toutefois, c'est sur la terre de Québec qu'il aurait voulu vivre et se dépenser, malgré les difficultés qu'y créa au clergé catholique français Sir Robert Shore Milnes, alors lieutenant-gouverneur. Mgr Plessis finit par aplanir les difficultés qui s'opposèrent à son entrée en territoire canadien et l'abbé de Calonne arriva à Québec en 1807. L'évêque le nomma chapelain des Ursulines de Trois-Rivières. Pendant 15 ans il édifia cette communauté par une vie toute de sainteté dans la piété et la pénitence. Il y mourut à 79 ans, en 1822.

Eugène STUCKER

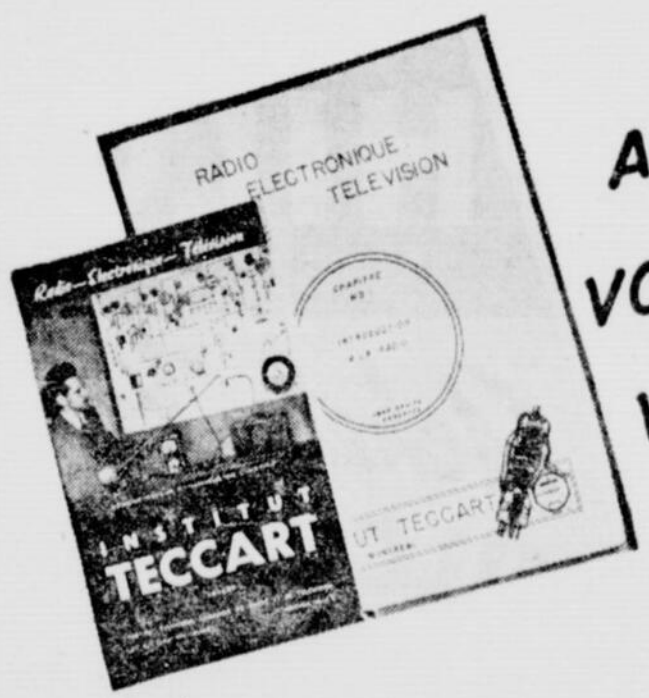
APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS
PENDANT VOS LOISIRS
en suivant le MEILLEUR Cours d'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE selon la NOUVELLE méthode "I.C.I." de la MEILLEURE école d'ANGLAIS au CANADA. Nos milliers d'élèves DIPLÔMÉS et aujourd'hui BILINGUES ont appris L'ANGLAIS en quelques mois pour un prix très MODIQUE. Ne tardez pas un jour de plus et demandez notre prospectus envoyé GRATUITEMENT.
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT ENRG.,
C. P. 786, Haute-Ville, Québec.
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre prospectus "L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE SELON LA MÉTHODE "I.C.I."
Nom .....
Adresse .....
"I.C.I." GARANTIT DE SUCCÈS ET DE SATISFACTION

COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE
Fondé en 1900
Cours commercial complet, Anglais (Conversation, Correspondance), Sténographie, Dactylographie, Ouvrage de bureau, Comptabilité, Machines à calculer, etc. Cours strictement individuels.
Préparation pour opérateur de chemin de fer comprenant code - règlements du traffic. Classe jour et soir.
OUVERTURE 7 SEPTEMBRE
Demandez notre prospectus.
HA. 2628 4478 ST-DENIS

University of Toronto
ROYAL CONSERVATORY OF MUSIC OF TORONTO
Ettore Mazzoleni, Directeur
COURS SUPÉRIEURS
Dr. Arnold Walter, Directeur
Formation professionnelle pour étudiants spécialement doués.
Cours de trois ans. Piano, Instruments à Cordes, Chant, Composition, Musique de Chambre et Opéra.
Diplôme d'Artiste décerné par le Royal Conservatory of Music of Toronto.
La Faculté comprend les professeurs KOLESSA, PARLOW, DE KRESZ, VINCI, WALTER, GOLDSCHMIDT, GEIGER-TOREL.
Le prix de l'enseignement et les Bourses de Soutien varient de $125. à $750.
Pour Prospectus et Renseignements, écrire à:
The Senior School, Royal Conservatory of Music of Toronto
135 College Street, Toronto 2B, Ont.

VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE
AVEC DU MATÉRIEL MODERNE
SI VOUS SUIVEZ LE COURS RADIO DE TELEVISION PAR CORRESPONDANCE

DONNÉ EN FRANÇAIS PAR L'INSTITUT TECCART



AVEC $0.25 VOUS COMMENCEZ VOTRE COURS
POUR RECEVOIR VOTRE PREMIERE LEÇON REMPLISSEZ LE COUPON
L'Institut Teccart est
- Une école approuvée par le secrétariat de la province
- Une école approuvée pour la réhabilitation des vétérans
- Une école spécialisée dans l'enseignement de la radio
- Une école qui forme des techniciens en leur faisant faire un travail pratique.

LA SEULE ECOLE DU GENRE
INSTITUT TECCART
5687 CHRISTOPHE-COLOMB - Tél. DO. 4964
MONTREAL, P.Q.
☐ Cours du jour
☐ Cours du soir
☐ Correspondance
Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25c en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.
NOM .....
ADRESSE .....
P.A. 8-8-48

LES SECRETS DU SUCCÈS

par Elmer WHEELER

Est-ce que s'endetter peut apporter le succès?
Oui, si on s'endette pour de bonnes raisons.
Louis F. Swift, le grand propriétaire de salaisons de Chicago, a déjà dit, quand on lui demanda le secret de son succès :

—Endettez-vous. Ne vous endettez pas pour des objets de luxe, mais pour quelque chose d'une valeur intrinsèque. Un bon placement veut dire le développement de l'habitude d'économie.

"S'endetter" veut dire qu'on s'est engagé dans une certaine ligne de conduite. Et le meilleur placement qu'on peut faire, c'est en soi-même.

C'est pour cette raison qu'Henry Ford recommandait aux jeunes de ne pas trop économiser d'argent.

—Je n'ai jamais économisé une cent avant d'avoir 40 ans, dit-il. Au lieu de cela, il plaça de l'argent sur lui-même afin de pouvoir économiser plus d'argent plus tard.

L'un des grands industriels américains commença comme commis. Il se plaignit qu'il ne faisait pas d'argent assez vite.

—Mais on vous paie ce que vaut un commis, lui dit-on. Cessez d'être commis si vous voulez plus d'argent.

C'est ce qu'il fit. Il prit ses économies et les plaça sur lui-même. Il s'acheta des livres. Il suivit un cours à une école commerciale. Plus tard, il suivit des cours par correspondance. Bientôt, il "cessa d'être commis".

S'endetter peut servir à ruiner ou créer son avenir. Mais quand on s'endette pour s'améliorer, on fait un placement qui rapportera mille fois plus que toute somme qu'on pourrait placer à la banque.

SOULAGEMENT PROMPT PRESQUE CERTAIN DE
BOUTONS • COMÉDONS
Cuticura — de renommée mondiale — est scientifiquement médicamenté et aide à faire disparaître vite boutons, eczéma, éruptions, comédons, etc. Achetez-en aujourd'hui chez votre pharmacien! *Fabrication Canadienne.*
SAVON ET ONGUENT **CUTICURA**

APPRENEZ L'ESPAGNOL
Envoyez sans tarder
votre DEMANDE D'ADMISSION à
L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE
14 est, rue St-Jacques, Montréal 1
Les cours commenceront au début de septembre.

LE MONT-SAINT-LOUIS
Collège d'enseignement secondaire scientifique, dirigé par les FRERES des ECOLES CHRETIENNES
- est reconnu par les Universités de Montréal, McGill et Laval.
- conduit à toutes les facultés universitaires,
- se spécialise dans la préparation à l'étdue du Génie,
- prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter.
- Maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 10e année.

L'entrée des pensionnaires est fixée au 7 septembre; celle des externes au lendemain matin à 9 heures.

APPRENEZ à CONDUIRE

Derniers modèles.
Double conduite de sûreté.
Enseignement théorique et pratique.
Nous allons vous chercher si désiré.
ECOLE FONDEE depuis plus de 25 ans.
ECOLE **Fédérale** DE CHAUFFEUR
1621, rue St-Denis, HA. 5518

SÉMINAIRE DE VALLEYFIELD
DIRIGE PAR DES PRETRES SECULIERS
COURS CLASSIQUE – COURS COMMERCIAL
Classe préparatoire au cours classique. Cours classique de 7 et 8 ans selon la préparation des candidats. Le cours commercial commence à la Huitième année.

Les élèves qui veulent entrer en classe préparatoire ou au cours classique doivent subir un examen spécial d'admission. La prochaine occasion de subir cet examen sera le SAMEDI 14 août. L'examen dure toute la journée: il commence le matin à 10 heures précises et se termine à 4 heures et 15 minutes. Le diner est servi à ceux qui viennent de l'extérieur. Les frais d'examens sont de $2.00

Prospectus sur demande —— Entrée le 8 septembre

VOULEZ-VOUS GAGNER $50, $75, $100, PAR SEMAINE À LA RADIO OU DANS L'ÉLECTRICITÉ

VOICI DES PREUVES INDISCUTABLES!

PROCUREZ-VOUS CE DÉPLIANT de 24 PAGES EN COULEURS GRATUITEMENT

ELECTRICAL ENGINEERING
RADIO AND ELECTRICITY LEAD TO SUCCESS
RADIO ENGINEERING
Aujourd'hui

Voici quelques-uns de nos gradués employés dans les postes de radio :

Radio-Canada
L.-R. Moore
Jos. Beauregard
M. Guimond
P. Déziel
M. Romanelli
R. Beaulieu
R. Fournier
J.-Chs Garon
Léo Ducharme
Albert Altherr
Russell Walsh
J. Soulières
M. Goddu

CHLP (La Patrie)
G. Perrault

CHLT (Sherbrooke)
G. Champagne

CHLN (Trois-Rivières)
F. Comtois

CFCF (Can. Marconi)
J. MacLouchlan
H. Gatley
J. Hemming
A. MacWilliams
A. Poitras
O. Muir
R. Say
M. Kennedy

CKCH (Hull)
Roger Coderre

CKAC (La Presse)
J. Hammond
M. Desjardins
A. Comeau
J.-M. Audet
E. Aucoin

CKCK (Charlesbourg)
F. Levesque
J.-A. Pelland

EXPERTS EN RADIO DEMANDES

On a besoin d'experts techniciens et ingénieurs en radio pour les postes émetteurs, les manufacturiers et le service et les opérations de la police et de l'aviation, etc. Les procédés de haut-parleurs et de télévision sont de nouveaux champs d'action offrant de bonnes opportunités.

L'Ecole Canadienne d'Electricité offre des cours complets d'ingénieurs en électricité, en radio, en classe du jour ou du soir, d'une période de six à douze mois.

Aussi cours par correspondance.

MALLEZ CE COUPON

Canadian School of Electricity DEPT. L.P.A.
282 ouest, rue Ontario,
Montréal.

Messieurs,

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre dépliant, me disant comment devenir ingénieur en radio et en électricité.

Mon nom est ..... Cours du Soir ☐
Mon adresse ..... Jour ☐
Ville ..... Correspondance ☐

NOUVELLES CLASSES COMMENÇANT LE 7 SEPT.
282 ouest, ONTARIO
MONTREAL.

La plus grande et la plus ancienne école pratique au Canada, plus de 3,000 anciens élèves employés aujourd'hui.

Canadian School of Electricity

LES ADIEUX DU T. H. M. KING

Voici le texte du discours prononcé, vendredi après-midi, par le T. H. M. King, au Congrès National libéral, qui s'est terminé par l'élection du T. H. M. Saint-Laurent au poste de chef du parti libéral canadien.

Délégués au Congrès libéral national,
Mesdames et messieurs,

Lors de la réunion de la Fédération libérale nationale, tenue à Ottawa le 20 janvier dernier, j'ai exposé les raisons pour lesquelles il me semblait opportun de tenir un congrès national cet été. En un mot, le congrès a trois objectifs: étudier le programme du parti libéral canadien; étudier la question de l'organisation du parti et étudier la question de la direction du parti.

C'est de mes années à la direction du parti et de mes raisons d'abandonner en ce moment ce poste enviable que je désire plus particulièrement parler cet après-midi. Je commencerai par dire un mot sur les deux autres objectifs de ce congrès, c'est-à-dire les principes et la politique du parti et la question de son organisation.

PRINCIPES ET PROGRAMME DU PARTI LIBERAL

Les temps changeants et les questions et les problèmes nouveaux comptent parmi les facteurs qui rendent opportune la tenue de congrès nationaux. La lamentable situation du pays, situation qui s'était produite durant le régime conservateur, fut l'occasion du congrès de 1893. La situation était alors bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui alors que le Canada jouit d'un niveau d'emploi et de prospérité jusqu'ici inconnu.

Le congrès de 1919 a eu lieu au moment où le pays était aux prises avec les effets d'une guerre longue de quatre ans qui avait lourdement frappé nos forces armées et entraîné bien des changements dans notre économie nationale. En outre, la guerre avait suscité de nouveaux problèmes de vaste portée internationale aussi bien que nationale.

Le congrès de 1948 s'ouvre alors que nous sommes encore aux prises avec les effets de six années d'une guerre encore plus terrible. Les problèmes et les questions suscités par la guerre dépassent tant par leur ampleur que par leur gravité tout ce que le monde a jamais connu. Il est évidemment nécessaire, si l'on veut tenter de faire face à ce nouvel état de choses, d'étudier à fond et sous tous leurs aspects les principes et le programme du parti.

ORGANISATION DU PARTI

L'organisation du parti ne le cède en importance qu'à son programme. Et je ne saurais trop en souligner l'importance.

On me pardonnera, je l'espère, mon franc-parler à cet égard. Et à ce propos, qu'on comprenne bien que je ne blâme pas le Conseil exécutif de la Fédération libérale nationale ou les organisations locales, à travers le Canada, qui ont collaboré à l'oeuvre de la Fédération. Au contraire, je tiens à exprimer, en votre nom ainsi qu'au mien, nos remerciements les plus vifs pour le degré d'organisation dont le parti a joui depuis la guerre et qu'il connaît actuellement. Ce grand congrès est la preuve évidente de ce dont l'organisation actuelle est capable lorsqu'on lui confie une tâche déterminée.

Je remercie particulièrement les amis qui, de temps à autre, ont accordé leur appui financier à la Fédération. Ce sur quoi je désire appuyer aujourd'hui, et ceci aussi fortement que possible, c'est qu'aucun parti politique, quelle que soit l'excellence des principes dont il s'inspire et des mesures qu'il préconise ne peut espérer de nos jours de les mettre en pratique, ou de garder ou gagner le pouvoir sans une organisation efficace. Par organisation efficace, j'entends une activité constante et continue au cours de la période qui s'écoule entre les élections, et non pas seulement une grande poussée d'activité une fois que la tenue d'une élection partielle ou générale a été ordonnée.

Lorsque j'ai demandé la tenue de ce congrès, voici ce que j'ai déclaré au sujet du besoin d'une organisation efficace: "Notre parti ne possède pas cette organisation à l'heure actuelle; il n'a pas non plus, depuis les dernières élections générales, commencé d'établir les rouages propres à assurer que les états de service et le programme du parti seront soumis au peuple comme ils devraient l'être. Dans le Dominion, dans les provinces ou dans les circonscriptions électorales, on ne scrute pas minutieusement, comme on devrait toujours le faire, la situation du parti, de manière à rendre justice à la fois à la cause libérale et aux candidats."

C'était le 20 janvier. Depuis cette date, il y a eu des élections partielles dans trois circonscriptions fédérale. Nous n'en avons gagné aucune et nous avons perdu du terrain dans deux circonscriptions. Par suite d'une organisation intensive dans les circonscriptions en question, la victoire fut remportée dans les trois cas par les partis de l'opposition. L'organisation n'a pas commencé après qu'on eût annoncé la date des élections partielles. Ce fut une organisation conduite par le quartier général à Ottawa et appliquée pendant des années dans les circonscriptions.

BESOIN D'UNE ORGANISATION D'ENVERGURE NATIONALE

Après les élections générales de 1940, alors que nous concentrions toutes nos énergies à la poursuite de la guerre, l'organisation nationale du parti libéral a cessé pour ainsi dire de fonctionner. On a improvisé une organisation en vue des élections générale de 1945 et l'on a effectué un certain travail de base depuis lors. Cependant, la tâche de ressusciter, dans tout le pays, une organisation continue et complète est à peine commencée. La création d'une organisation efficace et nationale du parti, le congrès doit le reconnaître, est une responsabilité de premier ordre.

APPUI DU PARTI ET DE SON CHEF

On me permettra peut-être de dire que, bien que le chef du parti devrait se tenir au courant de toutes ces questions et doive avoir son mot à dire sur toute question de ce genre, la responsabilité et la surveillance de l'organisation du parti à travers le pays ne sont pas des tâches qu'on puisse attendre du chef d'un parti ou dont celui-ci doive se charger, surtout lorsqu'il occupe le poste de premier ministre. Ce sont des fonctions dont les principaux membres du parti devraient volontairement se charger.

ABANDON DE LA DIRECTION DU PARTI

J'en viens maintenant au troisième motif de la convocation du présent congrès, c'est-à-dire au choix du nouveau chef du parti. Vous vous attendez, je le sais, à ce que je rende compte de mon administration durant les années pendant lesquelles je fus chef du parti tout autant que des raisons pour lesquelles je crois que le temps est venu de choisir un nouveau chef. J'ai essayé de satisfaire ce désir.

Qu'on me permette, tout d'abord, de dissiper tous les malen-

(Suite à la page 85)

Ne coûte que quelques sous

YEUX EXAMINES — VERRES AJUSTES
BRUNO QUESNEL
OPTOMETRISTE ENREGISTRE
Pratiquant chez
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
1915 RUE STE-CATHERINE OUEST
MA. 7071
Ferme les mercredis à 12.30

L'AVENIR EST AUX HOMMES SPÉCIALISÉS

Un conseil d'ami
Voici votre CHANCE d'apprendre un métier payant
COURS INTENSIFS - RAPIDES - PRATIQUES
Le minimum de temps est requis pour vous qualifier

DEBOSSEUR

MECANIQUE

Vous êtes assurés de gagner un BON SALAIRE

SOUDURE

Si vous êtes ambitieux choisissez l'un de ces métiers:

- Mécanicien .... (No 1) ☐
- Soudeur acétylène électrique ..... (No 2) ☐
- Débosseur ..... (No 3) ☐
- Radio-pratique .. (No 4) ☐
- Réfrigération ... (No 5) ☐
- Machiniste ..... (No 6) ☐
- Dessin et "Blue Print" ... (No 7) ☐
- Par correspondance (No 7a) ☐
- Electricité ..... (No 8) ☐

RADIO-PRATIQUE

Préparez-vous dès aujourd'hui pour une position payante ou pour votre propre commerce.
COURS: le matin, l'après-midi ou le soir à votre choix.

REFRIGERATION

Pour renseignements gratuits de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Cours de "BLUE-PRINT" par correspondance
Celui qui sait lire les "blue-prints" commande un plus gros salaire dans n'importe quel métier. Tarif spécial par correspondance. Ecrire Cours No 7A ☐

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT POUR LES COURS D'AUTOMNE
N'attendez pas, le nombre des élèves est limité.

Cours: LE MATIN, L'APRES-MIDI et LE SOIR.

COURS de MÉTIERS
"ÉCOLE AVIRON LTÉE"
384 ouest, rue SHERBROOKE, MONTREAL — HA. 7572

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No .....
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL.: .....
8-8-48 LPA

Secrétariat de la Province de Québec
Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre — JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ENSEIGNEMENT GRATUIT — ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes:

piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

INSCRIPTIONS: DU 16 AU 31 AOUT

tous les jours non-fériés, de 9 hrs a.m. à 4 hrs. p.m.
le samedi: de 9 hrs. a.m. à midi.

1700, Saint-Denis — PL. 9877

Testament politique de M. Mackenzie King

(Suite de la page 84)

tendus sur un autre sujet. Dans certains milieux, on a exprimé des doutes à savoir si, en envisageant l'abandon du poste de chef du parti, que j'occupe depuis vingt-neuf ans, j'envisage aussi d'abandonner celui de premier ministre, que j'occupe en tout depuis vingt et une de ces vingt-neuf années-là. Croit-on vraiment qu'à mon âge, cherchant à me défaire de lourdes responsabilités, je ne chercherais à abandonner que celles qui m'imposent mes fonctions de chef du parti sans chercher en même temps à abandonner un poste qui comporte justement des responsabilités plus lourdes que celles de toute autre charge dans notre pays? Jamais je n'ai envisagé pareille solution. Est-il concevable, d'ailleurs, qu'en demandant à la fédération de convoquer ce grand congrès, j'aie obéi à des motifs d'amour-propre, que j'aie voulu qu'on me presse de conserver un poste de chef qu'aucun individu ou groupe responsable au sein du parti ne m'a prié d'abandonner?

Permettez-moi d'expliquer clairement mon attitude. Il me serait beaucoup plus agréable en même temps qu'il serait assurément plus juste pour ceux qui seront peut-être désignés pour briguer les suffrages si l'on voulait bien comprendre que si, demain, on proposait ma candidature, il faudrait que j'en exige le retrait avant la mise aux voix. Ce serait indispensable, quel que soit le motif dont pourrait s'inspirer cette proposition, et si flatteuse qu'elle pourrait apparaître. Votre devoir c'est de me choisir demain un successeur de chef du parti. Cela fait, je rendrai à ce dernier le poste qu'il me confiait il y vingt-neuf ans. Je demanderai à mon successeur d'acepter de vous ce mandat tout comme j'acceptais moi-même la direction du parti, le 7 août 1919, ayant été désigné par le congrès libéral de cette année-là à succéder à sir Wilfrid Laurier.

ABANDON DU POSTE DE PREMIER-MINISTRE

Il est vrai qu'en demandant à la fédération de convoquer un congrès national chargé d'étudier la doctrine du parti, son organisation et sa direction, je n'ai rien dit du poste de premier ministre. J'avais pour cela les meilleures raisons du monde. Le poste de premier ministre n'est pas de ceux dont l'attribution appartient aux partis politiques. C'est le premier des postes dont il convient à la Couronne de désigner le titulaire, encore que celle-ci, ce faisant, soit astreinte au respect de certains principes constitutionnels bien établis. Un premier ministre n'a pas à rendre compte de ses actes à un organisme ou parti politique quelconque, mais au Parlement, et, au delà de celui-ci, à la population tout entière. Si nous ne voulons pas abandonner la base sur laquelle repose notre gouvernement constitutionnel en substituant les décisions d'un parti politique unique à l'autorité du Parlement et au respect auquel a droit la Couronne, nous ne saurions trop éviter toutes les expériences qui, même simplement en apparence, tendraient à nous engager dans une voie aussi désastreuse. Le remplacement, par la force ou autrement, des directives d'un seul parti politique à l'autorité d'un parlement librement élu, est un phénomène qui s'est déjà produit dans trop de pays. C'est en s'engageant dans cette voie que bon nombre de nations ont perdu leur liberté. Voilà ce qui s'est passé dans les pays fascistes. La dictature d'un parti unique est aussi l'essence même des tactiques communistes.

Ayant publiquement annoncé, comme je l'ai fait en janvier, que j'avais l'intention de quitter la direction du parti, j'ai cru que j'avais, à cette occasion, laissé clairement entendre que je me proposais de quitter en même temps la direction du Gouvernement. Parlant des fatigues et de la tension causées par six années de guerre, j'ai déclaré que si la lutte contre le Japon et l'Allemagne s'était terminée avant la date fixée pour les élections générales de 1945, je n'aurais pas hésité à dire au parti qu'en égard à mon âge et au temps que j'avais consacré à mes fonctions (notez bien ce mot, fonctions) j'étais d'avis que ma tâche était terminée. Il était bien peu probable que j'eusse invoqué les longues années que j'ai consacrées aux devoirs de ma charge en réclamant une diminution des responsabilités si j'avais en même temps songé à retenir des fonctions tout en abandonnant la direction du parti.

On se souviendra aussi qu'en 1945, lorsque j'ai accepté le siège de Glengarry, j'ai déclaré que je ne me porterais plus candidat aux prochaines élections générales. Il y a un an, j'ai renouvelé cette déclaration au moment où la Chambre était saisie de la question du remaniement de la carte électorale.

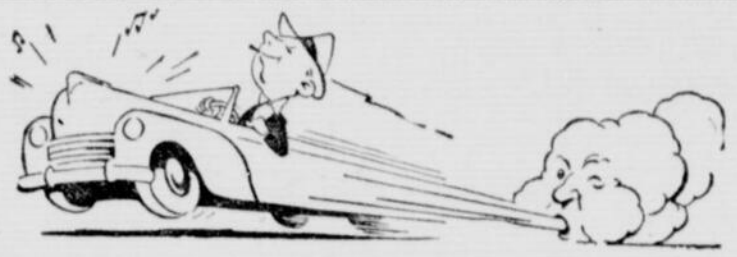
LE MOMENT DE LA RETRAITE COMME PREMIER MINISTRE

Aussitôt que le parti se sera choisi un nouveau chef, j'ai l'intention de consulter celui-ci au sujet du moment auquel je devrais, compte tenu de toutes les circonstances, demander au Gouverneur général d'accepter ma démission comme premier ministre. Il va sans dire que l'acceptation de ma démission entraînera celle de tout le ministère et la formation d'un nouveau cabinet. Vous conviendrez sans doute avec moi que, dans les circonstances actuelles, je ne saurais prendre

(Suite à la page 87)

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.



Conduisez un "LEFEBVRE" reconstruit

- Pionniers de la reconstruction des moteurs.
- D'après les méthodes les plus modernes basées sur 35 années d'expérience.
- L'expérience en fait la différence.

LEFEBVRE FRERES LIMITEE
DESSINATEURS-MACHINISTES-FONDEURS

970, De Bullion — PLateau 9641 — Montréal

HERBE À PUCES CHÊNE OU SUMAC

La science a découvert un nouveau traitement qui s'avère excellent contre l'empoisonnement causé par l'herbe à puces (chêne ou sumac). Il est doux et inoffensif, il assèche les irruptions bien souvent dans le temps-record de 24 heures. Chez les pharmaciens, 59¢

Demandez le IVY-DRY

Se servir de chèques de voyageurs élimine tout risque de perte

C'est, pour un voyageur, la seule façon de porter des fonds sur soi, sans risque. Et voici pourquoi:

Un chèque de voyageur ne peut être touché sans qu'il soit, *deux* fois, signé par vous . . . d'abord, quand vous l'achetez, puis, quand vous le touchez.

Conséquemment, si vous le perdez, ou s'il est détruit ou volé, *avant votre deuxième signature*, il ne vaut rien—et nous vous le rembourserons. Sauvegardez les fonds que vous destinez à vos voyages. En vacances ou si vous voyagez pour vos affaires, munissez-vous de chèques de voyageurs. Vous n'avez qu'à les toucher au fur et à mesure de vos besoins. Vous les trouverez dans toutes nos succursales.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

DONNEZ À VOS DENTS L'ÉCLAT JUVÉNILE*

Les dents nettoyées à la Macleans sont des dents plus BLANCHES

VOS dents deviennent plus blanches, d'allure plus juvénile, si vous les nettoyez avec la Pâte Dentifrice Macleans (Peroxide)! Macleans possède une saveur rafraîchissante merveilleuse... adoucit votre haleine! Et quelle joie de voir disparaître les taches de fumée ou de tabac — de retrouver enfin sur vos dents leur bel état naturel. Achetez Macleans *aujourd'hui* — essayez Macleans *ce soir!*

* C'est le pouvoir lipoïde spécial incorporé dans la Pâte Dentifrice Macleans qui aide à donner à vos dents une blancheur éblouissante!

2-48

LE CAPITAL-SANTE

SAVOIR MODERER SES TRANSPORTS

Par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie")

Je ne réponds jamais aux lettres anonymes, surtout quand elles sont évidemment l'expression d'une mauvaise foi qui n'ose pas se manifester à ciel ouvert. Si la personne qui m'écrit n'a pas le courage de signer sa façon de penser, qu'elle daigne donc ne pas me déranger avec des remarques qui veulent être désagréables et qui me laissent froid. Par exemple, je combats l'alcoolisme comme je l'entends. Si je dénonce l'abus de l'alcool, c'est mon affaire. Et je crois avoir raison. En tout cas, je ne tiens pas du tout à discuter mon point de vue avec des ombres qui n'ont pas assez de cran pour mettre leur nom au bas de leurs épîtres! J'ai déjà gagné un point. On ne nous parle plus de prohibition totale. La lutte a été longue, ardue, mais les partisans de la prohibition totale se font de plus en plus rares. Ils ont compris que l'expérience des Etats-Unis avait donné des résultats absolument contraires à ceux qu'on en attendait.

Le Dr A. Plouffe

Cependant, l'usage modéré de l'alcool a encore le don d'horripiler certaines gens. D'après eux, ceux qui touchent à l'alcool appartiennent au clan des réprouvés! N'exagérons rien. Il y a encore des hommes et des femmes qui peuvent prendre un verre de vin, de bière ou de whisky sans descendre au dernier degré de l'abjection alcoolique. Aux Etats-Unis, sur une population de 150 millions, on calcule grosso modo que 40 millions d'individus font usage de boissons alcooliques et sur ces 40 millions, il y a deux millions d'alcooliques, c'est-à-dire deux millions de personnes qui abusent de l'alcool, qui ne peuvent pas se soustraire à l'habitude morbide de boire. Voilà les faits. Ces chiffres peuvent être pris comme base. Certes, l'idéal, ce serait l'abstention complète. Il voudrait mieux ne pas boire d'alcool. Mais il ne faut tout de même pas oublier que l'homme est un homme et que la perfection n'est pas un des apanages de l'homme. Si l'usage modéré de l'alcool était tellement condamnable, est-ce que le Christ aurait changé l'eau en vin, aux noces de Cana? Que messieurs les rigoristes en prennent leur parti. Si réellement ils considèrent que la moindre ingestion d'alcool leur est nuisible, qu'ils s'abstiennent de boire. Mais de là à vouer aux gémonies ceux qui prennent un apéritif ou un verre de vin pour fêter un événement ou un verre de bière pour se rafraichir, il y a une limite, il y a une borne et s'ils veulent la dépasser, cela les regarde.

Mais un hygiéniste est un être humain. Il a voyagé, il a lu, il a étudié, il a observé et il estime à juste titre que la modération est une vertu et que ce serait déjà épatant si les curés et les médecins pouvaient obtenir de nos gens la pratique de la modération dans le secteur de l'alcool. Avec l'usage modéré de l'alcool, il n'y aurait plus d'alcoolisme, la question serait réglée. D'accord, ce serait encore plus merveilleux si les nôtres pouvaient s'abstenir de boire. Mais celui-là serait un phénix qui me fournirait le moyen d'empêcher les hommes et les femmes de boire un petit coup, comme il est dit dans la chanson. Ah, quand il s'agit d'un alcoolique, d'un ivrogne, c'est parfait, le seul moyen, c'est l'abstention complète. Encore faut-il pouvoir l'obtenir! Ici, les Cercles Lacordaire ou Jeanne d'Arc et les Alcoholics Anonymous peuvent obtenir d'excellents résultats. Quant à ceux qui n'abusent pas des boissons alcooliques, il y en a encore un grand nombre (38 millions sur 40 millions aux Etats-Unis). Et ce serait une injure pour les nôtres que de prétendre qu'il n'y a pas ici la même proportion qu'aux Etats-Unis.

Encore une fois, l'idéal, la perfection, ce serait l'abstention totale, mais connaissez-vous des hommes parfaits ou des femmes parfaites? Ne nous berçons pas d'illusions. Les prêtres sont les premiers à reconnaitre qu'avec tous leurs efforts, ils n'ont pas encore réussi depuis 2,000 ans à rendre les hommes parfaits. Et les hygiénistes savent qu'ils ont encore beaucoup de travail à faire avant de convertir l'homme aux idées de l'hygiène et de la médecine préventive. Alors, au lieu d'exiger des nôtres une perfection qui ne saurait être atteinte, pourquoi ne pas essayer d'obtenir qu'ils modèrent leurs transports, au chapitre des boissons alcooliques. Au fond, tous les gens sensés s'accordent sur cette question. Tous, nous déplorons les méfaits de l'alcoolisme. Nous reconnaissons tous que c'est un problème difficile, presque insoluble, mais j'exerce mon droit d'homme, de médecin, d'hygiéniste en m'attaquant aux abus de l'Alcool et n'en prenant non pas tant à l'alcool qu'à ceux et celles qui en abusent. Ce sont ces derniers qui sont responsables. Je n'ai jamais abusé de l'alcool, les miens non plus. Et il y a au Canada, dans notre province et à Montréal, des milliers et des milliers de Canadiens qui nous ressemblent et qui ne mettront jamais leur santé ni leurs affaires ni leur bonheur en danger. Voilà la vérité.

Certes, le chemin est court de l'usage à l'abus. Je le sais, je le reconnais. C'est la raison pour laquelle il faut s'appliquer à forger des volontés et des caractères. Et c'est là que réside la solution du problème. Les Cercles Lacordaire et les Alcoholics Anonymous s'occupent des malades. Les éducateurs doivent s'occuper de prévenir l'abus des boissons alcooliques. La volonté peut jouer un rôle de premier plan pour aider l'homme à pratiquer la vertu de la modération. Ceci fait, les désordres causés par l'alcoolisme seraient réduits, et d'une façon formidable. Voilà.

Adrien PLOUFFE.

Aux Funérailles du Dr J.-A. Saint-Denis

Samedi matin, en l'église Saint-Louis-de-France, ont eu lieu les obsèques du docteur J.-Alderic Saint-Denis, médecin bien connu de Montréal, décédé récemment. Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, est parti de 557, rue Cherrier, pour se rendre à l'église. M. le chanoine Lionel Groulx fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Charles Edouard Campeau, curé de Odenburgh, N.-Y., assisté du R. Père Lucien Noury, S.M.M. comme diacre et de M. l'abbé J. Baillargeon, comme sous-diacre. Deux messes basses ont été dites, une par le R. Père Jacques Prud'homme, C.S.V., et l'autre par le R. Père Gérard Daoust, C.S.V.

Dans le sanctuaire on remarquait M. le chanoine J.-Armand Paiement, curé de St-Louis -de-France, M. le chanoine Lionel Groulx, RR. PP. Elie Charlebois, C.S.V., Eugène Charlebois, C.S.V., Joseph Bélanger, S.J., J.-M. Cadieux, C.S.C., Alphonse Gauthier, C.S.V., Vincent Bélanger, O.P.M., Marcel Lauzon, C.S.V., F.-X. Forest, C.S.V., J.-Raoul Préseault, C.S.V. Le choeur sous la direction de M. Paul Trottier, exécuta la messe de Perosi et Gounod, M. Antonio Letourneaux touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par M. Louis Bertrand, gendre du défunt, MM. Jean et Guy Bertrand, ses petits-fils; MM. Georges et Emmanuel Saint-Denis, ses frères; M. Zotique Brunette, son beau-frère; MM. L. Saint-Denis, Germain et Raymond Bourbonnais, Raymond Brunette, J.-René Saint-Denis, Albert et Gérard Cousineau et Guy Cousineau, ses neveux; MM. G. Saint-Pierre, C.R., Jean St-Pirere et L.-J. Béliveau, ses cousins.

Dans le cortège, on remarquait: l'hon. E. L. Patenaude, M. le juge J. A. Robillard, M. le juge Victor Cusson, Me J.-A. Julien, C.R., les docteurs Jules Prévost, Charles Hébert, le colonel C. P. Gaboury, Herman Michaud, A. Cousineau, Emile Blain, Ph. Panneton, Yves Chaput, Dr Armand Massicotte, Dr Janvier Coupal, Dr E. Plourde, Dr A. Bourbonnais, G. Blanchard, V. Dubé, R. Blouin, J. L. Guilbert, Me J.-A. Beaulieu, C.R., MM. Hubert Prévost, L. J. Trudeau, Eloi Bailargeon, Raymond Dupuis, R. F. Lucius, F.E.C., R. F. Edgard, F.E.C., R. F. Stanislas, F.E.C., MM. Emile Labbé, J.-J. Lonergan, Léon Trépanier, O.B.E., G. Labelle, Gustave Bertrand, J. Carter, L. N. Gariépy, J.-R. Pelton, A. Pilon, Léo Leprom, A. Racine, J. A. Paquet, L. P. et Hector Daugle, N. Sabourin, J.-L.-N. Lajeunesse, Auguste Hébert, J.-René Laporte, G. Blais, le major Walter Coffin, Patrick Laferty, Etienne Décarie, R. Sauvageau, Ben Globensky, L. E. Glackmayer, J. Brabant, J. T. Moore, Léon Janard, G. Boudreau, A. M. Felton.

MM. Léon Guérin, Polydore Roy, A. Coulombe, J. Henri Taillefer, Anatole Denis, H. Bourbonnais, Léopold Des Rosiers, C. V. Harwood, Dr Fournier, D. Des Rosiers, Joseph Desbiens, A. Dupré, R. Desjardins, Lionel Dagenais, Me J. P. Boileau, N.P., G. Sauvé, J. Lapointe, P. Trudeau, A. Lamarre, J. Desailliers, E. Castonguay, Victor Niquette, P. Vezina, J. Barcelo, P. Parent, G. Lévesque, I. Savard, Rodolphe Elie, Wilfrid Brodeur, H. E. Giraldeau, J. F. E. Michaud et une foule d'autres. La sépulture eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

NAISSANCE

BELISLE. — A l'hôpital Notre-Dame, le 31 juillet à l'épouse de M. Rosaire Belisle, née Fernande Gobeille, une fille baptisée Marie Jeannine Claire. Marraine Mme Majorique Gobeille, grand'mère et parrain Jacques Gobeille, oncle. Porteuse, Mlle Jeannine Deschênes.

+ DÉCÈS +

LIMOGES — A Montréal, le 7 août 1948 à l'âge de 69 ans 4 mois est décédée Mde Léon Limoges, née Adèle Grise, demeurant à 3571 Papineau. Les funérailles auront lieu mardi le 10 courant. Le convoi funèbre partira du Salon Mortuaire Bonnier, Duclos, Bonnier, no 3503 rue Papineau pour se rendre à l'église Immaculée Conception où le service sera célébré; et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Avis des funérailles lundi.

35 ans d'expérience est votre garantie de satisfaction

Si vous souffrez de hernie, difformité, jambes, dos ou membres malades, etc., venez discuter votre cas à nos studios ou nous irons à votre domicile.

C. MARTIN, JR.

Nous fabriquons ou avons à votre disposition les appareils les plus modernes. Bandages herniaires, appareils pour difformités, bas élastiques, ceintures abdominales, corset de maternité etc., chaises et membres artificiels fabriqués ici. Prix modérés

C. MARTIN Jr.
4338 ST-DENIS
près Marie-Anne
Tél.: MA. 9041

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 28 pieds de vos intestins. Ainsi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35c.

Vous qui aimez

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

vous aimerez

LA PATRIE QUOTIDIENNE

"LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'APRÈS-MIDI À FORMAT TABLOÏD

★ LES MEMES REDACTEURS
MM. Letellier de St-Just, Cinq-Mars, Dufresne, et toute la brillante équipe de rédacteurs qui font de LA PATRIE DU DIMANCHE, votre journal préféré.

★ LES MEMES AGENCES DE NOUVELLES
L'Associated Press, la Canadian Press, la British United Press, l'agence Reuter, et toutes les agences affiliées qui vous transmettent les nouvelles du monde entier.

★ LES MEMES COMIQUES
Philomène, Steve Canyon, Le Fantôme, Robert L'Intrépide... tous les jours, 8 (HUIT) comiques qui amusent les petits et . . . les grands (!).

Un journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

Mallez ce coupon aujourd'hui même

TARIF
12 mois: $5.00
6 mois: $2.75

LA PATRIE, 180 Ste-Catherine Est, Montréal.

Veuillez m'inscrire comme abonné à votre journal et trouver ci-inclus la somme de ..... pour une période de ..... mois.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

ART. LANDRY
ENRG.
Tél. FA. 7571
GEO. GODIN
propriétaire
Directeur de funérailles
Salons mortuaires
Service d'ambulance
518-528 Rachel Est

BUVEZ MAINTENANT PEPSI à la fontaine!

Le pétillant Pepsi-Cola est maintenant servi *au verre*, à tous les comptoirs de rafraichissements! Arrêtez-vous aujourd'hui à votre fontaine préférée, et prenez un Pepsi.

"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

Testament politique de M. Mackenzie King

(Suite de la page 85)

une telle décision sans tenir pleinement compte de divers facteurs d'importance nationale et internationale. J'ai indiqué au Parlement même, ce qui me semblait le plus juste et convenable, le délai dans lequel je prendrais cette décision. Le soir de la prorogation de la session terminée le 30 juin, j'ai dit à la Chambre des communes, comme je viens de le répéter ici, que, naturellement, beaucoup dépendra des désirs du nouveau chef que choisira le congrès, ainsi que de la situation qui existera tant à l'étranger que chez nous à l'égard de graves questions d'Etat auxquelles aucun premier ministre n'oserait passer outre à une époque comme celle-ci. Je terminais alors par l'affirmation bien nette que voici : "Je puis affirmer, sans réserve, que j'abandonnerai le poste de chef du Gouvernement avant la prochaine session du Parlement".

On peut donc supposer que je m'adresse collectivement pour la dernière fois cet après-midi à mes confrères libéraux, non seulement à titre de chef du parti libéral, mais aussi en qualité de premier ministre du Canada.

TOUS LES FACTEURS SOIGNEUSEMENT CONSIDERES

Je n'ai guère besoin d'ajouter combien j'ai réfléchi avant de prendre la décision de chercher à abandonner la direction de notre parti, et, bientôt après, le haut poste de premier ministre. Ma décision n'est ni subite. Je l'ai arrêtée, j'ai à peine besoin de le dire, avec le plus grand des regrets, et elle n'a été inspirée par aucun événement survenu récemment au Canada ou à l'étranger. Elle n'est motivée par aucun revers que subit ou que pourrait subir le parti et encore moins se fonde-t-elle sur un changement d'attitude à mon égard de la part de mes collègues du Gouvernement, de la part des libéraux qui siègent aux deux chambres du Parlement ou encore, des membres du parti d'un bout à l'autre du pays.

Des situations nouvelles et très graves, il est vrai, ont pris naissance récemment. Toutefois, ma décision de chercher à abandonner la direction de notre parti avant la tenue d'autres élections générales a été annoncée, comme je l'ai déjà signalé, dès les élections générales de 1945. On se souviendra qu'au début de la campagne électorale, j'ai déclaré et répété par la suite en différentes circonstances comme en différents endroits que, vainqueur ou vaincu, j'abandonnerais la direction du parti avant de nouvelles élections générales.

Il y a plus d'un an, j'avais fait part à mes collègues de mes raisons de croire qu'il convenait de tenir un congrès national pour entre autres fins, choisir un nouveau chef. A cette époque, la situation internationale s'améliorait au lieu de se détériorer. On croyait que les nations s'éloignaient des dangers d'un grave conflit international, pour ne pas parler d'une autre guerre mondiale qui, si elle avait lieu, entraînerait presque certainement leur destruction mutuelle. N'étaient les raisons dont s'inspire ma décision, la situation internationale qui, depuis, a dégénéré en menace, me forcerait à rester en fonctions plutôt qu'à rechercher la retraite.

Dans le domaine fédéral, la position du parti libéral est unique, non seulement au Parlement, mais dans tout le pays. Aucun autre parti ne compte autant d'adhérents que le nôtre. Nulle coalition imaginable de partis ou de groupes de l'opposition ne serait assez nombreuse ni assez puissante pour former un gouvernement aujourd'hui et nul autre parti ne pourra y parvenir après les prochaines élections fédérales, à condition que le parti libéral respecte ses idéals, qu'il reste uni et qu'il mette immédiatement sur pied une organisation efficace d'envergure nationale.

En ce qui me concerne, bien que je jouisse de l'appui et de la confiance inébranlables du parti depuis qu'il m'a choisi comme chef en 1919, je crois n'avoir jamais joui plus de sa confiance qu'en ce moment.

Voilà pourquoi il est d'autant plus nécessaire que j'expose les raisons qui m'ont porté à croire le moment venu de désigner quelqu'un pour me remplacer à la direction du parti et, peu après la nomination de mon successeur, d'abandonner le poste de chef du gouvernement.

MOTIFS DE MA RETRAITE

On ne saurait guère imaginer de plus grande tension que celle à laquelle un chef d'Etat est soumis en temps de guerre. Chose assez curieuse, en ma qualité de premier ministre, je crois avoir ressenti une tension presque aussi forte dans les annales qui ont immédiatement précédé la guerre. Ce furent des années d'effroyable incertitude; on ne savait trop s'il y aurait une guerre ni à quel moment elle allait éclater; on ne savait trop, non plus, dans quelle situation, en cas de guerre, le Canada allait se trouver; on ne savait, enfin, à quel point l'unité pourrait régner au Canada, en cas de guerre, ou se maintenir pendant les années du conflit.

Une fois la guerre déclarée, et lorsque le Canada, en vertu d'une résolution adoptée par les deux Chambres de son Parlement, eut décidé volontairement d'y participer, beaucoup de ces doutes se sont dissipés. Je savais enfin quelle était notre tâche, ce qui nous attendait et ce que nous aurions à accomplir. Mais, tant qu'a duré la guerre, aux aléas du conflit lui-même est venue s'ajouter la question de savoir s'il serait possible de maintenir l'union au sein du parti et au sein du pays. Ce fut une tension qui ne m'a jamais quitté d'un instant. A part les listes navrantes de pertes humaines, la pensée quotidienne de vies brisées et de foyers en deuil, cette incertitude, pour quelqu'un en ma qualité de chef du Gouvernement, a été la plus grande tension que j'aie éprouvée. Avant la fin des hostilités, il y eut la Conférence de San-Francisco. Elle n'était pas encore terminée que le Canada se trouvait encore au beau milieu d'élections générales. Je n'oublierai jamais les efforts que

(Suite à la page 90)

AOÛT

JEU. VEN. SAM.
12 — 13 — 14
19 — 20 — 21

TOMBOLA à DORVAL

MAGNIFIQUES PRIX

Réfrigérateur "LEONARD"

BICYCLETTES

Paroisse de la Présentation

Obtenez ces 2 Avantages chaque fois que vous avez besoin d'un LAXATIF

La constipation est souvent accompagnée des malaises de l'hyperacidité. Pour soulager les *deux*, prenez du Lait de Magnésie Phillips'. Il agit de ces 2 façons:

1. Comme laxatif — le Lait de Magnésie Phillips' est doux, quoique très efficace. On peut en prendre n'importe quand, sans crainte d'être embarrassé.

2. Comme antiacide — le Lait de Magnésie Phillips' soulage rapidement les aigreurs, gaz et autres malaises résultant de l'hyperacidité. Parmi les neutralisants connus, c'est un de ceux qui soulagent le plus rapidement et le plus efficacement l'excès d'acidité de l'estomac.

Cela ne vous coûte que 23¢ POUR AVOIR CE QU'IL Y A DE MEILLEUR! FABRICATION CANADIENNE

MATELAS "Sommeilprouvé" "BLUE RIBBON"

MATELAS À RESSORTS
"EMPIRE REST"
BLUE RIBBON

Manufacturé avec les matériaux les plus nouveaux et les plus propres dans l'usine de literie la mieux tenue du Canada

Votre vendeur confirmera cette assertion

Literie Delorimier Cie Limitée
A. A. DUMONT, président
700 - 81ème Avenue MONTREAL 5 · CLoirvol 2736

Maisons Historiques

AU PAYS DU QUÉBEC

LA MAISON DE SALABERRY

Chambly garde avec fierté la maison de celui que l'on appelle le Léonidas canadien. Charles-Michel de Salaberry est, en effet, le héros de la fameuse victoire de Châteauguay. Il sauva le Canada de l'invasion américaine.

Ayant renoncé à la carrière des armes, c'est sur les bords de la rivière Chambly que l'illustre soldat vint s'établir. Des familles fort distinguées habitaient la région. Elles s'honoraient de rester fidèles aux traditions.

C'est au cours d'une soirée passée chez des amis que M. de Salaberry fut frappé d'apoplexie, le 26 février 1829. Sa mort affecta profondément la population.

La Champlain ça c'est d'la bière
Le Porter Champlain est un vrai pain liquide

La Brasserie CHAMPLAIN LIMITÉE

QUÉBEC — MONTRÉAL

ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE

PATISSE à deux étages, 50 x 100 pds, située au centre de la ville de Nicolet. Peut servir pour industries. M. J. O. A. Toupin, propriétaire, 145 Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué Tél. 1229.

AUBAINES

RETAILLES pour couvre pieds, 3 livres dans chaque sac $1.10. GRATIS: une belle paire de boucles à souliers avec chaque commande par malle. Toutes sortes d'étoffes à la verge. Cytryn Michaels Textiles, Montréal-1, Qué.

AUX LISEURS

CATALOGUE liste de prix, Articles divers, Attrapes, Farces, Trucs, Tours magie, Livres français, Science occulte, Magie, Magnétisme, Parfum charmeur, etc. Envoyer 10 sous. COMPTOIR POSTAL LUXOR P.A. St-Donat, Co. Montcalm, Qué.

SURPRISE: La plus extraordinaire, intéressante littérature sur plusieurs différents sujets, utiles à tous. — Envoyez 10c. à D. Evans, Case 141 Station G, Montréal, P.Q.

AUX MALADES

PAMPHLET GRATUIT

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du Dr Prévost, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage", envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. 3440, Hutchison, Montréal.

ARGENT A PRETER

A PRETER en premières ou deuxièmes hypothèques, villes, campagnes. Service rapide, confidentiel. 3478, Park Ave., Montréal, HA. 3566.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 2931, St-Denis. LA 5318.

MEDECINS

A CONSULTER Docteur Prévost, Hôpitaux: Paris, Londres, New-York, toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles, Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. 3440, Hutchison, Montréal. PL. 4148

A. PRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près Saint-Hubert, FR. 5252.

COTE, J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles, vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CR. 4055, 6854 St-Denis

ON DEMANDE A ACHETER

LIVRES ACHETES AU COMPTANT A DOMICILE. EVALUATION RAPIDE ET SERIEUSE. LIBRAIRIE TRANQUILLE, 67 STE-CATHERINE OUEST. BE. 6571.

CHANSONS A VENDRE

CHANSONS à vendre en français, Cowboy, Populaire, ou comique, 30 pour $1.00 ou 75 pour $2.00. Novelty Dealers, St-Zacharie, Québec.

DIVERS

Attention Fumeurs!

Ne soyez plus l'esclave de la cigarette.— Améliorez votre santé. ARRETEZ DE FUMER la cigarette, grâce aux fameuses CAPSULES

"ANTI-NICO"

inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet 8-jours: $2.00 malle payée. Expédié C.O.D. si désiré, (frais de C.O.D. en plus).

"RALCO" Enrg. Casier 183-X
Saint-Hyacinthe, Qué.

A LA MAISON, temps libre, faites facilement $80.40 et plus par semaine. Renseignements complets gratuits. Ecrire immédiatement New Castle Department Reg'd 3818 Mentana, Montréal.

ACHETEZ ICI

Demandez catalogue gratis! Au plus bas prix! Montres, briquets, articles en cuir. Ressons réparés, service ultra-rapide.

COMPTOIR VILLERAY ENRG
7673 CHATEAUBRIAND
MONTREAL 14

TERRES DEMANDEES

ACHETEUR SERIEUX désire bonne terre, dispose comptant, nécessaire 3478 Parc Ave. Montréal.

MACHINES A COUDRE

MACHINES A COUDRE
$24.50 ET PLUS

Machine Singer et autres remises à neufs, Satisfaction garantie. Demandez le dépliant illustré National Sewing Machine Co. 155 Augusta Ave. Toronto.

CHAMBRE A LOUER

GRANDE chambre meublée avec cuisine semi-privée, vrai chez-soi, références, 6633, rue Bordeaux, près Beaubien.

ATTENTION

ON DEMANDE agents pour vente de billets légaux pour la province de Québec et les environs, commission allant selon la vente. Ecrire case 768 La Patrie.

AGENTS DEMANDES

AGENTS—$200 dollars par semaine durant loisirs. Licence ou permis pas nécessaire. Casier 222, Dépt. 5, Hull, P.Q.

HOMMES, GARCONS DEMANDES

CONFISEURS d'expérience demandés. Vaillancourt Ltd., 1691, Dorion, Montréal.

ETES-VOUS vendeur, pouvant couvrir, avec auto, territoire dans la province de Québec? Ajouter ligne complète de marchandises sèches, à la verge et nouveautés. Répondre, casier postal 62, station "R", Montréal.

MARCHANDS - TAILLEURS

ECRIVEZ tout de suite et devenez concessionnaires de notre spécialité de vêtements pour hommes faits sur mesure. Notre maison est établie depuis nombre d'années et possède toujours un stock considérable des meilleurs tissus. Nos tailleurs sont des experts. Apprenez comment vendre, non pas avec de petits échantillons, mais bien avec la longueur d'étoffe requise pour un habit; c'est ce que nous vous fournissons. Ecrivez: Département 14, Dundee Clothes Shops Inc., 1030, rue St-Alexandre, Montréal, Qué.

VENDEURS DEMANDES

Attentions, Marchands

Notre catalogue gratuit de mercerie, bibelots, nouveautés, jouets. Ecrivez-nous au sujet de ces lignes de vêtements pour hommes, femmes et enfants, difficiles à obtenir. Garantie de remboursement.

PENNY UP MERCHANDISE Co.,
15 est, rue Bélanger,
Montréal 14, Qué.

AGENTS D'ASSURANCE? Gagnez un salaire fort intéressant en recommandant facilement des polices d'assurance maladie et vie. Commission de renouvellement à vie. On vous fournira gratuitement tout ce qu'il vous faut. Ecrivez Reliance Life Casualty Co., Dept. 1070, Phoenix, Arizona.

AGENTS demandés "Pinto" guess the winners, course de chevaux sur papier, se vend partout, profit 100 p.c., seul en son genre. Echantillons, 10 pour $0.25 M. Bouchard, Boîte 105 Place d'Armes, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES DEMANDEES, pour empaquetage bonbons. Vaillancourt Ltd., 1691, Dorion, Montréal.

CAMP A LOUER

CAMPS neufs, meublés, dans le Laurentides. S'adresser CL. 3585.

REPARATIONS ET SERVICE

REFRIGERATEURS, lessiveuses, balaveuses, fer à repasser, grille-pain, Maple Leaf Service Enrg., 7741 St-Dominique, TA. 5530.

ARTICLES DE MENAGE

MOULINS A LAVER à gazoline, livraison immédiate $189.00. Radios à batteries, poêles, glacières. H. Berlind, 1342, Ste-Catherine est, Montréal.

DETECTIVES

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à Canadian Investigators Institute. Case 25, Station T, Montréal.

COURS DE VENTE

Vous trouverez salaire intéressant, emploi continu, avancement facile, en étudiant mon cours en français. Détails gratuits. Ecrivez immédiatement. M. Robert, 3808 Ste-Emilie, Montréal.

PHOTOGRAPHIES

AGRANDISSEMENT gratis avec rouleau 8 pouces, 20c, 35 réimpressions et 3 agrandissements $1.00. Agrandissement 8 x 10 encadré 89c., envoyez négatif. Artistic Photo Service, Boîte 173 Station B, Montréal.

SERVICE du même jour! Films développés et imprimés, 25c, ch. Impressions n'importe quelle grandeur 3c. chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. Studio Rapide, Dépt. "P.X." Station "E" Montréal

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL SAINTE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Maternité privée, licenciée pour jeunes filles, pension avant terme, bébés placés. Considération, discrétion absolue. DO. 5984.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE à vendre, 2 étages, 4 logis, 5 pièces, 2 terrains, logement vacant pour acheteur $2,500. M. Remi Fournier, 18, rue Ste-Marie, Laprairie, Tél. 204J.

MAISON A LOUER

A LOUER logement, 8 appts, chauffé, frigidaire. S'adresser à 7494, rue Christophe-Colomb. Préférence professionnel.

COURS, FEMMES FILLES

A L'INSTITUT MADELEINE DE VERCHERES, vous aurez cours de coupe privés, complets, garantis et diplôme, Système breveté, pour manufacture, modiste, tailleur ou haute couture. Mme de Lamirandi a obtenu droit d'auteur de littérature dans création de mode et de dessin de croquis. 1938, Mont-Royal est, Montréal.

Du salon à la prison

ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PATRIE". TOUS DROITS DE REPRODUCTION RESERVES *Georges Huber*

ROME. — Contrairement à une opinion répandue, les députés du parti communiste italien ne se recrutent pas uniquement dans le prolétariat. On rencontre dans l'entourage de M. Togliatti des bourgeois, des professeurs d'université, des dames de la société.

LA FEMME députée Laure Diaz, qui ne compte pas encore trente ans, appartient à cette catégorie. Elle est une riche bourgeoise de Livourne; son frère, communiste comme elle, est maire de la ville. M. Diaz père passe pour être un des plus fameux avocats de la province. On le connaît pour ses campagnes en faveur du divorce. Il possède une villa luxueuse où madame Diaz, entourée de serviteurs en gants blancs, se plaît à recevoir chaque semaine les grandes dames de Livourne.

C'EST dans cette ambiance mondaine que Laure Diaz coula sa jeunesse. Etudiante, elle s'affilia à la Jeunesse Universitaire fasciste (G.U.F.) Deux ans avant la fin de la guerre, mademoiselle Diaz se jeta dans la politique. Une circonstance étrange l'y détermina: entrée dans une "crise religieuse", elle en était sortie marxiste. Elle se mit à la disposition du parti communiste italien, haranga les foules et fut élue députée.

QUELQUES semaines plus tard, toute la péninsule devait s'occuper de la jeune communiste de Livourne. Prononçant un discours politique dans Ortona, petite cité sur le littoral de l'Adriatique, elle se livra à des propos injurieux contre le Saint-Siège. Elle s'ennardit jusqu'à affirmer que "le Pape a les mains souillées de sang". Ces attaques inqualifiables contre le chef de l'Eglise, qui avait remué ciel et terre pour prévenir une conflagration, émurent à bon droit les catholiques italiens. Leurs journaux protestèrent.

L'ACTION Catholique italienne manifesta l'intention d'intenter un procès à mademoiselle Diaz, pour injure publique à la personne du souverain Pontife, déclarée "sacrée et inviolable" par l'article 8 du Traité de Latran. Elle demandera la levée de l'immunité parlementaire de Laure Diaz, garantie par la nouvelle constitution italienne. Elle priera enfin la Chambre de réprouver publiquement les propos injurieux d'un de ses membres à l'égard du Pape.

OFFENSE à la personne d'un souverain étranger, le délit de mademoiselle Diaz est passible d'une peine de prison de 1 à 5 ans. Passer du salon à la prison, cette perspective affola la jeune mondaine de Livourne devenue député communiste. Elle fit machine arrière. Appuyée par les camarades, elle lança de toutes parts des démentis, jurant qu'elle n'avait pas tenu les propos calomnieux qu'on lui prêtait.

L'ACTION Catholique, elle, ne recula pas. Elle maintint son accusation. Elle produisit des témoins: notabilités et fonctionnaires d'Oltrona qui avaient entendu le discours de la député communiste.

ENTRE temps, l'affaire a suivi son cours. Une demande a été adressée au président de la Chambre des députés, en vue de la levée de l'immunité parlementaire de mademoiselle Diaz. Une commission étudiera l'affaire et préparera un rapport à la Chambre.

LES DEPUTES décideront alors si l'honneur du parlement italien n'exige pas la condamnation des propos de mademoiselle Diaz et sa comparution devant un tribunal, où elle répondra de ses propos injurieux contre le chef de l'Eglise.

Feu M. A. Walker

Arthur Walker, acheteur de bétail pour la Canada Packers Ltd, est décédé à Montréal à l'âge de 61 ans.

Sportsman décédé

OTTAWA, 7. (P.C.) — Humphrey Morris, yachtman bien connu de Toronto, est décédé ici à l'âge de 21 ans.

Chef énergique

SPRINGFIELD.—Au théâtre municipal, le chef d'orchestre Constantin Johns frappe sur son pupitre pour attirer l'attention des musiciens—qui vont attaquer l'ouverture de Faust,—lève les deux bras et se casse une vertèbre. Il devra passer une semaine à l'hôpital.

Hymne du Pakistan

KARACHI. — Le gouvernement du Pakistan (Indes musulmanes) offre 5,000 roupies au musicien qui pourra lui composer un hymne national. Il faut qu'il soit entraînant, émouvant et très joli.

Feu Mme Magrath

VICTORIA, 7. (PC) — Madame Mabel Magrath, fille de sir Alexander Tilloch Galt, un des pères de la confédération, est décédée hier.

Feu Cyril Walker

HACKENSACK, New-Jersey, 7. (PC) — Cyril Walker, gagnant du championnat du golf en 1924 en défaisant Bobby Jones, est décédé hier à l'âge de 57 ans.

Hausse de salaire

ARVIDA, QUE., 7. (P. C.)—Le conseil municipal d'Arvida a accordé une augmentation de huit cents de l'heure à ses employés.

VENDEURS

F. G. BERGERON

10 sur 12 L'ACHETENT

Les agents gagnent beaucoup d'argent à plein temps ou à temps libre, en prenant des commandes pour nos plaques de votre nom à votre porte, "Bon vendeur". — M. Couil, de Grand Cascapedia, Québec, écrit: "Je l'ai montrée à 12 personnes, et 10 en ont acheté, on l'a trouvée très jolie et à prix très bas." — Ecrivez maintenant pour détails, ou envoyez 75c pour échantillon avec votre propre nom dessus.

TINSELCRAFT REG'D.
St-Hilaire, Co. Rouville, Québec.

TRÈS BEL AVENIR EN VUE

Jeune homme de 25 à 35 ans, bilingue, pouvant contrôler bureau d'exportation dans usine de chaussures à Montréal.

DOIT ETRE FORT EN CHIFFRES.

IMPORTANT: DONNER EXPERIENCE ACQUISE ET MENTIONNER SALAIRE REQUIS.

Ecrire: Boite Postale 254, Station "M", Montréal.

LE PLUS GRAND CENTRE DE SURPLUS DE GUERRE AU CANADA

BOUSSOLES marine, points cardinaux, chiffres phosphorés aiguille dans alcool, à l'épreuve des chocs, 5" diam. Très grande valeur à				12.00
CINE-CAMERAS 16 mm. avec magasin et film complet. Quelques-uns seulement				89.00
CARABINES "Ross" de l'armée calibre 22 — 4 coup. Environ 4 lbs. Remontées comme neuves. Très spécial				12.50
TELESCOPES pour carabines — 1500 vgs Valeur $65.00. Spécial				22.00
RADEAUX de caoutchouc soufflé Pour 2 personnes	28.00	Pour 8 personnes		48.00
IMPERMEABLES de pompiers neufs. Collets en velours. Spécial				4.50
TARPAULINS neufs. Très pesants pour camions Grandeurs: 6' x 6'				6.50
7' x 7' (avec rebords de 3")	18.00	7½' x 13'		28.00
CHAUSSURES de course (running shoes) Spécial				29c

Lingerie — Marchandises de tous genres

J. E. Beauséjour

4559 rue PAPINEAU (près Mt-Royal) MONTREAL

FILMS DEVELOPPES

SERVICE DE 12 HEURES

Rouleaux de films développés et imprimés 25c chaque. Impressions toutes grandeurs 3c chaque. Ajoutez taxe de vente et frais de malle.

SERVICE de PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE

Dépt. "LP" Station Outremont Montréal.

TERRES A VENDRE

78 ARPENTS en culture, bien bâtis, roulant, accepterai restaurant ou épicerie. M. Rémi Fournier, 18, rue Ste-Marie, Laprairie, Tél. 204J.

210 ARPENTS, bâtisses modernes, vaches, chevaux, roulant, prix $7,000, Comptant $1,500. Paiements faciles. M. Rémi Fournier, 18, rue Ste-Marie, Laprairie, Tél. 204J.

La Vie en images

Distractions...

Ce qu'on lit...

AYEZ L'OEIL SUR CES AUBAINES

SURPLUS DE L'ARMEE

canadienne et américaine

ET

Surplus de manufacture

MARCHANDISES DE L'ARMÉE

MATELAS EN COUTIL idéal pour le camp d'été, très bonne condition **6.50**

Ceintures de sauvetage Mae West. Ces ceintures ne sont pas en Kapock et se soufflent avec capsules spéciales, pour le yacht, le bain, les enfants, régulier $6.50 ..... **3.75**

Coveralls kaki, 40, 42 et 46. **4.75**

Kit Bags usagés, bonne condition, bleu aviation ou kaki. **.75**

Havresacks kaki, usagés .. **1.10**

Pantalons, couleur beige, de matériel "Chino", neufs **3.95**

Pantalons kaki, neufs 3.95

Pantalons de l'armée usagés ..... **1.90 et 2.25**

Bottines de l'armée réparées à neuf, semelle entière **4.50 et 4.75**

Complets, 2 pièces. Maine, E.U. l'idéal pour la pêche et la chasse aux canards. **9.25**

Bretelles ..... **.75**

Coffrets de munitions, idéals pour agrès de pêche, outils, etc. trois grandeurs à votre choix **.75**

Lumières extension avec panier en broche, 25 et 50 pieds. ..... **3.25 et 4.25**

Casques pour la pluie (southwest) ..... **.75**

Couvertures de laine Classe No 1 et 2 **3.50 et 4.25**

LUNETTE SOLAIRE original de l'aviation américaine **4.25**

LUNETTE SOLAIRE type aviation, même format que le précédent. **2.95**

SURPLUS DE MANUFACTURE

400 paires de souliers, un achat avantageux nous permet de vendre ces souliers à très bas prix, genre brogue et unis, brun, noir, en scotch grain, valeur jusqu'à 7.75 pour **4.80**

COUPE-VENT neufs **5.50**

BOTTINES de travail neuves **6.25**

PANTALONS neufs, régulier 7.25 .. .. **5.50**

AUTRES MARCHANDISES DIVERSES

SURPLUS TRADING CO.

462 NOTRE-DAME E.

(coin Berri) Montréal.

GROS et DETAIL

Couleuvre squatter

GRENOBLE. — Une couleuvre squatter, qui avait élu domicile dans l'intérieur d'un boeuf appartenant à M. Antonin Freton, cultivateur à Voisant, dans les Alpes, a été vachement expulsée à coups de purgatifs.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.

Dépôt: F. R. LAROCHE Montréal.

DIABÈTE

Nouveau remède infaillible

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse et timbres au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.

Station T — Boîte 61 — Montréal

Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes

RIGAUD (Vaudreuil), Qué.

Les MESSES du dimanche ont lieu à 10 heures et 11½ heures, après l'arrivée des trains partant de la Gare Windsor de Montréal à 8 h. 15 et 9 h. 45, heure avancée.

Chaque lundi après-midi, il y a excursion en autobus; départ à 1½ heure de : 1005, rue Guy, Montréal ; téléphone : PLateau 8387.

BIENVENUE AUX PELERINS

Finance et Commerce

LA SEMAINE EN BOURSE

Malgré la légère reprise qui s'est manifestée sur les marchés américains et canadiens au début de la semaine, les cours en général sont demeurés à peu près inchangés. Les titres miniers ont affiché une certaine fermeté mais les avances ont été peu considérables et il en fut de même pour les industrielles dont les gains et les pertes se répartissaient à peu près également sur la liste en fermeture vendredi.

Selon certains observateurs la situation actuelle du marché et des affaires en général ressemble quelque peu à celle de 1937 alors que l'indice du groupe industriel atteignit un haut niveau à 194.40. Les affaires s'étaient beaucoup améliorées mais les industries étaient aux prises avec les grèves et le coût de la vie augmentait. Durant la même période le président Roosevelt adopta certaines mesures destinées à hausser la moyenne des revenus. Au cours de la même année, Marriner-S. Eccles, président du Federal Reserve Board, parla d'inflation et demanda que l'on imposât des taxes plus élevées pour équilibrer le budget. Les mesures adoptées furent si rigoureuses que la paralysie de la Bourse et des affaires s'ensuivit.

Aujourd'hui les demandes de hausses de réserves par le même organisme ainsi que de contrôles plus rigides sur les crédits, peuvent entraîner une situation semblable à celle de 1937. Les observateurs font remarquer que toutes ces mesures, si elles sont approuvées, peuvent avoir de graves répercussions sur l'économie de ce pays et sur la Bourse. C'est ce qui explique quelque peu l'irrégularité des cours et la léthargie du marché depuis quelque temps. Les spéculateurs préfèrent se retirer du marché et conserver leurs disponibilités jusqu'à ce que les restrictions sur les crédits soient moins sévères.

Testament politique de M. Mackenzie King

(Suite de la page 87)

m'a imposés cette campagne électorale.

Un surmenage prolongé retentit immanquablement sur l'organisme humain. Il ne se fait pas toujours sentir immédiatement; il peut même tarder assez longtemps, mais tôt ou tard, les mauvais effets se manifestent. Ainsi, bien que notre parti fût de nouveau porté au pouvoir en 1945, dès la fin de la campagne électorale et la réunion des Chambres du Parlement, je puis me rendre compte que j'avais perdu un peu de l'élan, du ressort éprouvés autrefois et que le poids de la fatigue commençait à se faire sentir. Depuis lors, j'ai compris bien clairement qu'en vieillissant, mes pouvoirs d'endurance et ma faculté d'exercer un effort soutenu n'étaient plus ce qu'ils étaient, et que, le moment venu, je ne serais probablement plus à même de m'acquitter de la tâche que comporte une autre campagne nationale.

D'ailleurs, il m'a semblé que je ne serais pas justifié de rester en fonctions jusqu'à la dernière minute, à moins d'être raisonnablement certain de pouvoir occuper mon poste pendant une autre législature. Pour ces motifs, j'ai cru que mon devoir envers le parti, et plus encore envers le pays, sinon envers moi-même, m'oblige de fournir pleinement au parti l'occasion de se choisir un nouveau chef. Il m'a semblé en outre que mon successeur, quel qu'il soit, au poste de premier ministre, devrait avoir l'occasion de diriger le Gouvernement au Parlement avant d'en appeler au peuple au cours d'élections générales.

CONTINUER DE SERVIR LA CAUSE LIBERALE

Que l'on n'aille pas se figurer

Président

M. DONAT PAQUET, LC., directeur-gérant de A. Bélanger Ltée, de Montmagny, Qué., qui vient d'être nommé président de A. Bélanger (Montréal) Ltée, en remplacement de M. Philippe Béchard, décédé.

que je me rends pas parfaitement compte de tout ce que comporte le geste que je pose en abandonnant aujourd'hui un poste aussi honorable que celui de chef d'un grand parti historique, ou en résignant volontairement n'importe quand les fonctions de premier ministre de son pays, fonctions qui, plus que toutes autres, permettent de rendre service au public. La retraite m'apparaît d'autant plus pénible que j'ai consacré presque toute ma vie au service de l'Etat.

N'étais-ce que j'ai 74 ans et que j'ai tout lieu de croire que mes forces ont décliné, mon attitude serait tout autre. Mais je sais fort bien que, de nos jours, la direction de la chose publique exige une vigilance, une vivacité de tous les instants, une familiarité toujours croissante avec la situation internationale, et la capacité de s'attaquer résolument et sans relâche à l'étude des problèmes complexes et périlleux de l'heure présente. Ces tâches soutenues et astreignantes comportent en outre des relations constantes avec le public. Depuis un an ou deux, j'ai dû exercer moi-même. Or, il me déplairait d'avoir le sentiment que je ne m'acquitte pas pleinement de ma part de la besogne ou que je ne suis pas à la hauteur du poste que j'occupe.

J'espère consacrer encore quelques années au service de mon pays et à la cause du parti libéral, et avoir l'occasion de contempler la scène politique dans une ambiance moins discordante que celle où j'ai vécu si longtemps. Cet espoir, je crois ne pouvoir le réaliser qu'en jouant un rôle plus effacé, moins lourd de responsabilités. Je suis convaincu que les services que je pourrais rendre encore seraient peut-être d'autant plus grands si j'avais plus qu'aujourd'hui l'occasion de lire, de méditer et d'écrire. Quoiqu'il en soit, quand j'abandonnerai le commandement suprême de l'armée libérale, je serai toujours heureux de trouver une place dans ses rangs. Je ne désire pas de plus grande marque de reconnaissance de la part de mes confrères libéraux, à qui je dois tant que de les mettre à même de dire, lorsque j'aurai quitté ce monde, que jusqu'à la fin je suis resté fidèle aux principes du parti libéral.

LA SITUATION DU PARTI EN 1919 ET AUJOURD'HUI

Il serait peut-être bon que je m'arrête un instant pour rapprocher la situation dans laquelle se trouvait le parti au moment où je fus choisi comme son chef au congrès de 1919, de celle dans laquelle il se trouve aujourd'hui, au moment où je vous remets ce mandat après vingt-neuf ans.

Lorsque notre parti se réunissait en congrès, en 1919, sa situation était loin d'être brillante. Le grand parti constitué sous la direction de sir Wilfrid Laurier et que celui-ci avait conduit à la victoire au cours de quatre élections générales successives, de 1896 à 1908, avait été battu aux élections générales de 1911. On se souviendra de la question en litige à cette occasion. Au gouvernement libéral avait succédé, en 1911, un gouvernement conservateur dirigé par sir Robert Borden. Trois ans plus tard éclatait la guerre de 1914-1918.

Les guerres ne manquent jamais de détruire bon nombre de choses excellentes. La première Grande Guerre allait infliger au parti libéral une blessure presque mortelle, reçue pendant la lutte autour du problème de la conscription. En 1911, la question de la réciprocité avait amené des défections parmi ses adhérents, mais en 1917 la scission était encore plus grave. Bon nombre des principaux libéraux avaient appuyé les conservateurs, partisans du gouvernement d'Union de sir Robert Borden. La loi des élections en temps de guerre et autres mesures néfastes compromettaient l'élection de la plupart des candidats libéraux de Laurier dès leur entrée en lice avec pour résultat, que le parti libéral, toujours dirigé par sir Wilfrid, fut encore une fois battu. Les élections terminées, il se retrouvait toujours dans l'opposition et numériquement affaibli. Mais ce n'était pas le plus grave. Il fallait compter aussi avec les restes d'animosité qui séparaient encore les partisans de sir Wilfrid à la Chambre des ministres libéraux dans le cabinet d'Union de sir Robert Borden et de leurs adhérents.

Telle était la situation lorsqu'à la fin de 1918, sir Wilfrid convoquait le congrès pour l'année suivante. Avant que celui-ci eût pu être organisé, sir Wilfrid Laurier mourut.

CHRONIQUE DE LA DIRECTION DU PARTI

Voilà où en était le parti au moment où j'en assumais la direction, le 7 août. Il y a vingt-neuf ans. Depuis huit ans, il n'avait pas détenu le pouvoir; il avait été en proie pendant la guerre, à de graves dissensions intérieures; il venait d'être privé du grand chef qui, depuis plus de trente ans, le dirigeait sans conteste; il était en minorité dans les deux chambres. On retrouvait toujours chez ses adhérents des inimitiés et des dissensions. Un troisième parti politique venait d'apparaître, le parti progressiste, d'inspiration libérale, pour une bonne part et faisant concurrence au parti libéral dans la lutte pour le pouvoir. Le pays lui-même était agité et on y retrouvait toujours ces divergences de vues qui, lors de la querelle conscriptionniste, avaient mis en péril l'unité nationale.

Ayant moi-même, à titre de partisan de Laurier, été battu dans la circonscription d'York-Nord aux élections de 1917, je n'étais même plus député, et mes adversaires n'étaient pas les seuls à prédire, au moment où j'assumais les fonctions de chef du parti, que je ne resterais pas longtemps à ce poste.

Or, quelle est la situation aujourd'hui, vingt-neuf ans plus tard? C'est que, moi qui parle, j'ai été le chef du parti libéral pendant tous ces vingt-neuf ans. Le parti libéral a détenu le pouvoir pendant plus de vingt et une de ces vingt-neuf années. C'est encore lui qui dirige les affaires du pays, et la présente législature ne prendra fin que dans deux ans. Les vingt et une années en fonctions ont compris la période de la plus grande guerre de l'histoire. Il arrive aussi que je suis le seul chef de tous les pays qui sont entrés en guerre en 1939, le seul qui ait été en fonctions à ce moment-là, qui le fut pendant tout le conflit et qui y soit resté jusqu'à présent.

Vous voyez en moi le chef d'un parti qui, pendant que j'en ai eu la direction, a contesté sept élections générales et a été porté au pouvoir six fois sur sept; un parti qui, en outre pendant deux législatures, et cela durant la guerre, a compté plus de représentants aux Communes que n'importe quel autre parti politique.

Enfin, puisque je ne dois pas conserver très longtemps encore mon titre de chef, on voudra bien me permettre d'ajouter que je suis aujourd'hui le doyen de la Chambre des Communes et aussi celui qui a été premier ministre de son pays plus longtemps que tout autre homme d'Etat du Commonwealth des nations britanniques.

Voilà autant d'éléments d'une oeuvre de directive et, en demandant à mon parti de me relever de la charge qu'il m'a donnée en 1919, je lui lègue ces réalisations à titre de biens que ni nos ennemis politiques, ni le temps ne peuvent détruire.

REALISATION D'UN PARTI UNI

J'ai rappelé que, lorsque nous nous sommes réunis en convention en 1919, la destinée de notre parti s'annonçait peu brillante. Au moment de me retirer, je vous ferai remarquer que notre parti n'est pas dans l'opposition, mais bien au pouvoir et compte une majorité dans les deux Chambres du Parlement. C'est d'ailleurs un parti qui confronte l'opposition non pas d'un seul parti politique, mais une opposition fractionnée comprenant trois partis distincts. C'est un parti qui, depuis 1919, n'a pas plus changé de chef que de nom. Pendant ma carrière de chef, le plus ancien des partis de l'opposition a changé de nom quatre ou cinq fois, et j'ai eu à faire face à une douzaine ou plus de chefs de l'opposition, dont au moins huit étaient des tories. Mais surtout, contrairement aux partis qui nous font opposition, les membres du parti libéral au Parlement ne représentent pas que quelques-unes (en certains cas seulement une ou deux) des provinces du Canada, mais bien toutes les provinces d'un océan à l'autre.

Mais ce qui me fait le plus de plaisir, par contraste avec la situation, telle qu'elle existait en 1919, c'est de voir régner l'union au sein du parti et du pays. Ces résultats sont d'autant plus remarquables que nous avons réussi à maintenir l'unité canadienne pendant les six années de guerre les plus terribles et les plus destructives qu'ait connues l'humanité.

J'abandonne la direction du parti libéral à un moment où l'embauchage et la prospérité au Canada sont à un niveau sans précédent. La situation d'aucun pays au monde n'est aujourd'hui aussi avantageuse que celle du Canada, et notre pays n'a jamais été tenu en aussi haute estime dans tout l'univers.

UN MOT DE RECONNAISSANCE

Vous croirez, j'espère, qu'en parlant de moi je songeais, non pas à ce que j'ai pu moi-même accomplir, mais à ce que je dois à mes collègues libéraux. Il faut juger mes réalisations personnelles à l'aune de la dette que j'ai contractée envers d'autres. Le succès que j'ai pu avoir, c'est à la sagesse collective de mes collègues du cabinet qui m'ont entouré depuis de longues années que je le dois, ainsi qu'à l'appui de ces autres députés libéraux qui, au Parlement, aux comités parlementaires, aux caucus du parti, ont contribué à guider, à élaborer et à formuler la doctrine libérale. Jamais je ne saurai exprimer, comme il conviendrait la reconnaissance que j'éprouve à l'endroit de mes collègues du Cabinet et du Parlement. Je dois beaucoup, aussi, aux précieux conseils et à l'aide de conseillers techniques, ainsi qu'au sens du devoir des fonctionnaires, à qui j'adresse aujourd'hui le témoignage de ma reconnaissance.

Je veux surtout reconnaître ce que je dois aux hommes et aux femmes qui, dans le pays tout entier, pendant des années d'adversité et d'incertitude, aussi bien qu'au cours des époques de prospérité, n'ont cessé de défendre les principes du parti et d'appuyer sa politique; restant toujours parfaitement fidèles à notre cause et à moi, son chef. Cette confiance dont j'ai joui si longtemps sera pour moi le plus grand des honneurs, la meilleure des récompenses que m'auront procurées mes longues années de vie publique. J'ai toujours eu la chance de récolter là où d'autres ont semé. Si j'ai pu recueillir les meilleurs des épis, c'est à d'autres que revient le mérite de la moisson.

LA MISSION DU LIBERALISME

Il est notamment deux pensées que je voudrais soumettre à ceux avec lesquels je suis, depuis des années, en contact si étroit, comme à ceux auxquels sera confiée à l'avenir la destinée du parti. L'une et l'autre ont trait à la mission du libéralisme, la première visant ses principes définitifs, la seconde leur application aux problèmes contemporains.

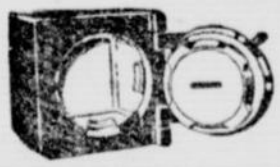
Ce qui constitue l'essence même du libéralisme, sa source d'inspiration, c'est le désir ardent d'assurer à tous une plus parfaite égalité d'avantages, une plus grande sécurité, une plus grande liberté. Sa plus grande préoccupation, c'est le bien-être de l'humanité. C'est pourquoi le libéralisme doit toujours chercher à satisfaire aux besoins du plus grand nombre plutôt que de se consacrer à la défense des privilèges de quelques-uns. C'est encore pourquoi un parti libéral doit toujours chercher à placer l'intérêt général au-dessus des intérêts particuliers d'une classe ou d'un groupe, au-dessus des intérêts spéciaux tant économiques que régionaux, et au-dessus des intérêts spéciaux d'une race ou d'une religion. Ceci est d'une double importance dans un pays de l'étendue du nôtre, et ayant une population d'origines et d'occupations diverses.

La qualité de personne humaine est plus sacrée que la propriété. Le libéralisme doit donc, dans toutes

(Suite à la page 91)

Vente de Clavigraphes
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs
Calculateurs
Machines à additionner
Duplicateurs
Mimeographes
Gestetner
Protecteur de chèques
Dictaphones et classeurs.

N. Martineau & Fils
1919, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
BElair 2318 — MONTREAL

CAISSES POPULAIRES

COFFRES-FORTS
à l'épreuve des voleurs
Coffres en acier, à porte circulaire et système de fermeture approuvé par le Syndicat des Assureurs.
En Magasin
Ahern Safe
Fondée en 1880.
830 Ouest, rue St-Jacques
BElair 1069 Montréal 3.

LES PETITES SURTOUT
Personne n'administrera une succession avec plus de sécurité que la Fiducie: l'institution est précisément née du besoin d'éliminer tous les risques que peut faire courir le fiduciaire individuel. Nommez-la votre administratrice dans votre testament. Les quelque $24,500,000.00 qu'elle gère présentement sont constitués de plus de petites fortunes que de grandes. Et c'est logique: qui a moins ne doit rien risquer.
SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
410, S.-Jacques, Montréal, HA. 2291

Testament politique de M. Mackenzie King

(Suite de la page 30)

ses doctrines, tenir compte de la primauté de l'individu, voir à ce que l'impuissance de l'enfance et les luttes de l'âge avancé n'entravent jamais ses possibilités d'enrichissement personnel, n'écrasent jamais les aspirations de son âme.

La sécurité sociale doit toujours occuper la première place dans le programme libéral. Les moyens les plus efficaces de promouvoir la sécurité sociale dont la conservation et l'accroissement de la liberté. Où il n'y a pas de liberté, il ne peut y avoir de sécurité, et où il n'y a pas de sécurité, il ne peut y avoir de liberté. Sécurité et liberté sont les deux côtés d'une même médaille. Les deux ont pour préoccupation la suppression de la crainte. Dans la mesure où les individus et les nations se départissent de leur crainte, ils obtiennent la sécurité et la liberté. L'absence de crainte est l'épreuve de la sécurité. L'absence de crainte est aussi le signe de la liberté.

Combattre la crainte du besoin et l'impossibilité de se procurer les choses nécessaires à la vie, voilà les buts poursuivis par les programmes libéraux tendant à favoriser la production et à étendre le commerce, assurant ainsi un niveau élevé d'embauchage et de revenu national. Afin de faire disparaître la crainte du chômage, de la pauvreté, du dénûment dans la vieillesse, de la maladie, de l'invalidité, de la dépendance d'autrui, notre parti a instauré des prix minimums pour les producteurs primaires, l'assurance-chômage, les pensions de vieillesse, les pensions des aveugles, des anciens combattants et des personnes à leur charge, ainsi que les allocations familiales et les subventions destinées à favoriser l'hygiène publique. Ces mesures de bien-être social, et d'autres encore, comme la charité des anciens combattants ou le code du travail, constituent en elles-mêmes un éloquent témoignage.

Ces mesures tendent à faire disparaître les craintes auxquelles sont en proie les individus, qui sont de nature à détruire le bonheur de leurs foyers. Elles sont toutes attribuables à la détermination et aux efforts des libéraux qui ont cherché le moyen de réaliser une distribution plus équitable de la richesse, d'assurer une plus grande justice sociale et de favoriser le bien commun. Toutes ces lois ont été inscrites aux statuts par les gouvernements libéraux depuis 1921. Elles entrent toutes dans le cadre du programme libéral qui vise à assurer un minimum national de sécurité sociale et de bien-être humain à l'ensemble de la population du Canada.

Il ne faudrait pas oublier non plus que ces mesures ont été précédées de la création du ministère fédéral du Travail, du programme instaurant les justes salaires et régissant les heures et les conditions de travail dans les entreprises adjugées par l'Etat, de l'aide fédérale à l'éducation technique et professionnelle, de la loi des enquêtes, en matière de différends industriels, de la loi d'enquête sur les coalitions, autant de mesures de sécurité sociale et ouvrière édictées par une autre administration libérale depuis le début du siècle.

Depuis qu'il est au pouvoir, le parti libéral canadien peut se vanter, avec raison, d'avoir établi un record sans égal en augmentant la liberté, la sécurité et le bonheur de l'immense majorité des gens. Nos adversaires auront beau chercher à diminuer nos réalisations, ils ne supprimeront jamais ce que le libéralisme a fait au cours des vingt-neuf dernières années pour diminuer les craintes des petites gens pour leur assurer, à eux comme à leurs enfants et petits-enfants, une plus parfaite égalité d'avantages.

A tout ceci, on doit ajouter ce que notre administration libérale a accompli pour promouvoir, parmi les nations, une amitié internationale, une compréhension, un peu de la sécurité et de la liberté dont le nôtre jouit dans une si grande mesure.

Je suis persuadé que le parti continuera à inspirer et à mettre en oeuvre des programmes tendant à instaurer chez nous comme ailleurs, l'égalité d'avantages et la sécurité sociale. Cet objectif constitue l'essence même du libéralisme.

LA MISSION SUPREME DU LIBERALISME

Le libéralisme est le véritable rempart de la liberté. Les grands combats engagés par le libéralisme avaient pour but d'assurer et de sauvegarder la liberté. Tantôt il s'agissait de la liberté politique et constitutionnelle; tantôt, de la liberté de parole et de la presse; tantôt de la liberté religieuse ou économique; tantôt encore, de la liberté nationale et mondiale. Toujours, il s'est agi d'une liberté sans cesse grandissante. La lutte pour la défense et l'extension de la liberté ne prend jamais fin. La défense et l'avancement de la liberté constituent la véritable mission du parti libéral.

A titre de rempart de la liberté, le libéralisme se trouve à mi-chemin entre les forces qui cherchent à protéger les privilèges spéciaux ou les intérêts acquis, qu'il s'agisse de position sociale, de richesse ou de pouvoirs détenus par quelques-uns, et celles qui cherchent à dominer les affaires de la nation dans l'intérêt d'un ou de plusieurs groupes ou classes économiques.

Le libéralisme cherche à protéger la société contre la domination de ces forces qui, de par leur effet même, sont exclusives. Toutes deux priveraient le monde d'une mesure égale de liberté et d'avantages.

Le libéralisme, permettez-moi de le rappeler, préconise en tout temps la préservation et l'extension de la liberté dans toutes les sphères de notre vie nationale, ainsi que la suprématie de l'intérêt général sur les intérêts spéciaux ou les intérêts de classe. Aux yeux des tenants du libéralisme, nous sommes solidaires les uns des autres; le bien de chacun dépend du bien de tous.

Pour ces raisons, toute forme de dictature est incompatible au libéralisme. Le libéralisme peut encore moins s'accommoder du totalitarisme sur lequel sont basées les dictatures, qu'elles soient fascistes ou communistes.

La tendance vers le totalitarisme, avec les maux et la terreur qu'il comporte et que nous connaissons tous, constitue, à mon sens, le plus grave des problèmes mondiaux de l'heure. Il est certain que cette tendance représentera pendant quelque temps le danger le plus grave de tous. La mission suprême du libéralisme est donc d'empêcher l'essor du totalitarisme et de combattre ainsi la menace du communisme.

LE COMMUNISME : LE PLUS GRAND DANGER

Le communisme constitue la plus grave menace de l'heure, car plus que toute autre, il détruit la liberté de l'individu et des nations. C'est le plus subtile de tous les maux, car il s'adresse aux gens au nom de la liberté, en brandissant l'étendard de la liberté. Il promet aux masses de les délivrer de leurs chaînes. Il préconise de plus grands avantages et une plus large mesure de sécurité. Son but, affirme-t-il, est d'assurer l'unité mondiale. En réalité, il n'en est rien. Son but immédiat est la domination complète de l'individu au nom de l'Etat. Son but ultime est la domination mondiale. Sous le masque se cachent le travail forcé, la police secrète et les camps de concentration.

Alors, comment arrêter la tendance vers le totalitarisme; comment éviter le danger du communisme? le libéralisme, je prétends, a déjà indiqué la voie à suivre. Permettez-moi de répéter ce que je disais en janvier dernier, lorsque j'ai demandé la tenue d'un congrès:

"Si nous tenons à l'emporter sur le communisme dans sa lutte pour la conquête des esprits et des âmes, si nous voulons soustraire l'humanité à une tyrannie aussi abominable que toutes celles qui ont pu la menacer dans le passé, il nous faudra reconnaître que nous sommes toujours les gardiens de nos frères, où que nous allions, où que nous soyons, et que, aussi bien à l'étranger que chez nous, il est de notre devoir, en tant qu'individus et en tant que nation, de collaborer, dans la mesure de nos moyens, à l'égalité de traitement et à la justice sociale. Lorsqu'on accordera à tous la chance de se faire valoir, lorsque disparaîtront les inégalités et les injustices flagrantes, lorsque la bonne volonté succédera à la malveillance dans la conduite et dans les relations entre les humains, lorsque la crainte fera place à la confiance, le communisme destructeur cessera d'attirer et de fourvoyer. Si nous devons rester fidèles à la doctrine libérale, nous devons tout faire pour que chacun ait des chances égales de succès et pour que nous puissions réaliser, par tous les moyens possibles et dans une plus grande mesure, la justice sociale".

ETRE FIDELE AUX PRINCIPES LIBERAUX

Comme par deux fois déjà au cours d'une seule génération, les nations libres seront peut-être appelées, au moment où elles s'y attendent le moins, à défendre la liberté, non seulement par leurs programmes politiques, mais avec leur sang. Il appartient aux nations de décider ce qui prévaudra: une loi de sang et de mort qui, en imaginant chaque jour de nouveaux moyens de combat, oblige les peuples à être toujours prêts pour le champ de bataille, ou une loi de paix, de travail, de salut, qui ne songe qu'à délivrer l'homme des fléaux qui l'assiègent. Laquelle de ces deux lois l'emportera, la conquête violente ou le soulagement de l'humanité? On n'est pas encore fixé sur ce point.

Pour être fidèles à nos principes libéraux, nous devons aider à soulager l'homme des fléaux qui l'assaillent. Nous devons faire notre part pour soulager l'humanité.

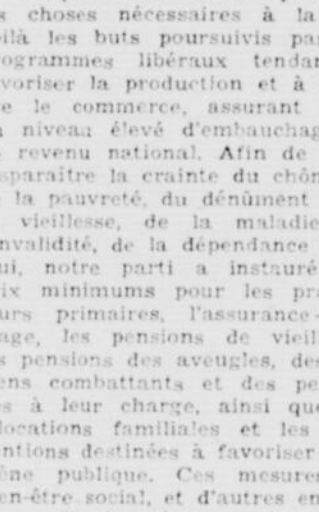
«Therefore, though few may praise,
[or help, or heed us,
Let us work on with head, or heart,
[or hand,
For this we know — the future
[ages need us,
And we must help our time to take
[its stand.»

BOUILLOIRES
A VAPEUR
en
aluminium
et acier
inoxydable
Eprouvées à 100 lbs
50 livres de pression régulière.
Fabriquées par
SUPER HEALTH
Capacité, 60 gallons.
Prix d'aubaine.
STORE & OFFICE
EQUIPMENT COMPANY
44 rue Craig Ouest, PL. 8465
Montréal.

VENTE — LOCATION — SERVICE
SABLEUSES - POLISSEUSES
Sablage et finition de plancher

Pour renseignements appelez
CA. 4434
SIMPLEX FLOOR CO. LTÉE
M. Roger Veronneau, prop.
462, JEAN-TALON OUEST, CA. 4434 - MONTREAL

À VENDRE
Machineries de toutes sortes pour chaussures et harnais.
Neuves ou reconditionnées
Adressez à
A. L'ÉTOILE
ST-JEAN, QUE.


Constructeurs
POUR VOS TRAVAUX DE
Structures en acier
Ponts et Edifices
Structures d'églises
Soudure à l'électricité
CONSULTEZ
Canadian Structural Steel Works
COMPANY LIMITED
Roger BROCHU, président
● Ingénieurs à votre service ●
Outillage complet de construction à louer

GRUE MECANIQUE A LOUER
BUREAU ET ATELIER:
4600, 17e Avenue,
ROSEMONT,
Montréal 36.
Représentant:
LORENGER & MOLESWORTH LTEE
775, rue St-Roch
Trois-Rivières, P.Q. Tél.: 5599
Tél. TUrcotte 2581* CL. 3037 Le soir: Tél. CL. 4316 - CL. 5137

'Vieux à 40,50,60?'
— Pas DuTout, Monsieur
Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Paquet d'essai, 50c seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

Aubaines en SURPLUS de GUERRE
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS
SHORTS de l'armée, 30 à 38, neuves ..... 1.30 à 1.75
CHEMISES Jersey T, aviation, blanches, neuves..... .98
JUPES de la marine, serge bleue de qualité, avec 4 plis pour rallonger (neuves) ..... Ch. 3.50
TOILES EN CAOUTCHOUC de qualité, neuves ..... Ch. 1.50
COMPLETS POUR PECHEURS, gilet et pantalon 1.25
CORDE EXTENSION 50 pds, avec garde ampoule, E-Z en acier ..... Ch. 4.50
IMPERMEABLES de l'armée, neufs ..... Ch. 4.25
LUNETTES (goggles) pour cyclistes, neuves ..... .96
BATTLE DRESS serge bleue, neuves, complètes 10.50
POELES de campage, tablettes pour chauffer ..... Ch. 1.25
IMPERMEABLES, caoutchouc noir. Neufs ..... Ch. 6.50
SIRENES à main, armée américaine. Neuves ..... Ch. 7.00
GENERATEURS Selsyn 115, 57 volts, 400 cycles, neufs. Ch. 2.00
CHAUFFERETTES électriques, 1,000 watts, fini crème. Neuves ..... Ch. 7.25
GANTS de caoutchouc, neufs. ..... Paire .85
CEINTURE de sauvetage MAE WEST. R.C.A.F. ..... Ch. 2.95
SACS DE L'ARMEE avec bandoulière. Neufs ..... Ch. .50
CABLE en acier inoxydable, 5-32" ..... le pied .09
BRIQUETS de table, très beau fini ..... Ch. 1.95
SALOPETTES en toile huilée. Neuves ..... Paire 1.25
COUTELLERIE assortiment varié. ..... A partir de .10
FERS ELECTRIQUES, garanti 1 an. Neufs ..... Ch. 3.95
LUMIERES d'urgence intermittentes. Complètes, neuves. Ch. .75
CHAUSSETTES pour hommes, blanches, neuves, ... Paire .75
LUNETTES SOLAIRES U.S.A.F. ..... Paire 2.95
MARTEAUX pneumatiques à air, poignée pistolet .... Ch. 9.00
FOREUSES pneumatiques, avec Jacob Chuck de ¼" prix original $65.00. ..... Ch. 9.00
ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES
Ajoutez 2% pour taxe.

DEUX SUCCURSALES:
1235 rue BLEURY près Ste-Catherine
367 rue ST-PAUL Est Marché Bonsecours

En longeant...

(Suite de la page 56)

Inutile d'ajouter que son auto est fort mal chaussée et que je crains fort que nous ne nous rendions pas à ma destination! Quant à l'essence, on ne peut plus en obtenir depuis plus d'un an si l'on n'entre pas dans une catégorie de gens privilégiés de par leur état. Bien entendu, on réussit à en avoir encore un peu par combine, car on est en Normandie, dans un pays de maline, mais un tout petit peu. La pénurie d'essence, m'a expliqué un membre d'un conseil de distribution, est due principalement à une malencontreuse résiliation de contrats avec les Américains, d'une part, et d'autre part, au fait que la France n'a pas de pétroliers pour transporter l'essence du moyen-Orient.

ENFIN on en construit qui seront prêts dans deux ans environ... Entretemps, les cultivateurs touchent soixante litres par jour durant trois périodes de l'année: pour le labourage, pour les semences et pour la récolte. Il y en a qui se font des réserves d'essence en se servant plutôt de chevaux que de tracteurs. Soit dit en passant que les cultivateurs français, comme les autres, se sont enrichis pendant la guerre. L'autre jour, j'ai rendu visite à l'un d'eux. Pour me recevoir, il a fait descendre dans sa cuisine toute rustique un canapé tout neuf de style moderne... Les enfants, pieds nus, se tenant près de la cuisinière électrique, me regardaient en silence comme les deux chiens de la ferme...

ON ne croit pas la guerre imminente, en Normandie du moins. On n'y croit pas simplement parce qu'elle n'est pas croyable, parce que l'idée en partit trop absurde, monstrueuse. Cependant, le soir, on écoute en silence le communiqué de la radio. Et ce qui se passe actuellement à Berlin sent mauvais jusqu'ici... On semble prendre beaucoup plus d'intérêt au tour de France qui s'achève. Celui-ci a occupé un quart du journal. Tout le monde parle du maillot jaune, des furoncles de Bobet "qui traînait sa pauvre carcasse comme le Christ avait dû porter sa croix", etc. La mort de Georges Bernanos, survenue peu de temps après mon arrivée, a suscité un nombre honorable de commentaires. On a fait son éloge comme il convenait. J'ai retenu qu'il faut surtout admirer l'énergie du grand romancier catholique défunt. Son dernier mot fait en ce moment l'objet d'une dispute. En mourant, Bernanos a dit: "A nous deux, maintenant!" Seulement, comment entendre cette ultima verba? A nous deux, c'est-à-dire: réglons nos comptes, mon Dieu, disent les uns, tandis que les autres, se basant sur l'ensemble des oeuvres de Bernanos, disent plutôt: "A nous deux, Satan, à bras-et-corps, que je te terrasse enfin!"

LE reste de la presse française a trait, partie aux crimes sensationnels comme les coups hardis de Pierrot le Fou premier et deuxième, et aux grèves qui éclatent, qui menacent d'éclater ou qu'on enraye à la dernière heure, partie à la politique. D'après ma petite enquête, on désire franchement un chef à poigne au pouvoir tout en redoutant beaucoup la dictature. De Gaulle serait le bienvenu du plus grand nombre, n'était que c'est un militaire; n'était, aussi, quoique cela paraisse contradictoire, n'était aussi, dis-je, qu'une première fois, au goût des gens, il ne s'est pas montré assez ferme.

MAIS je ne peux me faire encore une idée précise sur l'opinion politique prévalant en Normandie, qui est le pays du "ptet'ben qu'oui, ptet'ben qu'non", où, même sur le temps qu'il fera demain, l'on me dit: "Je ne veux pas me prononcer encore..." D'ailleurs, en politique, tout change si vite. L'histoire politique d'un pays ne s'écrit plus qu'en Morse. Pour finir, je dirai que je suis bien heureux d'être en France, parce que, l'ai-je fait sentir, je ne m'y sens pas tellement loin de ma chère province de Québec, qui est elle-même profondément française et bien un peu normande.

On peignait sur toile à Rome à une époque aussi reculée que l'an 66 avant l'ère chrétienne.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.

Dépôt: F. R. LAROCHE
Montréal.

Le problème...

(Suite de la page 56)

Observons tout de suite que M. Price parle du problème de l'habitation unifamiliale, possédée par ceux qui l'habitent. Il estime qu'en ce qui concerne cet aspect seulement, les administrations publiques n'auront trouvé une solution que lorsqu'elles auront rendu possible l'acquisition d'une habitation à un prix qui ne dépassera pas $6 par mois par $1,000. C'est-à-dire qu'une habitation coûtant $5,000, y compris le terrain, ne devrait pas exiger de son propriétaire un déboursé supérieur de $30 par mois pour faire face à l'amortissement de sa dette. Tout le monde sait que les conditions actuelles sont loin d'être aussi avantageuses.

IL resterait ensuite à pourvoir de logements convenables les familles qui ne peuvent espérer posséder leur logis et qui seront toujours locataires. Dans leur cas, la solution réside dans l'institution du subside au logement, c'est-à-dire un versement en argent suffisant pour combler la différence entre la somme qu'elles peuvent consacrer au loyer et le prix que commande un logement convenable suivant les normes sociales d'un pays comme le nôtre.

LA solution de ces deux aspects du problème du logement n'est pas impossible si les administrations publiques conjuguent leurs efforts. Il ne faudra cependant rien moins que l'étroite collaboration du gouvernement fédéral, des provinces et des municipalités. Les divergences politiques ne devraient pas faire obstacle à cette collaboration, car il s'agit de régler le plus important de nos problèmes économiques et la plus grave de nos questions sociales.

La table d'écoute

(Suite de la page 56)

comprendre certaines allusions à une décoration possible. Oui, il suffisait à un journaliste étranger d'être classé comme un ami du comte de Paris pour être "écouté." Un léger déclic vous avertissait que vous l'étiez. Un inspecteur principal de la Sûreté, qui pour moi était un copain, un frère, m'en avait averti. Donc un matin, jugeant que l'écouteur devait être à sa table, je décrochai mon appareil et d'un ton cordial, je lui dis bonjour.

—Bonjour, vieux, entendis-je au bout du fil.

Mais se rendant compte aussitôt de sa bourde, il s'écria:

—Acré.

Je racontai la chose, à déjeuner, à mon ami l'inspecteur qui en rit aux larmes. Le lendemain un grognement répondit à mon bonjour. La voix de l'écouteur était changée, mais la table d'écoute était la même.

Le Négus s'habille

ADDIS-ABEBA. — Le négus Hailé Sélassié vient de se faire envoyer de New-York, par avion spécial, six complets veston, deux redingotes, trois costumes de sport, deux pardessus et huit chapeaux hauts de forme.

POUR
ENGRAISSER
Traitement infaillible, inoffensif pour engraisser, renforcir.
Informations gratuites
Mettez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

Remèdes de l'abbé Warré
RIEN QUE DES PLANTES NATURELLES DE VALEUR MEDICINALE RECONNUE

No 1—Douleurs de Rhumatisme, Goutte, Sciatique.
No 2—Nervosité et certaines Maladies des Nerfs.
No 3—Dyspepsie, Mauvaise Digestion.
No 4—Anémie, Vivifiant, Amers et Apéritifs.
No 5—Certaines Maladies des Reins et des Voies Urinaires.
No 6—Toux, Rhumes, Bronchites, certains Etats Asthmatiques.
No 7—Cordial Anodin.
No 8—Eczéma, Boutons, Clous, Affections de la Peau.
No 9—Entérite, Constipation, Troubles du Foie et des Intestins.
No 10—Retour d'âge, Congestion.
$1.50 la boîte, dans toutes les pharmacies.
Procurez-vous le livre "LA SANTE PAR LES PLANTES" — Un livre de famille.
Envoyez nom, adresse et 25 sous.
REMEDES DE L'ABBE WARRE
Case postale 65, Station T, Montréal.

AUBAINES
en SURPLUS de BIENS de GUERRE

MASQUES à gaz pour civils	0.24
COUVERTES blanches, rayure bleue, 100% laine, 72 x 90 neuves	6.50
PANTALONS kaki légers, 30 à 38	3.50
PETITS "PACK-SACKS" pour porter à l'épaule (aviation)	0.95
CEINTURES kaki de l'armée	0.24
U.S.A. SIRENES (peut être entendue à 3 milles)	8.95
BAS 100% (laine de 4 lbs)	0.99
CHEMISES neuves kaki, pointures 14 à 15½	2.95
PANTALONS de la marine (duck blanc)	1.50
CHEMISES kaki pour jeunes garçons, 13 et 14	1.95
MATELAS kaki de l'armée ¾	5.00
LITS deux étages pour camp, etc.	7.50
U.S.A. LUMIERES de soldat "flashlight"	1.95
LUNETTES fumées dites "Eyeshield"	0.25
LUMIERES extension avec 25 ou 50 pieds de fil	3.75 et 5.50
PANTALONS et chemises bruns; ensemble "Bradford"	8.95
GILETS kaki tout laine, de l'armée dits "Sweather"	3.95
PANTALONS bleu marin 30 à 38	4.50
CASQUES de pluie noirs, de la marine	0.75
CASQUES d'aviateur en cuir, doublés en chamois	2.25

Ouvert vendredi jusqu'à 9 hrs.
Fermé tous les samedis du 26 juin au 4 septembre inclus.
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN.
C.O.D. — plus taxe provinciale GROS ET DETAIL

L. P. BÉLANGER 4438, rue St-Denis Montréal.

et maintenant...une *Dow*

BRASSERIE DOW

CHASSE et PÊCHE

M. Charles Frémont, surintendant de la chasse et de la pêche pour la province de Québec, vient d'annoncer les dernières décisions prises par le Dr Camille Pouliot, ministre de la chasse et des pêcheries, relativement à la chasse à l'orignal.

La saison de la chasse à cet animal commencera le 8 octobre et se terminera le 31 octobre, dans toute la province, excepté dans la région A (il n'y a que deux régions dans toute la province), où la chasse à l'orignal sera interdite jusqu'en 1951.

Voici comment se délimite la région A: de la rivière Yamaska, à l'est, jusqu'à la frontière de l'Ontario, à l'ouest. De la rive sud du fleuve Saint-Laurent, au nord, jusqu'à la frontière américaine.

La limite permise sera d'un orignal par saison et le coût du permis sera de $1 pour les résidants, et de $41 pour les étrangers.

Il est absolument interdit de tuer une femelle et ses petits; de chasser entre le coucher et le lever du soleil et d'employer des armes automatiques.

* * *

Certains se plaindront peut-être de la sévérité de ces règlements mais ils ont fort. Toutes ces lois sont promulguées pour le plus grand bien du public en général: il s'agit de protéger le gibier, en l'occurrence l'orignal, de lui permettre de se reproduire et d'en empêcher la destruction complète comme le cas est survenu au Nouveau-Brunswick et où l'on a interdit totalement la chasse à l'orignal pendant plusieurs années.

D'ailleurs, les autorités provinciales du Québec se sont émues à bon droit des dangers qui menacent actuellement l'orignal et au cours de la dernière session, le Dr Camille Pouliot a fait voter le bill no 36, dont le souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire de la génération présente et des générations futures.

On sait que le gouvernement a voté des crédits de $300,000 en vertu de ce bill no 36, pour faire faire une enquête sérieuse, qui durera cinq ans, sur la situation réelle en ce qui concerne le nombre d'orignaux qui restent dans la province. Le résultat de ce recensement sera la cause, soit d'un relâchement dans la sévérité de la loi, soit d'une prohibition totale de la chasse à l'orignal, si la situation est devenue critique au point où on la croit.

Mieux vaut prévenir que guérir, dit le proverbe. C'est exactement ce que les autorités font en ce moment. Ce ne sera pas après que l'orignal aura totalement disparu de nos forêts qu'il faudra se plaindre. Il vaut mieux faire quelques sacrifices maintenant pour mieux conserver cette ressource naturelle, qu'est le roi de la forêt.

* * *

Des lecteurs se sont émus au cours de la semaine au sujet d'une rumeur qui voulait que le prix du permis pour la chasse à l'orignal fût de $40, en 1948.

Il n'y a absolument rien de vrai dans tout cela, car on a pu lire plus haut que le permis reste à $1, pour les résidants.

* * *

Une petite dépêche intéressante de la Presse Associée, en provenance de Denver,Colorado, souligne que le castor "adore le parfum".

Si le castor, laissé à lui-même dans la forêt vierge, est un excellent ingénieur dont les digues retiennent l'eau qui est nécessaire à la nature, par contre, les endroits où il y a des travaux d'irrigation assez étendus, il peut causer de graves dégâts.

Un trappeur du nom de Herman Wilson, a remarqué au cours d'une exposition de chasse et de pêche, que chaque fois qu'une femme, répandant autour d'elle un parfum capiteux, passait devant une des cages contenant des castors, ceux-ci cessaient aussitôt de ronger pour commencer aussitôt à renifler l'air.

Une autre fois, un castor s'était aventuré dans une rue de Denver. Des agents du département de chasse et de pêche du Colorado le capturèrent. Le castor offrit beaucoup de résistance mais dès qu'une secrétaire du département eût passé près de lui, il alla se réfugier sans hésitation dans les bras de la jeune fille.

Ces deux petits faits suggérèrent une idée à Wilson et quand celui-ci eût commencé à asperger ses pièges de parfum, les castors y affluèrent.

Mais quel parfum particulier a le plus d'effet sur les castors? Wilson ne le dit pas et il ne l'a pas révélé non plus aux représentants du département de la chasse et de la pêche du Colorado. Il a trop peur que des braconniers s'en servent avec des résultats désastreux pour les castors.

* * *

Dans le numéro d'août de "Forest and Outdoors", M. A. T. (Ted) Stikeman, président de la Société des pêcheurs sportifs du Québec, publie un article du plus haut intérêt.

Après avoir dit que les Canadiens, en général, gaspillent sans raison leurs ressources naturelles en gibier et en poisson, Ted Stikeman préconise une commission du gibier et du poisson pour chaque province, absolument indépendante et libre de ses mouvements. Car dans tout le pays, il y a des réformes qui s'imposent. L'éducation du public est excellente, dit Ted, mais elle n'aidera pas la présente génération d'adultes. Tout chasseur ou pêcheur connaît les grandes lignes de la loi, mais habituellement il se soucie peu de la génération qui pousse. Après moi, le déluge.

Celui, qui ne s'intéresse ni à la chasse ni à la pêche, s'inquiète peu qu'il y ait du gibier ou non, et la disparition complète du gibier ou du poisson n'affectera en rien son genre de vie, croit-il. "Mais je me demande, ajoute Ted, combien d'entre nous connaissent le nombre de millions de dollars que l'on dépense chaque année au Canada pour l'achat d'articles sportifs.

Stikeman préconise aussi un autre objectif que chaque ministre de la chasse et de la pêche, dans chaque province du Canada s'informe des désirs de la population avant de faire des changements à la loi ou de faire appliquer rigoureusement les lois déjà existantes. Ted précise que très souvent les seules représentations que les ministres reçoivent viennent de gens qui ont été pris en flagrant délit.

* * *

Cette dernière partie de l'article de Ted Stikeman exige cependant quelques éclaircissements. Il est évident qu'il parle du Canada en général, mais il est tout aussi évident et en toute justice, il faut dire que plusieurs mesures ont été prises jusqu'ici par l'hon. Dr Camille Pouliot, à la suggestion de la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec. Ne mentionnons, entre autres, que le bill no 36, la nouvelle méthode pour les permis de chasse et de pêche, les restrictions de la limite de truites qu'un pêcheur peut emporter chez lui, la distribution de faisans en divers districts de la province, à titre d'expérience, en vue de l'avenir, etc., etc.

Le titulaire de cette chronique, qui, depuis de nombreuses années, prêche la conservation, prêche aussi la collaboration, et, s'il faut se rendre à l'évidence, il ne faut pas crier au loup trop tôt... ni trop souvent.

Gaétan BENOIT

MANOIR ST-CANUT

à ST-CANUT

(32 milles de Montréal)

Chambre et Pension — Coin enchanteur sur les bords de la Rivière du Nord. Près des chutes dans un décor rustique. 25 chambres. Excellente cuisine. Bière et vin. Orchestre toutes les fins de semaine.

INF. TEL. 915-2

7383 De Laroche. — R. Riopel.

DO. 6922

DE REPUTATION MONDIALE

AUSABLE CHASM

Une coupe profonde dans la terre, par la force de la Nature bien avant l'aurore de l'histoire. Un arrêt qu'il faut faire durant les voyages de vacances. Un mille et demi de beauté et de grandeur inoubliables, porté par un petit bateau qui vous promène à travers les rapides.

Sur la route des Adirondaks à 15 milles de Plattsburgh, sur la grande route No 9, U. S.

Argent canadien accepté au pair. Ecrivez pour le pamphlet gratuit.

AUSABLE CHASM CO.

Ausable Chasm, N.-Y.

Café et magasins de cadeaux à l'entrée

Lake Side View Lodge

LAC L'ACHIGAN

Endroit idéal de vacances — Chaloupes — Bon chez-soi.

AURELE CALVE, prop.

Tél. Shawbridge 608-S-1-3.

No de tél. à Montréal: LA. 5095

Victoire de Mangrum

CHICAGO. — Lloyd Mangrum a réussi une dernière ronde de 68, soit quatre sous la normale, pour gagner le riche tournoi de golf Tam O'Shanter avec un total de 277 coups pour 72 trous. Cette victoire lui a valu la première bourse de $5,000.

Main est éliminé par Tony Trabert

KALAMAZOO, Mich., 6. — Lorne Main de Vancouver a été éliminé aujourd'hui par Tony Trabert de Cincinnati en quart de finale du tournoi de tennis pour le championnat junior des Etats-Unis. Main a perdu par 6-0 et 6-3.

Dans les autres résultats, Dick Mouledoux de Nouvelle-Orléans a battu Tom Boys de Forest Hills 6-4 et 6-2. Gill Bogley de Chevy Chase a eu raison de Charles De Voe d'Indianapolis par 6-2 et 6-2 tandis que Georges Gentry de La Jolla, Calif., a triomphé de Charles Hickox de Berkeley 6-4 et 6-3.

Une New-Yorkaise heureuse

Mme BICKLEY, épouse du Dr Robert-S. Bickley, de New-York, est toute fière de la capture qu'elle a faite dans le lac Beaver, à environ 23 milles de Jasper Park Lodge, dans les Rocheuses, après une lutte de 20 minutes. Elle a pris cette truite mouchetée de 5½ livres avec une canne à pêche de 3⅛ onces et une mouche mouillée "Bucktail". Cette truite mesurait 21¼ pouces de longueur et s'il n'y a rien de trop extraordinaire dans ce fait, il n'en reste pas moins que c'est une des plus belles truites qu'on peut prendre dans ce lac. Au cas où son mari ne croirait pas sa version et serait porté à penser à une autre histoire de pêcheur, Mme Bickley a fait monter son poisson par un taxidermiste d'Edmonton, pour l'expédier à New-York.

BOB WAKEFIELD, qui vient de quitter l'Université de l'Illinois, a conservé une moyenne au bâton de .377 dans ses 15 premières parties avec le club Pueblo de la ligue Western. Wakefield, qui appartient aux Dodgers de Brooklyn, est le frère de Dick Wakefield, des Tigers de Détroit.

BASEBALL d'un Coup d'Oeil

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City à Montréal (2 p. 2 h. p.m.)
Toronto à Buffalo (2 p.)
Baltimore à Rochester (2 p.)
Newark à Syracuse (2 p.)

LIGUE NATIONALE

Cincinnati à Brooklyn.
Pittsburgh à New-York (2 p.)
Chicago à Boston
St-Louis à Philadelphie (2 p.)

LIGUE AMERICAINE

New-York à Cleveland (2 p.)
Boston à Chicago (2 p.)
Philadelphie à St-Louis
Washington à Détroit

LIGUE PROVINCIALE

St-Hyacinthe à Farnham (2 h.)
St-Jean à Sherbrooke (2 h.)
Granby à Drummondville (2 h.)
Farnham à St-Hyacinthe (8 h. 30)
Sherbrooke à St-Jean (8 h. 30)
Drummondville à Granby (8 h. 30)

LIGUE ROYALE JUNIOR

Verdun vs Laval
Villeray vs Ville Mt-Royal
Maisonneuve vs Lafontaine
Rosemont vs Plateau Mt-Royal
Ville-Marie vs Y.M.H.A. (2 p., 1 h. 30)

Williams défendra son titre contre Flores à New-York

NEW YORK, (PA)—La "guerre" des promoteurs de boxe est entrée dans un nouvel épisode vendredi lorsque le 20th Century Sporting Club a annoncé que Ike Williams avait signé un contrat, s'engageant à défendre son titre de champion poids-léger du monde, le 22 septembre prochain au Stade des Yankees. Ceci sera une contre-attraction au "programme-double" qui sera présenté le lendemain à Ebbets Field.

Williams rencontrera Jesse Flores dans le combat du 22 septembre au Stade des Yankees. A Ebbets Field, Tony Zale, le champion poids-moyen, défendra son titre contre Marcel Cerdan, tandis que Freddie Mills et Gus Lesnevich se feront face dans un match-revanche pour le championnat milourd.

Morin à Halifax

HALIFAX — Roméo Morin, champion cyclo-touriste d'Amérique, est arrivé à Halifax après avoir parcouru 1,550 milles en bicyclette. Il parcourra encore 2,000 milles durant sa randonnée dans les provinces maritimes.

Commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPÉRANCE

Devant l'impuissance des clubs Newark, Syracuse, Toronto et Rochester de profiter du "pitching" des Royaux, il est maintenant concédé que le club local va facilement remporter son cinquième championnat. L'an dernier, Clay Hopper n'alignait pas de meilleurs lanceurs et les Petits Glants de Jersey-City avaient réussi l'exploit de profiter de cette lacune et de devancer le camp local, lors de la dernière journée de la saison régulière. Cette année, aucun club du circuit Shaughnessy ne possède l'équilibre pour imiter cet exploit. Le coup de bâton aura donc été, cette saison, le gros atout du club Montréal, car cinq Royaux cognent de .300 à .350; Gionfriddo a une moyenne de .291 mais ses coups de distance produisent de nombreux points; même Bob Morgan, qui n'a qu'une moyenne de .280 a fait compter pratiquement autant de points que Simmons, dont la moyenne est de .340. Chez les lanceurs, Banta, avec une marque de 15 gains, 7 défaites, est le seul considéré de premier ordre. Don Newcombe, un jeune fort nerveux, qui sera à son meilleur l'an prochain, a un record de 11 gains, 4 défaites mais tous les autres, qui ont une moyenne de plus de .500, ont le plus grandement profité de la puissance de leurs coéquipiers à l'offensive et ne peuvent pas être classés du premier ordre.

Les Royaux n'ont jamais connu une aussi solide puissance à l'attaque. Ils ont joué 100 parties à date cette saison. Leurs réguliers ont frappé près de 900 coups sûrs dont 170 deux-buts, 45 trois-buts et 98 coups de circuit, soit plus de 300 coups de plus d'un but. Hopper n'a pas besoin de bons lanceurs pour gagner régulièrement avec une telle phalange de frappeurs. Chuck Connors est celui, qui s'est le plus amélioré. Il est venu aux Royaux avec la réputation d'être faible cogneur. Il a aussi paru comme un faible cogneur durant le premier mois de la saison mais aujouourd'hui, Chuck a réalisé des progrès énormes. Il a une moyenne de plus de .322 et il a réussi 24 deux-buts, 6 trois-buts et 13 coups de circuit. Comme la ligue Internationale a été strictement une ligue de cogneurs, cette année, les Royaux ont eu beau jeu. De fait, les lanceurs n'ont pas joué le premier rôle dans l'Inter, depuis plusieurs années.

*

Dans les ligues majeures, il reste encore sept semaines d'activités. Chaque club a encore environ 60 joutes à jouer. La course de la ligue Américaine n'a jamais été aussi contestée, puisque les quatre premiers clubs ne sont séparés que par une partie. Dans la ligue Nationale, les Braves ont encore une avance de quatre joutes mais ils affichent une si piètre tenue depuis une douzaine de joutes qu'on peut anticiper une autre fin de saison contestée dans ce circuit. Il faudra plus d'une boule de cristal pour connaître les deux survivants de la prochaine série mondiale.

Dans la ligue Américaine, en 1908, Détroit battit Cleveland, le dernier jour de la saison pour remporter le championnat par une demi-joute sur Cleveland et par une joute sur White Sox et Browns. En 1945, Détroit battit Washington par une partie et demie; en 1940, Détroit figura de nouveau dans une autre fin contestée; Floyd Giebell avait alors blanchi Bob Feller 2 à 0 pour permettre aux Tigers de remporter le championnat avec l'avance d'une joute sur Cleveland; en 1922, les Yankees l'emportèrent sur les Browns par une joute également.

Le sort des Braves de Boston sera décidé au cours des deux prochaines semaines. Commençant mardi et dans les dix prochains jours, les Braves joueront 14 parties contre les Dodgers et les Giants, pendant que les Cardinaux batailleront contre Phillies et cincinnati. Si les Cardinaux sont fructueux durant ce stage, ils retourneront ensuite sur leur losange pour un long séjour qui pourrait les doter d'un championnat. Sans Eddie Stankey, les Braves présentent un piètre champ intérieur depuis un mois. Il en résulte que les lanceurs des Braves ont une plus lourde tâche et perdent graduellement de l'efficacité.

On rapporte que Jackie Robinson proteste maintenant les décisions des arbitres. Cela prouve que Jackie est plus à son aise que jamais et que contrairement à 1947, il est libre de faire ce qu'il veut en 1948, sans que le public passe trop de remarques. Jackie admet qu'il aime mieux jouer, le deuxième-but, poste qu'il occupe maintenant avec les Dodgers. Jackie admet aussi qu'il est plus lui-même que jamais au bâton et qu'il n'est plus qu'un frappeur du champ gauche. Il sait frapper dans toutes les directions du losange, même s'il frappe moins souvent. Jackie pèse 195 livres, son même poids d'il y a six semaines. Il confesse qu'il a trop mangé de poulet rôti l'hiver dernier et que l'hiver prochain, il ne fera aucune tournée, afin de garder une bonne forme physique. Le fameux noir reçoit encore un courrier volumineux de la part de ses admirateurs qui veulent sa photographie autographiée. L'an dernier, le club Brooklyn payait ces photos mais cette année, Jackie doit les payer. Robinson veut faire assez d'argent dans les majeures pour s'acheter un foyer et payer pour l'éducation de son fils. Dès qu'il aura suffisamment d'argent, il quittera le baseball majeur, même s'il se sentira encore capable d'évoluer durant plusieurs autres saisons.

Branch Rickey dit que Robinson est de nuoveau le pivot des Dodgers .. Depuis que Jackie court bien les buts, les Dodgers courent avec lui... Léo Dandurand croit sincèrement que ses Alouettes vont remporter le championnat du Big Four et qu'ils vont mettre un frein au règne des Argonauts de Toronto .. Les Alouettes ont plusieurs acquisitions solides tandis que chez les Argonauts, Joe Krol s'est rapporté au camp d'entraînement avec un poids de 240 livres, 40 livres de plus que son poids normal .. Hank Berhman porte chance aux Dodgers... Il a lancé dans 13 joutes pour Brooklyn depuis qu'il a quitté les Royaux et les Dodgers ont gagné neuf de ces parties ..

Le journal N.Y. Telegram organise chaque année un tournoi d'un coup d'un trou au golf et les chances de réussir un coup d'un trou sont de 9366 contre 1 depuis des années. Dans le tournoi actuel, jusqu'à jeudi dernier, 9366 golfeurs avaient tenté leurs chances et pas un "as" n'avait encore été réussi... Claude Harmon fut le plus près, la balle tomba à 16 pouces de la soucoupe ..

Les Eperviers de Chicago seraient heureux d'obtenir Reardon ou Harmon pour les services de l'ailier-gauche Alex Kaleta... Les Jeux Olympiques de Londres ne groupent pas les meilleurs athlètes mondiaux parce que les athlètes allemands, russes et japonais sont exclus de l'Olympiade... Le combat Ezzard Charlse-Joe Walcott aura lieu si Walcott accepte un 15 rondes, ce qu'exige Charles... Les Yankees ont attendu que Montréal élimine pratiquement Newark, avant de rappeler Bob Porterfield... Si Toe Blake entend retourner au club Canadien, comme joueur actif, nous l'encouragerons, cent pour cent... Toe a toujours eu un grand jugement et s'il décide ainsi, il sait ce qu'il fait... Les Rangers s'entraîneront à Lake Placid, N.Y., à partir du 26 septembre...

Al Dark, arrêt-court des Braves de Boston, a maintenant le meilleur sur Ashburn, Sauer, Goodman, Chesne, Brissie pour le choix de la meilleure recrue de l'année .. Stan Musial et Ted Williams continent de frapper .385 et plus mais la tension est de plus en plus forte .. On se demande maintenant si le champion cogneur de coups de circuit de 1948 frappera 40 quatre-buts... Quand on a demandé ces jours derniers, à Branch Rickey, quel club était à battre dans la ligue Nationale, Branch a répondu: "Les Giants". Il a totalement ignoré les Braves de Boston. Rickey anticipe donc une lutte entre les Giants et ses Dodgers pour les deux dernières semaines de la saison... Johnny Lindell, des Yankees, fera ses débuts comme lanceur prochainement .. Hermanski, Tom Brown Gil Hoges, Rex Barney et Erv Palica, cinq joueurs que Branch Rickey n'avalent plus le droit de céder à un club mineur, sont maintenant des pivots pour les Dodgers ..

Les Petits Royaux des Trois-Rivières bataillent superbement pour conserver leur avance d'une joute, en première place de la ligue Canadienne Américaine... Ed Head fait du beau travail comme gérant... Dans la ligue Provinciale Sherbrooke, St-Jean et St-Hyacinthe sont séparés par quatre joutes pour la première place... Le club de Roland Gladu détient une avance d'une partie... Tous les anciens gérants des Royaux de Montréal seront honorés mardi soir au Stadium: George Stallings qui géra les Royaux en 1928, est décédé. Depuis, il y a eu: Ed Holly, Doc Gautreau, Frank Shaughnessy, Rabbitt Maranville, Burleigh Grimes, Fresco Thompson, Oscar Roettger, Clyde Sukeforth, Bruno Betzel et Clay Hopper...

Triple championne

Mme Fanny Blankers-Koen de Hollande est devenu la première femme dans l'histoire des Jeux Olympiques à remporter trois championnats cette semaine. Elle a triomphé dans les sprints de 100 et 200 mètres et dans la course de 80 mètres avec obstable.

TAXE D'ACCISE DE 25% COMPLÈTEMENT ENLEVÉE

BSA

LA MEILLEURE MOTOCYCLETTE D'ANGLETERRE

Livraison Immédiate!

LA PLUS GRANDE VALEUR AU MONDE
La B.S.A. "C 11" 1948
Une 250 cc. O.H.V.
Complètement équipée.

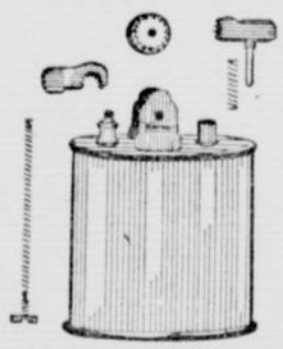
MAINTENANT! $485.

FACILITES DE PAIEMENT

ARLINGTON
CYCLE & SPORTS LTD.
1194 rue Université
LA. 8221

35c LA BOÎTE
3, 1.00

Réparations des briquets
RONSON
Pendant que vous attendez

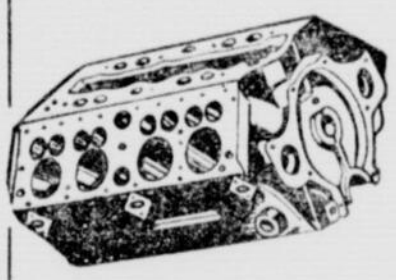


NOUS LE REPARONS

THE LIGHTER CLINIC
894 STE-CATHERINE OUEST
BE. 4128 — MONTREAL

Agent RONSON autorisé
Tout ouvrage GARANTI.

SUPPLÉMENTAIRE
SANS SUPPLÉMENT



1 Nous n'utilisons que des pièces authentiques FORD.
Sans supplément

2 Nous accordons exactement la même garantie qu'un neuf (90 jours ou 4,000 milles).
Sans supplément

3 Seuls des spécialistes FORD installent et vérifient nos moteurs.
Sans supplément

MOTEUR RECONDITIONNÉ
FORD ou MERCURY
camions ou passagers
installés en 24 HEURES

TOUS CES AVANTAGES POUR LE MEME BAS PRIX

$120.00
Plus votre vieux bloc

GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144 BLEURY
Tél.: LA. 6241

AUTOUR DES BUTS

PAR Jean Barrette

La course au championnat de la ligue Internationale est terminée et la victoire, il ne fait plus l'ombre d'un doute, est concédée aux Royaux un mois avant l'expiration de la cédule régulière. Cet optimisme soudain vient de deux causes principales: la première, nous avons été défaits cinq fois de moins que l'an dernier à pareille date, puis en second lieu, le rappel de Bob Porterfield par les Yanks. (Ajoutons que la "Patrie" de dimanche dernier avait annoncé en primeur que Bob Porterfield lancerait sa dernière partie dans la ligue Internationale contre le club Montréal dans le courant de la semaine).

Les Royaux possèdent d'emblée la meilleure équipe de l'Internationale. Deux lanceurs seulement savaient les mater et les deux viennent d'être rappelés. Outre Porterfield, il y avait Ken Johnson du Rochester. Les Royaux n'ont pas de faiblesse apparente. Le jeune Bob Morgan et le grand premier but Chuck Connors, erratiques au début, excellent présentement tout comme le sensationnel John Simmons et l'express Sam Jethroe.

Que dire maintenant du solide Lou Welaj dont le jeu défensif est toute une révélation? Son catch du "foul" de Lou Novikoff, mardi soir, est à notre avis l'un des plus remarquables arrêts exécutés au Stade Rickey. La veille, Lou avait frappé un home run à la onzième heure pour assurer une victoire richement méritée. Le club Montréal est donc une équipe bien équilibrée et souhaitons que Brooklyn laisse dormir en paix notre compétent duo Hopper-Bavasi. Le rappel de Snider nous affaiblira à la longue. Il n'y a guère de comparaison possible entre Snider et Whitman. Snider est le meilleur prospect de la ligue Internationale depuis Charlie Keller, aujourd'hui avec les Yankees.

Si les Royaux ont dorénavant la vie facile il n'en est certes pas ainsi avec les autres clubs du circuit Shaughnessy. Le grand Shag ferait certes oeuvre d'élite s'il dépensait plus d'efforts à trouver de bons joueurs à ses clubs faibles (sept d'entre eux) plutôt que de passer son temps à chercher des gérants pour les clubs de la ligue Nationale. Jerry Gosselin, actif secrétaire et directeur de publicité des Royaux, nous faisait remarquer ces jours derniers qu'à son grand chagrin la ville de Baltimore était devenue totalement morte et désintéressée au baseball. "Notre part de recettes à Baltimore au cours de nos trois voyages cette saison a été moindre que ce que nous avions reçu pour une seule partie il y a deux ans". Naturellement, le club Montréal peut facilement supporter cet échec financier mais d'autres clubs moins fortunés doivent s'en ressentir. Jersey City et Newark sont morts pour la ligue Internationale mais par contre, Toronto connaît une meilleure saison tout comme Rochester et Syracuse. Montréal est toujours soixante mille personnes en avant de l'an dernier.

FORUM AGRANDI

Le sénateur Donat Raymond sortira d'hôpital ces jours-ci et après un repos d'un mois à Ste-Agathe il conférera avec les ingénieurs de la ville dans le but d'agrandir le Forum pour y faire asseoir trois mille personnes de plus. Le manque de matériaux a nécessité le retard actuel mais ces nouveaux sièges seront prêts dès l'automne 49. Tous les détenteurs de sièges, moins deux pour cent, ont renouvelé leur contrat avec le Forum, ce qui veut dire que des huit mille sièges vendus à l'avance, cent quatre-vingt seulement n'ont pas été retenus pour cet hiver. Combien forte est la demande pour ces sièges abandonnés? A peu près nulle? Vous l'avez dit... cinq mille lettres sont déjà en filière et Frank Selke et Cie ont les plus beaux maux de tête à vouloir satisfaire les lettres les plus frénétiques. C'est ici que le sénateur entre en scène et veut agrandir le plus vitement possible pour ne pas perdre ces amateurs devenus furieux. Ces démarches du sénateur mettront peut-être un frein à toutes ces rumeurs de vente du club Canadien!

LA COURSE DANS L'AMERICAINE

Qui se souvient d'une course aussi contestée dans la ligue Américaine? Quatre clubs pratiquement sur un pied d'égalité et cet état de choses existe depuis près d'un mois maintenant. La course dans la ligue Nationale a toujours été une affaire corsée entre deux clubs, trois au maximum mais il ne s'est jamais vu là non plus quatre clubs égaux en première place. Qui va remporter les honneurs? Voilà la belle question! Philadelphie n'a jamais été considérée comme équipe de calibre bien qu'en deuxième position au moment où l'écrivent ces lignes. Nous persistons à croire que Philadelphie terminera en quatrième place. Les trois autres? La cédule favorise Cleveland mais nous choisissons New-York, grâce au rappel du sensationnel jeune lanceur droitier Bob Porterfield, le seul lanceur à vaincre Montréal trois fois dans autant d'épreuves. Cleveland vient ensuite puis naturellement le club de Joe McCarthy. Il ne faut pas perdre de vue non plus que les Yankees ont du jouer deux mois sans les précieux services de Charlie Keller, et un mois sans John Lindell. Avec le retour au jeu de ces grands blessés et la part active que prendra Porterfield, il nous semble que les Yonkees vont maintenant nettoyer et balayer tout sur leur passage y compris le faible champion de la ligue Nationale.

Dans la Nationale, les Bums gagnent du terrain de jour en jour et leur rappel de Ed Snider ne nuira certes pas. Les Giants n'ont pas de lanceurs consistants et ils seront fortunés de se maintenir en première division. Est-ce que les cardinaux reviennent à la vie pour de bon? voilà ce qui peut devenir intéressant. Les Cards ont une bonne équipe quand leurs lanceurs sont en forme. Munger, Pollet et Dickson n'ont guère affiché une tenue bien encourageante cet été; par contre, Brazle et Brecheen se sont surpassés. Les Braves sont dans un "slump" et de plus, ils manquent leur petit général Ed Stanky qui devra demeurer inactif pendant trois autres semaines, assez longtemps pour permettre .. plusieurs clubs de le devancer. Comme il n'y a rien de plus agréable que d'assister dans une même ville à une série mondiale, souhaitons que Brooklyn ou les Giants l'emportent!

*

Les vingt-sept clubs fermes des Dodgers continuent de se distinguer avec neuf premières et six deuxièmes positions. Le club Pueblo avait dominé dans la ligue de l'Ouest jusqu'à cette semaine quand une série de sept défaites consécutives l'a relégué à la troisième place. Par contre, Trois-Rivières a depuis fait le saut en délogeant le club Rome de la première position de la ligue Can.-Am. On ne trouve pas un seul club en dernière position dans toute l'organisation des Dodgers... On prédit un brillant avenir à l'intelligent président de la ligue de baseball que dirige Albert Molini. Cet actif leader serait appelé à diriger les destinés d'une importante ligue, l'an prochain... La rumeur veut que Johnny Neun démissionne en fin de semaine. Neun n'est guère populaire à Cincinnati ce qui est dommage. Les Dodgers et les Braves ont encore quatorze parties à jouer ensemble et cinq de ces parties seront disputées à Boston cette semaine... Johnny Greco a remporté une victoire sensationnelle, jeudi. Il a démontré une fois de plus que les boxeurs anglais ont une mâchoire excessivement fragile car Greco n'est pas reconnu comme un puncheur redoutable, loin de là.

Initiation au volant

COURTOISIE

Sans doute l'automobiliste a-t-il selon le code de la route, des droits indéniables. Cependant personne n'est obligé d'exercer tout le temps un droit. Si un chauffeur se rend compte de l'énervement du conducteur d'une autre auto pourquoi contribuer à mettre cette victime dans un plus mauvais état, en exigeant péremptoirement son droit?

Un chauffeur peut commettre une erreur, vouloir tourner à droite puis subitement changer d'idée sur la suggestion d'un passager de son auto, ou pour toute autre raison. Ce réflexe subit peut occasionner un accident il est vrai, mais pourquoi tempêter, pester, maugréer contre ce chauffeur si par hasard on le suit de près? Pourquoi ne pas être patient et excuser cette erreur? Si l'on a affaire à un incompétent notoire pourquoi ne pas si on en a la chance, lui conseiller de suivre des cours de conduite-automobile au lieu de lui crier des injures. Il y a moyen de faire cette suggestion poliment, calmement, le sourire aux lèvres et avoir la chance qu'elle soit acceptée.

Il y a sur la route des gens toujours en hâte. C'est devenu pour eux une seconde nature. S'ils sont légèrement empêchés de progresser, ils cornent, crient, injurient et se conduisent comme des polissons. Souvent ce sont des gens plutôt agréables dans leur intimité qui se surprendraient si on leur faisait la remarque qu'une fois au volant ils deviennent violents, brutaux.

On peut être parfois en hâte mais pas toujours. Savoir prendre son temps, le temps qu'il faut, est la première condition pour éviter des ennuis, des accidents graves y compris. Il faut être gentilhomme non seulement dans les salons, mais partout. Au volant surtout.

Il y a un piéton qui marche sur le trottoir, une flaque d'eau due à une pluie récente constitue pour lui un danger d'éclaboussement, un peu d'attention de l'automobiliste éviterait la catastrophe. Mais allez-y voir. Spartacus le malotru n'y pense pas et après il s'en fiche, et allez-y donc, éclabousse le malheureux.

Une vieille dame veut traverser la route. Elle traverse sur le feu vert comme c'est son droit. Mais la rue est large et son pas plutôt lent. Le feu vert passe maintenant à Spartacus. Ce dernier n'a cure du vieil âge, il fait vrombir son moteur, démarre presque, et ainsi énerve le piéton qui risque une syncope avant d'avoir atteint le trottoir opposé.

Spartacus s'engage dans une rue étroite où jouent des enfants qui d'un moment à l'autre peuvent surgir d'entre deux véhicules stationnés. Cependant, Spartacus ne diminue pas de vitesse. Il file comme sur un boulevard. Heureux s'il ne tue pas un enfant.

Oui, l'automobiliste a des droits mais il a aussi des devoirs et en dehors des grandes lois de la route, il y a la loi de son coeur qu'il doit suivre, les lois de la politesse, de la courtoisie. Toutes ces lois ne sont pas écrites, mais un coeur bien né sait les deviner ces lois, les appliquer par condescendance envers les autres.

Nous avons parlé des égards dûs aux piétons; il y a aussi ceux dûs aux autres automobilistes. Cette courtoisie qui fait qu'on ne prend pas toujours avantage de son droit strict en faveur d'un chauffeur moins expérimenté ou placé dans des circonstances pénibles, un bon instructeur d'une école de conduite-automobile vous en dira les secrets, les nuances.

Jerry Coursol vient de causé une grande surprise en battant Ruby Kessler à N.Y. Jerry a accordé un match revanche à Kessler pour le 17 août. Frank Shaugnessy vient de déclarer que la ligue Internationale sera plus forte l'an prochain et qu'elle atteindra probablement sa force d'avant-guerre. Jamais de la vie, Frank! Tous les éclaireurs de baseball se plaignent du manque de bon matériel dans toutes les ligues mineures. Les jeunes d'aujourd'hui font beaucoup plus d'argent en dehors du baseball pour devenir intéressés à prendre une part active au jeu .. les jours de Steve O'Neill sont également comptés à Détroit .. Le noir Fred Thomas a reçu son avis de déménager à Wilkes Barre...

Avant de gérer Toronto, Dick Porter avait réussi à déloger Scranton de la première position dans la ligue de l'Est. Porter conduisait Utica .. Quand Jack Graham fut frappé à la tête après avoir réussi son 46e home run, sa vieille mère qui se trouvait dans les estrades, courut au secours de son fils sur le champ même. Jack se releva après beaucoup de difficulté puis perdit connaissance de nouveau. Quelques lumières plus brillantes les unes que les autres crièrent "faker" à Jack; cette fois, c'est Mme Graham qui s'est évanouie. Par contre, plusieurs des fameuses lumières assises dans les estrades se sont "évanouies" à leur tour quand une petite chicane éclata. Il en faut de toutes sortes pour faire un monde meilleur!!!

Pierre Racette mérite des félicitations pour sa récente partie sans coup sûr. Pierre jouera encore pour le National Jr, l'hiver prochain nous annonce le grand persuasif Pierre Michaud, président du club National qui travaille sans relâche à doter le National d'une magnifique machine en vue de la prochaine saison . Newark a rappelé le lanceur Jim Tote, de Portland.

REPONSES: Un golfeur doit trouver sa balle perdue en moins de cinq minutes. (2)—Laga, Sandlock, Welaj, Van Cuyk, Podbielan Connors, sont catholiques tout comme l'est M. Bavasi.

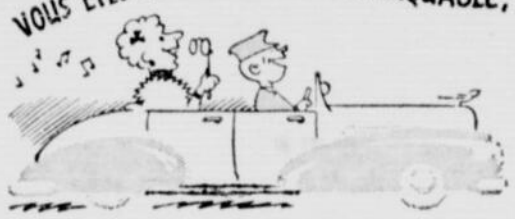
BONNE FETE A: René Angrignon, 49 ans, aujourd'hui; Claude Robert, 20 ans, Bob Porterfield, 2? ans, Butch Keelin, 43 ans, mardi Guy Labrie et Claude Raynor, 2 ans, Con. Dion, 30 ans, Floyd Curry, 23 ans, mercredi; Oscar Major 54 ans, jeudi; Son Honneur le maire Camillien Houde, 59 ans, Johnny Greco, 25 ans, Kenny Grant, 41 ans, Kemp Wicker 42 ans, vendredi; Lucien Gagnon, 44 ans et Paul Dean, 35 ans, samedi.

COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25¢ pour recevoir déplant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez
ADRIEN GAGNON
7712 St-Hubert, Montréal, P.Q.

VOUS ÊTES UN CHAUFFEUR REMARQUABLE, JEUNE HOMME !



Vous serez meilleur que tout autre si, dès le début, vous apprenez à bien conduire.

5 leçons faciles et agréables
Cours théorique et pratique

Demandez renseignements.

LAUZON DRIVING SCHOOL
4001, Berri — Plateau 1122

COMME LE DIT Jos. Boucane

Aussitôt dit
aussitôt fait.

Une cigarette au tabac
La Salle est vite faite.

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

FIÈVRE des FOINS

Ne laissez pas la fièvre des foins vous empoisonner l'existence, avec ses éternuements et ses étouffements, ses essoufflements et ses halètements, sans compter la douloureuse irritation du nez et des oreilles. Suivez simplement l'exemple des milliers de personnes soulagées rapidement et sans danger: Prenez "RAZ-MAH" de Templeton. Vous dormirez mieux, vous vous sentirez mieux et travaillerez mieux 60c, $1.25, dans toutes les pharmacies. R 31F

Les SPORTS à la "Phil"

par PHIL Séguin

Les Royaux ont affaibli quelque peu leur offensive par l'échange de Duke Snider pour Dick Whitman, mais cela ne les empêchera pas de gagner le championnat facilement. Snider est un "Babe Ruth", dont plus de la moitié des coups sûrs avec les Royaux ont été pour plus d'un but, et il a réussi au Stade quelques coups de circuit qui comptent parmi les plus longs jamais frappés à Montréal. Par contre, Whitman ne peut frapper la balle à d'aussi grandes distance que le "Duc", mais il a démontré l'an dernier qu'il est un frappeur dangereux aux moments critiques.

Whitman est le joueur qui a maintenu les Royaux en première place jusqu'à la dernière journée de la saison en 1947. Sans lui, la dégringolade des Royaux dans la 2e moitié de la campagne aurait été beaucoup plus rapide, et les Royaux auraient perdu la première position plus tôt. Dick est un joueur combatif, qui ne s'avoue jamais vaincu. Dans les éliminatoires, par exemple, les Royaux ont été déclassés en quatre parties consécutives par les Chefs, mais le seul joueur qui se soit distingué dans chaque partie pour le club local est Whitman.

En fin de compte, les Royaux ne perdent pas grand'chose par l'échange. Whitman avait conservé une moyene au bâton d'environ .285 depuis le début de la saison avec les Dodgers. L'an dernier, avec les Royaux, il a terminé la campagne avec un pourcentage de .327, dix points de moins que le champion frappeur de la ligue Internationale.

Le championnat a été concédé aux Royaux lorsque les Yankees ont rappelé Bob Porterfield de Newark jeudi dernier, et maintenant, les joueurs de Clay Hopper n'ont qu'à attendre que les détenteurs des trois autres positions de la première division soient connus pour savoir quels seront leurs rivaux dans la première ronde des éliminatoires.

La perte de Porterfield pourrait être fatale aux Bears. Un club ne peut perdre un lanceur qui gagne 15 parties dans les deux tiers de la saison sans s'en ressentir, et les Bears, dont la position n'est pas trop assurée derrière les Royaux, sont en danger dans la 2e division. Syracuse, Toronto et Rochester paraissent plus formidable à ce moment qu'un club Newark sans Porterfield.

Buffalo a perdu du terrain à cause des blessures de Chet Laabs et Anse Moore, mais les Bisons auront aussi leur mot à dire dans la lutte pour la 2e place au cours du dernier mois de la saison. Jersey-City a perdu Don Mueller, l'un des deux meilleurs frappeurs du circuit, et terminera vraisemblablement en septième place, devant Baltimore, un club qui aurait des difficultés à gagner la moitié de ses parties dans la ligue Provinciale.

A l'exception de Porterfield, Jack Banta, Max Surkont, Lou Possehl et deux ou trois autres, la ligue Internationale compte peu de brillants lanceurs cette saison, et les frappeurs ont été en vedette depuis le début de la saison. Près de 800 coups de circuit ont été frappés depuis le début de la campagne, et les lanceurs en général ont manqué de contrôle. Quelques-uns à peine peuvent être envoyés au monticule par leurs gérants avec la confiance qu'ils pourront terminer ce qu'ils commencent.

C'est surtout chez les gauchers que la disette de bons lanceurs est plus remarquable. La plupart des lanceurs gauchers dans la ligue sont médiocres, si on excepte Sam Webb de Jersey-City et Frank Fanovich de Syracuse. Oscar Judd de Toronto a connu une série de victoire en juin, mais il n'a rien accompli de sensationnel depuis. Les autres gauchers laissent à désirer.

La situation était toute différente l'an dernier. Les Royaux, par exemple, pouvaient compter sur Heusser, Banta, Palica, Gerheauser et même Van Cuyk dans la 2e moitié de la saison. Syracuse alignait Prendergast, Fox, Wehmeier, Buffalo avait Gray, Pierce et Hausmann, celui-ci se montrant beaucoup plus effectif que cette année; Toronto présentait Hamlin, qui en a perdu, et Cot Deal, et parmi les autres clubs on pouvait compter Cardner et Mikan de Rochester, Schmidt et Starr de Newark, Jones, Wade et Andrews de Jersey-City, Kuzava et Poat de Baltimore.

Joe Tinker, qui est décédé récemment, a déjà tenté de perdre une partie "par exprès", avec des résultats extraordinaires. C'était une partie de fin de saison, qui ne signifiait rien pour les deux clubs, entre les Cubs et les Braves, et les Cubs avaient hâte de terminer la joute.

La partie s'est prolongée dans des manches supplémentaires, et chaque fois que Chicago prenait les devants, Boston égalait les chances. A la 15e, les Cubs avaient compté un point, et les Braves ont placé un coureur au premier, après un retrait. A ce moment, Tinker a remarqué: "Si le prochain me frappe la balle, je vais voir à ce que cette partie se termine."

Comme de juste, le frappeur suivant a décoché un roulant à Tinker, et celui-ci a lancé la balle de toute sa force, 10 pieds pardessus la tête du premier-but, espérant que ceci donnerait deux points aux Braves, et il s'est dirigé vers le "dug-out". Le lancer a frappé la clôture avec une telle force que la balle est revenue à Frank Chance, qui a lancé au marbre pour retirer un coureur, le receveur renvoyant ensuite la balle au 3e-but à temps pour retirer l'autre coureur qui tentait de s'y rendre, et ceci a complété un double-jeu, terminant la partie.

Lou Welaj a frappé trois coups de circuit l'an dernier, et trois autres cette saison avec les Royaux. Il n'y a rien d'anormal à ceci, mais ce qui est étrange, c'est que Welaj a donné tous ces circuits contre les Bears de Newark. L'an dernier, Lou a réussi ses trois quatre-buts à Newark, et cette saison, pour faire changement, il les a frappés à Montréal.

Branch Rickey fils, qui a passé quelques jours à Montréal cette semaine, est enthousiasmé de Bob Morgan, le jeune arrêt-court des Royaux. "Morgan sera une étoile dans la ligue Nationale avant longtemps, affirme Rickey." Buzzie Bavasi le seconde en disant qu'il ne vendrait pas Morgan pour $100,000. Morgan n'avait jamais évolué à l'arrêt-court avant cette saison. Jusqu'à cette année, il était un troisième-but, mais le changement de position n'a pas affecté son jeu, et Bobby s'améliore constamment, tant au bâton qu'au champ.

Burt Shotton affirme qu'il est trop vieux pour continuer à diriger un club de baseball et qu'il se retirera de nouveau à la fin de la saison. Plusieurs candidats seront alors en lice pour son poste à Brooklyn, et les rumeurs veulent que Lefty O'Doul, an ancien porte-couleurs des Dodgers, qui dirige actuellement le club San Francisco dans la ligue du Pacifique, soit approché.

Avec les "Rooters" au troisième-but

(Par Jules Champagne)

John Van Cuyk a adopté son deuxième enfant canadien-français depuis un an... C'est un garçon d'un mois... Cliff Dapper connait la pire saison de baseball de sa carrière... Pat Grignon, le premier Canadien-français à avoir eu un essai avec les Allouettes l'an dernier, espère connaître une fructueuse saison de football... Pat pratique aussi la lutte à St-Eustache... Pit Audette, gérant de Johnny Greco et de Gaby Ferland, a révélé qu'il n'a jamais vu un boxeur aussi sérieux que Ferland à l'entraînement.

* * *

Coaker Trippletl des Bisons de Buffalo prétend que les joueurs les plus populaires qui se sont alignés pour les Bisons sont: Harlow Poole, Ollie Carnegie et Greg Mulleavy... West des Alouettes considère Frank Tourville des anciens Tigers de Hamilton, comme le plus puissant et à la fois le plus élégant botteur du football canadien... Ike Boone du Jersey-City a été le joueur le plus populaire de ce club pendant plusieurs années... Sunny Jim Bloodworth est très nerveux au jeu tout comme l'ancien joueur des Royaux Tom Tatum... Bloodworth envoie toujours son gant en l'air tandis que Tatum sifflait continuellement...

* * *

D'après Bob Porterfield, maintenant avec les Yankees de New-York, Duke Snider des Royaux, Ernie Groth du Buffalo, Jack Harshman du Jersey-City et Eddie Sanicki du Toronto sont les plus redoutables frappeurs de l'Internationale... Pour les lanceurs, Porterfield a une grande admiration pour Jack Banta. "Banta" possède un très bon "sinker", mais il manque un peu de contrôle"a déclaré Porterfield... Bob a ajouté que le bras de Hiller est maintenant guéri... Hiller est un ancien lanceur des Bears maintenant avec les Yankees... Bob Porterfield doit être très heureux de faire maintenant partie des majeures car c'était là son plus grand désir... Il espérait même graduer cette année.

* * *

Maurice Richard a engraissé de 7 livres au cours de l'été et il espère connaître une autre fructueuse saison avec le Canadien l'hiver prochain... Rocket joue au golf quotidiennement pour se maintenir en condition... Richard a déclaré que Kenny Mosdell travaillait comme camionneur chez Steinberg afin de renforcir le poignet qu'il s'est fracturé l'été dernier en jouant à la balle-molle et qui l'a pratiquement tenu inactif l'hiver dernier.

* * *

Plusieurs joueurs de baseball sont d'avis que l'immortel Babe Ruth souffre d'un cancer au cou et qu'il n'en a pas pour longtemps à vivre... Quelle perte pour le monde sportif... Jay Difani troisième-but des Bears de Newark, ressemble énormément à Joe DiMaggio des Yankees de New-York... Difani a révélé qu'il aimerait aussi ressembler à DiMaggio comme frappeur.

* * *

Lou Novikoff des Bears de Newark n'a pas eu la chance de se faire valoir avec les Cubs de Chicago. Il réchauffait continuellement le banc en plus d'être mis à l'amende... Novikoff a déclaré que jouer sur la Côte du Pacifique est un rêve car la chaleur est parfaite pour délier les muscles... John Simmons des Royaux a le même style au bâton qu'Al Simmons, célèbre voltigeur des Athlétiques de Philadelphie de 1930...

* * *

Branch Rickey Jr nous a rendu visite au troisième-but lors de son court séjour à Montréal la semaine dernière... Rickey Jr s'est déclaré enchanté de la brillante tenue du voltigeur Sam Jethroe qu'il trouve plus rapide que Jackie Robinson, Marvin Rackley ou Duke Snider... Il le considère même le joueur le plus rapide de l'organisation des Dodgers... Rickey Jr a ajouté qu'il était content du départ de Durocher pour New-York et que les Dodgers étaient le plus jeune club de la ligue Nationale.

Roland Boyer fêté

Roland Boyer, qui s'est surpassé durant plusieurs années au hockey et au baseball à Valleyfield sera fêté par ses nombreux amis ce soir à l'occasion de son prochain mariage. Cette fête aura lieu à dix heures au Chalet du Parc Sauvé, Valleyfield.

Robert défendra son titre contre Ray Eckert mercredi

La rapide victoire enregistrée par Ray Eckert sur Henri Deglane mercredi dernier au Forum, lui a valu un match de championnat. En effet, le promoteur Eddie Quinn a annoncé que Eckert sera l'adversaire du champion Yvon Robert lors de la finale de mercredi prochain.

Plusieurs sérieux candidats réclamaient une rencontre de championnat. Il y avait tout d'abord Enrique Torres, qui a triomphé de Robert dans une rencontre non pour le titre; Yvar Martinson, champion d'Europe qui n'a pas encore fait ses débuts dans une arène locale; et plusieurs autres dont Deglane et Managoff qui réclament des revanches contre le champion.

Quinn n'a pas hésité à choisir Eckert, car son impressionnante victoire en 55 secondes sur le champion de France a par le fait même éliminé tous les autres aspirants logiques à la couronne de Robert.

Robert, qui est en grande forme, est confiant de l'emporter sur Eckert. Ces deux gladiateurs en sont déjà venus aux prises et ils auront certainement des comptes à régler.

POUR AVOIR CE QU'IL Y A DE MIEUX
Spécifiez LE NOM...
CORUBA
RHUM de JAMAÏQUE
Distillé et Embouteillé en Jamaïque
Deux variétés — Ultra-léger (sec) et brun "de luxe"

BAINS TURCS 75c
POUR VOTRE SANTE
Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. — Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. — Seulement 75c. Journées des dames, les mardis de 2 à 11
COLONIAL TURKISH BATHS
3963 Colonial (près Duluth) FL. 0094
Ouvert jour et nuit.

TAXE D'ACCISE DE 25% COMPLÈTEMENT ENLEVÉE
MOTEUR A BICYCLETTE WHIZZER

MOTEUR WHIZZER et BICYCLETTE "ROCKET" AVEC FOURCHE A RESSORTS
COMPLET! . . . $234.
TERMES FACILES SI DESIRE
MOTEUR WHIZZER complet, prêt à installer sur votre bicyclette, seulement. $139.
ARLINGTON
CYCLE & SPORTS LTD.
LA. 8221 1194 rue UNIVERSITE

Soyez forts
SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT . . .
PRENEZ LES PILULES MORO
MFG. ST-DENIS, MONTRÉAL 18

C'est frais!
ET C'EST LA SEULE SALLE DE QUILLES A AIR CLIMATISE
28 allées modernes — Grands vestiaires — "Snack-bar".
• • •
RESERVEZ MAINTENANT POUR L'AUTOMNE
HA. 4641
SNOOKER
8 tables à votre disposition
MONTREAL BOWLING ACADEMY
1294 RUE ST-ANDRE, (en face de Dupuis Frères)

Sport-O-Scope

par ROGER MELOCHE

Les Alouettes seront puissants

Un groupe de géants venant de partout au Canada et aux Etats-Unis sont arrivés en ville cette semaine pour s'entraîner avec les Alouettes en vue de la prochaine saison dans la ligue de football Big Four. Les observateurs de ce sport choisissent déjà les Alouettes pour remporter le championnat et mettre ainsi fin à la domination des Argonauts de Toronto pour deux raisons: (1) le club Montréal aura le privilège d'aligner sept importés américains et (2) Léo Dandurand et Lew Hayman ont engagé les meilleurs joueurs canadiens dans l'est et l'ouest du pays.

Quelque 42 joueurs se sont rapportés pour les pratiques. Sur ce groupe, il y a neuf Américains, parmi lesquels Lew Hayman en choisira sept quand viendra le temps de faire un choix définitif le 31 août. Les Dodgers de Brooklyn offriront aussi de deux à quatre bloqueurs aux Alouettes lorsqu'ils réduiront leur alignement.

Virgil Wagner, le meilleur compteur du Big Four durant les deux dernières saisons, sera de retour, de même que Herb Trawyck, qui est généralement considéré comme le meilleur bloqueur dans le football canadien. Les autres "importés" américains sont Joe Farley, l'an dernier des Trojans d'Ottawa; Steve Nemuth, de l'Université Notre-Dame; Warren Cypruss, de Tennessee; Bernie Jefferson, de Northwestern; Floyd Wheeler, Larry Reese et Red Noël. Ce dernier est un Franco-américain qui a eu un essai avec les Alouettes l'an dernier et qui a ensuite été cédé aux Rough Riders de Régina, où il brilla à un tel point qu'il fut choisi sur l'équipe d'étoiles de l'ouest du pays.

Les "importés" canadiens ont tous brillé l'an dernier pour différents clubs dans l'ouest du pays ou dans la ligue senior d'Ontario. Les principaux sont: Mel Wilson et Cas Vidruk de Winnipeg; Steve Chemko et George Fitzgerald de Windsor; Joey Pal des Tigers de Hamilton; Bruce Coulter et Bob Cunningham des Balmy Beaches de Toronto.

Les Alouettes aligneront également leurs principales étoiles de l'an dernier, dont Ches McCance, le botteur de précision, et Fred Kijek, le botteur de distance.

A tout considérer, les Alouettes devraient avoir un club puissant. Une chose certaine, ils auront une ligne de défense plus lourde et plus solide que l'an dernier et les joueurs d'arrière auront de meilleures chances de passer, botter et préparer leurs offensives. Le "coach" Lew Hayman réduira quelque peu son alignement durant les prochaines pratiques, mais les "importés" qui resteront ne seront connus qu'après les deux joutes d'exhibition du 19 et du 26 août contre les Dodgers de Brooklyn et les Tigers de Hamilton.

* * *

Les amateurs de boxe ont eu une autre preuve que les boxeurs légers d'Angleterre ne sont pas de taille avec les Américains quand Johnny Greco a knockouté Eric Boon en trois rondes, jeudi au Forum... Greco retournerait se battre à New-York au mois de septembre... Depuis que Dave Castilloux a annoncé qu'il était devenu gérant de boxeurs, il a reçu plusieurs lettres de jeunes boxeurs qui voudraient l'avoir comme instructeur... Dave aura une écurie de cinq ou six boxeurs profesionnels sous peu... La quatrième semaine de septembre sera la plus intéressante dans la boxe depuis plusieurs années... Le 22, au stade des Yankees, Ezzard Charles rencontrera Jersey Joe Walcott et Lee Savold sera opposé à Joe Baksi... Le lendemain, à Ebbets Field à Brooklyn, il y aura deux combats de championnat: Tony Zale vs Marcel Cerdan et Freddie Mills vs Gus Lesnevich... En France, Robert Villemain est considéré comme meilleur boxeur que Marcel Cerdan... Robert a battu avec facilité Cyrille Delannoit qui détient une victoire sur le Marocain...

* * *

Frankie Doyle, l'entraîneur de Johnny Greco, est un grand fervent de baseball et il est très intéressant de l'entendre discuter sur le sport national américain... Il appelle Stan Musial — Musical; Lou Boudreau — Bordereau; Bob Porterfield — Porterhouse; Johnny Van Cuyk — Van Quick; Al Gionfriddo — Ginofrio, etc.... Bob Porterfield est le seul lanceur dans la ligue Internationale cette saison qui ait battu les sept autres clubs de la ligue... Les Royaux surpasseront probablement dès cette semaine le record de coups de circuit qu'ils ont établi en 1942... Ils en avaient frappé 106 jeudi, soit seulement 4 de moins que leur plus haut total... Duke Snider en avait frappé 17 avant son départ et son dernier, jeudi soir, a été un des plus puissants jamais réussis au Stadium... Al Gionfriddo a toujours des chances de surpasser le total de 31 établi par Jack Graham.

* * *

Jimmy Bloodworth des Royaux et Ed Sanicki du Toronto sont les deux seuls joueurs de la ligue Internationale à avoir joué dans toutes les parties jusqu'ici cette saison... Howie Moss a réussi 147 coups de circuit dans la ligue Internationale, mais pas un seul à Montréal... L'an dernier, Hank Sauer, qui brille maintenant pour les Reds de Cincinnati, n'avait pas réussi un seul coup de circuit à Montréal... A sa dernière apparition au bâton dans la saison régulière, il frappa cependant un des plus longs circuits dans l'histoire du Stadium... Il en réussit un autre à son apparition suivante au bâton dans la première partie des éliminations... Andy Tomasic des Petits Giants de Jersey City a été victime de 31 coups de circuit cette saison... Jack Banta a été le plus généreux des Royaux dans ce domaine avec 16, suivi de Van Cuyk avec 15.

AGENT: GROS-DÉTAIL
POUR LES
SERVICE-CYCLE et WHIZZER
VENTE
DE
WHIZZER

MOTEUR WHIZZER et bicyclette American à pneus ballon. Complet $199.00
MOTEUR WHIZZER et bicyclette "Hauffman" avec fourche à ressorts. Complet $235.00
MOTEUR WHIZZER Complet $149.00

AUSSI
DERNIERE CREATION
BICYCLETTE FRANÇAISE
DEMI-COURSE

SERVICES DE PIECES
par malle 24 heures

QUILICOT
BICYCLE
291 est, rue DORCHESTER
Angle Sanguinet—Tél. MA. 2771
Ouvert tous les soirs
Etablie depuis 33 ans

Bruce COULTER, l'an dernier du Balmy Beach de Toronto; Red NOEL, un Franco-américain, qui a été choisi sur l'équipe d'étoiles de l'ouest du pays, et Ches McCANCE, vétéran botteur de précision, photographiés à une pratique des Alouettes cette semaine. Le club de football de Montréal jouera une partie d'exhibition contre les Dodgers de Brooklyn le 19 août au Stadium.

POTINS DE LA PROVINCIALE

John Herr est actuellement le meilleur lanceur du St-Hyacinthe avec quatre victoires contre aucune défaite en autant de présences au monticule. Herr, un nouveau joueur qui s'est rapporté il y a à peine un mois au St-Hyacinthe, accordé seulement 12 points en quatre parties pour une moyenne de trois points par jour . . . Lefty Blumette mène pour les "strike out" avec 2 à son actif . . . Pete, qui a été échangé du St-Jean au milieu de la saison, a remporté 8 victoires et subi quatre défaites avec les Saints.

Creeden est le meilleur frappeur du St-Hyacinthe avec une moyenne de .451 en 46 parties .. Viennent ensuite: le lanceur Frank Martin, .391; Lipka .362; Paul Martin .350 et Gene Nance .338 .. Lipka a frappé le plus de simples, 97 . . . Creeden le plus de deux-buts 27... Rollins, Paul Martin et Lipka le plus de triples, deux chacun .. et Gallpeau, Nance et Paul Martin le plus de circuits 11 chacun. Lipka est le meilleur voleur de buts des Saints avec 13 larcins à son crédit.

Gene Oliver, gérant des Red Sox de Granby, est le meilleur cogneur de son équipe avec un pourcentage de .385. Montéiro vient en 2e place, .355 suivi de Joe Lay, .302; Roger Bédard, .286; Milton Manetz, .291; Otta Huber, .253; Ralph DiMuccio, .228 et John Toppi, .223.

Gene Creeden, du St-Hyacinthe, a devancé Jimmy Clarkson du St-Jean comme premier frappeur de la Provinciale. Creeden frappe pour .443 mais il n'a participé qu'à 46 joutes. Clarkson est deuxième avec .390 en 69 joutes suivi d'Oliver du Granby, .385; Gladu du Sherbrooke .374 et Atkins du Farnham .369. Clarkson domine pour les circuits... Montéiro pour les triples et les points produits et Johnson du Farnham a le plus de buts volés.

Red Mulvey nouveau joueur du Granby a créé une excellente impression à ses débuts avec son nouveau club en frappant un double avec les buts remplis pour faire compter trois points... Paul Martin gérant du St-Hyacinthe a tenté à plusieurs reprises de s'assurer les services de Manetz du Granby, mais Oliver a déclaré que Manetz n'était pas à vendre ou à échanger .. Ernie Balzser du Granby a déjà 12 victoires à son actif .. Manetz du Granby a été inactif du 10 mai à il y a un mois, à cause d'une fracture de la jambe... Le Stade de Farnham a une capacité de 2,000 personnes environ... La clôture de gauche est située à 310 pieds du marbre, celle de droite à 320 et celle du centre à 340... C'est à Farnham que les spectateurs sont les plus bruyants et partisans... Les clubs Farnham et Granby attendent toujours des nouveaux costumes.

Lou Forays, gérant du Farnham qui a succédé à Ray Cutter, a été congédié parce qu'il était trop turbulent.

Atkins du Farnham a porté les couleurs du club d'étoiles de Jackie Robinson qui a joué contre le club d'étoiles de Bob Feller en 1946.

HOLIDAY
Une bonne pipée durant vos loisirs complétera votre plaisir.
★ Aromatique dans le paquet Aromatique dans votre pipe!

en paquet pratique ou en boîte d'une livre.
LARUS & BROTHER COMPANY, Richmond, Virginie
Fabricants du fameux "EDGEWORTH"...
Le plus fin tabac en Amérique
JOHN STUART SALES LTD, distributeurs

PROFESSEURS • DIRECTEURS • MUSICIENS • BANQUIERS • JOURNALISTES • VENDEURS
IL PLEUT DES INVITATIONS
depuis que Paul se rase
AVEC PALMOLIVE!
Personne ne nous invitait! Mais un jour j'entendis Claire dire à son mari: "Heureusement que tu n'as pas cet air négligé, ce visage à moitié rasé, comme Paul." Je fus blessée! Aussi, inutile de vous dire que lorsque Claire me confia avec fierté que son mari employait la Crème à Barbe Palmolive, je m'empressai d'en acheter à Paul! Enfin, il est *parfaitement rasé*. Les gens nous invitent et nous nous amusons grâce à Palmolive!
Payez d'apparence et votre apparence vous paiera!
Offrez-vous un rasage qui *paraît bien*, qui *fait* du bien: un rasage Palmolive! Palmolive adoucit la peau tout en rasant *plus vite*, de *plus près* . . . *sans brûlure!* Procurez-vous Palmolive—la crème à barbe des hommes qui réussissent!

PARMI LES HOMMES QUI RÉUSSISSENT, ON SE SERT DE LA CRÈME À BARBE PALMOLIVE PLUS QUE DE TOUTE AUTRE MARQUE!

COURTIERS • CONTREMAITRES • SPORTSMEN • HOMMES D'ETAT

6ème et 7ème victoires consécutives des Royaux

Les Royaux ont porté leur avance en première place à 10 1-2 parties sur les Bears de Newark en battant les Orioles de Baltimore deux autres fois, 5-4 et 7-4, samedi après-midi au Stade de la rue Delorimier devant une foule d'environ 4,000 personnes.

Un ralliement de quatre points à la cinquième manche a permis à Walter Nothe de remporter sa quatrième victoire de la saison, contre trois défaites, dans la première partie. Art Schallock et Frank Laga ont succédé à Nothe au monticule pour les Royaux.

Les Montréalais ont pris une avance d'un point à la première manche, grâce au premier des trois coups simples de Lou Welaj, un retrait au premier but et le simple d'Al Gionfriddo.

A la troisième, un simple par Braun, un "fielder's choice", un deux-buts par Beto Avila, un simple par Bill Barnacle et un autre deux-buts, par Al Cihocki ont donné quatre points et un avantage 4-1 aux Orioles.

Groth a bien protégé cette avance jusqu'à la cinquième, lorsqu'il a perdu son contrôle pour donner des buts sur balles à Sandlock et Grimes. Le simple de Welaj a rempli les coussins, et Johnny Simmons les a vidés avec un long deux-buts.

Gionfriddo a ensuite reçu un but sur balles intentionnel, après quoi Jimmy Bloodworth a cogné un simple, permettant à Simmons de compter le dernier point de la manche et de la partie.

Clyde King a reçu le crédit de la victoire dans la deuxième partie. C'est son deuxième triomphe de l'année; et son deuxième sur les Orioles, King, et Al Zachary, qui a lancé les trois dernières manches, ont tenu les Orioles à trois coups sûrs dans cette joute.

Les Royaux ont pris les devants à la deuxième manche lorsque Gionfriddo a reçu un but sur balles. G.I. a ensuite volé le second, et, après avoir avancé au troisième sur le roulant de Simmons, il a réussi un vol du marbre.

Dans la manche suivante, le deux-buts de Jethroe, le simple de Welaj, un retrait au premier et un autre simple par Gionfriddo ont porté le compte à 3-0.

Les Royaux ont compté tous leurs points à la quatrième lorsque Stockhausen a réussi son premier circuit de la saison, après qu'un simple de Barnacle et deux buts sur balles eurent rempli les buts.

Dans la même manche, un but sur balles, le simple de Dapper et le deux-buts de Grimes ont produit deux points, portant le compte à 5-4 en faveur des Royaux.

Les Montréalais ont compté leurs deux derniers points à la sixième, grâce à des simples par Dapper et Connors et un deux-buts de Jethroe, son second de la partie et son troisième coup sûr.

PREMIERE PARTIE

Baltimore	AB	P	Cs	R	A
Wilson, 2b	4	1	0	1	5
Avila, cg	2	1	1	0	0
Barnacle, cc	4	1	2	2	0
Cihocki, 1b	4	0	1	14	1
Mape, cd	4	0	0	3	0
Robinson, rec	4	0	0	2	0
Stockhausen, rec	0	0	0	0	0
Kline, 3b	3	0	0	0	2
Riggs, 3b	1	0	0	0	0
Braun, ac	4	1	1	1	4
Groth, lanc	2	0	1	1	2
a-Martin	0	0	0	0	0
b-Ruszkowski	1	0	0	0	0
Totaux	34	4	6	24	14

a—Courut pour Robinson à la 8e.
b—Frappa pour Groth à la 9e.

Montréal	AB	P	Cs	P	A
Jethroe, cc	4	0	0	1	0
Welaj, 3b	3	2	2	0	5
Simmons, cd	3	1	1	1	0
Gionfriddo, cg	2	0	1	1	0
Bloodworth, 2b	4	0	1	5	4
Connors, 1b	4	0	0	13	1
Morgan, ac	4	0	0	3	2
Sandlock, rec	3	1	0	3	0
Nothe, lanc	1	0	0	0	1
a-Grimes	0	1	0	0	0
Schallock, lanc	0	0	0	0	0
Laga, lanc	0	0	0	0	1
Totaux	28	5	6	27	14

a—Frappa pour Nothe à la 5e.

Baltimore	004	000	000— 4
Montréal	100	010	00x— 5

Erreur Morgan (2), Braun, Connors, PPP- Avila, Barnacle (2), Cihocki, Gionfriddo, Welaj, Simmons, Bloodworth, 2 B- Avila, Cihocki, Simmons, B V.- Gionfriddo, Martin, Sacrifices- Groth, Simmons, Doubles-jeux- Connors à Morgan à Connors; Nothe à Morgan à Connors; BBraun à Wilson à Cihocki. Laissés sur les buts- Baltimore 9; Montréal 6. BB- Nothe 3; Schallock 2; Groth 6; Laga 1. Retirés au bâton- Nothe 4 en 5; Schallock 1 en 2 1/3; Laga 1 en 1 2/3. Mauvais lancer- Schallock. Lanceur gagnant- Nothe. Arbitres- Dowdy; Gallin et Tatler. Temps- 2.09.

DEUXIEME PARTIE

Baltimore	AB	P	Cs	P	A
Wilson, 2b	3	0	0	0	1
Cihocki, 1b	3	0	0	8	0
Barnacle, cc	3	1	2	1	0
Riggs, 3b	1	0	0	3	0
Mapes, cd	3	1	0	1	0
Avila, cg	1	1	0	0	0
Moss, cg	1	0	0	2	0
Stockhausen, rec	3	1	1	2	2
Braun, ac	3	0	0	1	3
Linde, lanc	2	0	0	0	4
a-Hooks	1	0	0	0	0
Totaux	24	4	3	18	10

a—Frappa pour Linde à la 7e.

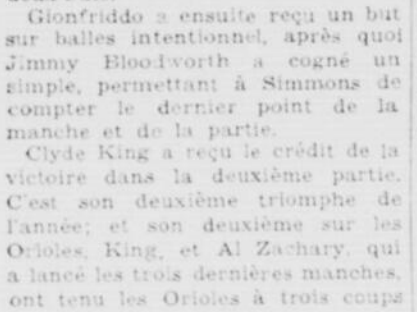
Montreal	BA	P	Cs	P	A
Jethro, cc	4	1	3	2	0
Welaj, 3b	4	1	1	1	2
Simmons, cd	3	0	1	2	0
Gionfriddo, cg	2	1	1	2	0
Bloodworth, 2b	3	0	0	4	0
Connors, 1b	3	1	1	5	0
Morgan, ac	1	1	0	0	5
Dapper, rf	2	2	2	5	0
King, l	1	0	0	0	0
B-Grimes	1	0	1	0	0
Zachary, l	1	0	0	0	0
Totaux	25	7	10	21	7

B-Frappa pour King à la 10me.

Baltimore	000	400	0— 4
Montréal	012	202	x— 7

PPP: Welaj, Gliofriddo, Stockhausen (4), Grimes (2), Jethro (2). Deux-buts: Jethro (2), Grimes, Barnacle. Circuit: Stockhausen. Buts volés: Gliofriddo (2), Morgan, Dapper. Double-jeu: Linde à Braun à Cihocki. Laissés sur les buts: Baltimore 2, Montréal 4. Buts sur balles: King, 3, Linde 4, Zachary 0. Retirés au bâton: King 1, Linde 1, Zachary 3. Coups contre King 2 en 4 manches; Zachary 1 en 3. Lanceur gagnant: King. Arbitres: Gallin; Tatler et Dowdy. Temps: 1.17. Assistance: 4,594.

TAXE D'ACCISE
DE 25%
COMPLÈTEMENT ENLEVÉE
JAMES
LA MEILLEURE MOTO LÉGÈRE



MAINTENANT! $360.

Termes faciles disponibles.

COMPAREZ CES CARACTERISTIQUES DE LA JAMES

- Transmission à trois vitesses (sans courroie)
- Moteur-bloc de 125 cc.
- Freins internes expansifs avant et arrière.
- Position confortable pour conduire
- 120 milles au gallon
- 45 milles à l'heure

SURETE — ECONOMIE DURABILITE

Aucune autre motocyclette jusqu'à $425 n'offre une pareille valeur.

Distributeurs
ARLINGTON
CYCLE AND SPORTS LTD.
LA. 8221 — 1194, rue Université

LIGUE INTERNATIONALE

TORONTO, 7. — Les Bears de Newark ont battu les Leafs de Toroto 5 à 3 samedi après-midi alors que Toie a eu raison de Luke Hamlin au monticule.

Les Bears ont frappé 11 coups sûrs contre Hamlin et Green. Les Bears menaient 2 à 1 à la sixième manche et ils ont compté trois fois dans la manche suivante pour s'assurer la victoire.

A Rochester, les Red Wings ont encaissé une défaite de 10 à 6 contre les Giants de Jersey City. Bailey, le lanceur gagnant, n'a accordé que huit coups sûrs escapés. John Mikan, qui a été remplacé par Thomas, Gerkin et Copeland, a été débité de la défaite. Les Giants ont frappé 11 coups sûrs.

Newark	110	000	300— 5 11 0
Toronto	000	001	020— 3 6 2

Tote et Heslet; Hamlin, Green (8) et Lopata.

JERSEY CITY	003	010	600	10	11	3
ROCHESTER	110	100	300	6	8	2

Bailey et Sal Yvars, John Mikan (7), Gerkin (7), Copeland (8) et Hucha.

Buffalo à Syracuse, 2 parties du soir.

LE CLASSEMENT

	G	P	Moy.	Diff.
Montréal	67	39	.632	—
Newark	56	49	.533	10½
Syracuse	54	51	.514	12½
Toronto	55	57	.491	15
Rochester	53	55	.491	15
Buffalo	51	56	.477	16½
Jersey City	50	56	.472	17
Baltimore	41	64	.390	25½

LIGUE NATIONALE

BROOKLYN, 7. —Les Dodgers de Brooklyn ont perdu du terrain dans la course au championnat de la ligue Nationale lorsqu'ils ont été battus 6-4 par les Reds de Cincinnati cet après-midi. Un ralliement de trois points à la huitième manche a assuré la victoire aux Reds.

Johnny Vander Meer a reçu le crédit du gain et Preacher Roe a été le perdant. Ros Campanella des Dodgers Dodgers et Red Stalleup des Reds ont frappé des coups de circuit. Cette défaite laisse Brooklyn à 4 parties de la tête et sur un pied d'égalité avec les Cards de St-Louis.

A Philadelphie, les Phillies ont triomphé des Cardinaux de St-Louis, 6 à 2. Robin Roberts a alloué cinq coups sûrs pour remporter sa divième victoire de la saison. Al Brazle, Ted Wilks, Gerry Staley et Jim Hearn ont paradé au monticule pour les perdants et Brazle a subi sa sixième défaite. Roberts a aidé sa propre cause en frapppant pour le circuit à la 7ème manche.

A New-York, un coup de circuit par Frankie Gustine à la 11ème manche a donné une victoire 5-4 aux Pirates de Pittsburgh sur les Giants. Johnny Mize a cogné un circuit pour les Giants à la première manche. Kirby Higbe, qui a lancé les cinq dernières manches pour les Pirates, a reçu le crédit de la victoire et Ray Poat a été le lanceur perdant.

Cincinati	001	001	120	6	10	0
Brooklyn	000	000	103	4	8	0

Johnny Vander Meer, Harry Gumbert et Dewey Williams; Preacher Roe, Ery Palica, Hank Behrman et Roy Campanella.

St-Louis	001	100	000—	2	5	2
Philadelphie	130	010	10x—	6	9	1

Al Brazle, Tede Wilks (4), Gerry Staley (5), Jim Hearn (8) et Bill Baker; Robin Roberts (6-3) et Andy Seminick.

Pittsburgh	004	000	000	01—	5	12	1
New York	120	010	000	00—	4	9	0

Ernie Bonham, Kirby Higbe et Clyde Kluttz, Fitzgerald (7); Dave Koslo, Andy Hansen (3), Ken Trinkle (4), Sheldon Jones (7), Alex. Konikowski (9), Ray Poat (11) et Walker Cooper, Wally Westrum (9).

Chicago à Boston partie du soir.

	G	P	Moy.	Diff.
Boston	57	43	.570	—
Brooklyn	51	45	.531	4
St-Louis	52	46	.531	4
New-York	51	47	.521	5
Pittsburgh	47	46	.505	6½
Philadelphie	49	50	.495	7½
Cincinnati	45	57	.441	13
Chicago	41	59	.410	16

FORUM
MERCREDI, 11 AOUT, à 8 h. 30 p.m.
CHAMPIONNAT DE
LUTTE
Yvon ROBERT
(Champion)
VS
Ray ECKERT
(Aspirant)
2 chutes dans 3 à finir
PRIX: .75 à $2.00.

ADRIAN QUIST BAT PALAFOX

MEXICO. (PA)—Le vétéran Adrian Quist d'Australie a donné une avance 2-0 à son pays dans la finale de la zone américaine pour la coupe Davis en battant Gustavo Palafox du Mexique en sets consécutifs dans le deuxième match de simples. Les scores ont été 6-4, 6-1, 6-4.

Les doubles seront disputés dimanche après-midi, et le vainqueur de la série rencontrera la Tchecoslovaquie dans la finale pour le droit de faire face aux Etats-Unis, détenteurs de la coupe Davis.

Mills ne rencontrera pas Gus Lesnevich

LONDRES. — Freddie Mills, nouveau champion mi-lourd du monde, a révélé samedi qu'il ne pourra rencontrer Gus Lesnevich à Ebbets Field le mois prochain. Ce boxeur anglais, qui avait accepté de faire face au pugiliste de Cliffside, N.-J. à Ebbets Field le 23 septembre, Mills a refusé de se battre parce qu'il souffre de maux de tête depuis qu'il a triomphé de Lesnevich à Londres.

Frank Colman est retrouvé chez lui

LONDON, ONtario. — Le voltigeur Frank Colman, qui a été échangé au club Seattle, de la ligue du Pacifique récemment, a été retrouvé chez lui samedi. Colman a été échangé pour le voltigeur Lou Novikoff et il a déclaré samedi qu'il a demandé quon le place sur la liste des retirés volontaires à cause d'une blessure à une jambe.

THE ADMIRAL EST VAINQUEUR

SARATOGA SPRINGS — The Admiral, un fils de deux ans de War Admiral, a gagné les stakes United States Hotel à la piste de Saratoga samedi après-midi.

Conduit par Doug Dodson, The Admiral a terminé en vitesse pour gagné le sprint de six furlongs facilement. Irish Wit est arrivé deuxième et Noble Impulse et Halt ont terminé sur un pied d'égalité en troisième place.

LIGUE AMERICAINE

CLEVELAND, 7. — Les Yankees de New-York ont blanchi les Indiens de Cleveland 5 à 0 ici cet après-midi pour se replacer sur un pied d'égalité virtuel avec les Indiens en première position du classement. Vic Raschi a tenu les Indiens à quatre coups sûrs bien espacés pour s'assurer sa 13ème victoire de la saison.

A Chicago, les White Sox ont causé une surprise en l'emportant 5-1 sur les Red Sox de Boston. Le droitier Al Gettel a tenu les Red Sox à quatre coups sûrs et il a gagné son duel avec le gaucher Mickey Harris, qui a subi sa 10ème défaite de la saison. La victoire de Gettel est sa quatrième, contre sept revers.

Les Yankees ont frappé huit fois en lieu sur contre Bob Lemon et Bob Muncrief Lemon a subi la défaite, sa 10ème, contre 14 victoires.

A Détroit, les Sénateurs de Washington ont défait les Tigers 3 à 2, en dix manches. Le simple d'Eddie Stewart a fait compter le point victorieux. Les Tigers ont laissé 17 coureurs sur les buts alors que Sid Hudson et Forrest Thompson ont accordé 13 buts sur balles. Thmpson a été le lanceur gagnant.

New-York	002	030	000—	5	8	1
Cleveland	000	000	000—	0	4	1

Vic Raschi et Larry Berra; Bob Lemon, Bob Muncrief et Jim Hegan.

Boston	000	001	000—	1	4	1
Chicago	200	002	10x—	5	11	1

Mickey Harris, Earl Caldwell (6) et Birdie Tebbetts; Al Gettel et Mike Tresh.

Washington	000	200	000	1—	3	8	0
Détroit	000	001	100	0—	2	7	5

Sid Hudson, Forrest Thompson (9) et Jake Early, Al Evans (5); Dizzy Trout (10-12) et Bob Swift, Hal Wagner (9), Harvey Riebe (10).

Philadelphie à St-Louis, partie du soir.

LE CLASSEMENT

Cleveland	58	39	.598	—
New-York	59	40	.596	—
Philadelphie	61	42	.592	—
Boston	59	43	.578	1½
Détroit	47	52	.475	12
Washington	42	58	.420	17½
St-Louis	38	58	.396	19½
Chicago	34	66	.340	25½

SOURIANT! SOULAGÉ DE

l'Asthme ET DE LA Fièvre des Foins

Des milliers d'asthmatiques ont trouvé en ASTHMADOR un ami précieux . . . Ses vapeurs médicamentées soulagent des étouffements, de la suffocation, vous aident à reprendre haleine en quelques minutes. En poudre ou sous forme de cigarettes—un remède éprouvé.

CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Poudre 95c — Cigarettes 60c
Aussi gros format économique
ASTHMADOR DE SCHIFFMANN

RÉSULTATS DE SAMEDI

STADE OLYMPIQUE 7 — (PC) — Quatre jeunes Canadiennes se sont assuré la troisième place dans la finale de la course à relais de 400 mètres. C'est le plus grand succès du Canada depuis le début des Jeux Olympiques.

Une heure plus tôt, les hommes s'étaient placés quatrièmes dans la course à relais de 400 mètres, et les deux équipes ont amassé un total de six points pour les deux épreuves, portant le total du Canada à 12.

Fanny Blankers-Koen, qui détient trois championnats individuels, a conduit l'équipe hollandaise à la victoire dans la finale des 400 mètres à relais. La Hollande a couru la distance en 47:5 secondes, une demi-seconde de plus que le record olympique établi en 1932 par les Etats-Unis.

Mme Blankers-Koen avait une avance d'une verge sur la représentante de l'Australie à la fin de la course, et la même distance séparait l'Australie et le Canada.

Course à pied

L'équipe canadienne a gagné la première épreuve dans les 400 mètres à relais pour dames. Pat Jones a fourni un brillant élan de rapidité dans les derniers 100 mètres pour surmonter un déficit de deux verges et gagner par une faible marge. Les autres membres de l'équipe sont Viola Myers, Nancy MacKay et Diane Foster. Le temps a été de 47.9 secondes, près d'une seconde de plus que le record olympique.

J. Mikaelsson de Suède a remporté le championnat des 10,000 mètres à la marche, parcourant la distance en 45 minutes, 13.2 secondes, un nouveau record olympique.

L'équipe des Etats-Unis a gagné les 400 mètres à relais pour hommes, mais elle a été disqualifiée, et l'Angleterre, qui avait terminé en deuxième position, a été placée en tête. Les Etats-Unis ont été disqualifiés parce qu'ils n'ont pas échangé le bâton dans les limites permises, au premier relais. L'équipe canadienne est arrivée quatrième dans cette course.

Les Américains ont remporté une autre victoire dans la finale des 1,600 mètres à relais pour hommes. La France est arrivée deuxième, suivie de la Suède, la Hongrie et le Canada.

Polo Aquatique

L'Italie a remporté le championnat du polo aquatique en battant la Hollande dans la finale. Les Italiens n'ont perdu aucun match durant ce concours.

Nage

Joe Verdeur des Etats-Unis a remporté les honneurs de la course des 200 mètres à la brasse pour s'assurer du championnat des jeux olympiques. Keith Carter des Etats-Unis a fini en deuxième place et Bob Sohl, un autre Américain s'est classé en troisième position.

Ann Curtis, fameuse nageuse de San Francisco a remporté le championnat dans les 400 mètres, genre libre, battant la favorite Karen Karup du Danemark adns les finales. Mlle Karup a fini en 2ème place tandis que Cathy Gibson de l'Ecosse a terminé en troisième position. Mlle Curtis a établi un record pour la distance des 400 mètres. Elle a nagé cette distance en un temps de 5:17:8. Mlle Karup avait établi un record dans les semi-finales de vendredi en obtenant un temps de 5:25:7 pour la même distance.

Jimmy McLane, un étudiant de 17 ans, d'Akron, Ohio, a triomphé dans les 1,500 mètres, style libre, nageant la distance en 19 minutes, 18.5 secondes, soit 6.1 secondes de plus que le record olympique détenu par un Japonais.

Escrime

Roland Asselin et Alf Horn de Montréal sont parvenus à la 2ème ronde en l'emportant dans la première dans les concours individuels à l'épée. Georges Pouliot de Montréal, qui a fini sixième, n'a pu se qualifier.

Les Canadiens ne sont pas allés loin cependant. Horn et Asselin ont tous deux été éliminés dans la deuxième ronde du tournoi.

Cyclisme

Reg. Harris, champion sprinter de la Grande-Bretagne a battu Bob Lacourse de Montréal dans la 8ème épreuve des 1,000 mètres. Avant d'être défait par Harris, Lacourse avait triomphé de T. R. Romero du Mexique et il avait été battu par le champion italien, V. Ghella dans l'épreuve initiale.

Sauts

Alice Coachman des Etats-Unis a triomphé dans le saut en hauteur pour dames, abaissant le record olympique avec un saut de 5 pieds 6 1-8 pouces. L'ancien record de 5 pieds, 5 3-4 pouces avait été établi en 1932 et était détenu conjointement par Joan Shiley et Babe Didrikson des Etats-Unis. Mlle J. D. Tyler d'Angleterre a pris la 2e place, suivie de Micheline Ostermeyer de France. La Canadienne Doreen Dredge de Kelvington, Sask., a gagné deux points pour le Canada en se plaçant 5ème.

Boxe

J. W. Carruthers d'Australie a défait Fred. Daigle de Montréal dans la catégorie poids-coq. Le boxeur canadien-français a été disqualifié parce qu'il ne faisait que retenir son adversaire.

Joe Sandula d'Ottawa a été éliminé quand il a perdu une décision serrée aux mains de Myo Thant de Burma.

Le poids-moyen Mike McKeown de Dublin a remporté la décision sur John Keenan de Montréal. Le match a été sensationnel. Keenan a attaqué dès le début, mais son adversaire a montré trop d'expérience pour lui.

LE CLASSEMENT À L'OLYMPIADE

Voici le classement des pays, après 73 concours aux Jeux Olympiques:

	Points
Etats-Unis	444½
Suède	253½
France	119
Hongrie	117
Turquie	88
Holande	87
Finlande	75½
Australie	71
Italie	71
Angleterre	62
Danemark	59
Suisse	42
Norvège	33
Autriche	31
Jamaique	21
Belgique	21
Tchécoslovaquie	21
Argentine	19½
Pérou	13½
Canada	13
Yougoslavie	12
Mexique	9½
Egypte	9
Panama	8
Pologne	6
Brésil	5
Ceylon	5
Afrique du Sud	2
Espagne	1

(Une première place dans une finale vaut 10 points, la deuxième 5, troisième 4, quatrième 3, cinquième 2, et sixième un).

Don Newcombe en tête des lanceurs

Don Newcombe, droitier des Royaux, s'est installé en première position chez les lanceurs de la ligue Internationale à la suite de ses deux récentes victoires de la semaine, délogeant ainsi un autre droitier Matty Surkont de Rochester. Voici la liste officielle des dix meilleurs lanceurs au 6 août:

(10 décisions et plus)	G.	P.	M.
Newcombe, M.	11	4	.733
Surkont, Ro.	13	5	.722
Porterfield, N.	15	6	.714
Banta, M.	14	7	.667
Rogovin, Bu	10	5	.667
Hausmann, Bu.	13	8	.629
Laga, M.	8	5	.615
Thompson, T.	8	5	.615
Starr, N.	9	6	.600
Blake, R.	6	4	.600

L'Argentin Cabrora gagne le marathon. — Côté est 17e

STADE OLYMPIQUE, WEMBLEY, Angleterre, 7 — (PC) — D. Cabrora d'Argentine, un coureur auquel on ne concédait que de très faibles chances avant la course, a gagné le marathon olympique ici aujourd'hui, dépassant peu avant la fin de la course un Belge qui se fatiguait rapidement, après avoir mené le peloton presque tout le temps. Tom Richards, d'Angleterre, est arrivé deuxième, et E. Gailly, l'homme qui a faibli, a pu terminer en troisième position, mais il s'est affaissé d'épuisement peu après la fin de la course.

Il y a eu des surprises en quantité, à l'arrivée des meneurs au Stade, à l'accompagnement des acclamation d'une foule de 84,000 personnes.

Les Coréens, considérés comme les coureurs à batre, étaient loin en arrière. Yun Bok Suh, le vainqueur du marathon de Boston il y adeux ans, et Côté n'ont jamais menacé, pas plus que les deux autres Canadien s, Evans et Fedorick.

Jack Holden, l'as de la course de fond l'Angleterre, et un autre favori, a abandonné la course la course longtemps avant la fin mais Tom Richards a terminé en vitesse pour donner la deuxième place à l'Angleterre.

Côté avait une avance de cinq verges sur Evans au retour au Stade, mais Evans l'a dépassé pendant qu'ils contournaient la piste, et il devançait Côté par 50 verges à la fin.

La fin du marathon a été sensationnelle, et le 6ème coureur n'était qu'à quatre minutes du vainqueur. Cabrora ne l'a emporté que par une marge de 16 secondes sur Richards. Il a couru les 26 milles et 385 verges en 2 heures, 34 minutes, 5.16 secondes.

Le temps de Richards a été de 2:335:07.6; Gailly, 2:35:43.ù; Coleman 2:36:06; Guinez 2:36:36, et Luyt 2:38:11.

Gailly a été le premier à entrer au Stade, mais il était épuisé, il pouvait à peine marcher, encore moins courir, et, après quelques verges, Cabrora l'a dépassé. Richards est ensuite arrivé, et, après avoir devancé Gailly il s'est lancé à la poursuite de Cabrora, mais il n'a pu le rattraper.

Gailly a ensuite dépassé le fil d'arrivée, après quoi il s'est affaissé, et il a été transporté hors du Stade sur une civière.

J. Coleman de l'Afrique du Sud a pris la quatrième place, suivi de M. Guinez de l'Argentine, qui avait été en deuxième place pour plus de la moitié de l'épreuve, et S. Luyt, un autre porte-couleurs de l'Afrique du Sud.

Les trois Canadiens en lice dans le marathon: Gérard Côté, de St-Hyacinthe, Lloyd Evans, de Montréal, et Walter Federick de Hamilton, ont terminé loin des meneurs.

EVANS DEVANCE CÔTE

Evans est arrivé en 16e place, dépassant Côté après le retour des coureurs au Stade olympique pour la fin de la course. Côté a dû se contenter de la 17e position, et Fedorick est arrivé 22eme. Les trois Canadiens ont couru à peu près côte à côte du commencement à la fin de la course.

Les trois représentants du Canada se sont levés de bonne heure samedi matin et tous trois se disaient en excellente condition. Gérard Côté, qui a gagné le marathon de oBston quatre fois et celui de Yonkers trois fois, a déclaré qu'il s'attendait à la plus rude course de sa carrière.

Côté vise le championnat olympique de 1936, lorsqu'il a été rejeté parce qu'il était "trop jeune". Côté aura 35 ans le 28 juillet. Walter Fedorick de Hamilton et Lloyd Evans de Montréal ont mangé un steak chacun et ne mangeront de nouveau qu'après la course.

Côté a assisté à la messe et il a pris un oeuf avec des rôties et deux tasses de café pour déjeuner, après quoi, "pour se donner des forces", il a mangé une livre et demie de steak, trois heures plus tard, c'est-à-dire quatre heures et demie avant la course. Après un massage aux jambes, il a avalé une autre demi-livre de steak.

Côté partira samedi soir pour Montréal par avion, et devrait arriver à l'aéroport de Dorval vers midi dimanche.

Yun Chil Choi de la Corée était en tête du peloton lorsque les 40 concurrents ont quitté le Stade Olympique à 3 heures p.m. (10 h. a.m. heure avancée de l'est), devant une foule de 84,000 personnes. Le soleil brillait, mais un vent frais soufflait.

Les coureurs ont commencé la course prudemment, et le petit Coréen a été le seul à faire un peu de vitesse pour les deux tours de piste au Stade, avant de continuer l'épreuve sur les routes. Il était suivi du favori Yun Bok Suh, le vainqueur du marathon de Boston en 1947, et l'un des favoris dans cette épreuve.

A la dernière minute, des coureurs d'Espagne, de Hongrie et du Luxembourg ont été retirés de la course. Après trois milles, Wen Ngau Lou de Chine se disputait la première place avec E. Gailly de Belgique. Les spectateurs le long de la route saluaient les coureurs en levant des verres de bière. Gérard Côté et une douzaine d'autres étaient sur les talons des meneurs à ce moment.

Côté a été le dernier à paraitre sur la piste avant le départ. Il avait une main enveloppée d'un mouchoir, tandis que Lloyd Fedorick et Evans avaient la tête entourée d'un mouchoir.

Après 10 milles, E. Gailly de Belgique avait pris les devants. A ce moment, Fedorick était 26ème, Côté 31ème et Evans, 34ème. Les trois Canadiens paraissaient frais à la fin du 10ème mille, au haut d'une côte d'un mille et un quart.

Gailly menait toujours le peloton après 12 1-2 milles. Wen Ngau Lou de Chine était en deuxième place, suivi de Secone Guinez de l'Argentine.

A ce moment, Gailly détenait une avance de plus de quatre minutes sur Wen Ngau Lou, qui a été vite supplanté en deuxième place par Guinez. Côté, Fedorick et Evans étaient alors loin des meneurs, parmi un groupe assez bien groupé.

Aux trois quarts de la course, le Belge Gailly était toujours en tête, mais il n'avait plus qu'une avance d'une demi-minute sur Guinez. Yun Chil Choi de Corée était en 3ème place, suivi de Cabrora de l'Argentine et Oestling de Suède.

Au bout de 20 milles, Gailly conservait toujours la tête. Côté était alors 23ème, Fedorick et Evans 26ème. Les Canadiens semblaient vouloirs courir en groupe et ne montraient aucun signe de malaise.

Côté s'est arrêté pour boire une bouteille de thé, sans lait ou sucre. Yon Bok Suh de Corée, l'un des favoris, était en 18ème place au 20ème mille. Trois coureurs avaient abandonné un peu plus tôt.

Les trois canadiens étaient à un quart de mille du meneur à ce moment de la course.

Gailly a faibli rapidement par la suite. Il a été dépassé d'abord par Cabrora, et puis par Tom Richards d'Angleterre. Gailly a terminé en troisième place et il s'est affaissé, épuisé, peu après la fin de la course.

Après la course, Côté a déclaré qu'il souffrait d'un "charley horse" à la jambe droite après les neuf premiers milles. "Je ne croyais pas que je pourrais terminer, a ajouté Côté". Evans a dit qu'il ne s'attendait pas de faire si bien, "et même battre Côté". Fedorick était blessé aux pieds après l'épreuve.

BOLS

V. O.
GENEVER GIN

★ Si vous voulez servir un breuvage rafraichissant, cet été, essayez le Bols V. O. Genever Gin additionné de "Ginger Ale", d'Eau de Seltz ou de "Tonic Water" avec une rondelle de citron.

ERVEN LUCAS BOLS
Maison fondée à Amsterdam en 1575

OIGNONS
Ce Remède Agit INSTANTANEMENT!

Dès l'instant où vous appliquez les Dr Scholl's Zino-pads sur les oignons ou les articulations enflées et sensibles, la pression douloureuse disparaît. Petits coussins calmants et protecteurs. Coûtent peu. Vendus partout.

Dr Scholl's Zino-pads

QUELLE MERVEILLE!
LES GARNITURES DE FREINS
CUITES AU SABOT
PERMAFUSE
Pas de rivets. Donc pas de stries sur le tambour. 40% plus de millage. Service d'échange beaucoup plus rapide.
EN MAGASIN: SABOTS PREPARES
Vente et réparation de pneus — Alignement de roues.
L'Ecuyer Tire & Mechanical Ltd
W. GIRARD, prop.
750 ST-GREGOIRE, coin St-Hubert, MONTREAL. DO. 5164-9658

EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

10¢

100 R

MONTREAL, DIMANCHE 8 AOUT 1948

Prochaine conférence des Quatre sur l'Allemagne ?

C'est à quoi aboutiront, croit-on, les entretiens récents avec la Russie

MOSCOU, 7. (B.U.P.) — Le monde est encore dans l'obscurité au sujet de ce qui se passe derrière les murs du Kremlin entre la Russie et les Alliés. Les diplomates anglais, français et américains ont déjà eu deux entretiens avec Molotov, le ministre des Affaires Etrangères, mais on ignore si des progrès ont été faits en vue d'un accord pour préparer une conférence à Quatre sur l'Allemagne.

* La réunion d'hier a duré trois heures, mais cette fois Staline n'était pas présent. Molotov et son principal conseiller sur les affaires allemandes y représentaient la Russie.

En dépit des maigres informations que l'on possède, les cercles diplomatiques se montrent encore optimistes. Ils croient éventuellement que toute cette affaire se terminera par une conférence à Quatre sur l'Allemagne. On prédit toutefois qu'auparavant il y aura une nouvelle conférence au Kremlin. Après quoi, les puissances de l'Ouest feraient une déclaration.

A Berlin même, on est loin d'un compromis. La Russie a de nouveau protesté contre les Alliés de l'Ouest, cette fois au sujet de prétendues violations des règlements de la sécurité aérienne au dessus de la zone soviétique. Les Soviets ont averti les Alliés qu'ils les tiendraient responsables des conséquences aériennes de ces supposées violations. Les observateurs de l'Ouest considèrent que c'est là une menace en règle. Ils prédisent même que les Russes enverront des avions de combat au dessus du corridor aérien de la zone soviétique dans une tentative pour arrêter le flot croissant d'avions britanniques et américains qui ravitaillent Berlin.

UN TOUR d'horizon

PARIS, 7. (A.P.) — L'Assemblée nationale a défait par un vote de 29 à 14 une motion communiste demandant que l'on refuse d'étudier le nouveau plan gouvernemental de réforme financière. Puis on adopta finalement le premier des sept articles du bill.

* * *

LE CAIRE, 7. (A.P.) — La requête du gouvernement d'Israel pour entamer de pourparlers de paix afin de mettre fin à la guerre en Palestine a été soumise au gouvernement arabe, aujourd'hui. Le comte Folke Bernadotte, médiateur des Nations-Unies, a transmis le texte des demandes aux Arabes.

* * *

NEW-YORK, 7. (B.U.P.) — Un sous-comité d'enquête américain sur les activités subversives aux Etats-Unis s'est réuni en secret aujourd'hui. Ses membres interrogeront Earl Browder, ancien chef du parti communiste, et Victor Perlo un de ceux dont le nom a été mentionné aux enquêtes de Washington comme un espion durant la dernière guerre.

* * *

BRANTFORD, Ont., 7. (PC) — Edward-T. Hill, 50 ans, un des membres de la réserve indienne des six nations, a été accusé de meurtre, ce matin, à la suite de la mort de sa belle-mère, May Maracle.

* * *

STE-ANNE-DES-MONTS, Qué., 7. (B.U.P.) — Le candidat libéral aux dernières élections provinciales, M. Robert Lévesque, a été déclaré officiellement élu après un recomptage des bulletins de vote. Le décompte final donne le résultat suivant: Lévesque (lib.) 3583; Pelletier (U.N.), 3362; Bouchard, (Ind. Lib.) 920 et Charles de l'Etoile (U. E.), 97.

IGOR G. N'EST PAS EN CAUSE

OTTAWA, 7. (B.U.P.) — Le commissaire S.-T. Wood, de la Gendarmerie royale à Ottawa, a déclaré aujourd'hui qu'Igor Gouzenko n'est définitivement pas le témoin mystérieux qui a été interrogé, vendredi par des représentants de la Chambre des représentants enquêtant sur l'espionnage aux Etats-Unis.

Elisabeth Bentley accuse

ELISABETH BENTLEY, ancien agent d'espionnage soviétique aux Etats-Unis, vient de se placer au banc des témoins au cours de l'enquête du Congrès américain sur les activités antiaméricaines. Elle répéta ses accusations à l'effet que NATHAN GREGORY SILVERMASTER, était le chef d'une cellule rouge à Washington. Temoignant à son tour, Silvermaster a refusé de dire si oui ou non il était communiste. Il a cependant vigoureusement nié les accusations de Mlle Bentley.

Les grévistes ont plus perdu que gagné jusqu'ici

Selon la British United Press, la grève des Marins canadiens a déjà coûté à l'Union la somme de $60,000 alors que les cotisations des unionistes durant la même période ne pouvaient excéder $40,000.

Cette grève dure depuis déjà trois mois et depuis l'union a perdu le support de la Fraternité des employés de chemins de fer et celui du Congrès canadien du Travail.

De plus, la Fédération des armateurs océaniques a annoncé qu'elle avait l'intention de mettre fin à son contrat avec l'UNC dès le 15 octobre prochain.

L'OPINION DE TRYGVIE LIE

WASHINGTON, 7. (BUP) — Le secrétaire général des Nations-Unies veut que tout le problème allemand soit réglé à une conférence des quatre Grands. M. Trygve Lie a déclaré qu'une solution à cette dispute entre l'ouest et l'est serait encore la plus grande contribution de l'ONU vers la paix. M. Lie a averti les quatre Grands que s'ils décident de porter devant les Nations-Unies le problème allemand, ils devront le faire "seulement avec l'intention franche d'en venir à un accord."

L'Autriche devra siéger au Conseil de contrôle du Danube

BELGRADE, 7. (P.A.) — Les Etats-Unis ont déclaré nettement aujourd'hui que le Danube resterait divisé en deux zones de trafic fluvial si les Etats satellites de l'est de l'Europe refusaient à l'Autriche le droit de siéger au Conseil de Contrôle du Danube.

* Cette décision américaine a été communiquée par l'ambassadeur américain M. Cavendish Cannon peu de temps avant que la Conférence danubienne ne prenne un vote de 7 contre 1 pour donner au plan soviétique la priorité comme base de discussion de la question danubienne.

En vertu du plan soviétique, le contrôle de ce fleuve reposerait uniquement sur les épaules des sept Etats dominés par les communistes en Europe orientale.

A la suite du vote d'hier, l'Angleterre, les Etats-Unis et la France ne peuvent apporter maintenant que des amendements à la proposition soviétique. Hier, la France a voté contre la mesure; les Etats-Unis et l'Angleterre n'ont pas voté.

Aujourd'hui, à la reprise de la session, M. Cannon a déclaré: "Il faut être réaliste quant à la présence de l'Autriche. Si les points de vue de ce pays important ne sont point consdiérés dans la préparation, si ce pays n'entre point comme participant de cette convention, le fleuve continuera d'être divisé en deux zones."

Cette division existe présentement à Linz, Autriche où les Soviets ont empêché les expéditions de marchandises entre l'Autriche et les autres pays du centre de l'Europe. Ce blocus a pour résultat de garder dans l'inaction plus de 700 embarcations, spécialement des barges dans la région américaine d'occupation.

Un dépotoir de munitions explose

PUEBLO, Colorado, 7. (AP) — Howard Miller, du "Pueblo Chieftain," a dit ce soir qu'un dépotoir de munitions a fait explosion à neuf milles à l'est de la ville. Ce journaliste a dit que l'explosion s'était produite un peu après minuit et que l'on croyait qu'elle avait été causée par la foudre. D'après les premiers rapports, personne ne fut blessé. On croit aussi qu'il s'agit d'un petit dépotoir. Les officiers sur la scène n'ont pas voulu donner plus de détails.

L'Ontario va manquer d'énergie électrique

TORONTO, 7. — (BUP) — La province d'Ontario va manquer d'énergie électrique cet automne et durant l'hiver prochain. Le président de la Commission d'énergie hydro-électrique de l'Ontario a déclaré à Ottawa aujourd'hui que la province va manquer de 1,000,000 de kilowatts-heure par jour. On s'attend à ce que le cabinet ontarien annonce des restrictions sur la consommation d'énergie électrique dès mardi prochain.

Victoire des nationalistes en Chine

SHANGHAI, 7. — (AP) — **Les troupes gouvernementales ont chassé les communistes de presque toute l'étendue du front de la rivière Han dans le centre de la Chine, au nord-ouest de la base de Hankow, rapportent des communiqués de presse. Tout semble tranquille sur les autres fronts de la guerre civile chinoise.**